

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe, Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Événements, Actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 11\)](#)

États-Unis, Relations franco-allemandes

[À VENIR \(p. 13\)](#)

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE

L'IRSEM souhaite la bienvenue à Carine Pina, chercheuse Chine, et à Amélie Zima, de retour à l'IRSEM en tant que chercheuse Sécurité européenne, et salue le départ de Camille Boutron.



Carine PINA est chercheuse Chine-Monde chinois à l'IRSEM. Docteur en droit et économie du développement et sinologue, elle travaille sur la Chine et ses relations internationales dans leurs aspects économiques, sociaux et stratégiques, en particulier sur les migrations internationales chinoises, les communautés chinoises et leurs liens avec l'expansion internationale de la Chine. Chercheuse associée au CESSMA/Inalco et chargée de cours à l'ICP et à LCAO-Université Paris Cité, elle est notamment l'auteure de *La Chine et sa nouvelle diaspora. La mobilité au service de la puissance* (Paris, Ellipses, 2012) et de *La Chine dans le monde. Panorama d'une ascension. Les relations interna-*

tionales de la RPC de 1949 à nos jours (Paris, Ellipses, 2011). Dernière publication : « La Chine et sa diaspora : la mobilité au service de la puissance », *Questions internationales*, n° 116, novembre-décembre 2022.



Amélie ZIMA rejoint le domaine « Espace euratlantique – Russie », en tant que chercheuse Sécurité internationale.

Elle est docteure en science politique de l'Université Paris-Nanterre ; sa thèse a porté sur le premier élargissement post-guerre froide de l'OTAN et a reçu le premier prix de thèse de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN). Ses travaux portent principalement sur l'OTAN et le système politique polonais.

Amélie Zima a été chercheuse associée au Cefres de Prague (Centre français de recherches en science sociales), à l'Institut d'études politiques de l'Académie polonaise des sciences (ISP-PAN) et chercheuse postdoctorale au Centre de civilisation française de l'Université de Varsovie et à l'IRSEM (2021-2022). Elle a enseigné aux Universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris-Nanterre et à Sciences Po.

Dernières publications : « La présence avancée renforcée de l'OTAN (eFP) dans les pays Baltes et en Pologne : apports et limites de la dissuasion conventionnelle multilatérale », Note de l'IRSEM n° 131, octobre 2022 ; *L'OTAN*, Paris, PUF-Que Sais-Je, 2021 ; « La politique de défense de la Pologne dans le contexte du Brexit : Bilatérale, multilatérale ou flexilatérale ? », *Politique européenne*, vol. 70, n° 4, 2021, p. 116-142.

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Report No. 97 – English version.

« [A Foreign Policy by Proxies? The Two Sides of Russia's Presence in Mali](#) », by Maxime AUDINET and Emmanuel DREYFUS, 88 p.

Relations between Mali and Russia were, until recently, mostly based on defense cooperation, revived in the early 2000s on the underlying foundation of ties established during the Soviet era. However, they have gained new momentum since the two coups d'état of 2020 and 2021, and the negotiations initiated by the Malian authorities with the paramilitary organization Wagner. The deployment of the Wagner Group in Mali at the end of 2021 is one of the most emblematic illustrations of Moscow's reengagement in sub-Saharan Africa initiated over the past few years. It also took place in a context of regional and international isolation of Bamako and, on a global scale, of the ever-deepening deterioration in relations between Russia and the West since the invasion of Ukraine on February 24, 2022.

Thus, the current development of relations between Russia and Mali provides a relevant example of the characteristics and the recent evolutions of Moscow's presence in Africa. This report highlights the two dimensions of Moscow's presence in Mali by analyzing the actions of state and non-state Russian actors involved in "military-technical cooperation" and economic relations with Bamako, as well as the influence activities they conduct to support and legitimize this presence in the information space. The authors focus particularly on the interactions and combination between these two spheres, and on the networks and practices of the Prigozhin galaxy – named after the Wagner Group's founder and key actor in Russia's African policy.



Research Paper No. 131 – English version.

« [NATO's enhanced Forward Presence \(eFP\) in the Baltic States and Poland : Assets and limits of the multilateral conventional deterrence](#) », by Amélie ZIMA, 19 p.

This paper analyzes the limits and assets of conventional deterrence by taking NATO's enhanced Forward Presence (eFP) in the Baltic States and Poland as a case study. This research, based on a qualitative survey conducted at NATO headquarters, focuses on several aspects of the eFP: 1) the choice of a multinational format for this activity, which presents the challenge of interoperability; 2) the different roles of the battlegroups that are not limited to deterrence; 3) developments since Russia's invasion of Ukraine in February 2022. This paper shows that despite reservations about the heterogeneous implementation of the eFP, NATO's deterrence activity has received an overwhelming amount of support from several players: Central and Eastern European member states, which are thus leaving their status as second-tier members and seeing their security concerns considered, and partners who, as demonstrated by the accession process of Sweden and Finland, are looking for NATO's protection.



Research Paper No. 132 – English version.

« [Mali Kura, Mali Fanga: The political trajectory of Mali under military rule](#) », by Maxime RICARD, 23 p.

How did military dominance come about in Mali following the coups of 2020 and 2021? What shifts has the situation brought about in terms of civil-military relations? What effects have these political changes had on the economies of violence in the Sahel region? Beyond the reality of Ibrahim Boubacar Keïta's regime, we are seeing the results of the nation's disillusionment at play, following the unfulfilled promises of the post-1991 democratic opening. Ten years after the 2012 coup, the rule of violence has been sustained by (counter)insurgency logics and has since escalated. This state of affairs helps us understand the population's support for the coups in 2020 and 2021, based on the nation's desire for a *Mali Kura*, a new Mali. The *Mali Fanga*, a war-waging narrative upheld by the military transitional government and which is presumed effective, explains the rationale underlying Mali's response to its various crises. The current results of this approach boil down to the strengthening

of authoritarianism, an exacerbation of the economies of violence and a strategic shift that counts on the unpopularity of France's presence in the Sahel. After being waged for ten years, the "war on terror" in the Sahel region has had lasting effects and has only worsened the rule of violence. In a context marked by one-upmanship, the Malian transitional government and its martial approach are receiving support from Wagner, a Russian private military company. Thus, Mali's current trajectory raises questions concerning the country's socio-political order, the future of conflict resolution and the configuration of power in the long run.



Brève stratégique n° 53 – 20 janvier.

« [L'Organisation du traité de sécurité collective en état de mort cérébrale ?](#) », par COL Stéphan SAMARAN, 2 p.

La guerre d'agression que la Russie mène en Ukraine semble faire une victime collatérale : l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC).

L'organisation militaire, premier cercle des alliés de la Russie, employée pour la première fois et avec succès au Kazakhstan en janvier 2022, n'est plus sollicitée, alors que des conflits larvés enveniment les relations interétatiques en Transcaucasie et en Asie centrale.

LE COLLIMATEUR

LE PODCAST DE L'IRSEM

Animé par Alexandre Jubelin



Épisode 185 – 3 janvier.

« [Wagner et les autres : les compagnies militaires privées et leur écosystème](#) », avec Jalel HARCHAOUI, Tatiana SMIRNOVA et John LECHNER, 57 mn.

Jalel Harchaoui est *associate fellow* au Royal United Services Institute de Londres ; Tatiana Smirnova, chercheuse postdoctorale au Centre FrancoPaix de l'Université du Québec à Montréal, est spécialiste de la violence au Sahel ; John Lechner est journaliste indépendant, spécialiste notamment de l'Afrique.

- 4:30 La difficulté de travailler en chercheur sur les compagnies militaires privées (CMP).
- 14:30 Les premières compagnies des années 1990.
- 25:00 L'apparition des CMP russes.
- 39:30 L'intérêt du recours à des CMP.
- 47:00 Sadat et les autres CMP.
- 56:00 Et les pays occidentaux ?



Dans le viseur #47 – 6 janvier.

« [Interception de go fast en haute mer](#) », avec le lieutenant de vaisseau JEAN, 25 mn.

Dans cet épisode en partenariat avec l'École navale, le lieutenant de vaisseau Jean raconte une opération d'interception aux Antilles sur la frégate *Ventôse* en 2015 aboutissant à une prise de 200 kg de cocaïne.



Épisode 186 – 10 janvier.

« [Où sont les armes ? Les stocks militaires et la guerre d'Ukraine](#) », avec Léo PERIA-PEIGNÉ, 1 h 24.

Léo Peria-Peigné est chercheur au centre des études de sécurité de l'IFRI.

- 6:00 La genèse et la méthodologie de l'étude.
- 11:30 Définitions et logiques de stockage.
- 15:30 Logiques soviétiques et russes du stock.
- 29:30 Le stockage massif américain.
- 35:00 Le mystère chinois.
- 40:30 L'Europe de l'Est.
- 45:30 Les munitions.

- 52:00 Le cas des stocks français.
- 1:05:00 Les leçons de la guerre en Ukraine.
- 1:13:00 Les pistes de complémentarité public/privé.

- 1:03:30 Le rôle de la dissuasion dans l'équation stratégique française.
- 1:14:30 Les Américains face au redéploiement stratégique français.
- 1:27:00 L'Indopacifique et AUKUS.



Épisode 187 – 17 janvier.

« [Les tirailleurs sénégalais, au-delà du cinéma](#) », avec Anthony GUYON, 1 h 18.

Anthony Guyon, historien et enseignant, est l'auteur des *Tirailleurs sénégalais*.

De l'indigène au soldat, de 1857 à nos jours (Perrin, 2022).

- 3:30 Le film et la séquence mémorielle sur les tirailleurs.
- 10:00 La mise en place du bataillon et sa continuité avec la conquête coloniale.
- 29:30 Les tirailleurs dans la Première Guerre mondiale.
- 40:30 Le sort des tirailleurs dans l'entre-deux-guerres.
- 9:30 La Seconde Guerre mondiale.
- 1:02:00 Le blanchiment des troupes et le massacre de Thiaroye.
- 1:10:30 Les tirailleurs sénégalais et la décolonisation.
- 1:14:00 La mémoire de ces tirailleurs.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS !](#)

Retrouvez tous les épisodes sur Soundcloud, Deezer, Spotify, Itunes et irsem.fr.



Épisode 188 – 20 janvier.

« [À la table des soldats ukrainiens : les armes au révélateur de la guerre d'Ukraine #10](#) », avec Pierre SAUTREUIL, 33 mn.

Pierre Sautreuil, spécialiste de la Russie et de l'espace post-soviétique, est journaliste au service international de *La Croix*.



Épisode 189 – 24 janvier.

« [Les armées françaises vues de Washington](#) », avec Michael SHURKIN, 1 h 36.

Michael Shurkin, Sr Fellow à l'Atlantic Council et ancien analyste à la Rand Corporation, est directeur des programmes mondiaux chez 14 North Strategies.

- 3:00 La perception de la puissance militaire française par les Américains en 2021.
- 19:30 La complémentarité des forces françaises et américaines.
- 31:00 La vision américaine de la présence française au Sahel.
- 41:30 Les changements de stratégies américaines face à la guerre en Ukraine.
- 53:00 Les alliances face à la guerre d'Ukraine.

ÉVÉNEMENTS

10 janvier : Séminaire de recherche : présentation du programme « Sports de la défense ».



Le 10 janvier, à l'occasion du séminaire de recherche de l'IRSEM, Camille Boutron et la capitaine [Camille Trotoux](#) ont présenté le travail effectué depuis un an sur le programme de recherche « Les sports de la Défense ». Après une présentation du CNSD, elles sont revenues sur l'intérêt de travailler sur un tel objet de recherche, ainsi que sur les premiers résultats de leur enquête, rythmée par une dizaine de sorties sur le terrain (observation, entretiens individuels et collectifs). Les armées ont joué un rôle historique dans le développement de la pratique sportive. Aujourd'hui, le sport tel qu'il est pratiqué dans les armées françaises renvoie à un façonnement des corps en vue de la préparation et de la pratique du combat. La pratique sportive se met également au service de la reconstruction des militaires blessés (physiques et psychiques). Elle relève aussi de la performance lorsque le sport devient vecteur d'influence (*soft power*), notamment à l'approche des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Les deux chercheuses ont identifié une co-construction interministérielle d'une politique publique du sport. Elles font également l'hypothèse que le sport constitue un espace interstitiel entre les armées et le monde civil. Selon elles, la pratique sportive peut proposer une négociation des rapports de force, ainsi que les contours d'une militarité en marge de l'idéal type. Le programme de recherche se poursuivra dans les mois à venir avec l'organisation d'une journée d'étude sur les corps combattants, co-organisée par [Florian Opillard](#) et la capitaine Camille Trotoux.

17 janvier : Séminaire Jeunes Chercheurs.



Le premier séminaire Jeunes Chercheurs de l'année 2023 a eu lieu le 17 janvier 2023 sous la direction de [Julia Grignon](#), directrice scientifique de l'IRSEM.

Dans un premier temps, Marie Durrieu, doctorante RIS, a présenté ses travaux de thèse. Celle-ci, menée à l'université Clermont Auvergne sous la direction de Frédéric Charillon, porte sur « la gestion stratégique de l'humiliation en relations internationales ». Sa présentation a été discutée par Marie Robin et [Adrien Estève](#), postdoctorant à l'IRSEM.

Dans un second temps, [Victor Violier](#) et [Sabine Dini](#), postdoctorants à l'IRSEM, ont animé une discussion sur les terrains difficiles.

18 janvier : Séminaire consacré au livre « A Nation of Veterans: War, Citizenship, and the Welfare State in Modern America » d'Olivier BURTIN.



Le 18 janvier, Olivier Burtin, maître de conférences et historien diplômé de Princeton University, est venu présenter son livre *A Nation of Veterans, War, Citizenship, and the Welfare State in Modern America*, en présence de Tamara Boussac, maîtresse de conférences en civilisation américaine à l'Université Paris I, et de [Maud Quessard](#), directrice du domaine « Espace euratlantique – Russie » de l'IRSEM. Cet ouvrage, publié par les presses de l'Université de Pennsylvanie en septembre 2022, décrit le rôle joué par les anciens combattants dans l'histoire de la politique sociale aux États-Unis. Il offre une nouvelle interprétation de l'État-providence états-unien qui met en relief son lien de longue date avec la guerre. En effet, les vétérans ont formé l'un des plus puissants mouvements sociaux du milieu du siècle aux États-Unis qui a contribué à créer l'un des systèmes d'aides aux anciens combattants les plus développés au monde. Les échanges fructueux entre Olivier Burtin et Tamara Boussac d'une part, et l'équipe de l'IRSEM – en particulier le domaine « Défense et société » – d'autre part, ont permis de faire le point sur le traitement des vétérans par les institutions américaines et de mettre en lumière la politisation/dépolitisation de ce mouvement du milieu du XX^e siècle à l'ère Biden.

Marie FAUTRAD
Assistante de recherche

24 janvier : Séminaire de recherche « Réflexivité et positionnalité dans les sciences sociales ».



Le 24 janvier 2023 avait lieu la séance du séminaire de l'IRSEM concernant les enjeux de positionnalité et de réflexivité dans les sciences sociales, organisé par le chercheur [Florian Opillard](#).

Ces deux termes sont régulièrement mobilisés par les ethnographes, et Florian Opillard a précisé comment il s'en saisissait dans son travail doctoral sur les mobilisations contre les processus de gentrification. La réflexivité est une pratique d'auto-socio analyse, qui est une exigence d'objectivation des dispositions qui amènent le chercheur à travailler sur son objet. La positionnalité, elle, relève d'un compromis dynamique entre la position que l'on cherche à construire sur le terrain de recherche, et celle que les enquêtes accordent au chercheur. Cette position est donc toujours mouvante, en fonction des capacités d'adaptation des enquêteurs et de l'ouverture ou de la fermeture des milieux enquêtés au regard extérieur.

Dans le cadre de sa thèse, Florian Opillard a constaté un écart important entre la place qu'il s'est vu accorder dans ses deux terrains de recherche : le premier, San Francisco (EU), l'a d'abord tenu loin des groupes étudiés par souci de protection, alors que l'autre, Valparaiso (Chili), l'a très volontiers fait participer aux actions des groupes en question, pour bénéficier des capitaux symboliques dont le chercheur était doté. L'ampleur de cet écart a donc produit de l'information sur sa positionnalité pendant cette thèse. Florian Opillard a conclu cette analyse en soulignant le caractère contingent de cette position : que l'objet de la recherche soit sympathique ou non sympathique pour le chercheur, cette position ne doit pas être naturalisée mais toujours construite.

26 janvier : Cérémonie des vœux de Paris-Panthéon-Assas.

Jeudi 26 janvier 2023, à l'occasion de la cérémonie des vœux de Paris-Panthéon-Assas (PPA), la directrice par intérim, Marjorie Vanbaelinghem, et la déléguée au développement international et aux relations institutionnelles, Wendy Ramadan-Alban, ont participé aux côtés des établissements composantes de l'établissement à la conférence de presse marquant le premier anniversaire de cet établissement expérimental (EPEX) au modèle intégrateur inédit. PPA, qui a remplacé l'université Panthéon-Assas, repose sur une association de partenaires publics et privés comprenant, dans ses établissements composantes, quatre écoles de formation privées (EFREI, CFJ, École W, ISIT). L'IRSEM et l'INA (Institut national de l'audiovisuel) sont les deux instituts partenaires de PPA.

Douze mois après le début de l'expérimentation, PPA a déjà donné lieu à de nombreuses réalisations communes. Parmi elles, la création d'un Diplôme universitaire OSINT pour la rentrée 2023 supervisé en partie par l'IRSEM et l'organisation de l'accueil d'un chercheur ukrainien ayant fui son pays. De nouveaux projets sont prévus pour 2023.

31 janvier : Visite d'une délégation allemande (Konrad Adenauer Stiftung) et de Dorothee SCHMIDT (IFRI).



Le 31 janvier 2023, l'IRSEM, la DGRIS et l'IFRI ont accueilli ensemble une délégation allemande composée de trois membres du Bundestag appartenant à la CDU (deux députés et un conseiller pour les affaires étrangères), ainsi que quatre experts du think-tank allemand affilié à la CDU, le Konrad Adenauer Stiftung.

Les échanges se sont concentrés sur l'expertise de l'IRSEM sur les évolutions sécuritaires de la région MENA et, en particulier, sur la relation des pays de cette région avec les grandes puissances occidentales, depuis la crise finan-

cière de 2008. La DGRIS a quant à elle précisé les perceptions françaises en la matière.

L'ensemble des participants se sont accordés sur la nécessité de définir une approche commune de l'UE en Méditerranée.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Maxime AUDINET

- Cité dans « Interdite, RT France reste accessible et continue sa propagande russe », *Libération*, 6 janvier 2023.

- Publication : avec Emmanuel Dreyfus, « [A Foreign Policy By Proxies? The Two Sides of Russia's Presence in Mali](#) »,

Report No. 97, IRSEM, 11 janvier 2023. [Traduction mise à jour de l'étude 97 parue en septembre 2022.]

- Invité à l'émission [18h Loison](#) consacrée au groupe Wagner en Ukraine, France Info, 12 janvier 2023.

- Cité dans « La contre-offensive des médias prorusses en France », *Le Monde*, 14 janvier 2023.

- Conférence : « Influence russe et guerre de l'information », École de journalisme de l'université de Cergy à Gennevilliers, 16 janvier 2023.

- Cité dans « RT France : les jours de la chaîne d'information russe sont désormais comptés », *Le Monde*, 19 janvier 2023.



Élie BARANETS

- Publication : « [Faut-il changer la définition de la guerre](#) », *Raisons politiques*, n° 88, 2022/4, p. 5-25.

- Participation au jury de certifications de compétences de l'IHEDN, 30 janvier 2023.



Tiphaine de CHAMPCHESEL

- Intervention : « Le Traité sur la non-prolifération et organismes régulateurs : rôle et enjeux », Institut de géopolitique appliquée, 30 janvier 2023.

- Conférence sur le thème « Dissuasion et Prolifération », École du Val-de-Grâce, 31 janvier 2023.



Paul CHARON

- Cité par Clément Daniez, « “Le Problème à trois corps” sur Netflix : la SF, dernier outil de soft power pour Pékin », *L'Express*, 26 décembre 2022.

- Participation à l'atelier de travail de la Red Team, Lab Innovation Defense, 16 janvier 2023.

- Intervention : « Évolutions récentes des stratégies d'influence de la Chine en France », Dialogue franco-canadien de haut niveau sur la Chine, Paris, 24 janvier 2023.

- Séance de travail sur l'influence avec les auditeurs IHEDN du comité 3 de la majeure Défense et sécurité économiques, École militaire, 27 janvier 2023.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Participation, avec Laurent Bonnefoy et Frédéric Lagrange, à la conférence « Covid-19 dans la péninsule Arabique : un révélateur des transformations politiques et sociales », modérée par Alain Dieckhoff, Sciences Po/CERI, 10 janvier 2023 [Podcast].

- Enseignement : « Histoire et actualité en péninsule Arabique », IEP Lille, 27 janvier 2023.

- Accueil de la fondation politique allemande Konrad Adenauer Stiftung accompagnée par l'IFRI pour une discussion sur les relations stratégiques avec les pays du Moyen-Orient et notamment du Golfe dans le contexte de crise énergétique et de guerre en Ukraine, IRSEM, 31 janvier 2023.



Sabine DINI

- Participation au séminaire Jeunes Chercheurs, présentation d'une communication sur « les terrains difficiles » avec Victor Violier, postdoctorante à l'IRSEM, École militaire, 17 janvier 2023.



Adrien ESTÈVE

- Publication : avec Carola Klöck (dir.), *Négociations*, numéro spécial « [Négocier la crise en temps de crise. Les négociations environnementales internationales](#) », n° 37, 2022/1, 170 p.



Julia GRIGNON

- Membre de l'Assemblée générale, Rentrée de la Commission nationale consultative des droits de l'homme, Commission nationale consultative des droits de l'homme, 12 janvier 2023.

- Table ronde, « Co-parties to Armed Conflict », Chatham House, 9 janvier 2023.

- Médias : « [Livraison de chars lourds à l'Ukraine : la “ligne rouge” des Occidentaux a-t-elle bougé depuis un an ?](#) », propos recueillis par Felicia Sideris, TF1, 23 janvier 2023.



Édouard JOLLY

- Invité à la [matinale](#) de Franceinfo, présentée par Marc Fauvelle, Franceinfo Radio, 5 janvier 2023.

- Interviewé par Aurélien Breedon, « [Russia-Ukraine War U.S. and Germany Heighten Military Support for Ukraine](#) », *The New York Times*, 6 janvier 2023.

- Invité à l'émission *28 Minutes*, présentée par Elisabeth Quin, « [Des chars européens pour l'Ukraine](#) », Arte, 17 janvier 2023.

- Invité grand témoin de la [matinale](#) de Franceinfo, présentée par Lorrain Sénéchal, Franceinfo Radio, 20 janvier 2023.

- Interviewé par Arnaud Vaulerin, « [Cobelligérance : les Occidentaux face à la peur de l'engrenage](#) », *Libération*, 25 janvier 2023.

- Interviewé par Christian Chesnot pour les [journaux](#) de France Culture et France Inter, 25 janvier 2023.

- Invité de l'émission [18h:Loison](#), présentée par Christophe Gascard, Franceinfo TV, 25 janvier 2023.

- Entretien avec Joël Carrasio pour les journaux du groupe EBRA, « La livraison de chars lourds à Kiev, un défi logis-

tique d'une grande complexité », [Dernières Nouvelles d'Alsace](#), [Le Bien public](#), [Vosges Matin](#), [L'Est républicain](#), 26 janvier 2023.



Sümbül KAYA

- Intervention : « Enquêter en terrain sensible : bilan du terrain turc », ANR CALOT « Les conséquences des loyautés forcées : Russie, Turquie, Argentine et France sous Vichy », ENS Lyon, Triangle et IFEA) en ligne, 10 janvier 2023.

- Intervention : « Guerre en Ukraine : le retour des guerres interétatiques », Master 1, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, 23 janvier 2023.

- Intervention : « Analyser les guerres civiles », Master 1, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 31 janvier 2023.



Céline MARANGÉ

- Publication : direction du numéro « [Le rôle du religieux dans la politique étrangère russe](#) », et introduction : « Action et instrumentalisation des acteurs religieux russes sur la scène internationale », *Revue comparative Est-Ouest*, 2022/1-2, janvier 2023.

- Participation à des discussions sur la Russie et l'Ukraine en présence d'experts et de diplomates polonais, allemands, tchèques et français, Varsovie, 24 janvier 2023.

- Participation à la séance inaugurale du Collège des hautes études de l'Institut diplomatique au quai d'Orsay en tant qu'auditrice de la quatrième session.

- Participation à l'émission d'Anaïs Kien *La guerre froide dans nos têtes*, épisode 4/8, « [L'allié versatile](#) », France Culture, 30 décembre 2022.



Florian OPILLARD

- Organisation d'une séance de méthodologie de l'écriture de mémoire à l'École de guerre, comité environnement, 18 janvier 2023.

- Organisation du séminaire de recherche « Positionnalité et réflexivité dans les sciences sociales », IRSEM, 24 janvier 2023.



Carine PINA

- Intervention : « La Chine et sa diaspora » dans le cours « Migration et diaspora : enjeux migratoires », Master 1 GRI, Institut catholique de Paris, 30 janvier 2023.



Maud QUESSARD

- Organisation du séminaire consacré au livre *A Nation of Veterans: War, Citizenship, and the Welfare State in Modern America* d'Olivier Burtin, IRSEM, 18 janvier 2023.



Maxime RICARD

- Publication : « [Mali Kura, Mali Fanga: The political trajectory of Mali under military rule](#) », Research Paper No. 132, IRSEM, 18 janvier 2023. [Traduction de la Note de recherche 132 parue le 23 novembre 2022.]



COL Stéphan SAMARAN

- Publication : « [L'Organisation du traité de sécurité collective en état de mort cérébrale ?](#) », Brève stratégique n° 53, IRSEM, 20 janvier 2023.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Invité à l'émission *Historiquement vôtre* de Stéphane Bern, Europe 1, 12 janvier 2023.

- Intervention : « Recherches sur les questions sécuritaires au Viêt nam et les études stratégiques en France », INALCO, 13 janvier 2023.

- Cité dans « Au Vietnam, le parti communiste plongé dans une "une fournaise ardente" », *Libération*, 18 janvier 2023.

- Cité dans « Au Vietnam, le président Nguyễn Xuân Phúc démissionne sur fond de corruption », *La Croix*, 18 janvier 2023.
- Cité dans « Au Vietnam, le limogeage du président traduit l'influence croissante de responsables proches de Pékin », *Le Monde*, 19 janvier 2023.
- Intervention : « Enjeux en mer de Chine méridionale », École de guerre, 30 janvier 2023.



Amélie ZIMA

- Publication : « [NATO's enhanced Forward Presence \(eFP\) in the Baltic States and Poland: Assets and limits of the multilateral conventional deterrence](#) », Research Paper No. 131, IRSEM, 12 janvier 2023. [Traduction de la Note de recherche 131 parue le 12 octobre 2022.]



Camille TROTOUX

- Présentation du programme « Sports de la Défense », avec Camille Boutron, Séminaire de recherche, IRSEM, 11 janvier 2023.



Marjorie VANBAELINGHEM

- Participation au premier volet du séminaire du Service européen d'action extérieure, organisé à Bruxelles par Egmont Institute, 30 janvier-1^{er} février 2023.



Victor VIOLIER

- Participation à la première journée de travail de la promotion 2023-2024 des lauréats de la Fondation pour les sciences sociales, Maison de la recherche, Sorbonne Université, 7 janvier 2023.
- Participation au séminaire Jeunes Chercheurs, présentation d'une communication sur « les terrains difficiles » avec Sabine Dini, postdoctorante à l'IRSEM, École militaire, 17 janvier 2023.
- Participation à la 4^e séance du séminaire organisé par le groupe « Mondes postsoviétiques » du CERI Sciences Po, « La gauche ukrainienne face à la guerre », par Denys Gorbach, Sciences Po, et Hanna Perekhoda, Université de Lausanne, 24 janvier 2023.

VEILLE SCIENTIFIQUE

ÉTATS-UNIS

Jacques DELISLE, [US-Taiwan relations in 2023 and 2023: the good, the bad, and it could get ugly, *Taiwan Insight*, 5 janvier 2023.](#)

Dans un article publié dans la revue académique *Taiwan Insight* (université de Nottingham), Jacques deLisle, directeur du programme Asie du think tank non partisan Foreign Policy Research Institute, analyse les enjeux de la relation États-Unis – Taïwan pour la nouvelle année. Alors que les États-Unis ont renforcé significativement leur soutien à Taïwan en 2022, ce dernier va être confronté à des défis de taille tant dans ses relations avec les États-Unis, que dans l'évolution de la situation sécuritaire avec la Chine.

Pour l'auteur, le renforcement du soutien américain à Taïwan s'est traduit de différentes manières. L'affirmation, formulée à plusieurs reprises au cours de ces deux dernières années par le président Joe Biden, du soutien américain – incluant une implication militaire directe – en cas d'attaque non légitime de la part de la Chine, ainsi que le voyage médiatisé de la présidente de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi, ont témoigné d'un soutien politique américain à Taïwan. Au cours des dernières années, le Congrès a également adopté de nombreuses lois « pro-Taïwan », la dernière en date étant la loi de finances 2023 qui accorde à Taïwan 2 milliards de dollars sous forme de prêts et qui lui permet d'acheter du matériel américain. Sur le plan économique, les relations se sont également renforcées, avec des progrès dans les discussions sur les accords de commerce et d'investissement.

La posture de l'administration Biden vis-à-vis de Taïwan est officiellement celle du *statu quo*. Les déclarations du président américain ont entretenu l'ambiguïté stratégique. Cependant, même si le voyage de l'ancienne présidente de la Chambre des représentants a été favorablement accueilli par Taïwan, il a aussi contribué à exacerber les tensions entre Taïwan et la République populaire de Chine. L'engagement des États-Unis en termes d'armement, de ressources et d'attention en faveur de l'Ukraine contribue également à nourrir les doutes, côté taïwanais, que les États-Unis puissent être en mesure de protéger Taïwan en cas d'attaque chinoise.

Selon Jacques deLisle, les relations entre les États-Unis et Taïwan vont donc être confrontées à des défis plus impor-

tants en 2023. Tout d'abord, la majorité républicaine à la Chambre des représentants va complexifier la situation et pourrait limiter et contraindre la politique étrangère de l'administration Biden. Un aspect majeur analysé plus en détail par l'auteur porte sur les prochaines élections à Taïwan en mars 2023. En effet, traditionnellement, les candidats à la présidence font régulièrement des pèlerinages pré-électorales à Washington, en partie pour s'assurer qu'ils géreront les relations entre la Chine et Taïwan de manière « responsable ». Cette année, les positions de l'un ou l'autre candidat des principaux partis devra faire face à des préoccupations américaines concernant soit leur manque d'expérience, de clarté ou d'habileté sur les questions liées au détroit. Quoi qu'il en soit, la nouvelle présidence de Taïwan en 2023 pourrait être décisive.

Danielle PLETKA, [How a GOP-Led House Can Strengthen U.S. Foreign Policy, *Foreign Policy*, Op-Ed, publié également sur American Enterprise Institute, 1^{er} décembre 2022.](#)

De quelle manière une Chambre de représentants à majorité républicaine pourrait-elle renforcer la politique étrangère des États-Unis ? C'est sur cette question que Danielle Pletka, chercheuse confirmée du think tank américain American Enterprise Institute et ancienne femme politique issue du mouvement conservateur, partage son point de vue dans le magazine *Foreign Policy*. Si les défis qui attendent le nouveau Congrès sont nombreux et propices aux divisions internes, l'auteur soutient qu'une Chambre des représentants à majorité républicaine pourrait constituer un soutien à « l'internationalisme prudent » de l'administration Biden et contribuer à restaurer le leadership américain.

Alors que le soutien du GOP à l'Ukraine a fortement diminué cette année, avec des différences d'appréciation au sein du groupe parlementaire, le Congrès pourrait exiger un meilleur contrôle sur les fonds alloués à l'Ukraine et sur la manière de réfléchir stratégiquement aux formes de l'assistance, que ce soit sur l'aide à la reconstruction, les livraisons d'équipement, ou encore le partage de responsabilités avec les Européens. D'un ton incisif, l'auteur estime que puisque la Russie représente davantage une menace pour l'Europe que les États-Unis, l'Union européenne devrait endosser ses responsabilités et respecter ses engagements d'aide à l'Ukraine.

De même, sur la question de l'Iran, Danielle Pletka encourage le Congrès à faire pression sur le président Biden pour mettre en place des sanctions contre les violations des droits de l'homme. Elle considère également qu'un

important travail de négociations doit être mené non seulement de manière bipartisane mais également au sein du camp républicain sur les questions relatives à l'Ukraine, la Russie, la Chine et l'Iran, les priorités budgétaires en matière de défense ou encore le rôle des États-Unis dans les organisations internationales telles que l'ONU et l'OTAN.

L'analyste engagée considère que le manque de leadership actuel en matière de défense pourrait et devrait être comblé par le Congrès. Pour mémoire, c'est bien au Capitole que se font les choix de politique étrangère. Selon Danielle Pletka, le GOP pourrait donc jouer un rôle crucial pour favoriser une politique étrangère efficace et restaurer un leadership américain décisif.

partenaire et la gestion consciente de ce perpétuel équilibre, selon Stefan Seidendorf.

C'est précisément le report du sommet franco-allemand qui a réveillé les consciences et instauré une nouvelle dynamique. Mais il ne suffit pas de reconnaître ses différences, il faut également agir et être force de proposition au sein des discussions franco-allemandes pour pouvoir apporter des réponses au niveau européen. Pour Stefan Seidendorf, si le moteur franco-allemand n'arrive pas à produire des résultats, ce pourrait bien être la relation franco-allemande qui subirait un « changement d'époque » (*Zeitenwende*).

Marie FAUTRAD
Assistante de recherche

RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES

Stefan SEIDENDORF, [Zeitenwende : un changement qui concerne également la relation franco-allemande ?](#), Deutsch-Französisches Institut (DFI) [Institut franco-allemand], 15 décembre 2022.

Dans une analyse publiée le 15 décembre 2022 par DFI, Stefan Seidendorf, chercheur et directeur adjoint de l'Institut franco-allemand de Ludwigsburg, explore à l'occasion du 60^e anniversaire du traité de l'Élysée l'état des relations bilatérales entre la France et l'Allemagne et le test de résistance que les deux pays sont actuellement en train de subir. Alors que le report du Conseil des ministres franco-allemands, initialement prévu au mois d'octobre 2022, et repoussé au 22 janvier 2023 – jour du 60^e anniversaire du traité de l'Élysée –, notamment en raison de trop grandes divergences en matière d'énergie et de défense, avait créé des remous, Stefan Seidendorf rappelle tout au long de son analyse les fondements de la politique franco-allemande, fondée sur une constante recherche de compromis, primordiale pour la stabilité de l'Union européenne.

Tandis que la France considère comme essentielle la formulation de propositions franco-allemandes pour faire évoluer l'Union européenne, l'enchaînement d'annonces allemandes, en particulier celles de la création d'un fonds spécial dédié à la Bundeswehr, de l'allocation de 200 milliards d'aides à son économie, ou encore la proposition d'une défense aérienne européenne, sans concertation préalable avec son partenaire, lui fait craindre un changement de paradigme. Or, face aux défis majeurs auxquels l'UE fait face, une solution commune ne peut se faire qu'à travers la prise en compte du point de vue légitime du

À VENIR

16 février : Colloque « Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ? », École militaire – amphithéâtre Foch, 9h-18h. [Inscription obligatoire](#) avant le 13 février.



Les organismes d'enseignement, de recherche et de doctrine de l'École militaire organisent leur premier colloque annuel commun sur le thème de la guerre en Ukraine. Articulé autour d'interventions de spécialistes du domaine issus de l'École militaire, le colloque se tiendra le 16 février de 9h à 18h en amphithéâtre Foch.

► [Programme.](#)

16 mars : Conférence « La place des femmes dans l'expertise stratégique », organisée par l'IRSEM, l'IRIS, l'ECFR et la FRS, École militaire – amphithéâtre Louis, 17h-19h



L'IRSEM, l'IRIS, l'ECFR et la FRS souhaitent formaliser leur engagement en faveur de la mixité et contribuer aux réflexions sur la place des femmes dans les réflexions stratégiques et l'expertise sur les questions internationales.

À cette occasion, les centres de réflexion stratégique organisent une conférence qui précédera la présentation, par chaque centre, de ses mesures et de ses engagements internes pour accroître l'égalité.

Jugeant indispensable que les centres de réflexion sur les questions stratégiques et internationales (*think tanks* et organismes de recherche) incarnent les principes de mixité et d'égalité, mettent à l'honneur femmes et hommes sur l'ensemble des sujets, en assurant l'égale participation et visibilité des femmes, mais aussi en présentant des analyses qui ne soient pas biaisées par la sous-représentation de l'un ou de l'autre genre, l'IRSEM a pris l'initiative de s'engager et d'inciter d'autres centres de réflexion stratégique à s'engager à ses côtés en ce sens.

Les objectifs en matière d'égalité femmes-hommes ne peuvent être atteints qu'à condition que les activités de réflexion et d'expertise soient mixtes. Il est notamment essentiel que les analyses sur l'ensemble des sujets internationaux et stratégiques soient effectuées et portées aussi bien par des femmes que par des hommes, et que certains secteurs d'expertise ne pâtissent plus d'une sous-représentation de l'un ou de l'autre des genres, que ce soit au sein de leurs équipes ou dans leur participation à des événements publics.

Deux tables rondes permettront de discuter les questions relatives aux viviers d'expertes et de chercheuses, aux questions liées au genre et à la géopolitique ainsi qu'à la représentation et la visibilité des femmes expertes dans des événements et dans les médias. Le programme complet sera disponible sur notre site très prochainement.



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Février 2023

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe, Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Événements, Actualité des chercheurs, Actualité des chercheurs associés et des doctorants résidents

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 13\)](#)

États-Unis, Sécurité, Intelligence artificielle

[À VENIR \(p. 15\)](#)

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE



Marjorie VANBAELINGHEM a été nommée directrice de l'IRSEM.

Ancienne élève de l'École normale supérieure et de l'École nationale d'administration, agrégée d'anglais, elle est également titulaire d'un doctorat en histoire, culture et littérature du monde anglophone et a enseigné dans

plusieurs universités, en France et en Grande-Bretagne, entre 2001 et 2008.

Mme Vanbaelinghem a commencé sa carrière au ministère des Affaires étrangères en 2009 à la Direction des affaires stratégiques. Elle a ensuite été chef du bureau de l'innovation et de l'attractivité économique à la Direction générale des entreprises et de l'économie internationale.

Elle a également été consule générale de France à Bangalore, de 2019 à 2021, avant de rejoindre l'IRSEM, initialement comme directrice adjointe, en 2021.

Elle parle couramment l'anglais et l'espagnol, et a aussi une bonne maîtrise de l'italien et du japonais.

L'IRSEM souhaite la bienvenue à Virginie SALIOU, qui rejoint le domaine « Espace euratlantique – Russie », ainsi qu'à deux chercheurs invités, Kyle HAYNES et Wooyeal PAIK.



Chercheuse en science politique, **Virginie SALIOU** est spécialisée dans les enjeux de gouvernance maritime, de maritimisation du monde et de sécurisation des espaces maritimes. Titulaire d'un doctorat en science politique sur le gouvernement de la mer, Virginie Saliou a associé des fonctions d'enseignement et de recherche à une expérience de conseiller stratégique auprès de différents ministères. Après avoir exercé des missions d'expertise pour la Commission européenne, le ministère de l'Environnement et le ministère des Affaires étrangères, elle a occupé les fonctions d'adjointe au coordonnateur en matière de sécurité des espaces maritimes du ministre des Armées de 2014 à 2018. Elle a ensuite occupé le poste de chargée de mission Europe au sein du secrétariat général de la Mer. Depuis 2019, elle enseigne les stratégies maritimes, le

droit de la mer et la géopolitique des espaces maritimes aux élèves-officiers de l'École navale. Elle enseigne également auprès des élèves de l'ENSTA Brest et de Sciences Po Rennes/Brest.

À l'IRSEM, qu'elle rejoint en tant que capitaine de frégate de réserve, ses travaux portent sur la maritimisation du monde et les conflictualités au sein des espaces maritimes, notamment les pôles (région Arctique) et l'Indo-pacifique. Elle s'intéresse également au développement de l'OSINT, aux nouvelles stratégies sur les grands fonds marins et à la lutte contre les activités illégales dans le golfe de Guinée. Ses interventions scientifiques récentes portent sur l'impact de la Covid sur la sécurisation des espaces maritimes (EPS 2020) ou sur les enjeux de navigation dans les régions polaires (Sea Tech Week 2022).

Parmi ses réalisations marquantes, on compte le montage de partenariats maritimes stratégiques avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande (2015) ou l'Inde (2016) ainsi que l'organisation des premières rencontres des chefs d'état-major marine du golfe de Guinée (2015-2017). Pour son investissement dans l'établissement du MDAT-GoG et du MICA Centre portant assistance aux gens de mer, elle a été décorée de l'ordre du mérite maritime. Elle est membre de l'association WISTA.



Kyles HAYNES, chercheur invité à l'IRSEM, occupe actuellement le poste de professeur associé au Département de science politique de l'Université de Purdue (États-Unis). Auparavant, M. Haynes a effectué son doctorat à l'Université de Virginie en 2012. Ses recherches portent sur la sécurité

internationale, les théories du choix rationnel dans le conflit (*bargaining theories*), la grande stratégie et la politique étrangère américaine.

Il a notamment publié ses travaux dans *American Journal of Political Science*, *International Studies Quarterly*, *Journal of Conflict Resolution*, *Conflict Management and Peace Science*, *International Interactions*. Ses écrits sur les questions politiques ont paru dans le magazine *The Diplomat* et sur la plateforme *War on the Rocks*.



Wooyeal PAIK est professeur associé au Département de science politique et d'études internationales de l'Université de Yonsei (Séoul) ainsi que directeur adjoint de l'Institut des études nord-coréennes de l'Université de Yonsei. Il est aussi directeur de l'unité Stratégie aérospatiale & Institut technique de l'Université de Yonsei. Il est actuellement chercheur invité à l'IRSEM et professeur associé à la Vrije Universiteit Brussel (VUB).

Le Pr Paik est diplômé de l'Université de Yonsei (Licence en science politique) et de l'Université de Hong Kong (Master administration publique). Il a obtenu son doctorat en science politique à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA).

Ses dernières recherches se concentrent sur les interactions entre la politique intérieure et la politique internationale au regard des questions stratégiques globales, mais aussi de la convergence stratégique entre les régions Indo-Pacifique et Euro-Atlantique, ainsi que des divers secteurs de la sécurité (militaire, politique, économique, technologique et environnementaux).

Le Pr Paik est spécialiste de la relation entre l'OTAN et l'AP4, la coopération industrielle de défense entre la Corée du Sud et l'Europe, les relations sino-européennes et la politique étrangère française.

Il travaille avec différentes institutions coréennes telles que le ministère des Affaires étrangères, l'Assemblée nationale, la marine, l'aviation, l'Office national de statistique et le Service des forêts.

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Brève stratégique n° 54 – 6 février.

« [SpaceX, 20 ans de révolution spatiale](#) », par CNE Béatrice HAINAUT, 2 p.

La société SpaceX est devenue en 20 ans le parangon du New Space. Par ses méthodes, son patron, Elon Musk, a profondément modifié l'industrie spatiale. Les activités de SpaceX ont également un impact sur l'occupation de l'espace *in situ*. Cette brève résume l'ensemble de ces bouleversements, en posant également la question des conséquences induites.



Étude n° 102 – 8 février.

« [Prévention et lutte contre les trafics d'armes classiques – Le détournement d'armes : acteurs, contrôle, objets](#) », par Édouard JOLLY (dir.), 84 p.

Ces actes reprennent les propos tenus par l'ensemble des intervenants lors du colloque international « Prévention et lutte contre les trafics d'armes classiques » du 19 mai 2021 dont la problématique générale était axée sur le détournement. La prévention et la lutte contre le trafic d'armes classiques, en particulier celui des armes légères et de petit calibre (ALPC), sont une question cruciale de politique de défense et de sécurité. L'ampleur comme la technicité du problème général du trafic impliquent d'orienter la focale de la recherche sur ses aspects les plus saillants du moment. C'est pourquoi les intervenants de cette journée ont été invités à traiter de la question du détournement, d'abord à partir des acteurs concernés directement par la prévention et la lutte contre ce phénomène, puis en analysant la complexité de la chaîne de transfert des armements entre pays exportateurs et importateurs, pour terminer enfin par des exposés sur certains biens particuliers à la limite du contrôle et des législations (biens à double usage, armes artisanales et munitions).

LE COLLIMATEUR

LE PODCAST DE L'IRSEM

Animé par Alexandre Jubelin



Épisode 190 – 7 février.

« [La Chine face à la guerre d'Ukraine](#) », avec Alice EKMAN, 1 h 35. Alice Ekman, analyste Chine à l'EUISS, est l'autrice de *Dernier vol pour Pékin* (Éd. de l'Observatoire, 2022).

- 6:00 La perception de Moscou depuis Pékin.
- 17:00 La réaction chinoise face à l'invasion de février.
- 35:00 La question du soutien chinois à la Russie.
- 46:30 La perception chinoise du soutien américain à l'Ukraine, et la question de Taiwan.



Dans le viseur #48 – 10 février.

« [Au Mali sans Barkhane](#) », avec le chef de bataillon GUILLAUME, 38 mn.

Le chef de bataillon Guillaume, de l'École de guerre-Terre, raconte son mandat au sein de la MINUSMA et les difficultés à continuer à opérer face aux obstructions des autorités maliennes.



Épisode 191 – 14 février.

« [Pourquoi s'est-on tant trompé sur l'invasion de l'Ukraine ?](#) », avec Florence GAUB, 1 h 01.

Florence Gaub est *visiting professor* au Collège d'Europe, conseillère spéciale du conseiller à la prospective de la Commission européenne, fondatrice du Futurate Institute ; Yohann Michel est analyste à l'IISS (International Institute for Strategic Studies).

- 5:00 Les biais cognitifs face au déclenchement de la guerre.
- 20:00 Les limites de la compréhension des motivations russes.
- 31:00 La surprise de la résistance ukrainienne.
- 53:00 Les leçons des erreurs de prédiction.



Dans le bunker #54 – 17 février.

« [Kalifat](#) » de Goran KAPETANOVIĆ (2020), par Marie ROBIN, 35 mn.

Marie Robin, chercheuse postdoctorante au centre Thucydide de l'Université Paris-Panthéon-Assas et spécialiste de la propagande jihadiste, commente dans cet épisode la série *Kalifat*, traitant de la radicalisation vers Daesh et de la vie en Syrie de jeunes filles suédoises, diffusée depuis 2020 sur Netflix.



Épisode 192 – 22 février.

« [Le front ukrainien, un an après](#) », avec Alexandra GOUJON, Jean-Dominique MERCHET et Élie TENENBAUM, 1 h 04.

Cette émission en partenariat avec *Le Grand Continent* a été enregistrée en direct et en public à l'ENS Ulm, le 21 février 2023.

Alexandra Goujon, politologue, maîtresse de conférences à l'université de Bourgogne, est l'auteure de *L'Ukraine : de l'indépendance à la guerre* (Le Cavalier Bleu, 2023, 2^e éd.) ; Jean-Dominique Merchet est correspondant diplomatique et défense de *L'Opinion* ; Élie Tenenbaum est le directeur du Centre des études de sécurité de l'Institut français des relations internationales.



Épisode 193 – 28 février.

« [Repenser la question des otages](#) », avec Étienne DIGNAT, 1 h 18.

Étienne Dignat, docteur en science politique, chercheur associé à Sciences Po, est l'auteur de *La Rançon de la terreur. Gouverner le marché des otages* (PUF, 2023).

- 4:30 Efforts de définition.
- 11:45 Le fonctionnement français.
- 16:00 L'attitude solidaire.
- 28:00 L'approche sacrificielle et ses justifications.
- 52:00 Des solutions à débattre.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes sur Soundcloud, Deezer, Spotify, Itunes et irsem.fr.

ÉVÉNEMENTS

1^{er} février : Séminaire « Autoritarismes et politiques étrangères », avec Bertrand BADIE, professeur de relations internationales émérite à Sciences Po Paris.



La première réunion du groupe de travail « Autoritarismes et politiques étrangères », comprenant un groupe de neuf chercheurs de l'IRSEM, s'est tenue le 1^{er} février. Cette séance inaugurale était animée par le professeur Bertrand Badie.

L'objectif de départ de ce groupe, qui travaille sur des États autoritaires très différents avec des contextes intérieurs et de crises régionales distincts, était de réfléchir à la manière dont ces États mobilisent leurs ressources de politique étrangère, de défense et de sécurité pour servir leurs propres intérêts politiques nationaux. Le groupe se propose d'étudier, à partir d'une variété de cas empiriques (en Afrique, Moyen-Orient, Asie) déterminés en fonction des graduations de tensions et/ou de conflits, comment les acteurs institutionnels en contexte autoritaire (dirigeants, fonctionnaires, civils ou militaires) gèrent, engrangent les bénéfices ou assurent leur survie politique en utilisant les ressources à leur disposition pour conduire leur politique extérieure, qui à son tour rejaillit sur un autoritarisme idéologique, populiste...

Bertrand Badie a d'abord évoqué la nécessité d'aborder avec prudence cette thématique très actuelle mais peu théorisée en raison du manque de clarté des concepts : autoritarisme et illibéralisme. Le premier renvoi à l'école développementaliste qui a sévi à l'ère postcoloniale dans les années 1960. Sa définition de l'autoritarisme renvoie à des systèmes politiques non achevés et donc à des situations de démocraties non abouties. Cependant, sa faiblesse réside dans le fait de mettre dans la même catégorie des réalités complexes trop diversifiées. L'illibéralisme désignerait quant à lui un autoritarisme non accompli.

Afin de construire le sujet, il convient selon B. Badie de décliner les variables explicatives (les autoritarismes) puis de déceler les variables dépendantes (politique étrangère).

Historiquement, la guerre froide a servi d'habillage à un autoritarisme idéologique ; néanmoins la conférence de Bandung (1955), dite des pays non alignés, voit la participation de l'Iran du shah pourtant idéologiquement proche du camp occidental. L'Algérie socialiste construira, quant à elle, sa politique étrangère selon un prisme essentiellement idéologique. Le succès des régimes autoritaires militaires notamment en Afrique ont une base populiste. Cependant la frontière est ténue lorsqu'il s'agit de trancher pour savoir si c'est le populisme qui produit la politique étrangère de ces régimes autoritaires ou si c'est leur politique étrangère qui dicte la militarisation de ces régimes.

Par son approche développementaliste, David Apter s'est intéressé à analyser les systèmes de mobilisation proactifs de régimes autoritaires pour mobiliser une population sur une cause nationale, telle que la « Marche verte » lancée par le roi du Maroc Hassan II en 1975, dans le but de récupérer le Sahara occupé par l'Espagne. Inversement, il existe des formes de mobilisations réactives où les régimes tentent de mobiliser la mémoire collective des populations sur des guerres passées, comme par exemple la République islamique d'Iran sur la guerre avec l'Irak (1980-1988) ou l'Algérie sur la guerre d'indépendance avec la France. D'autres cas, comme en RDC, excitent la fibre anti-occidentale en exhibant des drapeaux de la milice Wagner, pour masquer l'absence d'une base nationale, comme mode d'action de politique étrangère.

L'une des faiblesses principales des relations internationales (RI), nous dit Bertrand Badie, est leur absence de subjectivité sachant que pour un système international, universel, tous les concepts internationaux veulent dire la même chose. Il faudrait introduire de l'anthropologie, de l'introspection pour mieux comprendre le sens de représentation de l'autre (Clifford Geertz) car si les régimes autoritaires sont autoritaires selon le sens qu'en donnent les RI, tout le monde n'attribue pas le même sens à l'autoritarisme, certains régimes considérant qu'ils ont intérêt à coexister avec des démocraties.

La piste qu'a néanmoins privilégiée Bertrand Badie, lors de cette première discussion destinée à théoriser l'objet d'étude, est de relever la pertinence de la *variable commune cachée* de la personnalisation/présidentialisation du pouvoir comme mode de production significatif des politiques étrangères des régimes autoritaires et de cer-

tains régimes démocratiques – France (Macron), Inde (Modi), Turquie (Erdogan), Russie (Poutine), Chine (Xi) ou encore Arabie saoudite (Mohammed Bin Salman – MBS), Émirats arabes unis (Mohammed Bin Zayed – MBZ). La modulation est évidemment très différente selon que l'on se situe dans un régime autoritaire ou démocratique.

En ce sens, l'effet de contexte ou d'aubaine revêt une grande importance lorsqu'il s'agit de l'utiliser à des fins de politique étrangère. Le contexte de fluidification des relations internationales qui s'est renforcé avec la mondialisation, parallèlement à l'affaiblissement des pôles et des blocs, renforce ce mécanisme. Ainsi, lorsque personnalisation du régime et fluidité dans les RI se conjuguent, les dirigeants comme Poutine, MBS ou MBZ sont capables de profiter plus facilement de divers effets d'aubaine comme mode de régulation de leur politique étrangère jusqu'au jour de leur échec, qui peut donner lieu à son tour à la personnalisation de la gestion de crise.

La réunion s'est terminée par une série de questions relatives aux méthodes d'enquêtes et modalités d'étude de systèmes présidentialisés et personnalisés ainsi qu'aux variables d'interprétation et d'objectivation pour des terrains méthodologiquement compliqués en raison de la grande opacité des régimes autoritaires en général.

Une deuxième séance se tiendra à la fin du mois de mars avec un chercheur invité qui évoquera le cas précis de la Turquie du président Erdogan.

1^{er} février : Séminaire « Guerre de l'information et complotisme », avec Rudy REICHSTADT et Florian CAFIERO.

Le conspirationnisme peut-il servir de vecteur d'influence à des acteurs affiliés à des puissances étrangères ? C'est à cette question que Rudy Reichstadt, directeur de l'Observatoire du conspirationnisme et membre de la Commission des Lumières, s'est efforcé de répondre, en compagnie de Florian Cafiero, ingénieur de recherche au Medialab de Sciences Po Paris. Les recherches quantitatives et computationnelles de ce dernier ont permis d'introduire dans les discussions des enjeux contemporains en lien avec l'influence des acteurs conspirationnistes sur les médias sociaux. Modéré par [Dusan Bozalka](#) (doctorant résident) et organisé conjointement avec [Maud Quessard](#) (directrice du domaine EER), cet événement s'inscrit dans un cycle de séminaires plus large consacré à l'étude des guerres de l'information à travers des méthodes et des objets de recherche novateurs.

1^{er} février : Restitution de consultance « 10 ans après : l'architecture de Yaoundé au milieu du gué », avec Antonin TISSERON.



Dix ans après le sommet du 25 juin 2013, l'architecture de Yaoundé concernant la coopération maritime dans le golfe de Guinée est au milieu du gué. Cette restitution organisée le 1^{er} février au ministère des Armées à Paris a permis au Dr Antonin Tisseron de présenter une première version de son étude IRSEM à paraître, et ce auprès de différents acteurs et institutions intéressés par les questions maritimes dans le golfe de Guinée.

Antonin Tisseron a commencé par réaliser un historique de cette coopération pour ensuite présenter les dimensions régionales et interrégionales du processus de mise en place de cette architecture de coopération maritime, qui s'étend du Sénégal jusqu'en Angola. Le 25 juin 2013, à l'issue d'un sommet conjoint à Yaoundé, les chefs d'État et de gouvernement des États de l'Afrique Centrale et de l'Afrique de l'Ouest ainsi que des représentants de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) et de la Commission du golfe de Guinée (CGG) s'engageaient à renforcer la coopération pour lutter « contre la piraterie, les vols à main armée et les autres activités illicites commis en mer dans le golfe de Guinée ».

Pour le chercheur, si de nombreuses avancées peuvent être observées concernant l'architecture de Yaoundé, l'institutionnalisation et l'opérationnalisation des centres demeurent cependant inachevées, tout comme l'harmonisation des cadres juridiques et le développement de dynamiques de coopération. Dans ce contexte, tirer des leçons de cette première décennie apparaissait comme une nécessité pour consolider les acquis d'une architecture fragile.

Différentes problématiques sont en effet en jeu dans la mise en place de cette architecture, analysées par

Antonin Tisseron dans son étude. Elles ont fait l'objet d'échanges entre des praticiens et le chercheur, notamment : les différents niveaux de mise en œuvre régionaux et interrégionaux, en particulier le rôle des centres régionaux ; la difficile institutionnalisation dans le cadre des rapports interétatiques ; l'harmonisation des formations, de corpus juridiques et des pratiques ; les avancées dans le renforcement de capacités des États et les obstacles à la coopération dans le contexte géopolitique, mais aussi les effets induits de la coopération internationale avec les pays ou organisations extracontinentaux.

Antonin Tisseron a souligné que cette architecture repose sur des organisations régionales ayant jusque-là témoigné d'une appropriation inégale, mais aussi et surtout un engagement renouvelé et effectif des chefs d'État de la région et une meilleure coordination entre les partenaires extérieurs. Le cas échéant, tant que les centres nationaux et régionaux ne seront pas dotés des moyens prévus, tant qu'il n'existera pas de mécanisme pérenne de financement des dépenses de fonctionnement et tant que les États ne seront pas dans une dynamique de coopération plus appuyée, l'architecture de Yaoundé restera un cadre en devenir ou, au mieux, à plusieurs vitesses. Néanmoins, plusieurs pistes de progrès ont été identifiées par le chercheur mais aussi dans les échanges avec les praticiens pour améliorer cette coopération.

14 février : Visite de Mme Olesya VARTANYAN (International Crisis Group).



Le 14 février 2023, l'IRSEM a eu le plaisir de recevoir à nouveau Mme Olesya Vartanyan, analyste confirmée à International Crisis Group. Mme Vartanyan, de nationalité géorgienne, avait pris part à la première session du programme « [Young Leaders](#) » lancé par l'IRSEM en 2022. Ce programme avait sélectionné onze personnalités prometteuses originaires du territoire européen.

Lors de cette nouvelle rencontre, Mme Vartanyan a présenté aux membres de l'IRSEM son rapport « [Averting a New War between Armenia and Azerbaijan](#) » consacré au conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

Elle a partagé avec nous les recommandations émises par son ONG sur la nécessité de relancer les négociations afin de « minimiser le risque de reprise ou d'extension des combats qui ont repris en septembre 2022 le long de la frontière et à l'intérieur du territoire arménien ».

Depuis la « deuxième guerre » de 2020 entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, le contexte global conflictuel lié à la guerre en Ukraine a complexifié le jeu des négociations menées par les acteurs globaux (Russie, OSCE, UE).

Mme Vartanyan a également exprimé sa gratitude et sa satisfaction envers le programme « Young Leaders » qu'elle avait suivi en avril 2022. Ce programme lui a ouvert un certain nombre de perspectives et lui a permis d'échanger sur de nombreux sujets avec ses homologues avec lesquels elle entretient toujours d'excellentes relations.

16 février : Colloque « Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ? ».



Le colloque « Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ? » s'est tenu le 16 février en amphithéâtre Foch. Il réunissait pour la première fois tous les organismes de recherche et d'enseignement présents sur le site de l'École militaire. Le général de corps d'armée Benoît Durieux, directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN) et de l'enseignement militaire supérieur (EMS) a introduit les discussions. [Céline Marangé](#), chercheuse spécialiste de l'Ukraine et de la Russie à l'IRSEM, a ensuite proposé une approche historique et politique de la guerre en Ukraine en présentant la vision russe de la sécurité et les objectifs stratégiques et les motivations identitaires du Kremlin.

Les discussions ont été organisées autour de trois tables rondes. La première, modérée par le capitaine et docteur Ivan Sand du Centre d'études stratégiques aérospatiales, portait sur les premiers enseignements stratégiques à tirer du conflit. Les six membres du panel ont abordé des sujets aussi divers que le retour de la guerre de haute intensité, l'usage de la rhétorique nucléaire, l'intégration multi-milieux et multi-champs, mais aussi les forces morales et la résilience comme piliers de l'endurance des belligérants. En complément, Kevin Limonier (Institut français de géopolitique et GEODE, Paris VIII) et le colonel Guillaume Bourdeloux ont abordé des thèmes techniques comme les manœuvres cybernétiques russes et l'espace comme théâtre d'opérations.



Le second panel, présidé par Jean Belin (Chaire Économie de défense de l'IHEDN), s'est intéressé à la question des nouvelles dépendances créées par la guerre en Ukraine. Nicolas Mazzucchi (CESM) a souligné la dé-continentalisation des approvisionnements énergétiques européens en faveur de la zone Indo-pacifique-méditerranéenne. Le colonel [Stéphan Samaran](#) de l'IRSEM a considéré l'influence de la Russie sur l'espace postsoviétique en matière économique et militaire. [Carine Pina](#) et [Fatiha Dazi-Héni](#), chercheuses à l'IRSEM, ont ensuite parlé respectivement de l'évolution des relations d'interdépendance entre l'Occident et la Chine et de la position des monarchies du Golfe vis-à-vis de la Russie et des États-Unis. Enfin, Julien Malizard (Chaire Économie de défense de l'IHEDN) a abordé les stratégies européennes de financement de la guerre de haute intensité.



17 février : Visite de Collin KOH (RSIS).



La troisième table ronde, modérée par [Marjorie Vanbaelinghem](#), directrice de l'IRSEM, portait sur les nouvelles architectures de sécurité et de défense. Guillaume Lasconjarias de l'IHEDN, [Amélie Zima](#) de l'IRSEM et Marie Dumoulin de ECFR, le vice-amiral d'escadre (2S) Henri Schricke et Félix Buttin du Centre d'analyse, de prévention et de stratégie (CAPS) ont discuté de la recomposition de l'ordre international et du rôle des organisations internationales dans la défense des valeurs du monde libéral. Les invités ont notamment abordé la question de la centralité de l'OTAN et l'effacement de l'UE sur les questions de sécurité, ainsi que le consensus inédit en son sein sur la question des sanctions. Ils ont aussi envisagé les défis à venir, notamment l'effritement de la structure de maîtrise des armements et la crise du modèle multilatéral.

Le chef d'état-major des armées, le général d'armée Thierry Burkhard, a clôturé le colloque.

Lila CHASSAC
Assistante de recherche

Le 17 février, l'IRSEM a reçu la visite de Collin Koh, chercheur du think tank S. Rajaratnam School of International Studies (RSIS) basé à Singapour. Spécialiste de la sécurité maritime et des questions géopolitiques en Asie du Sud-Est et en mer de Chine du Sud, il avait déjà publié à l'IRSEM en avril 2022 une note de recherche conjointe intitulée « [Looking beyond the rhetoric : Reactions in Southeast Asia to AUKUS](#) ».

Les échanges se sont concentrés sur la stratégie Indopacifique de la France et de l'UE, l'évolution des stratégies nationales des pays d'Asie du Sud-Est face à la compétition sino-américaine, et les enjeux de la coopération sécuritaire entre les différents pays de la zone, notamment au sein de l'Association des Nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN). Singapour représente 57,5 % des exportations françaises au sein de l'ASEAN.

Cette rencontre a mis en lumière la nécessité de démythifier l'idée d'une zone Indopacifique homogène, mettant au contraire en avant la diversité des intérêts particuliers et des stratégies nationales.

21 février : Séminaire de recherche « Transformations des relations civiles et militaires en Turquie », avec Sömbül KAYA.

[Sömbül Kaya](#) a présenté ses travaux de recherche sur l'évolution des relations civiles et militaires en Turquie. Sa présentation a été discutée par Grégory Daho, maître de conférences en science politique à Paris I qui participe au programme Wars Studies. Sömbül Kaya a présenté la transformation des relations civiles et militaires depuis la tentative du coup d'État de juillet 2016 en insistant sur deux processus : présidentialisation et politisation. L'échange avec Grégory Daho a porté sur le concept de politisation afin de savoir s'il s'agit bien d'un concept opératoire pour décrire ces transformations.

22 février : Séminaire de recherche « Quel avenir pour “le futur de la Russie” ? L'Académie russe de l'économie nationale et de l'administration publique dans la guerre et face à la radicalisation du régime », avec Victor VIOLIER.

« Personne n'est en sécurité », écrivait Michael McFaul, le 30 juin dernier sur le réseau social Twitter, au sujet d'une énième manifestation de la radicalisation du régime de Vladimir Poutine depuis le déclenchement de « l'opération militaire spéciale » en Ukraine. Il s'agit pourtant d'un observateur averti de la politique intérieure russe. Son étonnement, largement partagé, tient à une raison simple : l'arrestation de Vladimir Mau marque un nouveau tournant répressif et constitue un signal fort envoyé à tous les obligés du régime. V. Mau est depuis 12 ans à la tête de la plus grande institution de recherche et d'enseignement supérieur de la Fédération. Un établissement protéiforme gigantesque qui revendique plus de 230 000 étudiants et auditeurs par an et censé former « le futur de la Russie », comme cela est proclamé du mur d'enceinte de son campus moscovite à son site internet, en passant par le fronton de ses 47 filiales réparties sur l'ensemble du territoire russe, de Kaliningrad à Vladivostok.

Créée par décret présidentiel, sous la présidence de Dmitri Medvedev (2008-2012), ce qu'on présente alors comme une simple mesure de rationalisation est en fait une réforme de modernisation recentralisatrice au profit de l'ancienne Académie de l'économie nationale, produit d'arbitrages en faveur d'une certaine vision stratégique de la construction de l'État et de sa domination. La politique des cadres poutinienne a longtemps été la forêt cachée par l'arbre des réformes administratives et des innovations politiques spectaculaires – de la reprise en main du champ administratif à la recréation du champ partisan. C'est pourtant dans le champ de la formation des serviteurs de l'État que, à bas bruit, le régime poutinien s'est inscrit dans la durée et entendait créer de la prévisibilité du sommet à la base de l'État et de son appareil bureaucratique en recentralisant le dispositif institutionnel de formation des cadres. Il en va, pour le pouvoir en place, de la crédibilité et de la performativité de la sacrosainte « verticale du pouvoir », tant vantée, mise en discours et en scène par ce dernier.

Les événements récents conduisent à s'interroger sur les pouvoirs de l'Académie présidentielle, son rapport au pouvoir, la réalité de l'autonomie dont elle se targuait de jouir, et celle de ceux qui la dirigent, et même sur son avenir. Enfin, les menaces qui pèsent sur elle mènent à s'interroger plus généralement sur la situation des sciences sociales et d'une science critique du monde social dans un régime qui se radicalise à mesure que son armée s'enlise.

28 février : Séminaire Jeunes Chercheurs.



Le mardi 28 février a eu lieu le séminaire Jeunes Chercheurs réunissant les doctorants associés à l'IRSEM sous la direction de [Julia Grignon](#), directrice scientifique de l'institut.

La séance a débuté avec une doctorante, qui a présenté ses recherches portant sur « La guerre d'indépendance algérienne dans le Nord-saharien (1954-1962) ». Derrière ce titre, se cache l'histoire d'une région extrêmement complexe et peu étudiée, centrée sur la ville de Djelfa et ses alentours. Son travail a pour ambition de revenir sur l'intérêt de cette recherche par rapport à l'historiographie préexistante tout en revisitant les renouvellements offerts par d'autres champs d'étude. Cette présentation a été discutée par [Sümbül Kaya](#), chercheuse Turquie à l'IRSEM, qui a apporté sa réflexion et ses critiques.

La seconde partie de ce séminaire, animée par [Édouard Jolly](#), chercheur en théorie des conflits armés à l'IRSEM, était consacrée à l'épistémologie des sciences politiques.

« Qu'est-ce que l'épistémologie ? » C'est ainsi qu'a débuté la séance afin d'expliquer les contours de cette matière très peu approfondie au sein des cursus universitaires et dont la connaissance est nécessaire lors des recherches doctorales. De nombreux conseils ont été prodigués aux doctorants, notamment sur les dangers et dérives à éviter pour la thèse et la soutenance. La séance s'est clôturée par une discussion ouverte avec le chercheur et les doctorants, curieux d'en savoir plus après une riche présentation.

Priyanga THIVENDRARAJAH
Assistante de recherche

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Maxime AUDINET

- Publication : « [Un an après l'invasion de l'Ukraine, que deviennent RT et Sputnik](#) », *La Revue des Médias*, 16 février 2023.
- Intervention dans le documentaire « [RT France : du pluralisme à la propagande](#) », France Inter, 25 février 2023.
- Citation dans « [How Moscow chased France out of Africa](#) », *Politico*, 23 février 2023.



Paul CHARON

- Intervention : « Épistémologie et méthodologie du renseignement d'anticipation », DIREM, Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, 2 février 2023.
- Cité dans Antoine Izambard, « De nombreuses zones d'ombre autour de l'affaire des ballons chinois », *Challenges*, 6 février 2023.
- Entretien avec Gérald Papy sur l'espionnage chinois pour *Le Vif*, 8 février 2023.
- Entretien avec Judith Geng : « 法国学者：习近平对气球事件事前知情的可能性很小 », RFI, 16 février 2023. <https://urlz.fr/kWeY>
- Double conférence : « Recent cases in China's influence operations » ; « Introduction to China's influence operations », La Haye, université de Leiden, Institute of Security and Global Affairs, 9 et 10 février 2023.
- Intervention : « Les enjeux du renseignement d'anticipation », Académie du renseignement, École militaire, 17 février 2023.
- Intervention : avec Maxime Audinet, « La lutte informationnelle russe et chinoise », au profit de journalistes africains, École militaire, 27 février 2023.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Intervention au colloque « Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ? », organisé par la Direction de l'enseignement militaire supérieur, École militaire, 16 février 2023.

- Participation au débat après le documentaire *MBZ : la face cachée des Émirats arabes unis* multi diffusé sur France télévision, émission *Un monde en face*, France 5, 19 février 2023.

- Participation à l'émission *Culture Monde*, épisode 2 « [Les sinistrés otages du régime syrien](#) » avec Ziad Majed et Jihad Yazigi, 28 février 2023.



Julia GRIGNON

- Conférence-débat : « Humanitaires et militaires, Dialogue sur des relations de voisinage mal connues », Institut Humanity and Inclusion d'Handicap International, 1^{er} février 2023.
- Formation : « La guerre saisie par le droit, droit des conflits armés, droit international humanitaire », étude de cas : la guerre en Ukraine au prisme du droit international humanitaire, École nationale de la magistrature, 2 février 2023.
- Conférence : [8^e journées de la Justice pénale internationale](#), « Vingt ans d'effectivité du Statut de Rome », CRDH, Centre Thucydide, Institut de criminologie et de droit pénal de Paris, 3 février 2023.
- Rencontre initiale, présidence sous-commission E, droit international humanitaire et action humanitaire, [Commission nationale consultative des droits de l'homme](#), 14 février 2023.
- Table ronde : « Les crimes de guerre commis en Ukraine », Association Sciences Po Défense & Stratégie (SPDS), 21 février 2023.



Béatrice HAINAUT

- Participation, au sein de la délégation française, à la 3^e session du groupe de travail sur la réduction des menaces spatiales, Nations unies, Genève (Suisse), 30 janvier - 3 février.
- Publication : « [SpaceX, 20 ans de révolution spatiale](#) », Brève stratégique 54, IRSEM, 6 février 2023.
- Intervention au séminaire « L'intérêt stratégique des constellations satellitaires », organisé par le Centre de documentation de l'École militaire (CDEM), 6 février 2023.
- Participation au groupe de travail Prospectif du CNES sur Espace civil – Espace militaire, 9 février 2023.

- Citée dans le compte rendu de la Commission de la défense nationale et des forces armées (Assemblée nationale) dans le cadre de l'audition à huis clos du général Adam, commandant du Commandement de l'Espace sur les enseignements du conflit ukrainien.

- Interviewée par Étienne Ouvrier, « Ballons "espions" au-dessus du sol français : le grand flou », *Le Dauphiné libéré*, *Le Progrès* et *L'Alsace*, 14 février 2023.

- Interviewée par Ewen Jaffré, « Pourquoi États-Unis et Russie continuent à collaborer dans l'espace malgré la guerre en Ukraine », *Ouest-France*, 27 février 2023.



Édouard JOLLY

- Interviewé par Joël Carrasio pour les journaux du groupe EBRA, « Chars, avions ou missiles : les alliés de Kiev risquent-ils d'être "en guerre" contre la Russie ? », *Le Bien Public*, *Le Progrès*, 1^{er} février 2023.

- Publication : « [Prévention et lutte contre les trafics d'armes classiques – Le détournement d'armes : acteurs, contrôle, objets](#) », Étude 102, IRSEM, 8 février 2023.

- Invité de la matinale de Franceinfo, présentée par Aurélien Accart, Franceinfo Radio, 14 février 2023.

- Entretien pour le ministère des Armées, « [Édouard Jolly : "Le 24 février 2022 marque le retour de la guerre de haute intensité en Europe"](#) », 20 février 2023.

- Entretien pour le ministère des Armées, « [Un an de guerre en Ukraine : les quatre armes déterminantes](#) », 22 février 2023.

- Interviewé par Vivien Latour, « [Guerre en Ukraine : la France doit-elle durablement se réarmer ?](#) », *La Croix*, 23 février 2023.

- Intervention dans le séminaire Jeunes Chercheurs, « Épistémologie des sciences politiques », IRSEM, 28 février 2023.



Sümbül KAYA

- Participation au Comité de rédaction de la revue *European Journal of Turkish Studies* (EJTS), 7 février 2023.

- Participation à la première rencontre des chercheurs du 5+5 defense, thème « Security in the Western

Mediterranean: New Challenges », Tunis, Tunisie, 7-9 février 2023.

- Présentation : « Transformations des relations civiles et militaires en Turquie », Séminaire de recherche, IRSEM, 21 février 2023 .

- Discussion des travaux d'une doctorante RIS, séminaire des doctorants DGRIS, IRSEM, 28 février 2023.



Céline MARANGÉ

- Conférence sur l'histoire des relations de l'Église orthodoxe et de l'État en Russie, Forum universitaire de l'Ouest parisien, 2 février 2023.

- Conférence sur la Russie après un an de guerre au profit des officiers des groupes 7 et 8 de l'École de guerre, 6 février 2023.

- Participation à la soirée de binôme organisée par le CESA dans le cadre de ses activités dans la réserve citoyenne de l'armée de l'Air et de l'Espace, 7 février 2023.

- Participation aux séances organisées par le Collège des hautes études de l'Institut diplomatique pour découvrir les arcanes des archives diplomatiques et de la direction du numérique, 9 et 10 février 2023.

- Présentation sur les approches politiques et historiques de la guerre en Ukraine lors du Colloque « Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ? » organisé par la Direction de l'enseignement militaire supérieur à l'École militaire, 16 février 2023.

- Article : avec Sarah Fainberg (Centre Elrom d'études aérospatiales de l'université de Tel Aviv), « Entre intentionnalité et inévitabilité : Aux sources des crimes de guerre russes en Ukraine », *Le Rubicon*, 24 février 2023.



Carine PINA

- Intervention au colloque « Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ? », organisé par la Direction de l'enseignement militaire supérieur, École militaire, 16 février 2023.



Maud QUSSARD

- Organisation avec Dusan Bozalka et participation au séminaire « Conspirationisme », Cycle de séminaires sur les guerres de l'information, avec Rudy Reichstadt et Florian Cafiero, IRSEM, 1^{er} février 2023.

- Conférence : « Les nouveaux enjeux stratégiques de l'administration Biden », Université Catholique d'Angers, 2 février 2023.

- Conférence sur les manipulations de l'information, IHEDN, École militaire, 11 février 2023.

- Invitée à l'émission *Le Débat*, « Un an de guerre en Ukraine », présentée par Claire Hilderbrandt, France 24, 23 février 2023.

- Communication : « La guerre contre le terrorisme djihadiste a-t-elle épuisé les États-Unis ? La lutte contre le terrorisme domestique, une nouvelle priorité ? », dans le cadre du colloque « Les atteintes non étatiques à la sécurité internationale », organisée par l'Association française des Nations unies, Université Paris-Panthéon-Assas, 24 février 2023.

- Invitée à l'émission *Débat Doc*, animée par Jean-Pierre Gratiot, « États-Unis/URSS : guerre froide et affrontement culturel », avec Fabrice d'Almeida et Cecile Vaissie, LCP, diffusée le 27 février 2023.



Benoît RADEMACHER

- Invité à l'émission *Géopolitique* de Marie-France Chatin, « [Géopolitique et technologies](#) », RFI, 12 février 2023.



COL Stéphane SAMARAN

- Intervention au colloque « Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ? », organisé par la Direction de l'enseignement militaire supérieur, École militaire, 16 février 2023.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Invité de l'émission *Histoire vivante*, « Viêt Nam : un demi-siècle de guerres (épisode 1) », RTS (Radio Télévision Suisse), 20 février 2023.

- Invité de l'émission *Histoire vivante*, « Viêt Nam : un demi-siècle de guerres (épisode 2) », RTS (Radio Télévision Suisse), 21 février 2023.

- Invité du [journal en vietnamien](#) de Radio France internationale (RFI) pour commenter les conséquences de l'éviction du président vietnamien Nguyễn Xuân Phúc en période de campagnes anti-corruption, 13 février 2023.



Marjorie VANBAELINGHEM

- Participation au séminaire Service européen d'action extérieure, Berlin, 27-28 février 2023.



Victor VIOLIER

- Participation à la séance de lancement du groupe de travail « Autoritarismes » en présence de Bertrand Badie et autour de ses travaux, IRSEM, École militaire, 1^{er} février 2023.

- Participation à la 5^e séance du séminaire organisé par le groupe « Mondes postsoviétiques » du CERI Sciences Po, « Pétitions et débats publics en contexte non démocratique », par Guillaume Sauvé, Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal, 9 février 2023.

- Participation à la discussion avec Olesya Vartanyan à l'occasion de la publication de son rapport « Averting a New War between Armenia and Azerbaijan » pour l'ONG International Crisis Group, IRSEM, École militaire, 14 février 2023.

- Présentation des travaux de recherche sur le thème « Quel avenir pour "le futur de la Russie" ? L'Académie russe de l'économie nationale et de l'administration publique dans la guerre et face à la radicalisation du régime », discutée par Pierre-Louis Six, chercheur post-doctoral au CIENS (ENS, PSL), IRSEM, École militaire, 22 février 2023.



Amélie ZIMA

- Intervention au séminaire « La guerre en Ukraine, quel rôle pour l'OTAN », École de guerre, 9 février 2023.

- Conférence : « [L'OTAN entre re-légitimation par l'élargissement et échec des partenariats](#) », colloque « Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ? », organisé par la Direction de l'enseignement militaire supérieur, École militaire, 16 février 2023.

- Interview : « ["Un retour aux fondamentaux" : comment la guerre en Ukraine a ressuscité l'OTAN](#) », *L'Express*, 17 février 2023.



Océane ZUBELDIA

- Publication : chapitre « France and Germany – Assessing a common praxis: towards the development, the use and the rise of artificial intelligence », dans Pr. Dr. Norbert Lammert et Pr. Dr. Wolfgang Koch (dir.), *Bundeswehr*

der Zukunft, Verantwortung und Künstliche Intelligenz, Konrad Adenauer Stiftung, Allemagne, 2023, p. 273-284.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ASSOCIÉS ET DES DOCTORANTS RÉSIDENTS



Dusan BOZALKA

- Organisation du séminaire « Guerre de l'information et complotisme », IRSEM, 1^{er} février 2023.

- Intervention lors d'une journée de formation concernant les répercussions de la Covid-19 sur le champ informationnel, École du Val-de-Grâce à Paris, 2 février 2023.

- Intervention lors d'une table ronde organisée sur le thème « Les manipulations de l'information », IHEDN, École militaire, 11 février 2023.

VEILLE SCIENTIFIQUE

ÉTATS-UNIS

Mark F. CANSIAN, « [Aid to Ukraine : Much More Than Tanks](#) », CSIS, 2 février 2023.

Dans un commentaire publié le 2 février 2023 par le think tank américain Center for Strategic and International Studies (CSIS), Mark F. Cancian, ancien colonel de l'USMC et actuellement conseiller au programme de sécurité internationale du CSIS, remet en perspective l'aide apportée à l'Ukraine depuis le début du conflit, à la lumière des annonces de livraisons de chars de combat courant janvier. Si ces annonces sont de bon augure pour l'armée ukrainienne, Mark Cancian rappelle que ces chars ne suffiront pas à déterminer à eux seuls l'issue de la guerre et que le succès ukrainien dépendra principalement du maintien du niveau d'aides militaires de la part des Alliés et pays partenaires et de la résilience des Ukrainiens.

La fourniture d'équipements en défense antiaérienne, le soutien en systèmes d'artillerie et la livraison de véhicules blindés sont fondamentaux pour continuer à renforcer la défense ukrainienne dans cette guerre d'usure, selon l'expert. Après avoir recensé l'ensemble des livraisons par pays dans ces trois domaines (datant du mois de janvier), l'auteur avance que le soutien en artillerie à l'heure actuelle n'est pas suffisant pour alimenter le front et que de nouvelles approches seront donc nécessaires. Autre point notable, les livraisons de véhicules blindés, adaptés à des opérations offensives, ont augmenté : une offensive est attendue à la fin de l'hiver ou au début du printemps.

Cette analyse constitue un état des lieux de l'aide capacitaire apportée par les Alliés et pays partenaires à l'Ukraine ; elle a été complétée utilement par une [brève](#) publiée le 21 février 2023 qui décrypte plus en détail le budget alloué par les États-Unis à l'Ukraine et analyse le débat dont celui-ci fait l'objet au Congrès.

Colin DUECK, « [The Desantis Doctrine Abroad](#) », *The National Interest*, 9 février 2023.

Comment caractériser la politique étrangère du gouverneur de Floride aux États-Unis, Ron DeSantis ? C'est dans un article publié dans le bimensuel américain conservateur *The National Interest*, que Colin Dueck, professeur à George Mason University et proche du parti républicain, décrypte la politique étrangère du gouverneur de Floride.

Faisant suite à son premier article portant sur les lignes directrices de la politique intérieure du gouverneur de Floride, Colin Dueck brosse le portrait d'un Républicain ni hyper interventionniste, ni tout à fait néoconservateur, ni libéral.

Pressenti comme le principal concurrent de Donald Trump pour les prochaines élections présidentielles, Ron DeSantis a adopté lors de son mandat à la Chambre des représentants des positions républicaines traditionnelles en matière de politique étrangère selon l'auteur, militant d'un budget de défense élevé, il s'est montré critique sur la mauvaise allocation des ressources sous l'administration Obama. Pour mémoire, RonDeSantis avait condamné en son temps les concessions faites par l'administration Obama envers l'Iran dans le domaine du contrôle des armes nucléaires et avait soutenu la décision de l'administration Trump de se retirer de l'accord sur le nucléaire iranien.

Gouverneur de Floride en 2019, Ron DeSantis se positionne résolument contre ce qu'il appelle les « dictatures de gauche » antiaméricaines en Amérique latine. Colin Dueck soutient que le gouverneur comprend l'ampleur des défis à relever vis-à-vis de la Chine, position qui fait l'objet d'un consensus bipartisan. Sur le plan économique, il a mis en place des mesures limitant le lien de certaines entreprises avec la Chine et a appliqué les mesures d'interdiction d'Instituts Confucius affiliés au parti chinois dans les universités d'État. Pour Colin Dueck, Ron DeSantis pourrait être le prochain président américain qui ait du succès aussi bien dans sa politique intérieure (Colin Dueck, « The Desantis Doctrine At Home », *The National Interest*) que dans sa politique étrangère.

SÉCURITÉ

[59^e Conférence de Munich sur la sécurité.](#)

Robbie GRAMER, « [A Year Later, Ukraine Still Dominates Munich](#) », *Foreign Policy*, 16 février 2023.

Sur fond de toile de guerre en Ukraine et de compétition stratégique entre les États-Unis et la Chine, la 59^e Conférence de Munich sur la sécurité s'est tenue du 17 au 19 février 2023 en présence de plus de 150 représentants gouvernementaux. Parmi eux la vice-présidente Kamala Harris, le chef de la diplomatie Antony Blinken, le chef de la diplomatie chinoise, Wang Yi, les chefs d'État français et allemand ainsi que le secrétaire général de l'OTAN Jens Stoltenberg. Forum de discussions sur les questions de sécurité internationale, cette conférence a été large-

ment dominée par des discussions portant sur la guerre d'agression russe en Ukraine, conférence à laquelle les responsables russes n'ont pas été invités. Les dirigeants européens ont réaffirmé leur soutien à l'Ukraine et se sont engagés à livrer davantage d'armes et de munitions. Alors que les États-Unis ont annoncé les [conclusions](#) d'une enquête révélant les crimes commis contre l'humanité par les forces russes, mettant en garde la Chine en cas de soutien militaire à la Russie, le chef de la diplomatie chinoise a réitéré les appels au dialogue sur la crise ukrainienne, et a appelé certains pays à cesser « d'alimenter le feu », visant à demi-mot les États-Unis. La vice-présidente Kamala Harris a annoncé à la conférence que les États-Unis demanderaient des comptes aux Russes coupables et à « leurs supérieurs » de crimes commis contre l'humanité.

Marie FAUTRAD
Assistante de recherche

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Sommet international sur l'intelligence artificielle (IA), « The Responsible AI in the military domain » (REAIM), La Haye, 15 et 16 février 2023.

Les 15 et 16 février 2023, le gouvernement des Pays-Bas et la République de Corée ont organisé un sommet international sur l'intelligence artificielle (IA) intitulé « The Responsible AI in the military domain » (REAIM). L'événement s'est déroulé au Centre des congrès World Forum à La Haye (Pays-Bas) et a réuni plus de 2 000 participants de différents horizons. À cet effet, 80 délégations gouvernementales, universitaires, militaires, sociétés civiles, et entrepreneurs de la défense ont échangé autour d'une question centrale : comment concilier l'IA dans le domaine militaire de manière responsable ? Les discussions dans le cadre de sessions plénières, de nombreux ateliers et de tables rondes ont convergé sur la nécessité urgente de mettre en place une législation adaptée. Les technologies de l'IA offrent une combinaison de potentialités dont les limites et les risques ne sont pas encore tous connus.

À l'avenir, l'IA pourrait dépasser les capacités humaines, elle place les notions d'autonomie et de fiabilité au cœur des débats. Elle propose une réflexion sur les différents niveaux de responsabilité et le cas concret des biais algorithmiques (c'est-à-dire des critères discriminants fondés sur la base de données). Dans ce contexte l'imputation de la responsabilité reste à déterminer, est-elle du fait du

concepteur de l'algorithme ou celle de l'utilisateur final, le combattant ayant engagé l'action. L'escalade éventuelle des risques à l'échelle d'un conflit armé fait craindre le pire et la communauté internationale appelle de ses vœux l'établissement de normes internationales. À cet effet, la ministre néerlandaise de la Défense Kajsa Ollongren a souligné l'importance de la mise en place de cadres et d'une législation pour garantir un emploi approprié de l'IA et tout aussi indispensable pour rendre les processus opérationnels et logistiques plus simples et plus efficaces.

À l'issue des échanges, plus de 60 nations se sont engagées à lancer un appel conjoint à l'action en faveur de l'utilisation d'une IA responsable et éthique dans le domaine militaire (REAIM Call to Action), efforts qu'il est nécessaire de poursuivre.

Océane ZUBELDIA

À VENIR

16 mars : Conférence « La place des femmes dans l'expertise stratégique », organisée par l'IRSEM, l'IRIS, la FRS et WIIS France, École militaire, amphithéâtre Louis, 16h-18h30. [Inscription.](#)



L'IRSEM, l'IRIS, la FRS et WIIS France souhaitent formaliser leur engagement en faveur de la mixité et contribuer aux réflexions sur la place des femmes dans les réflexions stratégiques et l'expertise sur les questions internationales.

À cette occasion, les centres de réflexion stratégique organisent une conférence qui précédera la présentation, par chaque centre, de ses mesures et de ses engagements internes pour accroître l'égalité. Jugeant indispensable que les centres de réflexion sur les questions stratégiques et internationales (*think tanks* et organismes de recherche) incarnent les principes de mixité et d'égalité, mettent à l'honneur femmes et hommes sur l'ensemble des sujets, en assurant l'égale participation et visibilité des femmes, mais aussi en présentant des analyses qui ne soient pas biaisées par la sous-représentation de l'un ou de l'autre genre, l'IRSEM a pris l'initiative de s'engager et d'inciter d'autres centres de réflexion stratégique à s'engager à ses côtés en ce sens.

Les objectifs en matière d'égalité femmes-hommes ne peuvent être atteints qu'à condition que les activités de réflexion et d'expertise soient mixtes. Il est notamment essentiel que les analyses sur l'ensemble des sujets internationaux et stratégiques soient effectuées et portées aussi bien par des femmes que par des hommes, et que certains secteurs d'expertise ne pâtissent plus d'une sous-représentation de l'un ou de l'autre des genres, que ce soit au sein de leurs équipes ou dans leur participation à des événements publics.

[► Programme.](#)



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Mars 2023

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Newsletter en anglais, Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Événements, Actualité des chercheurs, Actualité des chercheurs associés et des doctorants résidents

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 17\)](#)

Allemagne

[À VENIR \(p. 18\)](#)

VIE DE L'IRSEM

L'IRSEM LANCE SA NEWSLETTER ANGLOPHONE



En complément de notre newsletter en français, il est désormais possible, chaque trimestre, aux lecteurs anglophones de découvrir les activités de l'Institut.



Le premier numéro de cette version anglophone, paru en mars 2023, s'inscrit dans la nouvelle stratégie de développement international de l'IRSEM. Afin de soutenir le rayonnement de la pensée

stratégique française, l'Institut se rend plus accessible aux lecteurs internationaux et promeut l'activité de ses chercheurs. Ce premier numéro vise à faire connaître nos chercheurs invités ainsi que nos activités et programmes internationaux. Elle est également l'occasion de présenter la nouvelle déléguée au développement international et aux relations institutionnelles et de diffuser nos dernières publications en anglais.

Inscrivez-vous : contact@irsem.fr

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Brève stratégique n° 55 – 7 mars.

« [Une autodéfense japonaise plus active : quelles implications pour la France ?](#) », par Guibourg DELAMOTTE et CV François DUHOMMEZ, 2 p.

Le Japon a adopté, fin 2022, une nouvelle stratégie de défense qui accentue des évolutions entamées en 2012-2013.

Par-delà le maintien de principes, elle marque une adaptation à un contexte stratégique jugé menaçant. Cette brève explique le rôle que pourrait jouer la France malgré une stratégie de partenariats privilégiant les pays anglo-saxons.



Brève stratégique n° 56 – 10 mars.

« [L'article 5 de l'OTAN à l'aune des attentats du 11 septembre 2001](#) », par Eveline MATHEY, 2 p.

L'invocation de l'article 5 de l'OTAN est un choix politique de solidarité en réponse à une atteinte à l'intégrité d'un

État membre. Elle relève d'un processus d'évaluation circonstanciée dont le but est, par consensus, d'acter la nécessité d'un recours à une réponse collective pour rétablir et assurer la sécurité. La situation commande parfois que la réaction s'opère aussi sous forme d'une coalition. Le retour sur l'exemple du 11 septembre 2001 proposé ici en témoigne.



Étude n° 103 – 20 mars.

« [Prévention et lutte contre les trafics d'armes classiques – Les enjeux et enseignements de la zone indo-pacifique](#) », par Édouard JOLLY, 80 p.

La diversité des participants du colloque reflète le caractère transverse de la question du trafic d'armes légères et de petit calibre (ALPC). Le caractère annuel de ce colloque témoigne de la priorité accordée par la France à la lutte contre le trafic des armes classiques : la France se mobilise depuis plusieurs années aux côtés de la communauté internationale contre ces trafics illicites qui alimentent les conflits, la criminalité organisée et le terrorisme, et qui constituent une menace pour la paix et la stabilité internationales. Ce trafic est un enjeu pour notre sécurité, notre sûreté et la sécurité internationale, d'où la nécessité de renforcer la lutte contre lui et prendre toutes les mesures contribuant à le limiter.



Brève stratégique n° 57 – 21 mars.

« [Les mutations du renseignement à la lumière de la guerre en Ukraine](#) », par Yvan LLEDO-FERRER, 2 p.

La guerre en Ukraine a sonné le réveil brutal de l'affrontement de puissances et de la guerre conventionnelle sur le sol européen, après deux décennies marquées par la « guerre » contre le terrorisme. Si cette dernière a durablement marqué l'organisation et les méthodes des services de renseignement, il est dès à présent possible de déceler certaines mutations induites par la guerre en Ukraine et d'anticiper les profondes transformations que les services vont subir.



Strategic Brief No. 57 – English version.

« [The transformation of intelligence services in light of the war in Ukraine](#) », by Yvan Lledo-Ferrer, 2 p.

After two decades marked by the “war” on terror, the war in Ukraine constituted a brutal reawakening of power struggles and conventional warfare on European soil. While the “war” on terror created a lasting impact on the framework and methods of intelligence services, we are already seeing certain changes starting to emerge in response to the war in Ukraine. This allows us to anticipate the profound transformations that these services are set to undergo.



Étude n° 104 – 27 mars.

« [Lutte contre la piraterie dans le golfe de Guinée – L'architecture de Yaoundé : dix ans après, au milieu du gué](#) », par Antonin TISSERON, 76 p.

En juin 2013, les dirigeants de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest, de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale et de la Commission du golfe de Guinée se réunissaient à Yaoundé pour jeter les bases d'une stratégie visant à lutter contre les activités illicites dans les eaux du golfe de Guinée. Dix ans après cependant, l'architecture de coopération inter-régionale résultant des décisions prises lors de ce sommet est au milieu du gué. Des avancées sont observables, notamment en termes de renforcement des capacités nationales et d'institutionnalisation de la majorité des centres de coordination. Néanmoins, l'harmonisation des cadres juridiques demeure inachevée. De même, les centres de coordination existants ne disposent pas de l'ensemble des ressources humaines prévues et il n'existe toujours pas de mécanisme pérenne de financement de leurs dépenses de fonctionnement. Dans ce contexte, interroger les leçons des premières années d'opérationnalisation de l'architecture de Yaoundé apparaît comme une nécessité pour les organisations régionales du golfe de Guinée, les États de la région et leurs partenaires.



Brève stratégique n° 58 – 28 mars.

« [Élargissement de l'OTAN : quelles modalités ?](#) », d'Amélie ZIMA, 2 p.

La procédure d'adhésion à l'OTAN, entièrement redéfinie dans les années 1990, suppose pour le pays candidat de respecter des critères politiques, militaires et économiques ainsi que de se soumettre à une évaluation régulière avant de pouvoir rejoindre l'Alliance. Alors que ce processus dure généralement plusieurs années, en quelques mois, deux pays candidats, la Suède et la Finlande, ont quasiment franchi toutes les étapes. Cette brève expose l'évolution des procédures et les démarches à accomplir pour qu'un État devienne membre de l'OTAN.

LE COLLIMATEUR

LE PODCAST DE L'IRSEM

Animé par Alexandre Jubelin



Dans le viseur #49 – 3 mars.

« [Pluie de grenades en Afghanistan](#) », avec Ryan NOORDALLY, 19 mn.

Ryan Noordally, sergent dans la Royal Artillery britannique, raconte une attaque qu'il a subie lors de son déploiement en Afghanistan en 2012, au sein de l'opération Herrick.



Épisode 194 – 7 mars.

« [L'Iran, le nucléaire et l'Occident](#) », avec Wendy RAMADAN-ALBAN, 1 h 24.

[Wendy Ramadan-Alban](#) est déléguée au développement international et aux relations institutionnelles à l'IRSEM et chercheuse associée au CETOBaC.

- 2:30 L'état actuel du programme nucléaire iranien.
- 12:15 La longue histoire de l'Iran avec le nucléaire.
- 22:00 La crise du nucléaire iranien.
- 30:00 L'époque Ahmadinejad.
- 39:30 L'accord de Vienne de 2015.
- 48:00 Le paysage politique iranien et la question nucléaire.
- 59:00 La vision stratégique de l'Iran.
- 1:09:00 L'Iran et la Russie.



Dans le bunker #55 – 10 mars.

« [Apocalypse Now](#) » de Francis Ford COPPOLA (1979), par Benoît de TRÉGLODÉ, 32 mn.

« Le Collimateur » replonge dans la jungle du Vietnam pour discuter du film-monument de Francis Ford Coppola, *Apocalypse Now*, sorti en 1979, avec [Benoît de Tréglodé](#), spécialiste du Vietnam et directeur du domaine « Afrique, Asie, Moyen-Orient » à l'IRSEM.



Épisode 195 – 14 mars.

« [Où sont les femmes ? La féminisation du monde militaire et stratégique](#) », avec Camille TROTOUX et Florian OPILLARD, 1 h 02.

[Camille Trotoux](#) et [Florian Opillard](#) sont chercheurs à l'IRSEM, dans le domaine « Défense et société ».

6:30 L'argumentaire pour justifier une féminisation inaboutie.

11:45 Les grands facteurs retardant les carrières des femmes.

24:00 La solution des quotas.

38:30 L'expertise stratégique.

46:00 La féminisation du Collimateur.

52:00 La féminisation de la recherche.



Épisode 196 – 21 mars.

« [Des espions français derrière le rideau de fer](#) », avec Roland PIETRINI, 1 h 18.

Roland Piétrini, ancien officier de renseignement, est l'auteur des *Sentinelles oubliées. Le renseignement humain derrière le rideau de fer* (Pierre de Taillac, 2022)

2:00 La mission française en RDA, son cadre et ses missions.

16:00 L'arrivée de l'auteur à la MMFL.

30:00 La route.

38:30 Le danger des blocages.

53:00 Alliés par-delà le rideau de fer.

1:02:00 La montée des tensions.



Dans le viseur #50 – 24 mars.

« [Former des chefs](#) », avec le commandant THIBAUT, 31 mn.

Le commandant Thibault, de l'École de guerre-Terre, revient sur une expérience de formation, et de ce qu'elle révèle de la composition des armées françaises.



Épisode 197 – 28 mars.

« [La guerre informationnelle de la Russie](#) », avec Mattia CANIGLIA et Valentin CHÂTELET, 1 h 26.

Mattia Caniglia est directeur associé du DFRLab et Valentin Châtelet, chercheur associé au DFRLab.

6:00 La méthodologie du DFR Lab.

14:30 Les actions informationnelles russes depuis 2014.

23:30 La montée en puissance avant la guerre.

43:30 Les opérations informationnelles à destination domestique.

53:00 L'opération Z et les deepfakes.

1:01:00 Les opérations contre des pays européens.

1:11:00 La bataille globale de l'information.



Dans le bunker #56 – 31 mars.

« [Mon légionnaire](#) » de Rachel LANG (2021), par Florian OPILLARD et Camille TROTOUX, 35 mn.

Florian Opillard et Camille Trotoux sont chercheurs du domaine « Défense et société » de l'IRSEM.

« Le Collimateur » analyse aujourd'hui le film *Mon légionnaire* (2021) sur deux parcours au sein de la Légion étrangère.

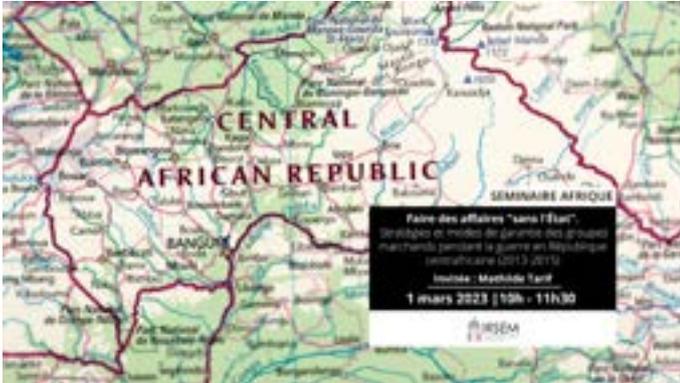


Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes sur Soundcloud, Deezer, Spotify, Itunes et irsem.fr.

ÉVÉNEMENTS

1^{er} mars : Séminaire Afrique « Faire des affaires sans l'État », avec Mathilde TARIF, doctorante en science politique à Paris I (CESSP).



Le 1^{er} mars s'est tenu le séminaire Afrique intitulé « Faire des affaires sans l'État. Stratégies et modes de garantie des groupes marchands pendant la guerre en République centrafricaine (2013-2015) », modéré par [Clément Deshayes](#) et [Maxime Ricard](#), chercheurs Afrique de l'Est et Afrique de l'Ouest de l'IRSEM. L'intervenante, Mathilde Tarif, doctorante à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, y a présenté ses recherches sur les reconfigurations des rapports entre l'État et les acteurs marchands depuis 2013 en République centrafricaine dans le contexte de la guerre civile.

En mars 2013, alors que l'État centrafricain est déstructuré après l'arrivée au pouvoir du groupe rebelle de la coalition Seleka, des groupes armés dénommés « anti-balaka » (ou autres) se forment et prennent rapidement le contrôle de certaines zones. L'État, privé de moyens coercitifs et de ressources, se montre incapable d'imposer des règles et de protéger ses citoyens, notamment les commerçants. Dans ce contexte, les groupes armés jouent un rôle central dans la mise en place de modes de régulation et de protection.

Il devient nécessaire pour les commerçants d'entretenir des liens et de négocier avec le groupe armé qui contrôle le territoire où ils sont situés – en plus de leur relation avec les acteurs étatiques classiques –, afin d'assurer la sécurité de leurs biens (produits, entrepôts...) et de leurs intérêts économiques. Ces mêmes groupes contrôlant les points de passage à la frontière entre territoires par le biais de *checkpoints*, les commerçants doivent ainsi solliciter afin de négocier les taxes de passage de leurs produits vers un autre territoire.

Cette situation fluctuante a donc nécessité une adaptation dans les logiques d'interaction et des pratiques commer-

ciales. Les commerçants étant parvenus à se maintenir sont ceux qui disposaient d'un important capital financier ou social, ou bien d'un cadre identitaire valorisé. La capacité à mobiliser un capital social devient centrale dans ce contexte post-2013, ainsi que l'affiliation à des réseaux interpersonnels fondés sur les liens familiaux, l'appartenance politique ou les liens communautaires.

Le caractère transnational de ces liens est d'ailleurs un critère valorisé pour établir la confiance dans les échanges économiques. Ainsi, les grossistes historiquement majoritaires en République centrafricaine, notamment les commerçants musulmans, bénéficiaient déjà d'importants réseaux reposant sur ces liens familiaux et entretenaient des liens forts avec des partenaires commerciaux à l'étranger, ce qui leur a permis de maintenir leurs activités.

De même, des acteurs plus récents sur le territoire qui ont su profiter de la crise pour s'implanter dans le pays, plus proches des groupes anti-balaka, ont pu avoir des facilités à négocier avec ces factions en raison de leur appartenance politique ou communautaire. Ainsi, les différents ordres en concurrence ont pu proposer des modes de garanties alternatives fondés sur des rapports interpersonnels liés à des facteurs identitaires et évoluer dans ce contexte mouvant.

Cette recherche montre notamment que la mise en place de politiques internationales de construction de l'État ou de « rétablissement de l'autorité de l'État » dans un contexte de sortie de conflit doit prendre en compte la dimension transnationale des conflits caractérisés *a priori* comme « civils ».

Romane REYNAUD
Assistante de recherche

6 mars : Séminaire Géorgie.

Le 6 mars s'est tenu à l'IRSEM un séminaire sur la Géorgie en présence de l'ambassadeur Giorgi Badridze, ancien ambassadeur de Géorgie à Londres et Ankara et Senior Fellow à la Fondation géorgienne d'études internationales et de sécurité, de l'ambassadeur Zurab Tchiaberashvili, ancien maire de Tbilissi, ministre du Travail et des Affaires sociales et représentant permanent au Conseil de l'Europe et auprès des Nations unies à Genève, et de M. Thornike Gordadze, ancien ministre de l'Intégration européenne et euro-atlantique. Il a été question de la situation politique en Géorgie, du positionnement des autorités géorgiennes face à la guerre en Ukraine et l'arrivée massive de citoyens russes dans le pays, de la situation sécuritaire et les actions de la Russie vis-à-vis de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie depuis un an, ainsi que de l'évolution du conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan et l'avenir du Haut-Karabagh.

7 mars : Visite de représentants du National Institute for Defense Studies (NIDS) japonais.



Le mardi 7 mars, l'IRSEM a reçu Masayuki Masuda et Tomohiko Satake, deux chercheurs du National Institute for Defense Studies (NIDS – Tokyo) dans le cadre d'une réunion informelle fermée autour du thème de la compétition entre grandes puissances. Ont entre autres été abordées les questions des buts sous-jacents des principaux acteurs de cette rivalité stratégique, de l'efficacité du narratif actuel des États-Unis auprès des différentes puissances asiatiques, et des risques d'escalade au sujet de Taiwan.

14 mars : Séminaire Jeunes Chercheurs.



Le mardi 14 mars a eu lieu le séminaire Jeunes Chercheurs réunissant les doctorants associés à l'IRSEM. En raison d'un déplacement professionnel à Vienne, la Pr [Julia Grignon](#) était absente. La séance a été animée exceptionnellement par les chercheuses de l'IRSEM [Céline Marangé](#) et [Tiphaine de Champchesnel](#) sous un format hybride.

La première partie de la séance a été consacrée à la présentation des travaux d'Aurélien Hermellin, doctorant en histoire, ancien allocataire de recherche du ministère des Armées. Sa thèse porte sur « La gendarmerie en Indochine des années 1930 aux années 1950 ». Dans le cadre de ce séminaire, il a présenté une communication : « Faire l'histoire des gendarmes au temps des pandémies et des paniques mémorielles ». Il a exposé ses travaux en revenant sur la place et le rôle de la gendarmerie en Indochine. Il a aussi décrit les difficultés qu'il a rencontrées en tant que doctorant, mais aussi en tant qu'historien, notamment pour accéder aux sources archivistiques.

Cette présentation a été discutée par le commandant Benoît Haberbusch, chef du pôle histoire et faits sociaux contemporains au CREOGN (Centre de recherche de l'École des officiers de la gendarmerie nationale) et la Dr Céline Marangé, chercheuse Russie, Ukraine et Belarus, à l'IRSEM. Ils ont apporté leurs réflexions et leurs critiques, tout en prodiguant à Aurélien Hermellin des conseils pour l'accès aux sources ainsi que de nouvelles approches méthodologiques qui pourraient être pertinentes pour la rédaction de sa thèse.

La seconde partie de ce séminaire, animée par la Dr Tiphaine de Champchesnel, chercheuse Dissuasion et désarmement nucléaires à l'IRSEM, était consacrée à la préparation de la soutenance de thèse. Elle a commencé sa présentation en qualifiant la soutenance de « rite de passage », d'événement symbolique qui marque

l'évolution du statut de doctorant à celui de docteur. Elle a précisé que c'est un exercice formel et individuel, car chacun vit sa soutenance de manière différente. Pour apporter davantage de détails, elle a divisé sa présentation en plusieurs parties chronologiques importantes pour un doctorant : 1) la préparation avant le dépôt de la thèse ; 2) la préparation après le dépôt et avant l'obtention des pré-rapports ; 3) la réception de pré-rapports ; 4) le jour de la soutenance.

En somme, elle a rappelé aux doctorants qu'il est nécessaire de garder de l'énergie et de ne pas s'épuiser. Pour cela, il faut anticiper le temps nécessaire pour la finalisation du manuscrit, par exemple. Elle a prodigué de nombreux conseils, tels que l'organisation du pot de thèse en amont, l'entraide entre doctorants pour se relire entre eux, ou encore la prise de notes des remarques du jury, qui pourront être très utiles en vue d'une publication de la thèse.

En partageant tout son optimisme avec les doctorants, elle a conclu par cette formule : « une bonne thèse, c'est une thèse terminée ».

Priyangaa THIVENDRARAJAH
Assistante de recherche

14 mars : Visite d'une délégation danoise.



Le mercredi 14 mars, l'IRSEM a eu le plaisir de recevoir Mme Amanda Pacarada, détachée du ministère danois des Affaires étrangères auprès du ministère danois de la Défense. Elle est responsable de l'engagement militaire danois dans la région du Sahel et en Afrique de l'Ouest, en Afrique du Nord et dans les Balkans occidentaux. Cette rencontre avec les chercheurs de l'IRSEM [Maud Quessard](#) et [Maxime Ricard](#) a donné lieu à des échanges fructueux sur les questions stratégiques au Sahel, les questions de sécurité européenne dans la Baltique, et les enjeux liés aux nouvelles guerres de l'information sur ces théâtres.

15 mars : Formation des attachés de défense.



Le 15 mars, l'IRSEM a accueilli les futurs attachés de défense (AD) dans le cadre d'un module de formation. Il s'agit de la première contribution de l'IRSEM à la formation des AD. Elle permet de renforcer la coopération entre les militaires, les ambassades et les chercheurs de l'IRSEM, aux profils complémentaires, afin de faire circuler les pratiques et les savoirs sur les espaces régionaux.

Après avoir présenté les missions de l'Institut, la directrice de l'IRSEM, [Marjorie Vanbaelinghem](#), a laissé place aux discussions organisées par zones géographiques. Il ressort de ces échanges que l'expertise géopolitique apportée par l'IRSEM constitue une ressource très précieuse par les AD. En retour, l'expérience de terrain de ces derniers contribuera à enrichir les connaissances des chercheurs de l'IRSEM de manière significative.

Lila CHASSAC
Assistante de recherche

16 mars : Conférence « Quelle place pour les femmes dans l'expertise stratégique », IRSEM/FRS/WIIS.



Le 16 mars s'est tenue à l'École militaire une conférence sur la question « Quelle place pour les femmes dans l'expertise stratégique ? » co-organisée par l'IRSEM en asso-

ciation avec la Fondation pour la recherche stratégique (FRS), l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), et Women In International Security France (WIIS). L'IRSEM souhaitait ainsi engager une discussion collective et rappeler son engagement en faveur de l'égalité femmes-hommes. Comme l'a rappelé [Marjorie Vanbaelinghem](#) (directrice de l'IRSEM) en introduisant la conférence, la parité ne pourra être atteinte qu'avec un investissement plus résolu de la part des acteurs du secteur, le temps seul ne pouvant régler les déséquilibres existants. En ce sens, l'IRSEM s'engage à imposer la mixité systématique dans les événements qu'il organise, accroître la représentation des femmes dans la communication de l'institut, porter une attention particulière à la parité dans les processus de recrutement et encourager les jeunes femmes à s'approprier des secteurs aujourd'hui peu féminisés, comme celui de la défense.

La première table ronde était modérée par la capitaine et docteure [Camille Trotoux](#) (IRSEM) et visait à faire l'état des lieux de la féminisation dans le champ de l'expertise stratégique. Jean Belin, directeur de la Chaire Économie de défense de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN), a présenté les inégalités qui persistent dans le milieu académique et les facteurs structurels qui peuvent les expliquer. Nathalie Pilhes, actuellement déléguée au plan national onusien « Femmes, paix et sécurité », a partagé son expérience dans la sphère publique depuis son entrée dans le monde du travail en 1989. Enfin, Delphine O, ambassadrice et secrétaire générale du Forum Génération Égalité, a discuté des avantages d'avoir davantage de femmes dans les conseils d'administration et les postes de direction, à la fois dans le secteur public et dans le secteur privé. Il ressort de cet échange qu'il y a peu d'évolutions en matière de parité dans les postes de direction. Pour Mme Pilhes, le pouvoir de décision au sein des ministères des Armées et de l'Intérieur, comme dans bon nombre de services interministériels, reste aux mains des hommes. Un constat similaire est dressé dans les think tanks et le monde universitaire, et ce, en dépit d'efforts réels de féminisation dans d'autres secteurs. Les questions de défense et de sécurité sont encore bien souvent l'apanage des hommes. Pourtant, comme l'a rappelé Delphine O, la parité est essentielle non seulement parce qu'elle répond à une nécessité démocratique, mais aussi parce qu'elle est vectrice de performance économique et de richesse scientifique.

La deuxième table ronde portait sur la visibilité et le rôle des expertes et chercheuses dans les cercles de réflexion, les enceintes internationales et les médias. Héroïse Fayet, membre du Conseil d'administration de WIIS France,

modérait la discussion entre Marie-Cécile Naves (sociologue et politiste, directrice de recherche et directrice de l'Observatoire Genre et Géopolitique de l'IRIS) et Anna Mélin (cheffe de projet, Les Expertes). Les discussions ont d'abord porté sur les freins à la parole des expertes dans l'espace public, sujet sur lequel Mme Naves a noté un « énorme progrès depuis dix ans ». Les invitées ont en effet salué la féminisation progressive des débats politiques, géopolitiques et économiques dans les médias, des thématiques pourtant traditionnellement considérées comme « masculines ». Pour autant, les derniers chiffres de l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique (ARCOM) sur la représentation des femmes à la télévision et à la radio révèlent que les expertes sont toujours minoritaires dans les trois thématiques les plus traitées, à commencer par l'international (62 % d'experts hommes) et les questions de société (57 % d'hommes). Pour l'expliquer, Héroïse Fayet rappelle que l'arène de discussion n'est pas toujours accueillante pour les femmes. De plus, les conditions du débat démocratique se sont dégradées ces dernières années sous l'effet d'un « modèle économique du clash » qui pousse parfois les invités à couper la parole et crier. Ainsi, pour gagner en assurance, Anna Mélin conseille aux femmes qui cherchent à s'affirmer le *media training*. Marie-Cécile Naves décrit quant à elle un double mouvement : les femmes « osent » prendre plus de place que ce qui leur est traditionnellement accordé, poussant ceux qui jouissaient de l'exclusivité de l'expertise à partager l'espace du débat. Il ressort des discussions que si la parole des femmes progresse dans toutes les arènes de discussions, la société doit rester vigilante et contrer toute tentative de retour en arrière.



En fin de journée, Mme Sarah El Haïry, secrétaire d'État à la Jeunesse et au Service national universel a pris la parole pour clôturer la conférence. Mme El Haïry a reconnu que les femmes n'étaient pas suffisamment représentées dans le milieu de la défense et de la recherche et moins visibles en tant qu'expertes que leurs homologues masculins. Néanmoins, elle a réaffirmé la « volonté profonde de changement » de la part du gouvernement et salué les efforts menés par l'IRSEM et ses partenaires pour faire reconnaître l'expertise des femmes.

Lila CHASSAC
Assistante de recherche

16 mars : Table ronde « Russie-Ukraine » organisée dans le cadre du Séminaire interarmées des grandes écoles militaires (SIGEM).



Le 16 mars avait lieu, dans l'amphithéâtre Foch de l'École militaire, une table ronde sur la Russie et l'Ukraine à l'occasion du premier séminaire interarmées des grandes écoles militaires (SIGEM) destiné aux 600 officiers-élèves des douze écoles militaires. Le [colonel Samaran](#) animait les débats. [Céline Marangé](#) est revenue sur les différentes lectures qu'on peut avoir des causes de la guerre avant d'expliquer les raisons de l'unité et de la résistance ukrainienne et d'envisager les perspectives d'évolution du conflit. [Victor Violier](#) a ensuite examiné l'impact de la guerre sur la cohésion du régime politique russe. Il a notamment exposé les quatre grandes dynamiques à l'œuvre : le resserrement du pouvoir et sa stratégie d'intimidation à destination de l'élite cooptée qui ne marquerait pas suffisamment son soutien à la guerre ; l'attitude des élites intermédiaires et des cadres de second rang qui assurent la mise en œuvre des décisions du pouvoir, y compris les plus impopulaires ; l'ouverture d'un espace de compétition politique au profit d'acteurs jusqu'ici marginaux parmi lesquels Ramzan Kadyrov et Evguenni

Prigojine ; et, finalement, la radicalisation du pouvoir sous la pression d'une opposition pro-guerre composée des patriotes et des ultra-nationalistes qui se font de plus en plus visibles dans le champ politique russe. Enfin, [Maxime Audinet](#) est revenu sur les conséquences de l'invasion de l'Ukraine sur la restructuration de l'espace médiatique russe et sur les capacités d'influence et de propagande de la Russie à destination de l'Europe et de l'Afrique. Les quatre intervenants ont ensuite répondu aux questions de la salle sur la conduite du conflit, ses conséquences en Russie et ses répercussions à l'étranger. En apportant son concours à l'enseignement militaire supérieur, l'IRSEM contribue à la diffusion de la recherche stratégique auprès des jeunes générations.

21 mars : Journée scientifique hors les murs organisée à la maison Jean Monnet (Bazoches-sur-Guyonne).



Le 21 mars, l'ensemble de l'équipe de recherche de l'IRSEM a participé à une journée de réflexion scientifique à l'extérieur de l'Institut, plus précisément à la Maison Jean Monnet à Bazoches-sur-Guyonne. L'objectif général de cette journée était d'apporter une contribution à la structuration de la programmation scientifique de l'IRSEM. À cette fin, elle s'articulait en deux temps distincts. Tout d'abord, la matinée a été consacrée à un travail en cinq ateliers portant sur des thématiques clés, telles que l'ancrage dans le champ des *War Studies*, l'hybridité de l'Institut, les opportunités de partenariat ou encore les formats de publication. La seconde partie de la journée a quant à elle été consacrée à une présentation en plénière des conclusions auxquelles chaque atelier était parvenu. Une discussion collégiale a suivi sur chacun des thèmes, générant ainsi des débats passionnants et fructueux.

En somme, cette journée scientifique « hors les murs » a permis aux chercheuses et chercheurs de partager leurs perceptions, leurs visions et leurs attentes à l'égard de

la programmation scientifique de l'IRSEM. Au-delà de la réflexion collective, tous les participants ont pris plaisir à contribuer à cette activité collégiale dans un cadre verdoyant, marquant ainsi le début d'un printemps enrichissant pour l'ensemble des chercheurs de l'IRSEM.

Julia GRIGNON & Priyanga THIVENDRARAJAH

22 mars : Visite de Swati RAO, chercheuse associée du centre Europe et Russie du Manohar Parrikar Institute of Defence Studies and Analyses (MP-IDSA), Inde.



Le mercredi 22 mars, l'IRSEM a accueilli le Dr Swati Rao, chercheuse associée du centre Europe et Russie du Manohar Parrikar Institute of Defence Studies and Analyses (MP-IDSA) en Inde. Spécialiste de l'Europe et de la Russie, Mme Rao s'est entretenue avec [Maud Quessard](#), [Céline Marangé](#), [Béatrice Hainaut](#) (IRSEM) et des représentants de la DGRIS. Les discussions ont avant tout porté sur les évolutions de la relation bilatérale Inde-Russie et l'impact de la guerre en Ukraine, la sécurité européenne et le renforcement de la coopération franco-indienne.

Lila CHASSAC
Assistante de recherche

23 mars : Visite de M. Ivo JUURVEE, International Center for Defence and Security (ICDS).

Le mercredi 23 mars, l'IRSEM avait le plaisir de recevoir M. Ivo Juurvee, directeur de recherche et spécialiste des conflits hybrides à l'International Center for Defence and Security (ICDS). Cette rencontre était une occasion d'échanger sur les évolutions stratégiques amenées par la guerre en Ukraine dans la Baltique, ainsi que de promouvoir les relations franco-estoniennes, l'IRSEM et l'ICDS étant tous deux partenaires du Network of European Strategic Studies Institute (NESSI).

Dusan BOZALKA
Doctorant résident

28 mars : Séminaire « Autoritarismes et politique étrangère », avec Yohanan BENHAIM de l'Institut français d'études anatoliennes (IFEA).

Le 28 mars 2023 s'est tenu le séminaire « Autoritarismes et politiques étrangères », modéré par [Clément Deshayes](#), chercheur Afrique de l'Est de l'IRSEM, sur le thème « politique étrangère et transformation du champ politico-administratif : le cas de la Turquie sous le gouvernement AKP (2002-2015) ». L'invité, Yohanan Benhaim, chercheur à l'Institut français d'études anatoliennes (IFEA), y a présenté ses travaux de thèse. Son exposé portait sur la présentation d'un cadre théorique sur la trajectoire de la politique étrangère du gouvernement de l'AKP au moyen de l'étude de la sociologie de l'État et de la politique étrangère.

Nous observons au cours des années 2000 en Turquie un changement d'acteurs gérant la politique étrangère sur le dossier kurde irakien : d'une politique dominée par les institutions militaires et fondée sur la sécurité de la population turque et la lutte contre le PKK, à une politique tournée vers les échanges économiques, le développement de liens avec les Kurdes, et contrôlée par le gouvernement de l'AKP. Les acteurs privés de la politique étrangère, notamment les think tank turcs, connaissent dans ces mêmes années d'importants changements. Yohanan Benhaim interroge alors comment la reconfiguration générale des acteurs contribue à la transformation de la politique étrangère, dans un contexte d'arrivée des États-Unis en Irak en 2003. Cet événement, entre autres, permet à l'AKP de redéfinir les enjeux de la politique étrangère turque, de l'articuler à la volonté de résoudre la question kurde et de rompre avec la domination de l'armée sur cette question.

Pour expliquer comment la Turquie passe d'une configuration de la politique étrangère autour d'organes bureaucratiques (l'armée) à une centralisation au profit du gouvernement (AKP), Yohanan Benhaim met l'accent sur la centralité des coalitions d'actions publiques / de politique étrangère comme espace de production du politique. En effet, les acteurs étatiques (armée ou gouvernement) ont besoin d'acteurs non étatiques (think tank...) pour contribuer au cadrage de la politique étrangère. Des coalitions dominées par des institutions constitutionnelles sont ainsi en compétition pour le cadrage et la conduite de la politique étrangère. À la fin des années 2000, une coalition réformatrice s'empare du dossier kurde irakien, alors entre les mains d'une coalition turco-sécuritaire dominée par l'armée. La première, portée et promue par l'AKP, va structurer la politique turque au Kurdistan d'Irak en agréant des diplomates et des hommes d'affaires, certes motivés par leurs propres intérêts économiques. Ce sont

ces diplomates au sein de la coalition réformatrice, proches sociologiquement des militaires, qui vont permettre le passage du dossier de l'armée au ministère des Affaires étrangères. Ainsi, l'AKP est parvenue à asseoir son pouvoir en contournant l'armée – et non pas en s'y opposant frontalement – au moyen du contrôle d'acteurs situés en dehors ou en périphérie de l'État.

Enfin, Yohanan Benhaim a insisté sur la centralité des coalitions pour comprendre plus largement les effets de la politique étrangère sur la société turque. La reprise en main de la question kurde irakienne par le gouvernement a entraîné des modalités de transformation des espaces sociaux avec des effets de liquidation, de recyclage et de reconversion des acteurs. Dans cette dynamique de centralisation du pouvoir, les acteurs du dossier kurde irakien sous l'ancienne coalition turco-sécuritaire, ont réinvesti leurs propres champs sociaux ou se reconvertissent dans d'autres arènes. Ainsi, la politique étrangère a connu des changements importants dans les années 2000 qui ont induit des effets majeurs sur le champ du pouvoir turc et sur les relations interinstitutionnelles.

La présentation s'est suivie d'une discussion, notamment autour de la question des hiérarchies internes aux coalitions liées à la nature de l'acteur dominant (armée ou AKP) et des tentatives d'opposition du milieu militaire après la reprise du dossier kurde irakien par le gouvernement.

Romane REYNAUD
Assistante de recherche

29 mars : Visite de M. Alisher ABDRESHEV (Institut kazakhstanais d'études stratégiques).



Dans le cadre du programme Personnalités d'avenir défense (PAD) de la DGRIS, M. Alisher Abdreshev, de l'Institut kazakhstanais d'études stratégiques, a été reçu ce 29 mars à l'IRSEM. L'entretien, organisé par le colonel

[Stéphan Samaran](#), a permis des échanges particulièrement intéressants avec [Céline Marangé](#) et [Carine Pina](#) sur les perceptions de sécurité du Kazakhstan à l'égard de la Russie comme de la Chine.

30 mars : Séminaire en ligne « Enjeux de sécurité maritime en Amérique latine », IRSEM/Institut des Amériques (IDA).



Le 30 mars, l'IRSEM et l'IDA organisaient le premier séminaire du cycle 2023 « Climats et conflits », qui avait pour thème « Les enjeux de sécurité maritime en Amérique latine », et plus précisément dans l'arc caribéen. Il s'agissait de porter l'attention sur l'importance des espaces maritimes dans les études stratégiques à l'heure où la majorité des conflits contemporains se jouent en mer ou sous la mer. Virginie Saliou, professeur à l'École navale et chercheuse à l'IRSEM, a proposé un exposé liminaire passionnant sur l'insécurité maritime dans cette zone.

Marianne Péron-Doise, chercheuse à l'IRIS, a discuté cette présentation en revenant notamment sur les risques d'instabilité régionale liés à ces enjeux. Les débats avec les panélistes et avec la salle ont ensuite porté sur les enjeux environnementaux et climatiques, les missions des marines locales ou non, les opérations maritimes coordonnées, les menaces terroristes potentielles dans cette zone en comparaison avec le golfe de Guinée, les réponses des États littoraux ou insulaires aux menaces hybrides liées à la pêche illégale notamment. Des interrogations sur le rôle des organisations multilatérales et les évolutions du droit de la mer ont ponctué ces fructueux échanges accessibles à un public fidèle depuis la France et les Amériques.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Maxime AUDINET

- Communication : « Russia's influence in Francophone Sub-Saharan Africa », Policy Brief, The George Washington University, Washington, 9 mars 2023.
- Communication : « Exploring Russia's multifaceted media influence in the Central African Republic and in Mali: actors, practices, content », Conférence de lancement du « Russia Program » coordonné par l'Institute for European, Russian and Eurasian Studies (IERES) de la George Washington University, Panel « Digital Tool for the Study of Russia », 10 mars 2023.
- Participation au module IRSEM sur l'Afrique du stage des attachés de défense, 15 mars 2023.
- Intervention sur les conséquences de l'invasion de l'Ukraine sur les reconfigurations de l'espace médiatique de la Russie et ses capacités d'influence internationale, Séminaire interarmées des grandes écoles militaires (SIGEM), sur « Russie-Ukraine », 16 mars 2023.
- Intervention : « Russia's information influence in Africa », séminaire fermé IRSEM-ICDS23, 23 mars 2023.
- Article : « [Cat and Mouse: The Mutations of Russia's International State Media RT and Sputnik Since the Invasion of Ukraine](#) », *Russia Post*, 24 mars 2023.
- Participation à l'émission *Le meilleur des mondes*, « Wagner en Afrique de l'Ouest, les mécanismes d'une guerre informationnelle », France Culture, 24 mars 2023.



Élie BARANETS

- Actualités : Encadrement des travaux des participants au Séminaire interarmées des grandes écoles militaires (SIGEM) durant toute la journée du 14 mars 2023.



Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Présentation : « Maîtrise des armements et désarmement », dans le cadre de la PSL-week sur les grands enjeux nucléaires et stratégiques contemporains, 9 mars 2023.

- Animation d'une séance sur la soutenance de thèse dans le cadre du séminaire Jeunes Chercheurs, IRSEM, 14 mars 2023.

- Invitée à l'émission *La question du jour*, « [Quelle menace représente le déploiement d'armes tactiques nucléaires russes en Biélorussie ?](#) », France Culture, 29 mars 2023.



Paul CHARON

- Intervention : « Introduction aux services de renseignement chinois », Sciences Po Aix, dans le cadre du Mastère spécialisé Renseignement, 9 mars 2023.
- Séminaire de travail sur la guerre cognitive dans le cadre du projet d'ANR en collaboration avec l'Inalco et l'ENSC, en ligne, 10 mars 2023.
- Cité par Sarah-Maude Lefebvre, « Québec coupe les vivres à un présumé poste de police chinois », *Le Journal du Québec*, 13 mars 2023.
- Entretien avec Philippe-Vincent Foisy sur [les opérations d'influence chinoises](#), QUB Radio, Montréal, 14 mars 2023.
- Intervention : « The Use of fiction in intelligence analysis », dans le cadre du panel « History of Intelligence Analysis », International Studies Association, Intelligence Studies section, Montréal, 16 mars 2023.
- Publication : « Les Chinois, des espions comme les autres ? », dans [Les Espions. Techniques, profils, légendes](#), Le Monde hors-série, 16 mars 2023.
- [Audition](#) par la commission d'enquête du Sénat sur l'utilisation du réseau social TikTok, son exploitation des données, sa stratégie d'influence, Paris, 20 mars 2023.
- Cité par Guillaume Jacquot, « TikTok : les stratégies d'influence de la Chine sont "de plus en plus sophistiquées", selon le chercheur Paul Charon », *Public Sénat*, 21 mars 2023.
- Audition par Édouard Jourdain (Polytechnique) dans le cadre d'un projet de recherche de l'AID sur les méthodes d'anticipation, en ligne, 22 mars 2023.
- Cité par Nathan Vanderklippe, « Why Canada is among the prime targets for Chinese interference attempts », *The Globe and Mail*, 25 mars 2023.
- Participation à l'émission *Jour J*, « [TikTok, ballons espions : la Chine nous surveille-t-elle ?](#) » présentée par Flavie Flament, RTL, 28 mars 2023.
- Entretien avec Juan Gomez sur TikTok pour l'émission *Appels sur l'actualité*, RFI, 31 mars 2023.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Conférence : « La péninsule Arabique et les printemps arabes », Sciences Po Lille, 3 mars 2023.
- Intervention : « The Abram Accords and the Shifting Dynamics of a New Environment in the Middle East (A Focus on Israël and Arab-Gulf States) », à la conférence « How are the Abraham Accords changing the Middle East? », Université Illinois Urbana-Champaign, 6 mars 2023.
- Conférence : « Questions et enjeux sécuritaires en péninsule Arabique et dans le Golfe », Sciences Po Lille, 17 mars 2023.
- Séminaire « Autoritarisme » avec Yohanan Benaïm sur le cas du dossier kurde irakien et ses enjeux dans la politique étrangère turque entre les années 1990 et 2010, 29 mars 2023.



Clément DESHAYES

- Coorganisation avec Maxime Ricard du séminaire Afrique sur le thème « Faire des affaires sans l'État », avec Mathilde Tarif, doctorante en science politique à Paris I (CESSP), IRSEM, 1^{er} mars 2023.
- Organisation du séminaire « Autoritarismes et politique étrangère », avec Yohanan Benhaim, chercheur à l'Institut français d'études anatoliennes (IFEA), IRSEM, 28 mars 2023.



Julia GRIGNON

- Représentante de la Sous-Commission relative au droit international humanitaire et à l'action humanitaire de la CNCDH, animation de l'atelier « Functioning and collaboration of IHL committees, Austrian Federal Ministry for European and International Affairs / International Committee of the Red Cross / Austrian Red Cross », [Regional Conference of European National Committees on International Humanitarian Law \(NCIHL\)](#), 13-14 mars 2023.
- Publication : « Cause juste et respect du droit international humanitaire : à propos du "rapport" d'Amnesty International », [Le Rubicon. Ukraine, un an après : premières leçons et perspectives](#), Les Équateurs, 1^{er} mars 2023.

[mières leçons et perspectives](#), Les Équateurs, 1^{er} mars 2023.



Béatrice HAINAUT

- Interviewée par M. Philippe Jacqué, « L'Union européenne se dote d'une stratégie spatiale pour la défense », *Le Monde*, 16 mars 2023.
- Échanges avec Dr Swasti Rao, Associate Fellow à Manohar Parrikar Institute for Defence Studies and Analyses sur la diplomatie spatiale de l'Inde et ses coopérations, IRSEM, 22 mars 2023.



Édouard JOLLY

- Interviewé par Julien Fautrat pour les journaux de RTL sur les opérations de sabotage de l'armée ukrainienne en Russie, 2 mars 2023.
- Invité de l'émission [L'info s'éclaire](#), présentée par Axel de Tarlé, France info TV, 6 mars 2023.
- Conférence : « Aux origines de la stratégie indirecte : relire T.E. Lawrence aujourd'hui », CHEM, Paris, 7 mars 2023.
- Invité de l'émission *14h-17h*, présentée par Fanny Conquy, France info TV, 9 mars 2023.
- Invité du JT de 13h dans le *12h-14h*, présenté par Frédéric Carbonne, France info radio, 9 mars 2023.
- Participation à l'exercice Collective Endeavour, HCSC, Shrivenham, Angleterre, 13-15 mars 2023.
- Conférence : « Guerre des Malouines : conduite des hostilités et enseignements stratégiques », CHEM, Paris, 22 mars 2023.
- Publication : Jolly Édouard (dir.), [Prévention et lutte contre les trafics d'armes classiques – Les enjeux et enseignements de la zone indopacifique](#), Étude n° 103, IRSEM, 27 mars 2023.



Sümbül KAYA

- Interviewée par Patricia Loison pour l'émission [Le monde de Loison](#), Francetvinfo, 14 mars 2023.

- Participation au module de formation des attachés défense, École militaire, 15 mars 2023.

- Conférence : « La réfraction judiciaire du politique : les procès des militaires », Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques, CETOBaC, UMR 8032, CNRS/Collège de France/EHESS, 22 mars 2023.



Céline MARANGÉ

- Organisation d'un séminaire sur la Géorgie avec un diplomate et deux universitaires géorgiens, IRSEM, 6 mars 2023.

- Discussion d'une présentation d'avancement de thèse sur la gendarmerie en Indochine dans l'entre-deux-guerres lors du séminaire Jeunes Chercheurs, IRSEM, 14 mars 2023.

- Participation au séminaire EMSTT de formation des attachés de défense appelés à être postés dans les pays post-soviétiques, 15 mars 2023.

- Participation à une table ronde sur le conflit en Ukraine et les sociétés russe et ukrainienne dans la guerre lors du premier séminaire interarmées des grandes écoles militaires (SIGEM) destiné aux officiers-élèves des douze écoles militaires, 16 mars 2023.

- Intervention à un séminaire sur la guerre en Ukraine au bénéfice d'officiers de l'armée de l'air et de l'espace en formation au CESA, 17 mars 2023.

- Présentation sur l'évolution de la guerre en Ukraine lors du séminaire organisé pour la venue de Dr Swasti Rao, Associate Fellow au Manohar Parrikar Institute of Defence Studies and Analyses de New Dehli, 22 mars 2023.

- Intervention sur la nouvelle actualité stratégique dans la Baltique lors du séminaire qui réunissait les auditeurs du Centre des hautes études militaires (CHEM) et du Collège des hautes études de l'Institut diplomatique (CHEID), 23 mars 2023.

- Participation avec Sarah Fainberg à l'émission *Esprit de Justice*, « [Comment expliquer les crimes de guerre russes en Ukraine ?](#) » animée par Antoine Garapon, France Culture, 29 mars 2023.



Eveline MATHEY

- Publication : « [L'article 5 de l'OTAN à l'aune des attentats du 11 septembre 2001](#) », Brève stratégique 56, IRSEM, 10 mars 2023.



Carine PINA

- Intervention : « Les relations internationales de la RPC de 1949 à nos jours », en L2 Licence FASSE Sciences Sociales parcours RI (ICP), 3 mars 2023.



Maud QUESSARD

- Participation au colloque Ukraine RUSI/EDG ; organisation, présidence et modération du panel 2 « Has the power of information warfare been underestimated? » avec Jim Bitterman (CNN), Guillaume Acca (ComCyber), Juliana Suess (RUSI) École militaire, 22

mars 2023.

- Co-organisation du séminaire fermé IRSEM/ICDS, IRSEM, 23 mars 2023.

- Organisation et présidence du séminaire en ligne IRSEM/IDA, « Enjeux de sécurité maritime en Amérique latine », avec Virginie Saliou (École navale/IRSEM) et Marianne Péron-Doise (IRIS), 30 mars 2023.



Maxime RICARD

- Invité à l'émission [Le monde de Loison](#), France Info TV, 27 février 2023.

- Coorganisation avec Clément Deshayes du séminaire Afrique sur le thème « Faire des affaires sans l'État », avec Mathilde Tarif, doctorante en science politique à Paris I (CESSP),

IRSEM, 1^{er} mars 2023.



COL Stéphane SAMARAN

- Participation au séminaire interarmées des grandes écoles militaires (SIGEM), table ronde sur la guerre en Ukraine, École militaire, 16 mars 2023.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Invité à l'émission *Les enjeux internationaux*, France culture, 2 mars 2023.

- Cité dans un article de l'Agence France Presse, « Vo Van Thuong désigné nouveau président du Vietnam » publié dans une vingtaine de journaux en

France et à l'étranger, 2 mars 2023.

- Invité du journal en vietnamien de Radio France internationale, 6 mars 2023.

- Podcast : « Dans le Bunker – Le Collimateur » sur le film *Apocalypse now* (1979) de Francis Ford Coppola, 10 mars 2023.

- Conférence : « La Chine en Asie du Sud-Est dans le contexte sécuritaire de l'Indo-Pacifique, Nemrod ECDS (Enjeux contemporain de défense et de sécurité), 15 mars 2023.



Camille TROTOUX

- Modération de la table ronde « Pourquoi et comment féminiser le champ de la réflexion stratégique », Conférence « Quelle place pour les femmes dans l'expertise stratégique ? », IRSEM/FRS/WIIS, Paris, École

militaire, 16 mars 2023.



Marjorie VANBAELINGHEM

- Participation à la 4^e édition du sommet « Defence Technology » organisé par l'agence des sciences et technologies du ministère de la Défense singapourien, 22-24 mars 2023 ; intervention à la première plénière, « Technology lessons learnt from recent conflicts ».



Victor VIOLIER

- Séjour de recherche dans le cadre du nouveau projet de recherche « Sociologie de l'expertise américaine sur la Russie contemporaine » mené en lien avec le projet postdoctoral sur les élites politiques en Russie, Washington DC, 5-12 mars 2023.

- Participation à la 6^e séance du séminaire « Mondes postsoviétiques », « L'étranger dans la ville. Dynamiques migratoires dans les mondes post-soviétiques depuis le début de la guerre en Ukraine », CERI Sciences Po, 14 mars 2023.

- Communication sur les conséquences de la guerre sur le pouvoir russe et le leadership de V. Poutine, Séminaire interarmées des grandes écoles militaires (SIGEM), table ronde sur la guerre en Ukraine, École militaire, 16 mars 2023.

- Communication « Saint-Pétersbourg 1992. Résister au nouveau pouvoir, une cause perdue ? », Colloque « Résistances au fil des siècles dans l'Empire russe, en URSS et dans les États post-soviétiques », Association française des russisants (AFR), 18 et 19 mars 2023.



Amélie ZIMA

- Publication : « [Élargissement de l'OTAN : quelles modalités ?](#) », Brève stratégique 58, IRSEM, 28 mars 2023.

- Intervention : table ronde « L'OTAN dans le contexte de la guerre en Ukraine », Université catholique de Lille, 28 mars 2023.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ASSOCIÉS ET DES DOCTORANTS RÉSIDENTS

[en Ukraine](#) », Brève stratégique 57 / « [The transformation of intelligence services in light of the war in Ukraine](#) », Strategic Brief 57, IRSEM, 21 mars 2023.



Dusan BOZALKA

- Intervention au workshop « Infox sur Seine » du Sorbonne Center for Artificial Intelligence (SCAI) à Paris, 23 mars 2023.



COL Michel PESQUEUR

- Entretien avec Loïc Becker sur le présent et l'avenir du char de bataille, *Batailles et blindés*, hors-série n° 51, « *Le char : retour à la case départ ?* », 4 mars 2023.



Camille BRUGIER

- Interview pour « [Restriction de TikTok : "Si le gouvernement chinois veut accéder aux données, il le peut"](#) », *Libération*, 1^{er} mars 2023.

- Fil twitter de vulgarisation de la littérature scientifique sur la Chine #pandaalcoolderizetpcc [le fil twitter est disponible [ici](#) et une version texte est consultable [là](#)], 8 mars 2023.

- Fil twitter de vulgarisation de la littérature scientifique sur la Chine #pandaalcoolderizetpcc : les raisons de la résilience du Parti communiste chinois, 29 mars 2023.



Chantal LAVALLÉE

- Intervention dans le panel « Addressing the Legal, Operational, and Policy Implications of Implementing the GCTF Berlin Memorandum », dans le cadre de la conférence « GCTF Initiative to Operationalize the Berlin Memorandum », organisée par Global Counterterrorism Forum, 7 mars 2023.

- Intervention : « The European Drone ecosystem: actors, practices, and conceptualizations », ISA Annual Convention, Montréal, 15 mars 2023.



Yvan LLEDO-FERRER

- Intervention au colloque « Négocier avec le diable : morale et diplomatie », Université Lyon 3, 8 mars 2023.

- Publication : « [Les mutations du renseignement à la lumière de la guerre](#) »

VEILLE SCIENTIFIQUE

ALLEMAGNE

Sven ARNOLD et Torben ARNOLD, « [Germany's Fragile Leadership Role in European Air Defence](#) », *Stiftung Wissenschaft und Politik*, 2 février 2023.

Dans un commentaire publié le 2 février 2023 par le think tank allemand spécialisé en relations internationales Stiftung Wissenschaft und Politik (SWP), Sven Arnold et le lieutenant-colonel Torben Arnold, Visiting Fellow au SWP, analysent le projet de bouclier antimissile européen lancé par l'Allemagne en octobre 2022 appelé European Sky Shield Initiative (ESSI). Boudé par la France et l'Italie qui critiquent le choix des systèmes de défense aérienne ainsi que l'indifférence face aux alternatives européennes, le projet allemand vise à créer un système européen de défense aérienne et antimissile grâce à l'acquisition commune d'équipements de défense existants et complémentaires qui renforceront la défense intégrée de l'OTAN. Alors que la guerre en Ukraine a mis un coup de projecteur sur les déficits capacitaires des armées européennes dans le domaine de la défense aérienne, l'Allemagne réfléchit à l'acquisition du système américain Patriot et du système Arrow 3 israélien, disponibles rapidement sur le marché.

Selon les experts, pour que l'Allemagne devienne le chef de file de la défense aérienne commune de l'Europe et non simplement le coordinateur d'achats communs, un compromis doit être trouvé, prenant en compte les intérêts de l'Allemagne d'une part, qui sont de mettre en œuvre rapidement le projet ESSI, et ceux de l'Italie et de la France d'autre part, qui promeuvent la souveraineté européenne et la préservation de l'équilibre stratégique.

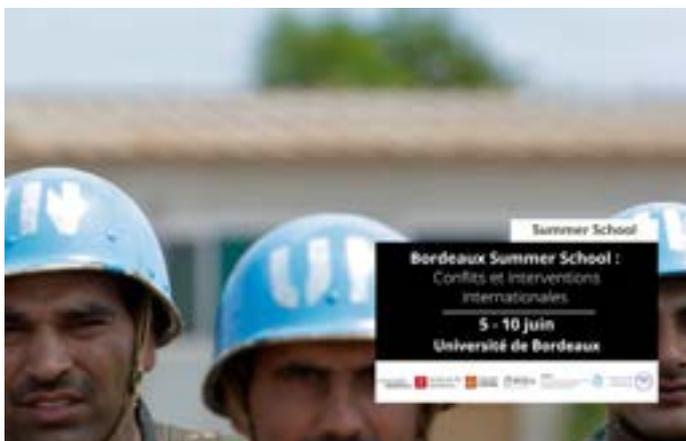
En somme, l'équation globale consiste à combler le fossé capacitaire le plus rapidement possible sans affaiblir, voire mettre en péril les programmes européens de développement, tels que le projet Twister (Timely Warning and Interception with Space-based Theater Surveillance) mené par la France dans le cadre de la Coopération structurée permanente. Ce projet européen vise à créer un système de défense européen polyvalent doté d'une surveillance spatiale ciblant les menaces émergentes, y compris les missiles hypersoniques. Pour les experts, l'Allemagne devra donc définir plus clairement le cadre politique de son projet et faire appel à la BITDE pour développer son projet. Dans le même temps, celui-ci devra parfaitement s'intégrer aux structures existantes de défense aérienne de l'OTAN.

Conscients de l'importance d'inclure le partenaire français dans le projet, les deux experts soulèvent les difficultés que pose le projet allemand en son état actuel et proposent des pistes de réflexion qui, selon eux, permettront à l'Allemagne d'assumer pleinement son rôle de leader dans la défense aérienne européenne.

Marie FAUTRAD
Assistante de recherche

À VENIR

5-10 juin : Bordeaux Summer School « Conflits et interventions internationales ». Places limitées (40). [Inscription.](#)



La Bordeaux Summer School est une école d'été ouverte aux étudiants de deuxième et troisième cycles, ainsi qu'aux post-doctorants et professionnels intéressés par cette thématique. Les participants pourront bénéficier d'un contenu pédagogique pluridisciplinaire incluant le droit, la science politique, les relations internationales et l'économie, leur permettant de mieux appréhender les enjeux liés aux conflits et interventions internationales.

La Bordeaux Summer School représente une opportunité unique d'interagir et d'apprendre d'un large éventail de cultures, à la fois lors des enseignements et en dehors.

Des formations internationales, multidisciplinaires et de grande qualité.

Depuis 2012, l'université de Bordeaux organise des écoles d'été internationales, multidisciplinaires et de grande qualité, à destination d'étudiants de deuxième et troisième cycles et jeunes chercheurs.

En 2023, le programme Bordeaux Summer School se déroulera entre mai et septembre. Les écoles couvrent une multitude de disciplines, allant des études africaines à l'intelligence artificielle en passant par la cardiologie, les humanités numériques, les neurosciences et plus encore !

Ces formations sont très sélectives et ciblent les talents internationaux. Le programme Bordeaux Summer School propose une offre de formation enrichissante, avec, selon la discipline, un mélange de formation théorique et pratique qui exige un niveau d'expertise et de connaissances notables.

Des contenus pédagogiques axés sur la recherche.

La Bordeaux Summer School bénéficie d'un apport fort en termes de format et de contenu scientifique du Collège des écoles doctorales de l'université de Bordeaux, structure centrale qui coordonne les écoles doctorales et l'ensemble du champ des études doctorales. Une grande majorité des écoles d'été sont organisées en collaboration avec des laboratoires et des instituts de renommée internationale qui partagent leur expertise et leurs installations de pointe avec les étudiants et chercheurs qui viennent à Bordeaux pendant l'été.

[► Plus de détails.](#)



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Avril 2023

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Événements, Actualité des chercheurs, Actualité des chercheurs associés et des doctorants résidents

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 12\)](#)

Guerre en Ukraine, Chine

[À VENIR \(p. 13\)](#)

VIE DE L'IRSEM

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Étude n° 105 – 4 avril.

« [Les armes nucléaires tactiques réhabilitées ?](#) », par Tiphaine de CHAMPCHESNEL, 64 p.

Depuis une dizaine d'années, les experts des questions stratégiques constatent que l'arme nucléaire est davantage présente sur la scène internationale même si elle n'a pas été employée de nouveau depuis 1945. Un jalon récent et marquant de cette évolution est la manière dont la Russie a eu recours au signalement nucléaire au moment de l'invasion de l'Ukraine et ponctuellement ensuite. Les interrogations concernant la possibilité que Moscou emploie l'arme nucléaire ont alors dépassé les cercles d'experts. Les médias s'y sont intéressés pour comprendre notamment si les populations devaient craindre l'utilisation d'une arme nucléaire tactique et une escalade menant à une guerre nucléaire. Or ces préoccupations

font écho aux questionnements de plusieurs chercheurs sur un éventuel « retour » de l'arme nucléaire tactique qui pouvait sembler pourtant reléguée à l'arrière-plan depuis la fin de la guerre froide.

La présente étude pose la question de la réhabilitation des armes nucléaires tactiques en partant de l'hypothèse que celles-ci étant davantage employables que des armes nucléaires stratégiques, augmentent le risque d'une escalade du conventionnel vers le nucléaire.



Strategic Brief No. 55 – English version.

« [Japan's increasingly active self-defense strategy: What are the implications for France?](#) », by Professor Guibourg Delamotte and Captain François Duhomez, 2 p.

At the end of 2022, Japan adopted a new defense strategy that expands upon changes set in motion in 2012-2013. Beyond maintaining defense principles, it marks Japan's adaptation to a strategic context that is perceived as threatening. This brief explains the role that France could play, despite Japan's partnership strategy favoring English-speaking countries.



Breve stratégique n° 59 – 21 avril.

« [Vers le stationnement d'armes nucléaires en Biélorussie ?](#) », par Tiphaine de CHAMPCHESNEL, 2 p.

Le 25 mars dernier, Vladimir Poutine a déclaré que la Russie comptait déployer des armes nucléaires tactiques en Biélorussie, précisant notamment que la construction d'un dépôt spécifique serait achevée le 1er juillet. Pour l'instant, la question d'un transfert des têtes nucléaires n'a pas été évoquée publiquement. Même si elle poursuit aujourd'hui d'autres objectifs, de fait, cette annonce semble participer de la stratégie d'intimidation de la Russie dans le cadre du conflit en Ukraine.



Étude n° 106 – 26 avril.

« [La sécurité Des Philippines – Coopérations de défense et alliances](#) », par Marjorie VANBAELINGHEM, 90 p.

Comprendre les enjeux de sécurité des Philippines implique d'adopter une perspective historique mais aussi de prendre en compte le hiatus avec leurs principaux partenaires de sécurité en matière d'évaluation de la menace. En effet, ce sont avec les autres pays d'Asie du Sud-Est, plutôt qu'avec son allié principal, que Manille partage ses plus sérieuses préoccupations : question des litiges en mer de Chine méridionale, problèmes intérieurs liés à des forces séparatistes ou des conflits religieux et difficulté à trouver une posture vis-à-vis de la Chine. Pour autant, ces défis communs n'ont pas permis à un régionalisme de sécurité d'émerger. Les vicissitudes de la politique intérieure ainsi que la position géographique du pays, tout proche de Taiwan, font cependant que sa sécurité est devenue l'affaire des autres. Si l'alliance avec les États-Unis a été remise à l'honneur par le président Bongbong Marcos, les coopérations avec l'Australie et le Japon se sont intensifiées, au point même qu'une triangulaire Philippines – Japon – États-Unis est en train d'émerger. L'étude des acteurs et des composantes de la sécurité des Philippines soulève la question du sens et de la valeur des alliances et des coopérations aujourd'hui, alors que la rivalité entre États-Unis et Chine s'accroît et que Pékin s'efforce de promouvoir une architecture internationale alternative, y compris dans le domaine de la sécurité. Cette étude montre que l'alliance avec les États-Unis reste la pierre angulaire de la sécurité des Philippines mais qu'elle l'est aujourd'hui « par défaut », car la relation n'est

pas sans ambiguïté et n'est plus exclusive. L'asymétrie entre les deux pays rend le lien moins évident et moins adapté dans l'ère du minilatéralisme et des alliances en réseau qui s'est ouverte en Asie.

LE COLLIMATEUR

LE PODCAST DE L'IRSEM

Animé par Alexandre Jubelin



Épisode 198 – 4 avril.

« [Qui contrôle le ciel ukrainien ?](#) », avec Adrien FONTANELLAZ, 59 mn.

Adrien Fontanellaz est chercheur spécialisé dans l'étude des conflits contemporains, membre du Comité scientifique du Centre d'histoire et de prospective militaires (Pully, Suisse).

- 3:30 Enquêter sur des opérations aériennes contemporaines.
- 17:00 Le début de la guerre aérienne en Ukraine.
- 28:00 Le retournement de situation.
- 42:00 La guerre des drones.
- 46:15 L'état actuel du ciel ukrainien et les perspectives pour les offensives du printemps.



Dans le viseur #51 – 7 avril 2023

« [Première blessure par balle](#) », avec MATT, 27 mn.

assaut.

Matt raconte une nouvelle opération au Mali, où il est blessé par balles lors d'un



Épisode 199 – 11 avril.

« [Les câbles sous-marins, artères stratégiques](#) », avec Camille MOREL, 1 h 12.

Camille Morel, juriste et chercheuse associée à l'IESD (Lyon-III) et au CESM (Centre d'études stratégiques de la Marine), est l'auteur de *Câbles sous-marins* (CNRS Éditions, 2023).

- 4:00 L'apparition et la diffusion des câbles sous-marins.
- 17:00 Les câbles, nature et distribution.
- 37:00 De la vulnérabilité des câbles.
- 54:00 Câbles et influence.
- 1:06:00 La stratégie française.



Dans le bunker #57 – 14 avril.

« [Battleship](#) » de Peter Berg (2012), par Léo PÉRIA-PEIGNÉ, 27 mn.

Léo Péria-Peigné est chercheur au centre des études de sécurité de l'IFRI.

Cet épisode de « Dans le bunker » est consacré à un film de guerre navale hollywoodien au réalisme douteux : *Battleship* de Peter Berg.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes sur Soundcloud, Deezer, Spotify, Itunes et irsem.fr.

ÉVÉNEMENTS

4 avril : Séminaire Jeunes Chercheurs.



Le mardi 4 avril a eu lieu le séminaire Jeunes Chercheurs, tenu exceptionnellement à l'Innovation Défense Lab sous un format hybride. La séance a été animée par la directrice scientifique de l'IRSEM, Pr [Julia Grignon](#).

La première partie de la séance a débuté avec Sarah Badari, doctorante en droit public à l'Université Paris-Est Créteil (UPEC) et chercheuse associée au Centre de recherche de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan. Sa thèse s'intitule « Les usages des innovations technologiques par les militaires et responsabilités juridiques ». Afin d'exposer ses recherches doctorales, elle revient sur son article « La responsabilité pénale du soldat augmenté » issu d'une communication donnée à l'International Military Justice Forum en 2021. En prenant celui-ci en support, elle a commencé par expliquer les définitions juridiques essentielles à la compréhension de son sujet, avant de présenter un plan de thèse provisoire. Centrée sur la question de la responsabilité, sa thèse est divisée en deux parties : usage des technologies en opérations et hors cadre opérationnel.

Les travaux de Sarah Badari ont été discutés par Dr [Océane Zubeldia](#), chercheuse Drones, industries et innovation à l'IRSEM ainsi que par Gérard de Boisboissel, directeur de l'observatoire « Enjeux, des nouvelles technologies pour les forces » et ingénieur de recherche au Centre



Épisode 200 – 18 avril.

« [Que leur reste-t-il ? L'état des forces russes et ukrainiennes](#) », avec Philippe GROS et Vincent TOURRET, 1 h 28.

Philippe Gros est maître de recherches à la FRS et Vincent Turret, chercheur associé à la FRS.

- 4:00 Les principales lignes d'effort du moment.
- 8:00 Les chars russes.
- 27:00 L'artillerie russe.
- 38:30 L'évolution des tactiques d'infanterie russes et les réserves humaines.
- 51:00 Les forces ukrainiennes, C2 et renseignement.
- 1:02:00 Les incertitudes sur les capacités ukrainiennes.
- 1:17:00 Que surveiller autour de la contre-offensive ukrainienne ?



Épisode 201 – 25 avril.

« [Qu'est-ce que la guerre ? L'évolution de la pensée stratégique russe post-soviétique](#) », avec Dimitri MINIC, 1 h 34.

Dimitri Minic, chercheur au centre Russie/Eurasie de l'IFRI, est l'auteur de *Pensée et culture stratégiques russes. Du contournement de la lutte armée à la guerre en Ukraine* (Maison des sciences de l'homme, 2023).

- 4:00 Le milieu stratégique russe.
- 21:00 La lecture de la fin de la guerre froide.
- 33:00 La « doctrine Guerasimov » et le mouvement dans lequel elle s'inscrit.
- 41:30 Vision russe du monde et fascination pour les États-Unis.
- 1:01:00 Les « révolutions de couleur » et le « chaos contrôlé ».
- 1:11:00 La guerre en Ukraine dans le contexte stratégique russe.

de recherche des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan (CREC Saint-Cyr). Tous deux ont apporté leurs réflexions et leurs critiques.

« Que faire avec une thèse RIS ? » est l'intitulé de la seconde partie d'une table ronde consacrée à la bourse RIS. La séance s'est ouverte sur des propos introductifs de la Pr Julia Grignon et de la secrétaire générale de l'IRSEM, Caroline Verstappen, qui ont rappelé les fondements des « bourses RIS » (Relations internationales et stratégie), qui sont financées par la DGRIS dans le cadre du Pacte enseignement supérieur. Les doctorants ayant bénéficié de cette subvention sont encadrés par le séminaire « Jeunes Chercheurs » de l'IRSEM.

La table ronde, animée par [Dr Tiphaine de Champchesnel](#), s'est tenue en présence de la nouvelle directrice de l'IRSEM, [Marjorie Vanbaelinghem](#), et a rassemblé quatre anciens doctorants RIS, aujourd'hui docteurs : Zivile Kalibataite, Étienne Dignat, Malcolm Léon et Marie Robin. Ces derniers ont partagé leurs expériences personnelles quant à leur parcours en qualité de doctorants, ainsi que les raisons qui les ont motivés à s'engager dans une thèse et à solliciter la bourse RIS. Ils ont également évoqué leur expérience doctorale, bénéficiant du soutien de l'IRSEM à travers les séminaires « Jeunes Chercheurs ».

Enfin, les intervenants ont abordé la question de l'après-thèse, des opportunités de travail et de leurs ambitions respectives, puis la discussion s'est poursuivie avec l'auditoire. Cette table ronde a ainsi permis de mieux appréhender les bénéfices de la bourse RIS et de découvrir les parcours de quatre docteurs ayant pu mener à bien leur thèse grâce à ce financement.

Priyanga THIVENDRARAJAH
Assistante de recherche

21 avril : Séminaire « La sécuritisation des questions énergétiques en Baltique ».



L'IRSEM a relancé un cycle de séminaires sur les risques et enjeux de sécurité dans la Baltique. Le 21 avril s'est tenu le premier séminaire qui portait sur la sécuritisation des questions énergétiques en Baltique. Depuis le milieu des années 2000, la Russie a usé de l'énergie comme d'une arme : par ses exportations massives d'hydrocarbures, ses offres intégrées de construction et d'exploitation de centrales nucléaires, mais aussi par sa stratégie de prise de participation dans des infrastructures énergétiques à l'étranger, elle a en effet créé un état de dépendance dont l'Europe tente aujourd'hui de se débarrasser. Dans la région baltique, du fait d'une prise de conscience plus précoce des risques liés à cette dépendance, les infrastructures énergétiques ont été depuis longtemps appréhendées comme des enjeux de sécurité, justifiant le recours à des instruments diplomatiques et militaires. Ce cycle est co-organisé par Céline Bayou (INALCO), Sophie Enos-Attali (Institut catholique de Paris), [Céline Marangé](#) (IRSEM), Nicolas Mazzucchi (Centre d'études stratégiques de la marine) et [Amélie Zima](#) (IRSEM).

Dr Céline Bayou, chercheuse associée à l'INALCO, a d'abord retracé l'histoire de cette dépendance énergétique au cours des 25 dernières années. À travers les exemples des gazoducs Nord Stream en Baltique et de la centrale nucléaire d'Ostrovets en Biélorussie, elle a montré que les acteurs dans la région avaient appréhendé les infrastructures énergétiques comme des objets politiques, mis au service de leurs volontés, parfois changeantes, de renforcer des coopérations ou de se défaire de dépendances ; une vision stratégique des enjeux énergétiques avait bien souvent manqué au niveau national et au niveau de l'Union européenne.

Dr Nicolas Mazzucchi, directeur de recherche au CESM, a pour sa part envisagé la sécurité des infrastructures

énergétiques en Baltique, soulignant que le principal danger ne concernait pas nécessairement les gazoducs. Il a exposé la vulnérabilité des navires et des terminaux GNL dans les ports, ainsi que la situation critique des câbles électriques et des éoliennes offshore en raison de la faible profondeur des eaux de la Baltique qui laisse les attaques de sabotage à la portée de tous les pays de la région, ainsi que de potentiels acteurs hybrides.

21 avril : Journée d'études « Les migrations internationales dans le cadre des relations diplomatiques : un nouvel enjeu de défense ? ».

Organisée par [Dr Sabine Dini](#) dans le cadre de sa recherche postdoctorale à l'IRSEM et par [Éric Sangar](#), maître de conférences à l'IEP de Lille et résident au centre Marc Bloch de Berlin, la journée d'études exploratoire avait pour vocation de poser les premières bases d'un dialogue entre des disciplines qui discutent peu : les études sur les migrations et les travaux portant sur la guerre et la paix.

La matinée a débuté par la communication de [Thomas Lindemann](#), professeur à l'UVSQ et à l'École Polytechnique, qui a introduit la journée d'études en avançant plusieurs pistes à partir desquelles établir un rapprochement entre les deux champs d'études cloisonnés donnant matière à discussion aux participants.

La communication de [Chiara Ruffa](#), professeure à Science Po Paris, intitulée « Érosion des normes et militarisation des crises ? Explorer les trajectoires de la norme du sauvetage en mer », proposait d'aborder l'enjeu de l'érosion des normes pour mieux saisir le dispositif de militarisation du sauvetage en mer des migrants dans la Méditerranée centrale.

[Michael Neuman](#) du Centre de recherche (CRASH) de Médecins sans frontières a poursuivi par « La normalisation des refoulements et de la violence à la frontière la Méditerranée centrale, la zone Grèce/Turquie et la Biélorussie ». La présence sur le terrain des équipes de MSF permet de documenter les pratiques de refoulement violentes contraires aux normes internationales convergentes dans des zones géographies éloignées.

[Damien Simonneau](#), maître de conférences au CESSMA, Inalco, a présenté une communication sur la « Politique de mur : construction des mobilités transfrontalières en situations de guerre ». À partir des cas du mur israélo-palestinien et celui séparant le Mexique des États-Unis, la communication proposait une analyse de la politique du mur au prisme des processus de légitimation fondés sur l'ingénierie militaire.

[Sarah Perret](#), chercheuse à la Chaire de géopolitique du risque de l'ENS, a présenté son travail portant sur le Programme européen en R&D Fp7 visant à développer des solutions technologiques en matière de sécurité aux frontières et véhiculant un imaginaire sécuritaire de la mobilité, intitulé « Violent ends for violent devices. The 'unreflexive' practices of EU's border security design as 'non-knowledge' ».

[Dr Zivile Kalibataite](#), chercheuse à l'IHEDN, spécialiste des politiques de défenses des pays baltes a détaillé dans son intervention intitulée « La sécuritisation de l'afflux de migrants depuis la Biélorussie vers la Lituanie en 2021 » la manière dont cet épisode a été saisi en tant que problème de sécurité par les autorités lituanienues.

[Dr Amélie Zima](#), chercheuse à l'IRSEM s'est livrée au même exercice présentant la réponse polonaise à l'arrivée de migrants orchestrée par la Biélorussie : « Les flux migratoires comme attaque hybride ? Le cas de la crise de 2021 entre le Bélarus et la Pologne ».

Les deux communications ont souligné que dans le contexte de sécurité particulièrement dégradé à l'échelle régionale, l'arrivée de migrants s'inscrit pour les deux États dans la continuité des formes de menaces en provenance de la Biélorussie et de la Russie. Cette situation a pour conséquence la mise en œuvre de mesures d'exceptions habituellement réservées aux contextes de guerre.

[Dr Carine Pina](#), chercheuse à l'IRSEM et affiliée au CESSMA, a présenté ses recherches sur « La diplomatie migratoire de la République populaire de Chine : un nouvel enjeu sécuritaire ». Elle a montré comment la protection des ressortissants chinois et plus largement des membres de la diaspora chinoise légitime la coopération policière et militaire de la Chine tant avec les États du Nord qu'avec ceux du Sud Global.

26 avril : Visite d'une délégation de l'US Army War College et séminaire « War on Ukraine and its consequences on European security ».



L'IRSEM a accueilli une délégation d'officiers de l'armée de terre américaine en formation au US Army War College qui effectuaient une visite en Europe et qui souhaitent discuter de la guerre en Ukraine et de ses implications.

Le général de division [Vincent Breton](#), directeur du [Centre interarmées de concepts, de doctrines et d'expérimentations](#), a présenté les 7 [enseignements majeurs](#) qu'il tire de la guerre en Ukraine. Il a notamment abordé le retour de la grammaire nucléaire, la contestation des 7 milieux et champs de conflictualité (terre, mer, air, espace, cyber, informationnel, spectre électromagnétique) en insistant sur l'importance de la guerre informationnelle, la difficulté à anticiper les intentions adverses, la plus grande transparence du champ de bataille, ainsi que la nécessité de renforcer les forces morales, de réduire les dépendances et de préserver une profondeur stratégique. Parmi les leçons à tirer de ce conflit pour la formation des soldats et des officiers, il apparaît crucial de bannir le mensonge dans les relations hiérarchiques et de valoriser l'agilité tactique et l'innovation participative.

La capitaine Dr [Béatrice Hainaut](#), chercheuse sur l'espace au sein du domaine « Stratégies, normes et doctrines », a ensuite abordé l'impact de la guerre sur les enjeux spatiaux. Dans un premier temps, ont été exposées les implications opérationnelles, juridiques, politiques et stratégiques de l'utilisation des satellites commerciaux dans la guerre en Ukraine, et le fait que ces derniers sont considérés par la Russie comme des cibles militaires. Dans un second temps, a été analysé le renforcement progressif de la coopération sino-russe dans l'espace, notamment au cours de trois phases différentes, avant et après l'annexion de la Crimée par la Russie et depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

[Dr Victor Violier](#), chercheur postdoctoral résident à l'IRSEM, a présenté un bref exposé examinant les conséquences de la guerre en cours sur l'évolution du régime russe. Il a notamment rappelé que la stratégie d'intimidation du pouvoir à l'égard de la frange la plus libérale de l'élite cooptée avait eu pour conséquence de resserrer le pouvoir autour du pôle conservateur et patriote, tandis qu'un « parti de la guerre » animé par des nationalistes et des va-t-en guerre de tous horizons, dans le sillage des blogueurs militaires, tend à radicaliser la scène politique russe et le pouvoir en maintenant la pression sur ce dernier.

[Dr Céline Marangé](#), chercheuse Russie et Ukraine à l'IRSEM, a ensuite abordé les évolutions possibles de la guerre en Ukraine et les principaux défis qui se posent aux Européens. La cohésion européenne a été tout à fait exceptionnelle depuis le début de l'invasion de l'Ukraine. Elle pourrait être mise à l'épreuve dans les mois qui viennent, à mesure que la stratégie d'attrition des forces et de destruction totale à laquelle la Russie recourt réduira les options à disposition. S'ils sont aujourd'hui d'accord sur la nature et la dangerosité du régime politique russe, les pays européens membres de l'OTAN et de l'Union européenne n'ont pas nécessairement la même vision de l'état final à rechercher avec la Russie.

27 avril : Séminaire « Le retour du Brésil sur la scène internationale : les défis stratégiques du nouveau gouvernement Lula ».



Le 27 avril dernier s'est tenue en amphithéâtre Des Vallières, à l'École militaire, une conférence intitulée : « Le retour du Brésil sur la scène internationale : les défis stratégiques du nouveau gouvernement Lula ». Cette conférence exceptionnelle présidée par Luis Miguel (EHES) s'inscrivait dans le cadre des activités du partenariat entre l'IRSEM et l'Institut des Amériques (IDA). Les intervenants

historiens, économistes ou géographes français et brésiliens, Juliette Dumont (Sorbonne Nouvelle), François Michel Letourneau (CNRS), Edison Rodrigues Barreto (Universidade Federal Fluminense – UQAM) et Raimundo Nonato Junior (UFRN-CREDA) ont permis de mettre en perspective les enjeux stratégiques pour le Brésil en 2023 en revenant sur les difficultés des gouvernements précédents, la polarisation politique, les enjeux du commerce extérieur et la posture du gouvernement brésilien en matière de politique étrangère à l'heure des nouvelles compétitions de puissance. Le nouveau mandat de Luiz Inacio Lula da Silva fait en effet l'objet d'une attention médiatique internationale et suscite des interrogations sur les nouvelles orientations à l'œuvre et plus généralement sur l'avenir du pays et la stabilité de la région. Cette séance spéciale a donc offert des analyses pluridisciplinaires pour ce changement de cap, en s'intéressant au temps long des évolutions politiques, économiques, militaires et environnementales du Brésil. Les passionnants débats entre les intervenants et l'auditoire en amphithéâtre ou à distance depuis l'Hexagone ou les Amériques ont témoigné de l'intérêt marqué que suscitent ces enjeux.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Maxime AUDINET

- Participation à l'émission *La leçon de géopolitique du dessous des cartes*, « [Information : quand Poutine fait la guerre](#) », Arte, 21 avril 2023.

- Auditionné par la commission de l'Assemblée nationale sur [les ingérences politiques, économiques et financières de puissances étrangères](#), 6 avril 2023.



Tiphaine de CHAMPCHESEL

- Publication : [Les armes nucléaires réhabilitées](#), Étude 105, IRSEM, 4 avril 2023.

- Présentation et co-animation d'un panel : « Que faire avec une thèse RIS », Séminaire Jeunes Chercheurs, IRSEM, 4 avril 2023.

- Participation à un séminaire d'experts sur la dissuasion nucléaire au siège de l'OTAN, 13-14 avril 2023.

- Publication : « [Vers le stationnement d'armes nucléaires en Biélorussie ?](#) », Brève stratégique 59, IRSEM, 21 avril 2023.



Paul CHARON

- Publication : avec Antoine Bondaz, Pierre Grosser et Stéphane Malsagne, « [Les relations franco-chinoises, d'hier à demain, et l'avenir du PCC](#) », Andrew Marshall Foundation, avril 2023.

- Citation : Pierre-Antoine Donnet, « ["Guerre des cerveaux" : TikTok progressivement interdit en Occident](#) », *Asialyst*, 1^{er} avril 2023.

- Jury de soutenance de l'École de guerre en qualité de directeur de mémoire, 2 avril 2023.

- Intervention : « Les opérations d'influence chinoises, dans le cadre de la conférence « [L'influence russe et chinoise dans le débat politique français](#) », Sciences Po, 6 avril 2023.

- Intervention avec Maxime Audinet sur les stratégies d'influence russes et chinoises, au profit de journalistes d'Afrique francophone, en ligne, 11 avril 2023.

- Intervention : « La Guerre hybride. Mérites et démérites d'un concept équivoque », dans le cadre du colloque « [Appréhender et s'adapter à la «guerre hybride»](#) » organisé par le Centre de recherche de Saint-Cyr Coëtquidan (CREC), le laboratoire IRENEE de l'Université de Lorraine et le laboratoire IODE de l'Université de Rennes, Rennes MSHB, 14 avril 2023.

- Jury de soutenance de l'École de guerre en qualité de directeur de mémoire, 11 avril 2023.

- Intervention : « Récents développements dans les opérations d'influence chinoises », Académie du renseignement, Paris, 18 avril 2023.

- Présentation de l'avancement du projet d'ANR/ASTRID guerre cognitive, AID, 21 avril 2023.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Restitution orale de l'étude « Les impacts de la guerre en Ukraine au Levant-Moyen-Orient », CPCO, 30 mars 2023.

- Article : « [L'Arabie saoudite mise sur la Chine pour sécuriser sa normalisation avec l'Iran](#) », *Orient XXI* (publié en français et traduit en anglais, italien, espagnol, persan et arabe), 11 avril 2023.

- Intervention à l'émission *Un jour dans le monde* de Fabienne Sintès, « [L'Arabie saoudite sort le Yémen de la guerre](#) », France Inter, 17 avril 2023.

- Conférence au master Monde arabe : les apports épistémologiques transdisciplinaires de l'étude des systèmes monarchiques autoritaires de la péninsule Arabique », Sorbonne Paris IV, 20 avril 2023.

- Finalisation de l'évaluation du mémoire « Smaller state success: is the case of Oman sustainable? », École de guerre.



Clément DESHAYES

- Entretien : Tanguy Berthemet, « [Les pays voisins du Soudan inquiets d'un risque de déstabilisation régionale](#) », *Le Figaro*, 18 avril 2023.

- Interview : Luc Mathieu, « [Affrontements au Soudan, "les deux](#)

[parties semblent s'être lancées dans une lutte à mort](#) », *Libération*, 17 avril 2023.

- Entretien : Jean-Baptiste Marot, « [Soudan : "Ce qui a mis le feu aux poudres, c'est la réforme des services de sécurité du pays"](#) », RFI, 16 avril 2023.



Sabine DINI

- Organisation de la journée d'études « Les migrations internationales dans le cadre des relations diplomatiques : un nouvel enjeu de défense ? », IRSEM, 21 avril 2023.



Julia GRIGNON

- Direction du séminaire Jeunes Chercheurs, IRSEM, 4 avril 2023.

- [Professeure invitée à Louvain-La-Neuve \(Belgique\)](#) dans le cadre du Global College of Law : participation à une discussion sur la recherche en droit international humanitaire, 24 avril ; séminaire sur les interactions entre le droit international humanitaire et le droit international des réfugiés, 25 avril ; cours sur les crimes de guerre, 25 avril ; participation à un séminaire sur l'enseignement clinique, 26 avril ; conférencière principale pour une conférence-débat publique intitulée « Les crimes internationaux commis en Ukraine, comment juger les responsables ? », 26 avril ; cours sur Humanitarian Assistance under International Humanitarian Law, through the case of Syria, 27 avril 2023.



Béatrice HAINAUT

- Workshop des auteurs du futur rapport collectif de l'[European Space Policy Institute \(ESPI\)](#) sur la cybersécurité spatiale et la guerre en Ukraine, Vienne, Autriche, 5 avril 2023.

- Interviewée par Sophie Bécherel, « Stratégies spatiales des pays africains », France Inter, 11 avril 2023.

- Groupe de travail du CNES, Prospective Espace civil – Espace militaire, 13 avril 2023.

- Interviewée par Cecilia Severi sur le [premier satellite kenyan en orbite et la politique spatiale de l'Union africaine](#), émission SMART SPACE de B SMART TV, 21 avril 2023.

- Intervention portant sur l'utilisation de l'espace dans la guerre en Ukraine et les coopérations spatiales sino-russes, séminaire avec l'US Army War College, IRSEM, 26 avril 2023.



Édouard JOLLY

- Invité de la [matinale](#) présentée par Aurélien Accart, France info radio, 4 avril 2023.

- Interviewé par Émilie Baujard pour les [journaux de la rédaction](#), RTL, 4 avril 2023.

- Interviewé par Hugues Maillot, « [Contre-offensive ukrainienne : pourquoi tous les regards sont tournés vers la région de Zaporijjia](#) », *Le Figaro*, 7 avril 2023.

- Intervention : Printemps de l'économie 2023, Table ronde « Ukraine : agir pour reconstruire la défense européenne », en compagnie de Nathalie Loiseau, sur invitation de Bénédicte Tassart, cheffe du service international de RTL, 7 avril 2023.

- Interviewé par Nicolas Carvalho pour l'émission « [Vrai ou Fake](#) », France info TV, 14 avril 2023.

- Intervention : séance de séminaire interne sur le thème « Guerre des Malouines : conduite des hostilités et enseignements stratégiques », IRSEM, 25 avril 2023.



Sümbül KAYA

- Participation à la réunion de l'équipe Turquie du programme de recherche ANR Calot, 6 avril 2023.

- Participation au comité de rédaction de la revue *European Journal of Turkish Studies*, 17 avril 2023.

- Rédaction du rapport « Sécurité en Méditerranée occidentale », programme de recherche 5+5 Défense, 1^{er}-30 avril 2023.



Céline MARANGÉ

- Publication : avec Sarah Fainberg, « [Between Intentionality and Inevitability: Uncovering the Enablers of Russian War Crimes in Ukraine](#) », *Russia Program at GW Online Papers*, n° 1, avril 2023.

- Interview : « [L'Église et l'État ont suivi la même trajectoire autoritaire](#) », *Le Monde*, 1^{er} avril 2023.

- Introduction : « Les origines de la guerre en Ukraine et ses répercussions sur l'ordre international et la sécurité européenne », colloque Défense du Trinôme académique de Grenoble consacré aux « Contacts géostratégiques aux frontières occidentales de la Russie », Université Grenoble Alpes en partenariat avec le rectorat de Grenoble et la section régionale de l'IHEDN, 4 avril 2023.

- Participation au séminaire stratégique franco-polonais BBN-IHEDN, 12 avril 2023.

- Organisation et animation du séminaire sur les risques et enjeux de sécurité énergétiques dans la Baltique, 21 avril 2023.

- Séminaire sur les conséquences militaires et politiques de la guerre en Ukraine avec une délégation de l'US Army War College, IRSEM, 26 avril 2023.



Carine PINA

- Intervention : « La diplomatie migratoire de la RPC : un nouvel enjeu sécuritaire ? », Journée d'études « Les migrations internationales dans le cadre des relations diplomatiques : un nouvel enjeu de défense ? », organisée par Sabine Dini, IRSEM, 21 avril 2023.



Maud QUESSARD

- Article : « Les GAFAM : Enfants terribles et enfants chéris des États-Unis », *Pouvoirs*, n° 185, « Les GAFAM », Paris, Éd. du Seuil, p. 31-39.

- Conférence : organisation de la conférence « Le Brésil sur la scène internationale – Les défis stratégiques du nouveau gouvernement Lula » dans le cadre du partenariat IRSEM-IDA (Institut des Amériques), avec Juliette Dumont (Sorbonne Nouvelle), Edison Rodrigues (UQAM), Raimundo Nonato (UFRN-CREDA), François-Michel Letourneau (CNRS), amphithéâtre Desvallières, 27 avril 2023.

- Distinction et bourse : lauréate du Programme IVLP (International Visitor Leadership Program on Demand) du département d'État, voyage d'étude intitulé « Stratégies for Combatting Disinformation » (11-22 avril 2023) pour une série de conférences et entretiens au sein des institutions publiques, diplomatiques, politiques, acadé-

miques et médiatiques américaines aux côtés de Laurent Cordonnier, directeur de recherche de la Fondation Descartes, membre de la commission Bronner, et Laurent Cafiero, ingénieur de recherche Medialab de Sciences Po et ENS, et avec l'aide des équipes du département d'État, Global Engagement Center, du Homeland Security DHS & Cybersecurity CISA, du Health department, de USAGM, de la Task Force Digital Citizenship au Congrès, du bureau de New York, Times Union, NPR, de la direction du US Holocaust Memorial, des Universités de Chapel Hill, Duke et d'Albany et des équipes du Meridian International Center et de l'ambassade des États-Unis à Paris.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Intervention : « Faire des études stratégiques sur le Viêt Nam », table ronde consacrée aux coopérations politico-stratégiques bilatérales, Colloque franco-vietnamien à l'occasion du 50^e anniversaire des relations entre la France et le Viêt Nam (1973-2023), Université de Montpellier 3, 1^{er} avril 2023.



Marjorie VANBAELINGHEM

- Intervention : « Une politique étrangère féministe de défense est-elle possible ? », colloque sur les politiques étrangères féministes, organisé par la Heinrich Böll Stiftung et WISS France, Maison des Métaux, Paris, 6 avril 2023.

- Rencontre au National Institute for Defense Studies (NIDS) avec le président, M. Masahiro Kawazaki, le vice-président, le major général Yoshiki Adachi, et le vice-président pour les affaires académiques, M. Shinji Hyodo, Tokyo, Japon, 20 avril 2023.



Benoît RADEMACHER

- Intervention : « Industries et innovation de défense », Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN), 135^e cycle IHEDN-Jeunes, Rambouillet, 27 avril 2023.



Maxime RICARD

- Présentation : « Qui est ton tuteur ? Politique locale/globale des conflits liés à la déforestation dans la région du Cavally en Côte d'Ivoire », à une table ronde consacrée aux « Défis des changements climatiques pour la gestion et la résolution des conflits », siège de

l'Organisation internationale de la Francophonie, Paris, 17 avril 2023.

- Présentation : « The future of conflict resolution in the Sahel », au séminaire « Acquaintance with the Sahel Region – the Peace and Security Perspective » à destination de professionnels de la défense et des affaires étrangères de Slovénie, Jable Castle, Slovénie, 19-20 avril 2023.



Victor VIOLIER

- Article : « Le pouvoir russe face à la guerre », *Diplomatie*, n° 120, mars-avril 2023, p. 12-17.

- Participation à la 7^e séance du séminaire « Mondes postsoviétiques » du CERI Sciences Po, « Russian society in the time of uncertainty », avec Alexandra Arkhipova (Laboratoire d'anthropologie sociale, EHESS), Sergei Shtyrkov (Groupe Société, religion, laïcité, EPHE) et Alexander Agadjanian (chercheur invité, CERI), 5 avril 2023.

- Animation et discussion de la 8^e séance du séminaire « Mondes postsoviétiques » du CERI Sciences Po, « Transmettre à tout prix ce que l'on n'a pas : Quelles stratégies éducatives les oligarques élaborent-ils pour assurer la reproduction sociale ? », avec Vitalina Dragun (doctorante au CREST, École Polytechnique de Paris), 11 avril 2023.



COL Stéphane SAMARAN

- Intervention : « Transformations de la conflictualité et nouvelles formes de guerre », 135^e cycle Jeunes de l'IHEDN, Rambouillet, 26 avril 2023.

- Discussion avec Pierre-Louis Six (CIENS, ENS) de la séance du Séminaire central du Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie (CIENS) de l'ENS Ulm consacrée à la présentation de son ouvrage *La guerre nucléaire de Staline à Khrouchtchev. Essai sur la constitution d'une culture stratégique en URSS (1945-1965)*, par Jean-Christophe Romer, 13 avril 2023.

- Participation au séminaire organisé par Céline Marangé (chercheuse Russie à l'IRSEM), à l'attention d'un groupe de colonels de l'armée de terre des États-Unis (US Army War College) et présentation d'une communication intitulée « The impact of the war in Ukraine on Russian power », IRSEM, 26 avril 2023.



Amélie ZIMA

- Co-organisation du cycle de séminaires « Espace baltique, risques et enjeux de sécurité », première séance : « La sécuritisation des questions énergétiques en Baltique », 21 avril 2023.

- Communication : « Les flux migratoires comme attaque hybride ? Le cas de la crise de 2021 entre le Bélarus et la Pologne », Journée d'études « Les migrations internationales dans le cadre des relations diplomatiques : un nouvel enjeu de défense ? », IRSEM, 21 avril 2023.



Océane ZUBELDIA

- Discutante : travaux de thèse de Sarah Badari (doctorante à Paris 12) sur les usages des innovations technologiques par les militaires et les responsabilités juridiques, séminaire Jeunes Chercheurs, Innovation Defense Lab (Paris 15), 4 avril 2023.

- Intervention : « La dronisation navale : enjeux, prolifération et nouvelles conflictualités », Centre d'études stratégiques de la Marine (CESM), École militaire, 20 avril 2023.

- Jury de soutenance de mémoire, École de guerre, École militaire, 20 avril 2023.

- Intervention : « Usage des drones dans les conflits armés contemporains », Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN), 135^e cycle IHEDN-Jeunes, Rambouillet, 26 avril 2023.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ASSOCIÉS ET DES DOCTORANTS RÉSIDENTS



Camille BRUGIER

- Article : avec Pierre Haroche, « [2027: L'année de l'autonomie stratégique européenne](#) », *Le Grand Continent*, 11 avril 2023.

- Post : « [Avec Xi, la sécurité détrône l'économie – et on le ressent jusqu'ici](#) »,

PandaAlcoolderizPCC#3, Post régulier de vulgarisation scientifique sur la Chine contemporaine, 18 avril 2023.

- Interview sur les relations UE-Chine, *Diplomatie*, Les Grands Dossiers n° 73, « Géopolitique de la Chine », avril-mai 2023.



Yvan LLEDO-FERRER

- Cours sur les techniques d'analyse structurée, master en analyse du renseignement, Universidad Rey Juan Carlos (Madrid), 15-16 avril 2023.



Nicolas MOINET

- Article : « De l'espionnage industriel à l'intelligence économique : la stratégie agile et intégrée de la puissance chinoise », *Diplomatie*, Les Grands dossiers n° 73, « Géopolitique de la Chine », avril-mai 2023, p. 88-92.

VEILLE SCIENTIFIQUE

GUERRE EN UKRAINE

« **Les contacts géostratégiques aux frontières occidentales de la Russie : renouvellements, dynamiques et permanence** », 13^e colloque défense du Trinôme académique de Grenoble, Université Grenoble Alpes, 4 avril 2023.

Le Trinôme académique de Grenoble qui réunit les armées, le rectorat et la section régionale de l'IHEDN organise chaque année depuis treize ans une conférence Défense destinée aux enseignants du secondaire, aux élèves du lycée des Pupilles de l'Air, à des étudiants des masters de défense et de sécurité, aux anciens de l'IHEDN et à toutes les personnes intéressées. Cette année, la thématique portait sur les « contacts géostratégiques aux frontières occidentales de la Russie : renouvellements, dynamiques et permanence ». À l'invitation de l'inspectrice d'académie, Mme Nathalie Reveyaz, [Céline Marangé](#), chercheuse sur la Russie et l'Ukraine à l'IRSEM, a présenté une conférence introductive sur les origines de la guerre en Ukraine et ses répercussions sur l'ordre international et la sécurité européenne. Le colonel Frédéric Jordan, secrétaire général du Centre de doctrine et d'enseignement du commandement, le think tank de l'armée de terre, a conclu la journée en présentant les enjeux et les perspectives de la guerre en Ukraine pour l'armée française. Plus tôt dans la journée, le lieutenant-colonel Sébastien Lespinasse de la 27^e brigade d'infanterie de montagne (Varces, Isère) a présenté les réflexions que la guerre en Ukraine lui inspire concernant la haute intensité, les nouveaux modes d'action et la marche vers le combat. Les universitaires Jenny Raflik Grenouilleau, Jean Radvanyi et Franck Tetart sont également intervenus, évoquant tour à tour le renouvellement de l'Alliance atlantique, la nouvelle donne géographique dans l'espace post-soviétique et les risques et tensions autour de Kaliningrad. Cette journée était l'occasion de faire vivre le lien armée-jeunesse et de renforcer le dialogue entre le monde militaire et celui de l'enseignement et de la recherche.

Céline MARANGÉ
Chercheuse Russie

Hervé BAUDU et Frédéric LASSERRE, « [Conséquences de la guerre en Ukraine en Arctique](#) », Conseil québécois d'études géopolitiques (CQEG), Université Laval, mars 2023.

Cet article interroge la remise en cause de l'exception régionale arctique comme espace de gouvernance partagée et de développement économique ouvert. Les auteurs s'intéressent principalement à deux aspects complémentaires pour étayer leur thèse : 1) les conséquences économiques des sanctions consécutives au déclenchement de la guerre en Ukraine par la Russie et 2) le développement des routes maritimes arctiques entre l'Asie et la Russie.

L'analyse des conséquences des sanctions montre tout d'abord un faible impact – quoique existant – sur l'économie russe et une rapidité de Vladimir Poutine à contourner les sanctions et à reconfigurer ses partenariats énergétiques et politiques. Les conséquences les plus visibles concernent la construction navale où la majorité des projets arctiques ont été stoppés ou retardés pour défaut de paiement, illustrant ici les effets concrets des sanctions financières.

En second lieu, tout en présentant les limites d'une potentielle Route maritime du Nord (RMN ou « Sevmorput »), les auteurs montrent une accélération des échanges de destination, notamment dans le domaine des hydrocarbures, entre l'Asie et la Russie. Le volume du trafic annuel sur la RMN n'équivaut toutefois qu'à une seule journée de passage par le canal de Suez, ne remettant pas en cause les routes maritimes traditionnelles.

Sur la base de ces éléments, les auteurs démontrent ainsi que, si le spectre de nouvelles tensions dans la zone n'est pas toujours crédible, il n'en demeure pas moins que l'espace arctique reste une zone privilégiée d'affirmation de sa souveraineté par la Russie et que les sanctions appliquées n'ont qu'un impact très modeste sur les ambitions russes dans la région. Surtout, l'espace arctique illustre un rapprochement croissant entre la Chine et la Russie, facilité par leur opposition commune à l'ordre « occidental ». Cette opposition se cristallise autour de la liberté de la navigation prônée par la majorité des Occidentaux dans cet espace, face à des restrictions et des contrôles des passages effectués par la Russie. Ce positionnement est dès lors susceptible de fragiliser la gouvernance établie et les avancées dans le domaine de la préservation environnementale de l'océan Arctique, voire de devenir une nouvelle zone de défense (ou de dénégation) du droit de la mer.

Virginie SALIOU
Chercheuse Sécurité maritime de l'Union européenne

CHINE

Scott SAVITZ, « [As China Ascends, Concerns Grow It Might Be Tempted into a 'Splendid Little War'](#) », Rand Corporation, 11 avril 2023.

À l'heure où tous les regards sont tournés vers une potentielle invasion de Taïwan par la Chine, Scott Savitz, expert des questions militaires à la Rand Corporation, *think tank* américain non partisan spécialisé dans les questions stratégiques, connu pour son empreinte auprès du Pentagone, soutient que la Chine, puissance ascendante, pourrait démontrer sa puissance à l'échelle internationale par une victoire militaire rapide et décisive. L'Inde et le Vietnam seraient, selon lui, des cibles idéales dans la réalisation de cet objectif.

Alors que la Chine a adopté une position de plus en plus assertive dans sa politique étrangère, une « splendide petite guerre » pourrait servir ses intérêts à plusieurs égards. Cette formule du secrétaire d'État américain John Hay désigne le conflit hispano-américain de 1898 qui a permis aux États-Unis d'asseoir leur hégémonie. Sur le plan intérieur, et alors que le mécontentement de la population grandit, une victoire militaire pourrait améliorer l'image du Parti communiste chinois, rendant ainsi la Chine « fière, forte et riche ». Sur le plan extérieur, une victoire militaire dans cette région lui permettrait d'asseoir sa puissance tout en lui permettant de tester ses capacités de guerre aérienne, maritime, cybernétique, spatiale et électronique en vue de conflits futurs.

L'Inde, bien que puissance nucléaire, représenterait une cible potentielle de choix. Alors que de nombreux affrontements sur terre le long de la frontière sino-indienne ont déjà eu lieu, la marine chinoise pourrait notamment provoquer ses homologues dans l'océan Indien. Les différends concernant les frontières maritimes et le contrôle des îles pourraient ainsi aisément servir de prétexte. De même, concernant le Vietnam, un différend entre ce dernier et le Laos ou le Cambodge (proches de la Chine), pourrait se transformer en un conflit sino-vietnamien de plus grande ampleur. Pour l'auteur, si ce scénario reste une hypothèse, il n'en demeure pas moins que l'Inde et le Vietnam devraient se préparer et dissuader la Chine d'une « splendide petite guerre » en démontrant leur capacité à combattre par le biais d'exercices et d'investissements militaires aussi bien que par l'envoi de messages diplomatiques. En ce sens, le jeu d'alliances en Indopacifique pour dissuader les velléités expansionnistes chinoises apparaissent bien au cœur de ces enjeux de puissance.

Marie FAUTRAD
Assistante de recherche

À VENIR

9 mai : Séminaire « Les acteurs chinois et les infrastructures numériques en Afrique de l'Ouest : projections stratégiques et rivalités de pouvoir », avec Charlotte ESCORNE.



Charlotte Escorne est doctorante allocataire de la DGRIS, associée au projet de recherche GEODE, laboratoire de l'Institut français de géopolitique, Université Paris 8. Sa thèse porte sur « Le déploiement du réseau 5G en Afrique de l'Ouest : les cas du Sénégal et de la Côte d'Ivoire ».

Les projections de croissance démographique, le manque de moyens de régulation des données et les besoins croissants de réduire la fracture numérique entre les territoires pour améliorer leur développement, font du secteur numérique un secteur lucratif sur le continent africain, qui attire l'intérêt de grandes puissances européennes, américaines, russes et asiatiques. Cette compétition, à la fois économique, normative et d'influence, se cristallise autour de la cinquième génération de l'Internet mobile (5G). En effet, depuis que les États-Unis ont banni les équipements chinois de leur territoire, au motif des risques de surveillance et de vols de données à travers ces derniers, Huawei et ZTE ont progressivement perdu l'ensemble de leurs marchés extérieurs, excepté sur le continent africain. Entre la compétition économique, l'évaluation des risques pour la souveraineté des données et le numérique comme vecteur d'influence, cette présentation a pour objectif d'expliquer les différentes stratégies des acteurs chinois dans le secteur des télécommunications et les rivalités de pouvoir que cela crée sur un territoire où les acteurs français mènent des activités protéiformes : l'Afrique de l'Ouest.

Pour toute inscription, veuillez écrire un courriel à : romane.reynaud@irsem.fr

15 mai : Séminaire « Prévention et lutte contre les trafics d'armes classiques – Le cycle de vie de l'arme ». [Inscription obligatoire.](#)



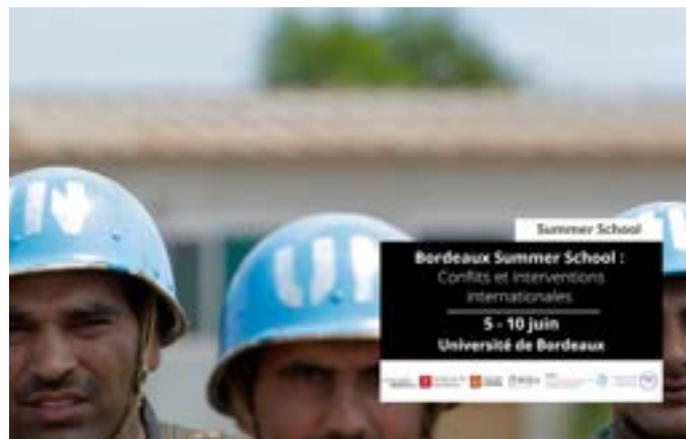
Les trafics d'armes alimentent les conflits, la criminalité organisée, le terrorisme, et constituent une menace pour la paix, la sécurité et la stabilité internationales. Cette menace n'épargne aucun continent, aucun territoire. La prolifération incontrôlée des armes classiques, et notamment des armes légères et de petit calibre (ALPC), constitue un des facteurs prépondérants de la violence armée à l'échelle mondiale, tout comme un facteur majeur de désstabilisation ainsi qu'un frein au développement des États.

Le thème développé pour cette édition 2023 du séminaire est « le cycle de vie de l'arme ». L'expression fait référence au cycle de vie des armes et des munitions à partir d'une origine localisée et datée de conception et de production. Le cycle de vie se poursuit ensuite tout au long de différentes phases de transfert et de stockage, jusqu'aux usages finaux, désactivation ou destruction. Cette approche par le cycle de vie de l'arme et des munitions permet de distinguer différentes étapes clés dans le contrôle des armes classiques, en particulier des ALPC. L'objectif est de concevoir les outils politiques et juridiques adéquats à la réduction des risques de détournements et de trafics.

Ce séminaire réunit les principaux experts techniques français et internationaux – représentants d'organisations multilatérales, experts étatiques, chercheurs, acteurs du secteur privé. Il vise à élaborer des propositions d'actions et encourager le dialogue entre plusieurs acteurs œuvrant dans la lutte contre les trafics d'armes.

Pour répondre à cette thématique, le présent séminaire sera organisé en trois tables rondes dédiées aux différentes étapes de ce cycle de vie : début, milieu et fin.

5-10 juin : Bordeaux Summer School « Conflits et interventions internationales ». [Inscription.](#)



La Bordeaux Summer School est une école d'été ouverte aux étudiants de deuxième et troisième cycles, ainsi qu'aux post-doctorants et professionnels intéressés par cette thématique. Les participants pourront bénéficier d'un contenu pédagogique pluridisciplinaire incluant le droit, la science politique, les relations internationales et l'économie, leur permettant de mieux appréhender les enjeux liés aux conflits et interventions internationales. La Bordeaux Summer School représente une opportunité unique d'interagir et d'apprendre d'un large éventail de cultures, à la fois lors des enseignements et en dehors.

Depuis 2012, l'université de Bordeaux organise des écoles d'été internationales, multidisciplinaires et de grande qualité, à destination d'étudiants de deuxième et troisième cycles et jeunes chercheurs. En 2023, le programme Bordeaux Summer School se déroulera entre mai et septembre. Les écoles couvrent une multitude de disciplines, allant des études africaines à l'intelligence artificielle en passant par la cardiologie, les humanités numériques, les neurosciences et plus encore ! Ces formations sont très sélectives et ciblent les talents internationaux. Le programme Bordeaux Summer School propose une offre de formation enrichissante, avec, selon la discipline, un mélange de formation théorique et pratique qui exige un niveau d'expertise et de connaissances notables.

La Bordeaux Summer School bénéficie d'un apport fort en termes de format et de contenu scientifique du Collège des écoles doctorales de l'université de Bordeaux, structure centrale qui coordonne les écoles doctorales et l'ensemble du champ des études doctorales. Une grande majorité des écoles d'été sont organisées en collaboration avec des laboratoires et des instituts de renommée internationale qui partagent leur expertise et leurs installations de pointe avec les étudiants et chercheurs qui viennent à Bordeaux pendant l'été.



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Mai 2023

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe

Dernières publications de l'IRSEM

Le Collimateur

Ouvrages publiés par les chercheurs

Événements

Actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 17\)](#)

Défense et sécurité

États-Unis / Chine

[À VENIR \(p. 19\)](#)

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE



L'ICA Benoît RADEMACHER a été nommé directeur adjoint de l'IRSEM.

Ingénieur en chef de l'armement, diplômé de l'École polytechnique et de l'École nationale supérieure de techniques avancées Paris (ENSTA Paris), Benoît Rademacher a exercé différentes responsabilités au sein du ministère des

Armées et du ministère des Finances. Il a commencé sa carrière au centre d'analyse de défense de la Direction générale de l'armement (DGA) dans des activités d'études et de recherche opérationnelle. Il a ensuite rejoint l'Agence des participations de l'État au ministère des Finances en tant que responsable du suivi d'un portefeuille d'entreprises publiques. Chef du bureau de la tutelle des écoles et des formations internationales à la DGA de 2011 à 2016, il a rejoint l'IRSEM en octobre 2016 comme directeur du domaine « Armement et économie de défense ».

Benoît Rademacher est également titulaire du DESS Défense, géostratégie et dynamiques industrielles de l'Université Paris II Panthéon-Assas.

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Note de recherche n° 135 – 3 mai.

« [La coopération policière et judiciaire internationale de la Chine](#) », par Carine PINA, 26 p.

La parution à l'automne 2022 d'une série de rapports d'une ONG espagnole dénonçant les pratiques policières extraterritoriales chinoises soulève la question de l'existence d'une coopération policière et judiciaire chinoise internationale. Il s'avère effectivement que la République populaire de Chine, par l'intermédiaire de son ministère de la Sécurité publique, développe de manière importante ce volet, aussi bien dans les cadres institutionnels que dans les dispositifs proposés. La coopération policière et judiciaire constitue « un engagement innovant », permettant à Pékin de poursuivre des objectifs tant diplomatiques que sécuritaires.



Note de recherche n° 136 – 11 mai.

« [Anticiper et sensibiliser : la prise en compte des normes environnementales dans l'industrie de défense](#) », par Adrien ESTÈVE, 13 p.

L'industrie de défense est concernée à plus d'un titre par les questions environnementales, notamment à travers les réglementations auxquelles elle est soumise en raison des matériaux et des composants utilisés pour produire des équipements et des armements à destination des forces armées, mais aussi de ses activités de test de munitions et d'explosifs. Cette note de recherche étudie comment cette évolution normative est prise en compte par le ministère des Armées. Il s'agit plus généralement de montrer que la transition écologique en cours dans nos sociétés se manifeste aussi par de nouvelles normes, qui peuvent conduire un secteur d'action publique aussi puissant que celui de la défense à repenser ses pratiques. Cette note s'appuie sur une série d'entretiens réalisés au cours de l'année 2021 ainsi que sur une analyse de documents collectés sur les sites internet institutionnels du ministère des Armées.



Étude 107 – 15 mai.

« [Armer l'allié sans prendre le risque d'armer l'adversaire : prévenir le détournement d'armes](#) », par Chiara ROSELLINI, 66 p.

Chaque année, des équipements militaires sont fournis à des belligérants dans différentes régions instables du monde, augmentant le risque qu'ils soient utilisés en violation du droit humanitaire et des droits humains. Qu'elles soient saisies au cours d'un conflit armé, réquisitionnées par de nouvelles forces à la suite d'un changement de gouvernement ou abandonnées après le retrait des troupes, ces armes transférées risquent de tomber entre les mains d'utilisateurs non autorisés. Armer l'allié sans prendre le risque d'armer l'adversaire, tel est le défi auquel sont confrontés les gouvernements aujourd'hui, comme l'illustre l'actuel conflit russo-ukrainien dans lequel les Occidentaux se sont engagés à soutenir militairement l'Ukraine face à la Russie. Bien que le Traité sur le commerce des armes interdise aux gouvernements de transférer des armes à destination de pays où ils savent qu'elles serviraient à commettre des atteintes graves aux droits humains, cet instrument n'est toutefois pas en

mesure d'empêcher l'envoi d'équipements militaires lors d'un conflit armé. Alors que les tentatives politiques et législatives de contrôle des armes semblent limitées par la réalpolitik, les nouvelles technologies, tels les dispositifs d'autodestruction, peuvent réduire les risques de leur utilisation illicite mais nécessitent encore de la recherche et du développement pour une véritable insertion dans l'*instrumentum* juridique.



Colloques AcadEM – 26 mai.

Jean BELIN, Ivan SAND et Marjorie VANBAELINGHEM (dir.), « [Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ?](#) », mai 2023, 140 p.

En février 2022, l'onde de choc de l'invasion de l'Ukraine par les armées russes a conduit la communauté des chercheurs et cadres de l'École militaire, en lien avec les collègues des think tanks et des universités, à s'adapter pour en tirer certaines leçons à chaud. Dans chaque organisme, les spécialistes de la Russie et de l'espace post-soviétique ont été immédiatement mis à contribution pour décrypter les intentions des belligérants et des pays de la région. Compte tenu de l'impact de cette guerre à l'échelle planétaire, c'est l'ensemble des analystes du projet AcadEM (projet de mise en réseau des quinze organismes de l'École militaire, né en 2021), qui a été mobilisé pour en comprendre les conséquences en Europe occidentale bien entendu, mais aussi au Moyen-Orient, en Afrique, en Asie ou encore du point de vue des principales organisations internationales.

Civils comme militaires, praticiens ou théoriciens – parfois les deux –, les chercheurs d'AcadEM incarnent des approches à la fois distinctes et complémentaires. Travaillant à l'étude de la guerre en Ukraine dans les milieux classiques d'analyse – terre, air, mer – ils appréhendent également ce conflit dans les nouveaux domaines et champs de conflictualité que sont le cyber, le spatial, l'électromagnétique et l'information. Ils sont capables de mesurer l'impact des sanctions économiques, d'évaluer les interdépendances énergétiques ou encore d'étudier l'importance des forces morales. C'est sur cette diversité et cette complémentarité que nous nous sommes fondés pour esquisser les premières leçons d'un an de guerre en Ukraine.



Report No. 100 – English version.

« [Turkey's multi-sectorial strategy in Libya: A gateway to the Eastern Mediterranean and Africa](#) », by Sümül KAYA, 68 p.

Since the fall of Muammar Gaddafi in 2011, and due to Libya's extremely fragile security and political situation, the country is plagued by permanent crises. Libya is also turning into an arena of power struggles and wars of influence between various actors, both national and foreign. Turkey counts among these actors and has adopted a diversified investment strategy, focusing mainly on the military, economic, political, social and educational sectors. Ultimately, Turkey's goal is to ensure that Ankara emerges as a dominant force once the conflict has been resolved. In addition to this investment strategy, Turkey sports a clear-cut state-building project for a prosperous economy, the details of which deserve to be clarified. What are the modalities of Turkey's actions in its quest for hegemony in Libya? How has Turkey positioned itself amid the restructuring of power in Libya?



Report No. 105 – English version.

« [The return of tactical nuclear weapons?](#) » by Tiphaine de CHAMPCHESNEL, 60 p.

Over the past decade, strategic experts have noted that nuclear weapons have become more prominent on the international stage, despite them not having been used since 1945. A recent and significant milestone in this regard is the way Russia used nuclear signaling during the invasion of Ukraine, as well as on an ad hoc basis thereafter. Questions regarding the possibility of Moscow using nuclear weapons extended beyond expert circles, as the media began to question whether people should fear the use of a tactical nuclear weapon and an escalation into nuclear war. These concerns echoed the questions raised by several researchers regarding a possible "return" of tactical nuclear weapons, which seemed to have been relegated to the background of the geopolitical arena since the end of the Cold War.

The present study raises the issue of the rehabilitation of tactical nuclear weapons, starting from the hypothesis that the latter increase the risk of escalation from conventional to nuclear warfare, due to them being easier to utilize than strategic nuclear weapons.



Strategic Brief No. 59 – English version.

« [Will Russia station nuclear weapons in Belarus?](#) », by Tiphaine de CHAMPCHESNEL, 2 p.

On March 25, Vladimir Putin stated that Russia intended to deploy tactical nuclear weapons in Belarus, specifying that a special repository would be completed by July 1. For the time being, the issue of the transfer of nuclear warheads has not been raised publicly. Even if it also serves other objectives, this announcement seems to be part of Russia's strategy of intimidation in the context of the conflict in Ukraine.

LE COLLIMATEUR

LE PODCAST DE L'IRSEM

Animé par Alexandre Jubelin



Épisode 202 – 2 mai.

« [Le combat naval d'aujourd'hui et de demain](#) », avec le capitaine de vaisseau Thibault LAVERNHE et le capitaine de frégate François-Olivier CORMAN, 1 h 43.

Le capitaine de vaisseau Thibault Lavernhe, second du *Charles-de-Gaulle*, et le capitaine de frégate François-Olivier Corman, aide de camp du président de la République, sont les auteurs de *Vaincre en mer. La tactique au Cinquième âge du combat naval* (Équateurs, 2023).

- 3:00 Le projet de l'ouvrage.
- 8:00 Les cinq âges du combat naval.
- 24:00 Le milieu marin.
- 51:00 Les grandes caractéristiques de l'affrontement naval.
- 58:30 Les *capital ships* d'aujourd'hui.
- 1:12:00 La nécessité de l'offensive.
- 1:25:00 Le cinquième âge du combat naval.



Épisode 203 – 9 mai.

« [Du jeu à la manœuvre : la “révolution cognitive” des Armées](#) », avec Amélie FERÉY, Héloïse FAYET et Paul CHARON, 1 h 39.

Amélie Ferey est chercheuse au centre des études de sécurité de l'IFRI, coordinatrice du Laboratoire de recherches sur La Défense ; Héloïse Fayet, chercheuse au centre des études de sécurité de l'IFRI ; Paul Charon, directeur du domaine « Renseignement, anticipation et stratégies d'influence » à l'IRSEM.

- 4:00 *Serious games* et *red teaming*.
- 15:00 Anticipation et prospective.
- 22:00 Les inspirations étrangères.
- 36:30 Les principaux biais cognitifs.
- 51:30 La mise en œuvre dans les armées françaises.
- 1:13:00 Les « techniques d'analyse structurée ».



Dans le bunker #58 – 11 mai.

« [Dune](#) » de Denis VILLENEUVE (2021), par Angélique PALLE, 20 mn.

Quelques jours après la sortie de la bande annonce du 2^e volet de *Dune*, « Le Collimateur » repart pour Arrakis avec Angélique Palle, ancienne chercheuse à l'IRSEM.



Épisode 204 – 16 mai.

« [L'Europe face aux limites des capacités américaines](#) », avec Camille BRUGIER et Pierre HAROCHE, 1 h 05.

Camille Brugier est consultante et chercheuse associée à l'IRSEM ; Pierre Haroche, maître de conférences en relations internationales et sécurité internationale à l'Université Queen Mary de Londres.

- 4:00 Les États-Unis et le *one-war standard*.
- 15:00 L'horizon 2027.
- 22:00 L'Europe et l'OTAN depuis la guerre en Ukraine.
- 37:00 Un « pilier européen » pour l'OTAN.
- 48:00 Surmonter les réticences.



Dans le viseur #52 – 18 mai.

« [Tombouctou : les jihadistes sont entrés dans la base](#) », avec le commandant STÉPHANE, 29 mn.

Le commandant Stéphane, de l'École de guerre Terre, raconte aujourd'hui la défense d'une base

française face à une attaque complexe de jihadistes à Tombouctou.



Épisode 205 – 23 mai.

« [La Pologne, nouvelle superpuissance militaire ?](#) », avec Amélie ZIMA, 1 h 23.

Amélie Zima est chercheuse Sécurité européenne à l'IRSEM.

- 3:30 L'invention d'un système civilo-militaire post-communiste.
- 13:30 L'intégration à l'OTAN.
- 27:30 La relation des Polonais à leur armée.
- 36:00 L'arrivée au pouvoir du PiS et ses conséquences.
- 55:30 La réaction polonaise à la guerre en Ukraine.
- 1:05:30 Les objectifs du réarmement.



Dans le bunker #59 – 26 mai.

« [Démineurs](#) » de Kathryn BIGELOW (2008), par Simon RIAUX, 36 mn.

Simon Riaux est scénariste et critique cinéma à *Réalisé sans trucage* et au *Cercle*.

« Le Collimateur » se tourne vers l'un des films les plus primés de l'histoire des oscars, *Démineurs* de Kathryn Bigelow.



Épisode 206 – 30 mai.

« [Le nucléaire sur le champ de bataille : les armes nucléaires tactiques et leurs usages](#) », avec Tiphaine de CHAMPCHESNEL, 54 mn.

Tiphaine de Champchesnel est chercheuse Dissuasion et désarmement nucléaires à l'IRSEM.

- 3:00 Les armes nucléaires tactiques (ANT) dans les arsenaux de la guerre froide.
- 9:30 La difficulté des définitions.
- 21:30 Les armes nucléaires tactiques dans la stratégie russe.
- 33:00 Le regain d'intérêt américain pour les ANT.
- 37:45 La France et les ANT.
- 44:30 Le Pakistan.
- 51:00 Les perspectives de régulation.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes sur Soundcloud, Deezer, Spotify, Itunes et irsem.fr.

OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES CHERCHEURS



Diplomatie, n° 121, « OTAN vs Russie : la nouvelle donne », mai-juin 2023.

Le dossier géopolitique « Les USA face aux nouvelles rivalités stratégiques » a été réalisé avec l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire dans le cadre d'un partenariat à la suite de l'organisation du colloque international

« The Biden Administration and Strategic Rivalries: What Consequences for Europe? » qui s'est tenu le 8 novembre 2022 à l'École militaire (Paris), avec [Maud Quessard](#), Frédéric Heurtebize, Antoine Bondaz, Isabelle Facon, Marianne Péron-Doise, Jean-Baptiste Velut, Martin Quencez.



Damien CARRIÈRE, *Garder la ville – Les territoires de la sécurité privée à Delhi*, Presses universitaires de la Méditerranée, coll. « Asies contemporaines » dirigée par Benoît de Tréglodé et Pierre Journoud, 2023, 196 p.

Dans la capitale indienne, les gardes sont présents en grand nombre dans les quartiers des classes dominantes de Delhi, comme dans les centres commerciaux. Ils marquent le territoire qu'ils surveillent comme étant celui des classes moyennes et supérieures. Les gardes sont avant tout des travailleurs pauvres, présents dans les quartiers riches grâce à l'uniforme qu'ils portent et qui les distinguent des autres pauvres, qu'ils tiennent à distance. Non seulement les lois et règlements qui encadrent la sécurité privée à Delhi sont empreints de contradictions internes, mais ils sont surtout ignorés. Il ne s'agit pas d'un affaiblissement de l'État, mais d'un renforcement de la position des classes moyennes et supérieures dans le contrôle de la ville. Il n'y a pas de privatisation nouvelle d'un service qui aurait été public, mais une gestion via le marché des sociétés de sécurité qui remplace l'emploi individuel de gardes en tant que *chowkidars*. L'économie politique de Delhi dépend du travail déqualifié des gardes de plusieurs manières. Le secteur de la sécurité absorbe une partie de la main-d'œuvre surnuméraire tout en limitant les frictions entre les classes dominantes et les autres.

Damien Carrière, géographe et urbaniste, est chargé de cours à Nanterre Université et associé de recherche au ESSMA. Il est également chercheur associé à l'IRSEM.

ÉVÉNEMENTS

2 mai : Séminaire Jeunes Chercheurs.



Le mardi 2 mai, le séminaire Jeunes Chercheurs a eu lieu à l'IRSEM dans un format hybride. La séance a été animée par la directrice scientifique de l'IRSEM, la professeure [Julia Grignon](#).

La première partie de la séance a débuté avec la présentation des travaux de thèse d'Hadrien Holstein, doctorant en science politique à l'Université Paris Ouest Nanterre. Sa thèse, intitulée « Militantisme post-conflictuel, reconversion des anciens combattants et ancrage socio-territorial : les vétérans de l'Irish Republican Army », porte sur la poursuite de l'engagement indépendantiste des républicains nord-irlandais après l'abandon de la lutte armée. À partir du document préalablement envoyé aux jeunes chercheurs, il a présenté l'impact de l'expérience carcérale sur les parcours militants en termes de radicalité.

Sa présentation a ensuite fait l'objet d'une discussion avec [Florian Opillard](#), chercheur dans le domaine « Défense et société » à l'IRSEM, et Camille Boutron, docteure en sociologie spécialisée dans les questions de genre dans les situations de conflits armés.

Les deux intervenants ont apporté leurs réflexions et critiques constructives, ouvrant ainsi de nouvelles pistes de recherche. Leurs apports ont enrichi la discussion en offrant des perspectives complémentaires et en soulevant des questions essentielles.

La seconde partie de la séance a fait l'objet d'une présentation sur « l'Xdisciplinarité » par Frédéric Darbellay, professeur associé à l'Université de Genève (faculté de psychologie et des sciences de l'éducation), responsable de la Cellule Inter- et Transdisciplinarité au sein du Centre

interfacultaire en droits de l'enfant (CIDE), ainsi que directeur adjoint du CIDE.

Au cours de sa présentation, Frédéric Darbellay a abordé la notion d'interdisciplinarité et a mis en évidence l'importance des travaux interdisciplinaires dans la recherche scientifique. Il a souligné la nécessité de dépasser les frontières disciplinaires traditionnelles et de favoriser les collaborations entre différents domaines de connaissances. En examinant les avantages et les défis de l'interdisciplinarité, il a mis en lumière la manière dont cette approche permet de combiner les perspectives, les méthodes et les théories provenant de différentes disciplines pour aborder des questions complexes et relever les défis contemporains.

La présentation du professeur sur l'interdisciplinarité a été suivie d'une discussion animée avec les participants présents dans la salle.

Priyanga THIVENDRARAJAH
Assistante de recherche

2 mai : Intervention d'Adam LIU (Université nationale de Singapour).



Le 2 mai 2023, M. Adam Liu, professeur assistant à la faculté de politique publique Lee Kuan Yew de l'Université nationale de Singapour, a présenté un de ses travaux de recherche intitulé : « Évaluation du soutien de l'opinion publique à l'unification (non-)pacifique avec Taïwan : preuves d'une enquête nationale en Chine ».

Bien que de nombreuses discussions et débats aient eu lieu sur les perspectives et les conséquences de la guerre entre Pékin et Taïwan, peu de choses sont sues sur la façon dont les Chinois ordinaires évaluent l'ensemble des outils politiques, économiques et militaires que Pékin pourrait potentiellement utiliser contre Taipei. Adam Liu a réalisé une enquête d'opinion publique, unique en Chine, auprès de 2 083 répondants sur leurs perceptions de cha-

cune des solutions qui pourrait être choisie par les autorités chinoises. L'analyse des résultats de cette enquête montre que l'unification armée, ou « wutong », ne recueille qu'une faible majorité de soutien, contrairement à une série d'options politiques moins agressives, allant du recours à la guerre à petite échelle, à la contrainte de Taipei à négocier, au simple maintien du statu quo. La cartographie des choix politiques des individus suggère que la majorité d'entre eux sont soit ambivalents, soit pacifistes, avec seulement un sur cent qui rejette toutes les options sauf celle la plus extrême du « wutong ». L'analyse des caractéristiques sociodémographiques et politiques des répondants révèle que les préférences politiques agressives sont principalement motivées par le nationalisme et la pression des pairs, mais atténuées par les préoccupations au sujet des coûts économiques, humains et de réputation d'une unification non pacifique et de la probabilité d'une intervention américaine.

3 mai : Visite des participants du « French Defense Tour ».



Le 3 mai 2023, l'IRSEM a accueilli les participants du « French Defense tour », programme organisé par la DGRIS (Direction générale des relations internationales et de la stratégie) et visant à faire interagir des analystes seniors européens sur les questions de sécurité avec les think tanks et les instituts de recherche français. Au sein de la promotion, l'IRSEM a eu l'honneur de rencontrer Alice Billon-Galland (Chatham House), Antonio Calcara (Brussels School of Governance of the Vrije Universiteit in Brussels), Ondřej Ditrych (Institute of International Relations Prague), Tomas Jermalavicius (International Centre for Defence and Security), et Björn Fägersten (The Swedish Institute of International Affairs).

Côté IRSEM, la capitaine [Béatrice Hainaut](#) (chercheuse Espace), le colonel [Stéphan Samaran](#) (directeur du domaine « Stratégie, normes et doctrines », et [Océane Zubeldia](#) (chercheuse « Drones, industries et innovation ») ont engagé une discussion avec leurs interlocuteurs sur le

conflit de haute intensité à travers le prisme de l'usage de l'Espace dans le conflit, des leçons apprises du conflit de 2020 au Haut-Karabagh d'automne et en Ukraine depuis 2014, et de l'évolution et de la maturité opérationnelle des drones.

Centrée sur les questions de sécurité européenne, cette rencontre, organisée par [Wendy Ramadan-Alban](#) (déléguée au développement international et aux relations institutionnelles de l'IRSEM), a été l'occasion de renforcer le tropisme européen de l'institut, alors même que l'ouverture de la branche « IRSEM Europe » à Bruxelles est prévue pour la fin 2023.

9 mai : Séminaire Asie 1 « Les acteurs chinois et les infrastructures numériques en Afrique de l'Ouest : projections stratégiques et rivalités de pouvoir », avec Charlotte ESCORNE.

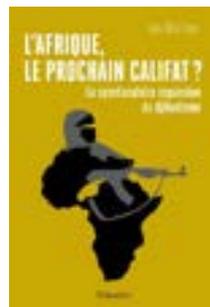


Le mardi 9 mai 2023 a eu lieu le premier séminaire ouvert Asie, organisé à l'IRSEM, au sein de l'équipe AAMO. Il accueillait Charlotte Escorne, doctorante en géographie, mention géopolitique, à l'Université Paris 8, rattachée au Laboratoire de l'Institut français de géopolitique (IFG Lab.), et bénéficiaire d'une allocation doctorale de la DGRIS. Elle est à ce titre doctorante associée à l'IRSEM.

Charlotte Escorne a présenté son travail de recherche sur les défis techniques, économiques et stratégiques liés à l'implantation, par l'entreprise Huawei (RPC), du réseau de la 5G en Afrique de l'Ouest francophone, à travers une étude comparative entre le Sénégal et la Côte d'Ivoire, dans un contexte où la présence de la Chine (sous l'effet des pressions américaines en Afrique de l'Est), s'affirme dans cette zone et participe à une reconfiguration géostratégique du continent. Elle s'est attachée à présenter les modalités techniques de cette implantation et à contextualiser les atouts et les inconvénients pour les acteurs politiques et entrepreneuriaux, tout en soulignant

la prépondérance maintenue du consortium français Orange. Elle a également souligné l'importance du narratif de la Chine, et de l'entreprise Huawei, pour accompagner cette implantation.

12 mai : Séminaire Afrique : présentation du livre de Luis MARTINEZ, *L'Afrique, le prochain califat ? La spectaculaire expansion du djihadisme* (Tallandier, 2023).



Le 12 mai 2023 était organisé le séminaire Afrique de l'Institut, modéré par [Maxime Ricard](#), chercheur Afrique de l'Ouest de l'IRSEM. L'intervenant, Luis Martinez, politiste et spécialiste du Maghreb et du Moyen-Orient, également directeur de recherche au CERI Sciences Po, a présenté son livre sorti récemment aux Éditions Tallandier, *L'Afrique, le prochain califat ? La spectaculaire expansion du djihadisme*, dans lequel il explique les facteurs responsables de l'expansion des groupes djihadistes en Afrique.

L'expansion du djihadisme s'explique selon l'auteur par deux événements majeurs, dont la lecture par les États de la région a été erronée. Premièrement, le renversement de Kadhafi et ses conséquences pour les possibilités d'installation des groupes djihadistes au nord du Mali dans les zones délaissées par les pouvoirs n'a pas été interprété à Bamako comme une menace. Deuxièmement, l'éviction de Blaise Compaoré au Burkina Faso a provoqué l'effondrement du modèle sécuritaire national, fondé sur le modèle mauritanien de lutte contre le djihadisme des années 1990. Dans ce contexte sécuritaire dégradé, les mouvements djihadistes ont opéré un travail réussi de salafisation dans la région, selon l'idée qu'il faut réveiller « l'esprit du djihad ».

Luis Martinez a par la suite présenté l'idéologie salafiste djihadiste, qui se caractérise par l'idée de remplacer les États postcoloniaux en restaurant l'émirat islamique, qui peut prendre la forme de califats ou de républiques islamiques selon l'adhésion idéologique des groupes djihadistes. Cette idéologie connaît un certain succès car elle s'appuie sur des réponses pragmatiques aux problèmes locaux dans le contexte d'environnements en crise et délaissés par l'État.

Dans cette dynamique d'expansion du djihadisme, qui induit une profonde transformation des sociétés sahéliennes et d'Afrique de l'Ouest, les structures étatiques institutionnelles restent relativement les mêmes. L'auteur argumente par ailleurs que la lecture de ces événements

par les États, à partir de 2013, est erronée puisque les gouvernements ne comprennent pas qu'il s'agit d'une production locale. Cette analyse s'accompagne d'une illusion de possibilités de victoires militaires, ce qui renforce *in fine* le narratif djihadiste selon lequel les forces occidentales interviennent contre l'islam.

Pendant les échanges qui ont suivi cette présentation, Luis Martinez a insisté sur les variations de stratégies entre le Jama'at Nusrat al-Islam wal-Muslimin (JNIM) et l'État islamique dans le Grand Sahara (EIGS) dans leur manière d'interagir avec les sociétés locales, rappelant que les deux groupes conservent le même objectif de reconfiguration des États, tout en expliquant que les dynamiques actuelles favorisaient pour l'instant le succès de l'EIGS. En outre, l'auteur a abordé la question du danger que représentent l'abandon des déplacés du conflit à des entreprises de salafisation.

15 mai : Colloque « Prévention et lutte contre les trafics d'armes classiques : le cycle de vie de l'arme ».



Le 15 mai 2023, l'IRSEM a organisé sa troisième édition du colloque annuel sur la prévention et la lutte contre les trafics d'armes classiques, en collaboration avec la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS). La conférence portait cette année sur le cycle de vie de l'arme et était introduite par la [Pr Julia Grignon](#), directrice scientifique de l'IRSEM, et par M. Ludovic Guillot, chef du département maîtrise des armements et prolifération. L'événement a rassemblé une quinzaine d'experts internationaux et plus de 150 spectateurs autour de trois tables rondes, correspondant chacune à une étape du cycle de vie de l'arme légère et de petit calibre (ALPC), de sa conception à sa destruction.

La première table ronde, modérée par M. Reynold de la Boutetière (DGRIS), a été introduite par M. Julien Joly.

Celui-ci a présenté les conclusions de la récente étude du Small Arms Survey sur les engins explosifs improvisés (EEI) en Afrique de l'Ouest, en faveur d'une meilleure régulation des matériaux critiques et à double usage tel que le nitrate d'ammonium. M. Leonardo Lara a ensuite présenté l'action de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) contre la production et le trafic d'armes artisanales. Enfin, Mme Bertille Seive, déléguée générale du Syndicat national des fabricants et distributeurs d'armes, munitions, équipements et accessoires pour la chasse et le tir sportif (SNAFAM), a explicité le cadre normatif national de classement, encodage et marquage des armes à feu.

À quelques semaines de la IX^e conférence du désarmement, S.E. Albrecht von Wittke, diplomate allemand et président du groupe de travail à composition non limitée sur les munitions conventionnelles à l'ONU, a rappelé en conférence plénière les conditions nécessaires à une gestion sûre, sécurisée et durable des munitions conventionnelles tout au long de leur cycle de vie.

La deuxième table ronde sur le transfert et le stockage des armes a réuni Mme Anna Mensah (The United Nations Institute for Disarmament Research – UNIDIR), M. Benjamin King (Centre international de déminage humanitaire – GICHD) et M. Gianluca Maspoli (OTAN) sous la modération du [colonel Samaran](#) (IRSEM). L'UNIDIR a souligné les différents risques de détournements d'armes et les mesures à mettre en place par les États pour les limiter, le GICHD a rappelé l'importance de la gestion des stocks d'armes et de munitions durant la phase post-livraison, et l'OTAN a exposé ses outils de soutien aux États dans la gestion des ALPC et des munitions.

Modérée par M. Nils Duquet, directeur du Flemish Peace Institute, la troisième table ronde portait sur la fin du cycle de vie de l'arme : sa collecte, saisie, traçage, neutralisation et destruction. M. Jean-Simon Merandat, chef du service central des armes et des explosifs au ministère de l'Intérieur, a présenté les enseignements tirés de l'opération de dépôt volontaire d'armes organisé en France en octobre 2023, insistant sur la nécessité de réformer les démarches d'enregistrement des armes à feu pour les particuliers. Spécialiste des questions d'armes à feu à Interpol, M. Pierre Sauer a expliqué en détail la procédure préconisée par l'organisation en cas de découverte d'armes à feu. M. Rob Perkins a illustré par des études de cas les apports de la base de données *i-trace* pour tracer les flux illicites d'armes. Enfin, M. Juan Belikow et M. Aldan Serikbay, du bureau des Nations unies pour la lutte contre le terrorisme, ont présenté des mesures de lutte contre le détournement d'armes à des fins terroristes.

En conclusion, le [Dr Édouard Jolly](#) (IRSEM) a rappelé l'importance du partage d'informations entre organismes, de la coopération post-livraison et des technologies de suivi. Les questions du public tout au long de la conférence ainsi que les interventions des panelistes ont montré l'intérêt grandissant pour l'usage des technologies au service d'un meilleur contrôle du cycle de vie des armes légères et des munitions.

Annabelle GUIOT
Assistante de recherche

16 mai : Séminaire fermé « Sahel ».

Tous les six mois, l'IRSEM organise un séminaire fermé sur le Sahel, règle Chatham House. Il réunit une quinzaine de chercheurs et acteurs de terrain spécialistes du Sahel, civils et militaires du MINARM, du MEAE et de plusieurs institutions, pour analyser le contexte sahélien et la stratégie française au Sahel. L'objectif est de prendre le pouls du terrain et des analyses en cours ainsi que de confronter les points de vue, pour en tirer des enseignements. Les acteurs internationaux (France, Union européenne en particulier) ont adapté depuis plusieurs mois leur présence de manière importante. Dix ans après le début de la crise au Mali et à la suite de plusieurs coups d'État au Mali et au Burkina Faso depuis 2020, les économies de la violence au Sahel se sont considérablement aggravées depuis plusieurs années. La gestion de la menace des insurrections dans les pays du golfe de Guinée, ainsi que la situation socio-politique au Tchad ont été aussi analysées. Ce séminaire a ainsi permis de réaliser le bilan des six derniers mois et de formuler des pistes de stratégie.

17 mai : Séminaire « L'impact des sanctions occidentales contre la Russie », IRSEM/CICDE.



Le 17 mai s'est tenu à l'IRSEM un séminaire sur l'impact des sanctions occidentales contre la Russie coorganisé par l'IRSEM et le Centre interarmées de concepts, de doctrines et d'expérimentations (CICDE), un échange présidé par son directeur, le général Breton, et modéré par [Céline Marangé](#).

La première table ronde s'est concentrée sur l'impact des sanctions occidentales sur l'économie russe. Guillaume Lagane, administrateur civil hors classe et membre de la Task Force Ukraine du ministère des Armées, a présenté le rapport du CICDE sur les sanctions contre la Russie. Julien Vercueil, professeur des universités à l'INALCO et spécialiste de l'économie russe, a présenté un panorama général de l'économie russe après un an de guerre et sanctions. L'impact des sanctions est bien réel, mais plus limité que prévu. Elles ont interrompu la phase de relance (post-Covid) de l'économie russe et conduit à un renforcement de l'étatisation de l'économie, se traduisant notamment par une augmentation des dépenses publiques. La Russie a mis en place des stratégies afin de circonscrire les effets des sanctions, notamment des politiques de substitution. On parle ainsi de « forteresse russe », la Russie avait préparé sa résistance, dont une politique financière conservatrice. Néanmoins, les économistes s'accordent à durcir les sanctions, et prévoient des effets délétères en 2023 du fait des nouvelles restrictions imposées sur la vente d'hydrocarbures. De la présentation de Julien Vercueil ressort que l'impact des sanctions occidentales dépend des défis structurels auxquels la Russie était déjà confrontée. Il adopte un discours pessimiste, soulignant que les sanctions vont renforcer les tendances négatives préexistantes.

La seconde table ronde s'est penchée sur l'effet boomerang des sanctions économiques, examinant les répercussions de ces mesures restrictives, punitives et coercitives

sur les BITD. Isabelle Facon, directrice adjointe de la Fondation pour la recherche stratégique et spécialiste de l'armée russe, a analysé les effets des sanctions sur les capacités de régénération de l'outil de défense et ventes d'armements russes. Elle a examiné les conséquences à court et long terme de ces mesures restrictives, en tenant compte de l'adaptation de la Russie à une guerre longue et de son approvisionnement en stocks. De son côté, le commissaire des armées Guillaume Palisse s'est concentré sur l'effet boomerang des sanctions sur les économies européennes, soulignant le coût significatif de ces mesures et mettant en évidence la divergence entre pays européens en fonction de leur exposition à la Russie. Michel Midon, ingénieur de l'armement, a examiné l'effet des sanctions sur la production, efficacité, résilience, demande nationale et exportations de la BITD française.

Ce séminaire a éclairé les conséquences économiques, politiques et stratégiques des sanctions occidentales contre la Russie – des discussions essentielles pour évaluer leur efficacité, les adapter le cas échéant et prévenir leur contournement.

Asia ZANELLI
Assistante de recherche

17 mai : Conférence « 2027 : L'année de l'autonomie stratégique européenne », avec Camille BRUGIER et Pierre HAROCHE.



Le séminaire « 2027 : L'année de l'autonomie stratégique européenne » a eu lieu le 17 mai à l'École militaire, avec Camille Brugier (consultante spécialisée sur la Chine contemporaine et chercheuse associée à l'IRSEM) et Pierre Haroche (maître de conférences en relations internationales et sécurité internationale à l'université Queen Mary de Londres). Il était présidé par [Maud Quessard](#) (directrice du domaine Espace euratlantique – Russie à l'IRSEM). Il

avait pour objectif d'étudier les enjeux de l'autonomie stratégique européenne dans le contexte des tensions entre les États-Unis et la Chine.

Il est probable qu'à partir de 2027, la Chine aura les moyens de conduire une invasion de Taïwan et que les États-Unis devront en tirer toutes les conséquences en concentrant leur attention et leurs efforts sur l'Asie. Pour que l'Europe et l'Ukraine ne se trouvent pas alors dans une position de grande vulnérabilité, un pilier européen de l'OTAN, équipé avec le soutien d'un budget de défense européen, doit devenir au plus vite une perspective crédible. L'argument des deux chercheurs est que l'autonomie stratégique européenne n'est pas une menace pour le lien transatlantique, ni même une forme de désintérêt à l'égard de la menace chinoise, mais au contraire un complément indispensable aux efforts américains en Asie visant à dissuader la Chine.

23 mai : Colloque IRSEM/U.S. Army War College.



Le 23 mai, l'IRSEM a accueilli une délégation de 18 personnes de l'U.S. Army War College, à l'occasion d'un colloque annuel. Cette journée d'étude, à caractère académique, visait à approfondir la réflexion stratégique sur des thèmes d'intérêts communs à nos deux pays. Le colloque, qui s'est tenu sous la règle Chatham House, était articulé en trois tables rondes : « Espace et compétitions de puissance », « Premières leçons de la guerre en Ukraine et coopérations militaires », « Le facteur Chine dans les évolutions de l'OTAN ». En guise de clôture de cette passionnante journée d'échanges, la délégation américaine a visité l'École militaire, accompagnée d'un guide narrant les dessous historiques de l'institution.

L'IRSEM a été honoré et ravi d'accueillir cette délégation de l'U.S. Army War College et se réjouit à l'avance de la prochaine rencontre.

23 mai : Visite du Dr Yevguenyi ZHOVTIS (bureau international kazakhstanais pour les droits de l'homme et le respect de la loi).

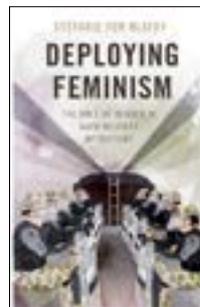
Le 23 mai le [colonel Samaran](#) a reçu le Dr Yevguenyi Zhovtis, directeur du bureau international kazakhstanais pour les droits de l'homme et le respect de la loi, pour un entretien réunissant [Julia Grignon](#), [Carine Pina](#) et [Céline Marangé](#). Les questions ont porté sur les perceptions des influences de la Russie et de la Chine et sur les réformes en cours au Kazakhstan. Ce nouveau contact vient compléter les liens de coopération de l'IRSEM établis avec ses interlocuteurs au Kazakhstan, le KISI (Institut kazakhstanais d'études stratégiques) et le Centre d'études militaires-stratégiques du ministère de la Défense du Kazakhstan.

25 mai : Rencontre avec les Dr Stéphanie PÉZAR et Jennifer D.P. MORONEY (RAND Corporation).



Le 25 mai dernier, une rencontre s'est tenue dans les locaux de l'IRSEM entre les Dr Stéphanie Pézard, Political Scientist, et Jennifer D.P. Moroney, Senior Political Scientist, deux chercheuses de la RAND Corporation Washington D.C Office, et la CNE [Béatrice Hainaut](#), chercheuse « Espace » à l'IRSEM. Les échanges ont porté principalement sur la coopération franco-américaine dans l'espace et son évolution depuis le début des années 2000. D'autres sujets ont été abordés comme l'organisation en France du secteur spatial militaire, les coopérations internationales menées par la France, le rôle croissant des acteurs commerciaux dans le domaine spatial et les États spatiaux émergents. Ces échanges alimenteront une étude réalisée par la RAND Corporation Washington au profit du Secretary of the Air Force / International Affairs aux États-Unis.

30 mai : Table ronde autour du livre *Deploying Feminism The Role of Gender in NATO Military Operations* de Stéphanie von Hlatky (Oxford University Press, 2023), en partenariat avec l'ambassade du Canada.



En partenariat avec l'ambassade du Canada, l'IRSEM a organisé une table ronde-débat autour du livre *Deploying Feminism: The Role of Gender in NATO Military Operations*, de Stéphanie von Hlatky.

Le tout dernier livre de Stéphanie von Hlatky, *Deploying Feminism: The Role of Gender in NATO Military Operations* (Oxford University Press, 2022) offre un récit détaillé sur l'agenda Femmes, paix et sécurité à l'OTAN. Ces normes sont promues par plusieurs organisations internationales qui développent des initiatives pour accroître la représentation et la participation des femmes, notamment dans les opérations militaires. De surcroît, l'égalité des genres est de plus en plus considérée comme l'antidote aux conflits, un facteur clé pour parvenir à la stabilité. Si l'activisme féministe a inspiré l'émergence de ces normes sur le genre et les conflits, celles-ci ont été institutionnalisées par le biais du programme Femmes, paix et sécurité créé par l'ONU, et les forces armées sont souvent à l'avant-garde de ces changements dans les zones de conflit. S'appuyant sur un travail de terrain et des entretiens, Stéphanie von Hlatky montre comment l'OTAN intègre ces normes dans la planification et l'exécution de ses missions. Pour les troupes déployées dans le cadre des missions de l'OTAN, cela signifie souvent qu'elles recherchent des femmes dans leur zone d'opération afin d'améliorer les activités de collecte de renseignements. Si cette démarche est utile à la mission, est-elle aussi utile aux femmes et aux communautés touchées par les conflits ? En examinant les opérations en cours de l'OTAN en Irak, au Kosovo et dans les pays Baltes, *Deploying Feminism* détaille le processus par lequel l'agenda Femmes, Paix et sécurité est militarisé et mis au service de l'efficacité opérationnelle.

Stéphanie von Hlatky est détentrice de la Chaire de recherche du Canada sur le genre, la sécurité et les forces armées, professeure agrégée au département d'études politiques de l'Université Queen's, et vice-doyenne à la recherche au sein de la faculté des arts et sciences. Elle a obtenu son doctorat en science politique à l'Université de Montréal (2010), où elle a été directrice du Centre d'études sur la paix et la sécurité internationale (CEPSI). Avant de se joindre à Queen's, elle a travaillé à la Georgetown University, au Woodrow Wilson International

Center for Scholars, au Dartmouth College, à l'ETH Zurich et elle a été titulaire de la Fulbright Visiting Research Chair au Centre for Public Diplomacy de la University of Southern California. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages et a publié dans de nombreuses revues.

30 mai : Séminaire « Retex Ukraine de l'armée de l'air et de l'espace », par le colonel Julien RESPLENDY (CESA).

Le 30 mai s'est tenu à l'IRSEM un séminaire sur les projets de recherche de l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE) portés en particulier par le Centre d'études stratégiques aérospatiales (CESA).

M. Dubourg, conseiller politique et militaire du major général de l'armée de l'AAE, a d'abord présenté le projet de diplomatie aérienne porté par l'armée de l'Air et de l'Espace. Tout en rappelant l'objectif principal de préparation militaire de l'AAE, il a exposé le statut d'acteur diplomatique par destination et mis en évidence les implications doctrinales et opérationnelles qui découlent de cette ambition remise au jour. Cette approche doit contribuer à la promotion de l'influence française, à la valorisation de son industrie de défense et à la consolidation de sa politique de coopération. L'AAE entend notamment profiter des escales et des exercices de projection de puissance à longue distance pour renforcer son réseau et ses coopérations dans des pays d'intérêt par le biais d'entraînements conjoints, de conférences et de partenariats.

Le colonel Julien Resplandy, qui dirige la sous-direction en charge des études et des recherches liées à l'emploi de la puissance aérospatiale au CESA, a ensuite tiré les premiers enseignements de la guerre en Ukraine dans le domaine aérospatial. Il a distingué quatre grandes phases dans la guerre du point de vue de l'emploi de l'arme aérienne : l'échec de l'acquisition de la supériorité aérienne par les deux camps et l'attrition en vol et au sol qui a résulté du premier mois de la guerre ; l'enlisement des combats aéroterrestres (fixation des lignes de front) car non-maîtrise de la 3^e dimension ; la reprise des contre-offensives à la fin de l'été 2022 s'expliquant par différents facteurs dont l'arrivée de nouvelles capacités côté ukrainien (missile anti-DSA HARM) ; l'emploi massif par les Russes d'attaques saturantes combinant des drones et des missiles (dont hypersoniques) dans la profondeur du territoire ukrainien depuis l'automne 2022. La livraison annoncée de chasseurs à l'Ukraine pourrait confirmer l'ouverture d'une cinquième phase dans un futur proche. Parmi les premières leçons à tirer, la plus importante est que l'acquisition de la supériorité aérienne, même contestée, est un préambule à la réussite des opérations aéroterrestre et

interarmées. De plus, il apparaît que la préparation opérationnelle reste un facteur primordial (les pilotes russes sont loin d'atteindre l'efficacité et les standards de l'OTAN du fait du manque d'expérience et d'une doctrine d'emploi de l'armée aérienne archaïque et trop asservie au support des opérations terrestres) et que la transparence accrue du champ de bataille apportée par l'espace, l'utilisation des drones en essaim dans une logique de saturation des défenses anti-aériennes, posent des défis nouveaux aux armées et des enjeux de sécurité aux autorités tant militaires que civiles. Toutefois, on devrait se garder de tirer des conclusions de portée générale à partir du seul conflit ukrainien. Ce dernier, d'un point de vue de la puissance aérospatiale ne rassemble pas complètement les caractéristiques d'un engagement de haute intensité.

Asia ZANELLI
Assistante de recherche

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Maxime AUDINET

- Communication : « Framing Wagner's expansion in Africa: A textual and semantic analysis of Russia's influence », Conference « Russia's Foreign Policy in Times of Upheavals », CERI-Sciences Po, 26 mai 2023.



Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Publication : « [Will Russia station nuclear weapons in Belarus?](#) », Strategic Brief No. 59, IRSEM, 5 mai 2023. [Traduction de la Brève stratégique n° 59, « Vers le stationnement d'armes nucléaires en Biélorussie ? », 21 avril 2023.]

- Publication : « [The return of tactical nuclear weapons?](#) », Report No. 105, IRSEM, 12 mai 2023. [Traduction de l'étude n° 105, « Les armes nucléaires tactiques réhabilitées ? », parue en avril 2023.]

- Présentation : « La dissuasion, enjeux et avenir » dans le cadre du cursus Géopolitique et Défense de l'ESSEC, 25 mai 2023.

- Podcast : « [Le nucléaire sur le champ de bataille : les armes nucléaires tactiques et leurs usages](#) », Le Collimateur, IRSEM, 30 mai 2023.



Paul CHARON

- Jury de soutenance de l'École de guerre en qualité de directeur de mémoire, École militaire, 9 mai 2023.

- Intervention : « Stratégies d'influence et de renseignement de la République populaire de Chine dans le champ de l'enseignement supérieur et de la recherche », ministère de l'Intérieur, 12 mai 2023.

- Podcast : « Du jeu à la manœuvre : la "révolution cognitive" des armées », Le Collimateur, IRSEM, avec Héloïse Fayet et Amélie Ferey, 9 mai 2023.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Participation au colloque « Citizenship in the Arab world » organisé par le CEFREPA (Centre d'études français de recherche de la péninsule Arabique) et le département de philosophie de l'Université de Koweït. Session 2 du colloque : « The new Saudi national narrative and the identity issues in the Kingdom, Koweït City, 30 avril-1^{er} mai 2023.

- Participation avec des experts internationaux à une réflexion sur la nouvelle centralité des pays du Golfe, table ronde « Quelle conséquence sur la culture arabe contemporaine ? » organisée par la fondation Hicham Alaoui, Oxford, 29 et 30 mai 2023.



Clément DESHAYES

- Communication : « La transition soudanaise sous la tutelle des armes », conférence internationale Mouvements citoyens, restaurations prétoiriennes et nouvelles configurations internationales, Cornell University et Science Po / CERI, 16-17 mai 2023.

- Interview : « Le Soudan en plein chaos après un mois de guerre », France Inter, *Un jour dans le monde*, 17 mai 2023.

- Citation : « Deux Nil, trois villes et neufs ponts », *Libération*, 18 mai 2023.

- Communication : « Questionner les catégories : Milice vs armée », séminaire « Comprendre la crise au Soudan » organisée par *Politique africaine*, CERI, 25 mai 2023.



Adrien ESTÈVE

- Publication : « [Anticiper et sensibiliser : la prise en compte des normes environnementales dans l'industrie de défense](#) », Note de recherche 136, IRSEM, 11 mai 2023.



Julia GRIGNON

- Médias : « [Canal+ accusé de relayer la propagande de la junte birmane](#) », propos recueillis par Julien Bouissou, *Le Monde*, 20 avril 2023.
- Participation au Colloque « [4th Military Advocate General Conference on the Law of Armed Conflict](#) », Israel Defense Force, Herzlyia, 8-10 mai 2023.
- Modératrice de panel : « Les acteurs de la stratégie », Colloque « [Que sont les études stratégiques ?](#) », Centre Thucydide, 11-12 mai 2023.
- Ouverture du colloque « [La prévention et la lutte contre les trafics d'armes classiques – Le cycle de vie de l'arme](#) », IRSEM, 15 mai 2023.
- Médias : « [Ukraine, Soudan, Sahel... Pourquoi l'ONU semble-t-elle échouer à protéger les civils dans les conflits ?](#) », *20 Minutes*, 24 mai 2023.
- Conférence : « Le droit international humanitaire et la guerre en Ukraine », Conférence n° 4, Cycle de conférences en droit international humanitaire, [Association des droits humains de la Sorbonne](#), 23 mai 2023.

Béatrice HAINAUT



- Intervention auprès des chercheurs du French Defense Tour sur « l'utilisation des satellites dans les conflits de haute intensité », IRSEM, 3 mai 2023.
- Participation à la séance de wargaming organisée par la DGRIS, 10 mai 2023.
- Interviewée par Hugo Ruher sur les ambitions spatiales chinoises, *Le Temps*, 22 mai 2023.
- Intervention lors du colloque annuel IRSEM-US Army War College sur « Why a Space Force? What is the future of power competition in space? », 23 mai 2023.
- Rencontre et échanges avec deux chercheuses de la RAND Corporation sur la thématique des politiques spatiales de la France, du Chili, de la Norvège, de la Pologne, du Japon et de la Corée du Sud, IRSEM, 25 mai 2023.
- Interviewée par Philippe Pajot sur les ambitions spatiales dans le golfe Persique, *Sciences et Avenir*, 26 mai 2023.



Édouard JOLLY

- Interviewé par Hugues Maillot, « [Frappe ukrainienne ou "false flag" russe : qui peut se cacher derrière l'attaque de drones sur le Kremlin ?](#) », *Le Figaro*, 4 mai 2023.
- Participation à l'atelier wargaming sur le support *Flashpoint : South China Sea*, École militaire, Paris, 10 mai 2023.
- Organisation et conclusion du colloque international IRSEM-DGRIS « Prévention et lutte contre les trafics d'armes classiques : le cycle de vie de l'arme », École militaire, Paris, 15 mai 2023.
- Invité de la matinale présentée par Aurélien Accart, France info radio, 16 mai 2023.
- Interviewé pour le podcast « Guerre en Ukraine », « [Kiev, visée par une attaque "d'une intensité exceptionnelle"](#) », France Culture, 18 mai 2023.
- Conférence : « L'intervention militaire en Libye (19 mars – 31 octobre 2011) », CHEM, Paris, 22 mai 2023.
- Participation à la conférence du C4 (CHEM, CESEDEN, CASD, IDN), IDN, Lisbonne, 23-24 mai 2023.



Sümbül KAYA

- Interview : « [Stratégie d'influence : Erdogan sort les drones](#) », dans l'émission de Julie Gacon, *Culture monde*, Série « Turquie, la République à l'heure des choix », épisode 2/4, 3 mai 2023.
- Participation à la soutenance des mémoires de 5 officiers de l'École de guerre, 2-10 mai 2023.
- Publication : « [Turkey's multi-sectorial strategy in Libya: A gateway to the Eastern Mediterranean and Africa](#) », Report No. 100, 16 mai 2023, 68 p. [Traduction de l'étude 100, « La stratégie multisectorielle turque en Libye : Porte d'entrée en Méditerranée orientale et en Afrique », parue en novembre 2022.]
- Participation au comité de rédaction de *l'European Journal of Turkish Studies*, 24 mai 2023.
- Participation en ligne au séminaire de l'ANR Calot sur les conséquences des loyautés forcées, 31 mai 2023.



Céline MARANGÉ

- Participation au VIP Day marquant la fin de l'exercice Orion, 4 mai 2023.
- Participation à la soutenance du mémoire de l'École de guerre du lieutenant-colonel Le Gall portant sur les relations de la Lituanie avec la Chine, 10 mai 2023.

- Entretien avec Glenn Nye, directeur général du Center for the Study of the Presidency and Congress (CSPC, Washington), et Joshua Huminski, directeur du Mike Rogers Center for Intelligence and Global Affairs au sein du CSPC, 15 mai 2023.

- Animation du séminaire fermé sur l'impact des sanctions occidentales contre la Russie, coorganisé avec le CICDE et présidé par le général Vincent Breton, 17 mai 2023.

- Participation à l'émission *Le Temps du débat* pour parler de l'usage des drones dans la guerre en Ukraine, France Culture, 22 mai 2023.

- « [Drone militaire : nouvelle arme de la stratégie française ?](#) », Radio France, 22 mai 2023.

- Organisation d'un séminaire sur le Retex Ukraine de l'armée de l'air et de l'espace par le colonel Julien Resplendy du CESA, École militaire, 30 mai 2023.



Carine PINA

- Organisation de la rencontre avec Adam Liu, professeur assistant à la faculté de politique publique Lee Kuan Yew de l'Université nationale de Singapour, IRSEM, 2 mai 2023.

- Publication : « [La coopération policière et judiciaire internationale de la Chine](#) », Note de recherche 135, IRSEM, 3 mai 2023.

- Organisation du séminaire Asie 1 « Les acteurs chinois et les infrastructures numériques en Afrique de l'Ouest : projections stratégiques et rivalités de pouvoir », avec Charlotte Escorne, IRSEM, 9 mai 2023.

- Article : « 10-09-1980 : Adoption de la loi sur la nationalité de la RPC : Fondement strict – interprétation large du lien avec les communautés chinoises à l'étranger », *Diasporas, Circulation, migrations, histoire*, « 20 ans de diaspora », n° 40, 17 mai 2022.

- Participation à la rencontre avec le Dr Yevguenyi Zhovtis (bureau international kazakhstanais pour les droits de l'homme et le respect de la loi), IRSEM, 23 mai 2023.



Maud QUESSARD

- Présidence et organisation de la conférence débat : « 2027 l'année de l'autonomie stratégique européenne ? » avec Pierre Haroche, Camille Brugier, Kyle Haynes, École militaire, 17 mai 2023.

- Organisation et présidence du colloque annuel IRSEM/US Army War College, autour de trois tables rondes : « Space Competition », « War in Ukraine: lessons learned », « China and NATO », École militaire, 23 mai 2023.

- Organisation et présidence de la conférence débat autour du livre *Deploying Feminism: The role of Gender in Nato Military Operations* de Stéphanie von Hlatky, École militaire, 30 mai 2023.

- Coordination du Grand Dossier de géopolitique consacré aux enjeux stratégiques américains, *Diplomatie*, n° 121, mai-juin 2023, p. 59-85.

- Publication : avec Frederic Heurtebize, « Les dilemmes stratégiques de l'administration Biden : "le pivot inversé" ou l'impossible désengagement ? », *Diplomatie*, n° 121, mai-juin 2023, p. 60-66.

- Publication : « Un retour des États-Unis en Afrique est-il possible ? », *Diplomatie*, n° 121, mai-juin 2023, p. 81-82.



Maxime RICARD

- Organisation du séminaire Afrique sur l'ouvrage *L'Afrique, le prochain califat ? La spectaculaire expansion du djihadisme* avec le professeur Luis Martinez, IRSEM, 12 mai 2023.

- Organisation du séminaire fermé Sahel, IRSEM, 16 mai 2023.



Virginie SALIOU

- Communication : « Visions européennes des pôles : de l'Arctique à l'Antarctique ? » à l'occasion des 19^e journées scientifiques du Comité national français

des recherches antarctiques et arctiques (CNFRAA) dont c'était le 65^e anniversaire, 5 mai 2023.

- Coorganisation d'un workshop sur l'insécurité maritime « The EU as a maritime security actor in the gulf of Guinea and in the Indopacific », IRSEM/ Service européen de l'action extérieure et d'expertise France, lors de l'édition 2023 des European Maritime Day (EMD), organisée par la Commission européenne, le Secrétariat général de la mer, la Région Bretagne, le département du Finistère et la ville de Brest ; intervention « Les stratégies européennes de lutte contre l'insécurité maritime : focus sur l'Indopacifique et le golfe de Guinée », Brest, 24-25 mai 2023.



COL Stéphane SAMARAN

- Entretien avec le Dr Yevguenyi Zhovtis, directeur du bureau international kazakhstanais pour les droits de l'homme et le respect de la loi, IRSEM, 3 mai 2023.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Cité par Francesca Fattori, Delphine Papin et Xemartin Laborde, « [La stratégie sous-marine de la Chine en carte](#) », *Le Monde*, 13 mai 2023.

- Cité par Brice Pedroletti, « [Entre Chine et États-Unis, le Vietnam joue la stratégie du bambou](#) », *Le Monde* 5 mai 2023.



Marjorie VANBAELINGHEM

- Publication : avec Jean Belin et Ivan Sand (dir.), « [Guerre en Ukraine : un an après, quelles leçons ?](#) », colloque AcadEM, IRSEM, mai 2023.



Victor VIOLIER

- Participation à la 9^e séance du séminaire « Mondes postsoviétiques » du CERI Sciences Po « Global Russians: before and after the war in Ukraine 2022 » avec Vera Grantseva (Ageeva), doctorante, Sciences Po Paris, et Sergueï Akopov, docteur en science politique, chercheur à l'Université Grenoble Alpes, 11 mai 2023.

- Mission de recherche à New York et Boston (États-Unis) dans le cadre de son nouveau projet de recherche « sociologie de l'expertise américaine sur la Russie contemporaine » mené en lien avec le projet postdoctoral sur les élites politiques en Russie, 17-27 mai 2023.

- Participation à l'ASN world convention 2023 à l'Université de Columbia, New York (États-Unis) et communication « Military interventions and political consensus in authoritarian regimes: the case of contemporary Russia » au sein du panel R9 – Russian regime, 18-20 mai 2023.



Amélie ZIMA

- Podcast : « [La Pologne, nouvelle superpuissance militaire ?](#) », *Le Collimateur*, IRSEM, 23 mai 2023.

- Discussion du livre de Stéphanie Von Hlatky, [Deploying Feminism](#), 30 mai 2023.

- Article : « [Élargissement de l'OTAN : quelles perspectives pour la Finlande, la Suède et l'Ukraine](#) », *Diplomatie*, n° 121, mai-juin 2023, p. 48-51.



Océane ZUBELDIA

- Intervention : « L'évolution opérationnelle des drones, le cas appliqué à l'Ukraine », *French Defence Tour*, École militaire, 3 mai 2023.

- Membre du jury Thèses IDEES, Agence innovation défense (AID), École militaire, 17 mai 2023.

- Intervention : table ronde « Autonomous System and AI in Expanding the Operational Capabilities », conférence internationale, 4^e édition, Varsovie, 24-25 mai 2023.

- Intervention : table ronde « La zone Indopacifique : le dérèglement climatique comme facteur de crises », colloque international « Mer de Chine méridionale : espace pluriel aux enjeux globaux », Palais du Luxembourg, 25 mai 2023.

- Intervention : « Drones vs. Intelligence artificielle », conférence des officiers d'échange et de liaison, Ambassade de Grande-Bretagne, Paris, 31 mai 2023.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ASSOCIÉS ET DES DOCTORANTS RÉSIDENTS



Camille BRUGIER

- Post : « [Sun Zi et son Art de la Guerre – Toujours en odeur de sainteté ?](#) », Panda Alcool de Riz et PCC #4, 11 mai 2023.

- Podcast : avec Pierre Haroche, « [L'Europe face aux limites des capacités américaines](#) », Le Collimateur, IRSEM, 16 mai 2023.

- Participation au séminaire « [2027: Année de l'autonomie stratégique ?](#) », avec Pierre Haroche et Kyle Haynes, École militaire, 17 mai 2023.

- Intervention : « Indo-Pacifique : Les objectifs de la Chine dans son environnement régional », 7^e cycle des attachés du ministère des Armées, IHEDN, École militaire, 26 mai 2023.



Chantal LAVALLÉE

- Présentation : « The European Union in emerging technologies: new conceptualisations shaping the drone ecosystem » dans le cadre de la conférence European Union in International Affairs ([EUJA](#)), Bruxelles, 4 mai 2023.

- Participation comme discutante au colloque étudiant du Jean Monnet Centre Montréal, Université de Montréal, 23 mai 2023.



Carine MONTEIRO DA SILVA

- Participation au wargame *Flashpoint: South China Sea*, DGRIS/IRSEM, 10 mai 2023.

VEILLE SCIENTIFIQUE

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Conférence internationale « Defence24 Day », Varsovie, 24 et 25 mai 2023.

Sous le patronage honorifique du président de la République de Pologne, Andrzej Duda, s'est tenue la 5^e édition de la conférence internationale « Defence24 Day » consacrée aux questions de défense et de sécurité. Elle est considérée comme le plus grand événement d'Europe centrale et orientale.

Cette édition a été consacrée spécifiquement à la guerre en Ukraine, à la sécurité dans la région et à l'industrie de défense polonaise. Les nombreuses tables rondes qui ont rythmé les deux jours de discussions comprenaient les thématiques suivantes : modernisation des forces armées, dissuasion et défense, industrie de défense, résilience et forces spéciales.

Les réflexions ont été nourries par la participation de politiques, militaires, experts et industriels polonais et de la communauté internationale, ainsi que celle de représentants de l'OTAN. L'ensemble des intervenants se sont accordés sur le maintien du soutien à l'Ukraine, le renforcement de l'industrie de défense polonaise, l'esprit d'innovation, et enfin l'engagement d'une vision commune et unie pour le prochain sommet de l'OTAN (11 et 12 juillet 2023, Vilnius).

Par ailleurs, « Defence24 Day » a été l'occasion d'échanger à nouveau avec le Dr Jacek Marcin Raubo, qui a fait partie de la première édition du programme Paris Defence Young Leaders de l'IRSEM (organisée du 28 mars au 1^{er} avril 2022). Co-organisateur de « Defence24 Day », il a invité à s'exprimer le [Dr Océane Zubeldia](#), chercheuse Drones, industries et innovation (IRSEM) lors de la table ronde dédiée aux drones et à l'intelligence artificielle parmi des militaires et un universitaire. Cet échange montre la continuité des liens créés dans le cadre des Young Leaders.

ÉTATS-UNIS / CHINE

STANDARDS TECHNIQUES

Tim RÜHLING, « [The Geopolitics of Technical Standardization. Comparing US and EU Approaches](#) », **DGAP (German Council on Foreign Relations)**, 8 mai 2023.

Dans un article publié le 8 mai par le think tank allemand DGAP (Deutsche Gesellschaft für Auswärtige Politik), Tim Rühlig, Senior Research Fellow spécialisé en géopolitique des standards techniques, se penche sur les approches américaines et européennes dans le domaine de la standardisation technique. La normalisation ou la standardisation technique consiste à établir des normes ou des standards techniques (référentiel commun), destinés à harmoniser l'activité d'un secteur. L'analyse de Tim Rühlig se situe dans le contexte de la compétition entre la Chine et les États-Unis pour l'hégémonie technologique.

Les standards techniques sont traditionnellement établis par le secteur privé sous forme de normes autorégulatrices. Les États commencent toutefois à s'impliquer de plus en plus dans le processus d'élaboration de ces standards. Ceux-ci tirent normalement leur pouvoir de leur valeur et de l'acceptation générale du marché. Cependant, dans la mesure où, s'ils dominent le marché des normes internationales, ces standards techniques peuvent avoir un poids important dans la compétitivité économique d'un pays, l'intervention d'acteurs étatiques dans le processus d'élaboration des normes nationales est de plus en plus fréquente.

Selon les États-Unis, le modèle chinois centré sur l'État, c'est-à-dire dans lequel les acteurs étatiques jouent le rôle le plus important dans l'élaboration des normes nationales, menace le leadership américain sur les normes internationales. Affirmant que la Chine utilise son modèle pour servir ses intérêts politiques, les États-Unis, tout comme l'Union européenne, se sont engagés à renforcer une approche fondée sur les règles et menée par le secteur privé, tout en se réservant également le droit d'intervenir politiquement.

Selon l'auteur, si l'Union européenne et les États-Unis partagent le même constat et ont une stratégie convergente en matière de standardisation, force est de constater que certaines différences dans leur approche pourraient entraver leur coopération dans ce domaine. En effet, pour Tim Rühlig, l'UE devrait prendre en compte le fait que la stratégie américaine relative au système de standardisation fait partie d'un agenda économique plus large et que les intérêts sécuritaires des deux puissances ne sont pas

toujours alignés. De plus, en faisant participer les acteurs publics à la standardisation technique américaine, les États-Unis renforcent leur politique industrielle, ce qui pourrait limiter l'accès du marché à des acteurs étrangers, y compris européens. De son côté, la Commission européenne a également pris des mesures pour limiter l'influence étrangère sur ses standards techniques, faisant craindre aux États-Unis que le système de standardisation existant ne soit sapé par un nouveau « système de standardisation parallèle ». À l'heure où la Chine s'efforce d'exporter ses standards techniques à l'international et que la nécessité d'une coopération étroite entre les États-Unis et l'Union européenne se fait plus pressante, l'auteur fournit au lecteur une analyse réaliste des différents enjeux américains et européens dans le cadre de cette compétition de domination technologique.

JEU D'INFLUENCE

Michael CUNNINGHAM, « [China's Global Influence Game](#) », **Heritage Foundation**, 4 mai 2023.

Comment caractériser le jeu d'influence mené par la Chine sur la scène internationale ces dernières années ? C'est dans un article publié par le think tank conservateur influent dans la conception des politiques publiques américaines, The Heritage Foundation, que Michael Cunningham, Research Fellow, analyse le « nouveau grand jeu » de domination exercé par la Chine.

Alors que le leadership américain dans l'ordre international est de plus en plus contesté, Michael Cunningham décrypte la manière dont la Chine exerce son influence pour réformer le système international actuel et construire une « communauté de destin commun pour l'humanité ». Cette expression fait référence à la stratégie globale de sécurité de la Chine promu par Xi Jinping et vise à fédérer les États autour d'un projet commun, créant pour la Chine une porte d'entrée pour influencer les normes internationales.

La stratégie chinoise sur la scène internationale a évolué ces dernières années. Partant du narratif selon lequel l'essor de la Chine était bénéfique pour le système international et qu'il ne menaçait en rien les États-Unis, la Chine a cherché à délégitimer le leadership américain après la crise de 2008, se présentant comme une alternative « responsable ». Ce processus s'est accéléré sous Xi Jinping. En 2017, Xi a appelé à « réformer le système international » mené par les États-Unis. Depuis le début de son troisième mandat, l'approche chinoise s'est significativement durcie.

Pour asseoir son hégémonie, la Chine mène selon Michael Cunningham un jeu différent du seul *hard power* tra-

ditionnel. En effet, tout en déployant des moyens de coercition militaire pour appuyer ses revendications territoriales, la Chine adopte en parallèle une approche plus subtile et progressive dans son jeu d'influence auprès de nouveaux partenaires, cherchant à semer la désunion au sein du système d'alliance américain. Pour l'auteur, la nouvelle stratégie chinoise cible trois types de pays : ceux qui, comme la Chine, s'opposent à l'ordre mondial dirigé par les États-Unis ; les pays non démocratiques comme l'Arabie Saoudite, qui, bien qu'alignés avec les États-Unis, ont un intérêt idéologique limité à préserver les normes de l'ordre international existant ; et le « Sud global », dont Pékin cherche à acquérir la loyauté en répondant à des besoins de développement non satisfaits. Ces alliances peuvent être utiles dans des organisations internationales comme l'ONU, où la Chine peut ainsi bloquer des actions qui soutiennent le système international mené par les États-Unis.

Michael Cunningham estime que pour préserver leur leadership et le système international actuel, les États-Unis devraient se réengager davantage avec certains pays en voie de développement. Ils devraient leur fournir les investissements dont ils ont besoin, leur proposant ainsi une alternative à la Chine. Dans le champ des perceptions, là encore, les États-Unis devraient dominer le narratif en s'assurant que leurs investissements répondent effectivement aux besoins de développement. Enfin, si Washington préserve son hégémonie dans les domaines économique et militaire, permettant ainsi aux États-Unis de rester la puissance dominante, les pays en voie de développement seront moins enclins à se ranger du côté de la Chine.

Marie FAUTRAD
Assistante de recherche

À VENIR

1^{er} juin : Journée d'étude « Corps combattants », École militaire, amphithéâtre Moore, 9h00 - 17h30.



Le corps combattant c'est d'abord le corps physique, celui qui est produit par des dispositifs institutionnels de socialisation. Il s'agira dans un premier temps d'analyser la construction des dispositifs techniques pour la préparation des corps militaires mais également, dans un souci de comparaison, des sportifs de haut niveau.

Plus particulièrement, le corps du militaire comporte une dimension symbolique, selon plusieurs modalités. Il se fait symbole d'appartenance et est porteur de hiérarchies symboliques, se faisant ainsi « corps parade ». Une approche par l'art photographique permettra d'autre part d'interroger les représentations des corps militaires par les militaires eux-mêmes.

Le corps combattant, enfin, c'est celui qui se décline à un niveau collectif, que l'on trouve dans l'expression de « faire corps », et qui permet d'interroger la construction d'une adhésion collective à la pratique de la violence. Dans une logique de désenclavement de la sociologie militaire, le regard se portera sur les militaires ainsi que sur des terrains différents.

[Programme.](#)

5-10 juin : Bordeaux Summer School « [Conflits et interventions internationales](#) ». [Inscription](#).



La Bordeaux Summer School est une école d'été ouverte aux étudiants de deuxième et troisième cycles, ainsi qu'aux post-doctorants et professionnels intéressés par cette thématique. Les participants pourront bénéficier d'un contenu pédagogique pluridisciplinaire incluant le droit, la science politique, les relations internationales et l'économie, leur permettant de mieux appréhender les enjeux liés aux conflits et interventions internationales. La Bordeaux Summer School représente une opportunité unique d'interagir et d'apprendre d'un large éventail de cultures, à la fois lors des enseignements et en dehors.

Depuis 2012, l'université de Bordeaux organise des écoles d'été internationales, multidisciplinaires et de grande qualité, à destination d'étudiants de deuxième et troisième cycles et jeunes chercheurs. En 2023, le programme Bordeaux Summer School se déroulera entre mai et septembre. Les écoles couvrent une multitude de disciplines, allant des études africaines à l'intelligence artificielle en passant par la cardiologie, les humanités numériques, les neurosciences et plus encore ! Ces formations sont très sélectives et ciblent les talents internationaux. Le programme Bordeaux Summer School propose une offre de formation enrichissante, avec, selon la discipline, un mélange de formation théorique et pratique qui exige un niveau d'expertise et de connaissances notables.

La Bordeaux Summer School bénéficie d'un apport fort en termes de format et de contenu scientifique du Collège des écoles doctorales de l'université de Bordeaux, structure centrale qui coordonne les écoles doctorales et l'ensemble du champ des études doctorales. Une grande majorité des écoles d'été sont organisées en collaboration avec des laboratoires et des instituts de renommée internationale qui partagent leur expertise et leurs installations de pointe avec les étudiants et chercheurs qui viennent à Bordeaux pendant l'été.

9 juin : Séminaire « Une relance de l'Europe de la défense ? Évolution, usages et conséquences de la Facilité européenne pour la paix dans la guerre russo-ukrainienne », École militaire, amphithéâtre Des Vallières, 14h-16h. [Inscription](#).



La Facilité européenne pour la paix a été créée par l'Union européenne pour financer les missions PESC et aider les partenaires de l'UE comme l'Union africaine. Cependant, à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, l'Union européenne a opéré une modification de cet outil afin de permettre la fourniture en matériel de l'armée ukrainienne.

Cette table ronde vise à analyser les usages et les conséquences de la Facilité européenne pour la paix dans la guerre opposant la Russie à l'Ukraine. Les thèmes abordés seront l'étude de son évolution opérationnelle, les effets du soutien militaire à l'Ukraine, ainsi que les effets sur les politiques de défense des États membres de l'UE.

Ce séminaire réunit des chercheurs français, des représentants de think tanks internationaux ainsi que des praticiens.

Pour répondre à cette thématique, le présent séminaire sera organisé en une unique table ronde avec différents intervenants. Seront présents Pierre Haroche (Queen Mary University), Lucie Béraud-Sudreau (SIPRI) et Johann Michel (IISS). [Amélie Zima](#), chercheuse à l'IRSEM sur la sécurité européenne, coordonnera l'événement. [Océane Zubeldia](#), chercheuse à l'IRSEM sur les drones, l'industrie et l'innovation, assurera la discussion pendant le séminaire.

14 juin : « Espace baltique : Risques et enjeux de sécurité – Les pays Baltes et la défense des valeurs démocratiques », École militaire, salle Athéna, 9h30-11h30. [Inscription](#).



Ce séminaire vise à comprendre le positionnement de politique étrangère des pays Baltes depuis l'annexion de la Crimée en 2014 et l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022. La taille réduite d'un État implique des dépendances et des vulnérabilités accrues. Pour compenser ces fragilités, la diplomatie des petits États s'appuie en général sur un engagement multilatéral résolu. Les pays Baltes ne font pas exception à cet égard, sauf qu'ils se singularisent par leur attachement à défendre les valeurs démocratiques et à dénoncer les dangers de l'autoritarisme.

Quelles stratégies chacun d'eux déploie-t-il pour faire valoir ses vues au sein de l'Union européenne et faire en sorte que la question des valeurs soit mieux prise en compte dans la définition, notamment, des relations avec la Chine et la Russie ?

27 juin : Séminaire « L'émergence d'un corridor numérique sino-pakistanaï : enjeux et limites », avec Nowmay OPALINSKI, École militaire, 10h30-12h.



Le séminaire portera sur les routes de la soie numériques chinoises, via l'étude du cas du corridor numérique sino-pakistanaï. L'intervenant exposera la stratégie domestique de la Chine en matière d'infrastructures numériques et les investissements des entreprises technologiques chinoises en Asie du Sud.

Nowmay Opalinski est doctorant en géographie à l'Institut français de géopolitique (IFG) (Université Paris 8) sous la direction d'Isabelle Saint-Mézard et Frédéric Douzet. Il est associé au projet GEODE (Géopolitique de la Datasphère). Sinisant, il a étudié à l'Université des langues et des cultures de Pékin (北京语言大学). Il est également affilié à la Lahore University of Management Sciences (LUMS), où il participe au projet de recherche EPIC (Exploring Pakistan's Internet Connectivity).



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Juin 2023

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM

Le Collimateur

Événements

Actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 19\)](#)

Sécurité économique

Quad

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 20\)](#)



[À VENIR \(p. 22\)](#)

VIE DE L'IRSEM

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Note de recherche n° 137 – 7 juin.

« [L'accord de normalisation des relations diplomatiques saoudo-iraniennes signé à Pékin : Regards croisés](#) », par Fatiha DAZI-HÉNI, Carine PINA, Wendy RAMADAN-ALBAN, 21 p.

Le 10 mars 2023, l'Arabie saoudite et l'Iran annoncent avoir signé un accord pour la reprise de leurs relations diplomatiques. Cet accord a été signé sous l'égide de la Chine. Cet événement retentissant ne peut qu'engendrer de multiples bouleversements politiques et économiques dans une région stratégique renfermant 40 % des réserves de combustibles fossiles mondiales. Il est aussi l'illustration des transformations du système international avec l'autonomisation croissante d'acteurs régionaux et de l'implication politique internationale croissante de la Chine. Comment peut-on analyser ce nouveau rapprochement entre les « deux meilleurs ennemis » de la région ? Que dit-il de l'évolution des

attentes régionales et internationales de Pékin ? Fruit d'un regard croisé, ce travail d'analyse s'attache à montrer que l'accord tripartite est d'une importance majeure pour les acteurs régionaux. Il a ainsi reçu un accueil international plutôt positif. Il est également la manifestation d'intérêts économiques partagés entre les trois protagonistes et le signe d'une reconfiguration des relations politiques et stratégiques de la région.



Brève stratégique n° 60 – 29 juin.

« [Pourquoi le Japon crée-t-il une « aide publique à la sécurité » \(OSA\) ?](#) », par Marjorie VANBAELINGHEM, 2 p.

Avec le lancement d'une « aide publique à la sécurité » (*Official Security Assistance*), le Japon avance résolument dans la revue de sa politique de défense. L'initiative permet au gouvernement japonais de financer des équipements et des infrastructures militaires dans des pays affinitaires, donc de sécuriser son voisinage et d'accroître sa crédibilité vis-à-vis de ses partenaires régionaux. Il s'agit aussi de renforcer la base industrielle et technologique de défense (BITD) du pays et de trouver de nouveaux leviers d'influence, sans renoncer à son idéal pacifiste.



Research Paper No. 135 – English version.

« [China's international police and judicial cooperation](#) », by Carine PINA, 26 p.
 [Traduction de la note de recherche n° 135, parue le 3 mai 2023.]

In the fall of 2022, a Spanish NGO published a series of reports denouncing extra-territorial police practices by China. This raises the following question: does China implement international police and law enforcement cooperation? It appears that the People's Republic of China – through its Ministry of Public Security – is extensively developing this type of cooperation, be it through institutional frameworks or by utilizing a variety of tools. Police and judicial cooperation is viewed as a “creative involvement” that allows Beijing to pursue both diplomatic and security-related objectives.

LE COLLIMATEUR

LE PODCAST DE L'IRSEM

Animé par Alexandre Jubelin



Dans le viseur #53 – 2 juin.

« [Des forces spéciales françaises à Mossoul](#) », avec le sergent-chef WILLIAM, 47 mn.

Pour ce premier épisode d'une nouvelle série avec le sergent-chef William, celui-ci retrace son parcours au sein des forces spéciales Air, et raconte son passage dans la bataille de Mossoul.



Épisode 207 – 6 juin.

« [Histoire provisoire de la guerre d'Ukraine : une invasion ratée](#) », 1/2, avec Michel GOYA et Jean LOPEZ, 1 h 02.

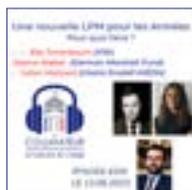
Michel Goya, ancien colonel de l'armée de terre, est historien et écrivain ; Jean Lopez, éditeur et journaliste, est directeur de la rédaction de *Guerres & Histoire*. Ils ont récemment publié *L'Ours et le Renard. Histoire immédiate de la guerre d'Ukraine* (Perrin, 2023).
 3:30 Le projet du livre.
 11:30 La préparation de la guerre.
 36:00 La première phase.
 53:30 L'enlèvement dans le combat urbain.



Épisode 208 – 9 juin.

« [Histoire provisoire de la guerre d'Ukraine : du "meatgrinder" à l'offensive qui vient](#) », 2/2, avec Michel GOYA et Jean LOPEZ, 59 mn.

4:00 La seconde phase dans le Donbass.
 12:30 La contre-offensive ukrainienne de l'automne.
 22:00 L'aide occidentale et ses limites.
 30:00 La dimension aérienne.
 38:00 « Donbass 2 » et la gestion des forces russes.
 45:30 L'offensive à venir.



Épisode 209 – 13 juin.

« [Une nouvelle LPM pour les Armées : pour quoi faire ?](#) », avec Élie TENENBAUM, Gesine WEBER et Julien MALIZARD, 1 h 22.

Élie Tenenbaum est directeur du centre des études de sécurité de l'IFRI ; Gesine Weber, chercheuse au German Marshall Fund à Paris, est doctorante à King's College ; Julien Malizard est titulaire adjoint de la chaire « Économie de défense » de l'IHEDN.

- 5:00 Diagnostics d'ensemble.
- 11:00 La dissuasion pour socle.
- 17:00 La dimension budgétaire.
- 26:30 L'effort français vu de l'extérieur.
- 45:00 L'adaptation à la haute intensité et les « armées bonsaï ».
- 1:02:00 L'augmentation et les industriels.



Dans le viseur #54 – 16 juin.

« [Une pilote de chasse dans un convoi logistique](#) », avec le lieutenant-colonel AUREORE, 28 mn.

Dans cet épisode en partenariat avec l'École de guerre, le lieutenant-colonel Aurore raconte son passage du Mirage 2000D au rôle de JTAC, ainsi que la confrontation à une attaque de convoi par IED.



Épisode 210 – 20 juin.

« [Armes légères et lourds dégâts](#) », avec Stéphane AUDRAND, 1 h 17.

Stéphane Audrand, consultant en risques internationaux, est officier de réserve à la DGRIS (ministère des Armées).

- 2:30 Le panorama global des ventes d'armes.
- 14:30 L'univers des armes légères.
- 28:30 Détournements et trafics.
- 32:30 Les initiatives de lutte contre les trafics.
- 52:00 La guerre en Ukraine et les risques de trafic.
- 1:02:00 Les options pour limiter le commerce des armes.



Dans le bunker #60 – 23 juin.

« [L'étoffe des héros](#) » de Philip KAUFMAN (1983), par Béatrice HAINAUT, 29 mn.

Béatrice Hainaut est chercheuse Espace à l'IRSEM.

Alors que le salon du Bourget bat son plein, « Le Collimateur » revient sur un film mythique de la conquête aérospatiale, *L'étoffe des héros* de P. Kaufman.



Épisode 211 – 27 juin.

« [La mutinerie Wagner/Percer le front russe](#) », avec Vincent TOURRET et Yohann MICHEL, 1 h 40.

Vincent Turret est chercheur associé à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS) et Yohann Michel, analyste à l'International Institute for Strategic Studies (IISS).

- 2:00 La mutinerie de Wagner.
- 24:30 Perspectives sur la contre-offensive.
- 31:00 Philosophie de la défensive.
- 42:00 Les moyens de l'offensive.
- 1:02:00 L'adaptation russe.
- 1:07:30 Le curieux cas de l'aviation russe.
- 1:17:45 L'état des forces.
- 1:28:00 L'état du soutien occidental.
- 1:34:00 Les perspectives.



Épisode 212 – 30 juin.

« [Les divisions du pouvoir russe](#) », avec Victor VIOLIER, 48 mn.

Victor Violier est postdoctorant au CERI de Sciences Po, résident à l'IRSEM.

- 3:00 Les cercles de pouvoir autour de Vladimir Poutine.
 - 14:30 Relais de pouvoir et autonomie des échelons intermédiaires.
 - 19:30 Les changements depuis le début de la guerre.
 - 25:00 R. Kadyrov.
 - 28:00 E. Prigojine.
 - 36:00 Comprendre la marche de Wagner.
 - 45:30 Les conséquences de long terme.
- Retrouvez tous les épisodes sur Soundcloud, Deezer, Spotify, Itunes et irsem.fr.

ÉVÉNEMENTS

1^{er} juin : Journée d'étude « Corps combattants ».



Le 1^{er} juin s'est tenue en amphithéâtre Moore une journée d'étude organisée par l'équipe « Défense et société » dans le cadre du programme de recherche de l'IRSEM sur les « sports de la défense », portant sur les corps combattants. Introduite par [Julia Grignon](#), directrice scientifique de l'IRSEM, qui a rappelé l'importance de la sociologie militaire et la nécessité d'encourager et de maintenir ce champ, la journée s'est déroulée autour de trois tables rondes.

La première table ronde a rassemblé une sociologue du sport, spécialiste des sportifs de haut niveau, Lucie Forté, et un sociologue de la chose militaire, plus particulièrement du combat, Mathias Thura. Leurs interventions respectives et la discussion, modérées par [Florian Opillard](#) (IRSEM), ont mis en lumière de nombreuses similitudes entre deux mondes qui a priori n'ont que peu de choses en commun. De la conversion des dispositions à l'inculcation de normes et de valeurs, les convergences sont nombreuses.

En seconde partie de matinée, les participants et participantes à la journée d'étude ont eu le plaisir d'accueillir Loïc Wacquant, professeur à l'université de Berkeley, anthropologue et sociologue connu entre autres pour ses travaux sur les boxeurs de Chicago. Il a notamment exposé comment le corps des boxeurs était traité comme un objet sacré, objet de privations et de tabous (alimentaires, festifs, sexuels) en vue de la performance sportive.

L'après-midi, les chercheurs et chercheuses se sont retrouvés pour deux tables rondes. La première thématique, modérée par [Camille Trotoux](#) (IRSEM), a porté sur

le corps militaire en tant que corps parade porteur de hiérarchies symboliques. Hélène Mutter, docteur en art et science de l'art, a présenté d'un corpus visuel pour analyser les représentations des corps des militaires en situation d'opération extérieure. Christophe Pajon, sociologue entre autres des professions militaires, a captivé l'auditoire en proposant une analyse anthropologique d'un impensé permanent : l'uniforme des militaires. Il a souligné comment, malgré une mise en conformité qui tend à faire disparaître les individualités, les militaires trouvent des espaces de liberté pour exprimer, au travers de leurs tenues, des tensions qui renvoient à des jeux d'influence entre les différentes armées. Enfin, [Sabine Arkaïda Dini](#) (IRSEM) a brillamment démontré comment il était possible de penser la réussite d'une politique publique par l'analyse de l'incorporation de pratiques grâce au cas de la garde côtière djiboutienne.

La troisième et dernière table ronde, modérée par [Sümbül Kaya](#) (IRSEM), portait sur l'adhésion collective à la pratique de la violence et a permis de décentrer le regard. Ainsi, Thomas Sauvadet a abordé la construction du rapport à la violence et sa mise en pratique dans les bandes de jeunes en proposant une analyse à partir du « capital guerrier ». Romain Huet, en direct du Donbass, a abordé le « faire corps » par les affects. Sa réflexion sur les conséquences d'une exposition durable à la guerre, en tant qu'expérience de l'altération et de l'altérité, propose l'idée d'une domestication collective des affects. Pour terminer, Camille Boutron, sociologue du genre et des conflits armés, a amené l'auditoire à réfléchir à deux questions : en quoi le genre met-il en péril la puissance militaire ? Et pourquoi est-il impossible de penser le fait combattant sans la masculinité ?

La journée s'est conclue par l'intervention d'André Thiéblemont, ancien militaire de carrière et ethnologue du fait militaire, qui est revenu sur la richesse des échanges et des perspectives ouvertes par la journée d'étude qui a démontré à quel point les connaissances sur le combat en tant qu'objet d'étude sont encore en friche.

L'ambition de cette journée était de participer au désenclavement de la sociologie militaire. Au regard des analogies et des similitudes entre le monde militaire et celui des sportifs de haut niveau et des boxeurs mais également des parallèles avec les groupes de jeunes, le pari est réussi. On notera également l'importance des questions de genre et particulièrement des masculinités qui occupent une large place dans les représentations et la construction du et des corps combattants.

5 juin : Visite de Nathalie CHUARD, directrice du DCAF – Geneva Centre for Security Sector Governance.



L'IRSEM a reçu la visite de Nathalie Chuard, la nouvelle directrice de DCAF – Geneva Centre for Security Sector Governance et ancienne ambassadrice de Suisse au Bangladesh, et du général Boutinaud, détaché conseiller sécurité auprès de la directrice.

L'IRSEM et le DCAF souhaitent continuer à dialoguer sur plusieurs aspects de la sécurité, en particulier les questions de genre et l'Ukraine.

5-10 juin : École d'été sur les conflits et interventions internationales, Sciences Po Bordeaux/Université Laval/ Université de Bordeaux/Paris-Panthéon-Assas/IRSEM, Bordeaux.



Du lundi 5 au samedi 10 juin 2023, s'est tenue la neuvième édition de l'école d'été portant sur les « Conflits et interventions internationales » à Bordeaux, organisée conjointement par l'Université de Bordeaux, Sciences Po Bordeaux, l'Université Laval, l'Université Paris-Panthéon-Assas et l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire.

Après trois ans d'interruption en raison de la pandémie de COVID, l'école d'été s'est tenue à nouveau en présentiel

cette année. Au cours de cette semaine, de riches conférences-débats et des activités de socialisation incluant cocktails et croisière sur la Garonne ont été proposées aux participants.

L'école d'été a été introduite par le Pr Gilles Bertrand, la Pr [Julia Grignon](#), le Pr Jean-Vincent Holeindre, la Pr Anne-Marie Tournepiche ainsi que le Pr Adrien Schu, membres du comité d'organisation. Cela a été suivi d'une activité de socialisation permettant aux participants de partager leurs objectifs et attentes concernant l'école d'été, mais également de faire connaissance entre eux. Les participants venaient de tous horizons, de la France au Canada, en passant par le Liban, la Côte d'Ivoire et la Chine, pour n'en citer que quelques-uns. La diversité ne s'arrêtait pas là, puisque les participants provenaient de divers domaines disciplinaires tels que le droit, l'économie, la géopolitique, les sciences politiques, le journalisme, les langues et la santé publique.

Les intervenants étaient composés de praticiens et d'universitaires, permettant ainsi d'apporter des perspectives et des analyses différentes sur les conflits et les interventions. Les [thématiques](#) abordées étaient variées : enjeux juridiques, guerre en Ukraine, réfugiés de guerre, sanctions internationales, etc.

Ces sujets ont permis une meilleure compréhension des enjeux liés aux interventions internationales et de leurs différentes facettes. Les présentations étaient suivies de débats très enrichissants avec les participants, dont l'intérêt pour ces questions ne faisait que croître au fil des jours.

En somme, l'école d'été a permis d'obtenir une vision globale des interventions internationales, en abordant les enjeux juridiques et économiques, le rôle de la diplomatie et des acteurs non étatiques, jusqu'à la reconstruction post-conflit.

Priyanga THIVENDRARAJAH
Assistante de recherche

6 juin : Séminaire Jeunes Chercheurs.



La première partie du séminaire Jeunes Chercheurs était consacrée à la présentation des travaux de thèse de Camille Haye (doctorante en science politique de l'Université Paris I Panthéon Sorbonne), sur la construction du lien entre les citoyens et l'État au Mali et au Niger : l'aide internationale comme outil de reconquête de souveraineté. Sa présentation a ensuite fait l'objet d'une discussion par [Clément Deshayes](#), chercheur Afrique de l'Est à l'IRSEM.

La seconde partie du séminaire était consacrée à la thématique de la conciliation thèse/famille. [Maxime Audinet](#) et [Tiphaine de Champchesnel](#), chercheurs à l'IRSEM, ont partagé leurs réflexions notamment tirées de leur expérience respective. Ils ont interrogé la spécificité de la relation thèse/famille en comparaison de travail/famille. La discussion a permis d'aborder plusieurs questions touchant à l'organisation du temps de travail et à la position sociale des doctorants.

7 juin : Journée Innovation 2023 – L'innovation dans les industries de défense dans un contexte de tensions géopolitiques, ENSTA Paris.



Événement co-organisé par le Réseau de recherche sur l'innovation, le Centre de recherche de l'École de l'air et de l'espace, le Centre interdisciplinaire d'études pour la défense et la sécurité (Institut Polytechnique de Paris), la Chaire Économie de défense, l'Observatoire économique de la Défense, l'IRSEM et l'Unité d'économie appliquée de l'ENSTA Paris, hôte de l'événement, la Journée Innovation 2023 s'est déroulée le 7 juin 2023 sous le thème de « l'innovation dans les industries de défense dans un contexte de tensions géopolitiques.

Elle s'est articulée autour de trois temps forts. En premier lieu, l'intervention de deux *key speakers* : Julien Malizard, titulaire adjoint de la Chaire Économie de défense, et l'IGA Nicolas Cordier-Lallouet, directeur adjoint de l'Agence de l'innovation de défense, ont remis en perspective les enjeux de l'innovation en matière de défense, sous le prisme à la fois de la recherche et de la pratique.

Puis, autour une table ronde, trois chercheurs du Réseau de recherche sur l'innovation ont présenté leurs travaux de recherche sur des sujets d'innovation en lien avec la défense : « Les semi-conducteurs – des technologies nodales convoitées de l'industrie d'armement » (Laurent Adatto, Blandine Laperche et Dimitri Uzunidis – IRI, ULCO) ; « Le wargaming comme innovation de défense » (Stéphane Gorla – CREM, Univ. Lorraine) ; « Trois formes d'innovation dans l'industrie des poudres dans le contexte d'irruption de l'enjeu atomique à l'échelle internationale à partir de 1945 » (Thomas Blaizeau – IDHES, Univ. Evry PS).

Enfin, au sein des locaux du Centre interdisciplinaire d'études pour la défense et la sécurité, des ateliers

présentant des travaux de jeunes chercheurs en sciences sociales dans le domaine de l'innovation et des projets d'innovation portés par la BITD ont été organisés. Dans une dernière table ronde, deux travaux de recherche ont été discutés : « L'intégration de l'open innovation dans les roadmaps de la défense » par Romarin Servajean-Hilst (CRG, KEDGE) et « Le MCO 4.0 » par [Benoît Rademacher](#) (IRSEM), avant la clôture de la journée par les organisateurs.

Cette journée a permis un dialogue interdisciplinaire entre chercheurs et praticiens permettant de présenter et de discuter les différents défis posés par l'innovation en matière de défense et les transformations que connaissent les écosystèmes d'innovation. Elle a également été l'occasion d'échanges plus informels entre différents acteurs de la recherche autour des questions d'innovation.

9 juin : Séminaire « Facilité européenne pour la paix : Une relance de l'Europe de la défense ? Évolution, usages et conséquences de la Facilité européenne pour la paix dans la guerre russo-ukrainienne ».



Le 9 juin, l'IRSEM organisait un séminaire sur la Facilité européenne pour la Paix (FEP), piloté par [Amélie Zima](#), chercheuse Sécurité européenne. Ce séminaire réunissait des praticiens et des chercheurs spécialistes des affaires européennes et des questions d'armement : Lucie Béraud-Sudreau, directrice de programme au Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), Adrien Frier, conseiller aux affaires stratégiques au cabinet de la ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, Pierre Haroche, maître de conférences à Queen Mary University, et Yohann Michel, chercheur à l'International Institute for Strategic Studies (IISS).

Les différentes interventions ont souligné l'évolution de la FEP, instrument extrabudgétaire initialement créé pour former des armées, principalement en Afrique, mais non pour acheter des armes. Ce manquement a facilité la pénétration de la présence russe en Afrique par le biais de la vente d'armes, notamment en Centrafrique. La question de la fourniture des équipements aux armées formées par l'UE a été portée par le Service européen pour l'action extérieure. Le SEAE y voyait un moyen de concurrencer institutionnellement la Commission européenne qui lançait le Fonds européen de défense mais aussi d'assurer une certaine cohérence aux politiques de l'UE en étant présent à toutes les étapes de la formation, des exercices militaires à l'armement. Les panélistes ont rappelé l'utilité de la Facilité européenne pour la paix en raison de sa flexibilité et son caractère évolutif ainsi que de sa possible utilisation comme garantie de sécurité pour l'Ukraine et comme outil de signalement stratégique vis-à-vis de la Russie. Les communications ont aussi présenté le défi pour l'armée ukrainienne de recevoir des armes n'ayant pas les mêmes standards et la difficulté pour les troupes ukrainiennes de combattre tout en se formant sur le matériel envoyé via la FEP. Les intervenants ont aussi souligné l'absence de pertinence de la distinction entre arme létale et non létale étant donné que des équipements non létaux peuvent s'avérer décisifs pour permettre la progression des armées. La question budgétaire a été également analysée en montrant la difficulté à saisir les dépenses engagées et les remboursements demandés par les États membres de l'UE, certains n'ayant pas de ligne budgétaire clairement à la FEP, ce qui crée un manque de transparence préjudiciable. Enfin, les interventions ont souligné l'importance des transferts effectués par les États membres de l'UE, dont la totalité équivaut aux dépenses engagées par les États-Unis et n'est surpassée que par ceux mis en place par la Grande-Bretagne. Ce constat invite à nuancer l'image généralement répandue d'un rôle central de l'OTAN dans la guerre en Ukraine alors même que cette organisation est bien moins active puisque l'Union européenne, outre la FEP, est en première ligne via sa politique commerciale pour la mise en place de sanctions et via ses politiques d'aides pour l'accueil des réfugiés ukrainiens.

12-16 juin : Paris Defence Young Leaders (2^e édition).



L'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) a organisé la deuxième édition de son programme Paris Defence Young Leaders du 12 au 16 juin 2023. Cette année, dans la suite de la Revue stratégique nationale (RSN), laquelle réaffirme le rôle de la France en tant que « puissance d'équilibres » dans la région indopacifique, l'institut a accueilli douze jeunes personnalités d'avenir en provenance de l'Asie-Pacifique. L'ensemble des candidats travaillent sur les questions de relations internationales et de sécurité au sens large (défense, sécurité économique, énergétique, climatique et technologique, etc.). Au travers de débats, de tables rondes et de visites, l'IRSEM a créé un environnement de dialogue et d'échanges dans lequel les participants ont pu, non seulement discuter en dépassant les frontières disciplinaires et conceptuelles, mais aussi construire des relations durables et de bonne entente avec d'autres hommes et femmes au profil prometteur et internationalisé.

La première journée a commencé à l'École militaire où les 12 candidats ont été accueillis par la directrice [Marjorie Vanbaelinghem](#), le directeur adjoint [Benoît Rademacher](#), [Wendy Ramadan-Alban](#) (déléguée au développement international et aux relations institutionnelles) et l'équipe de l'IRSEM. Les YL ont assisté aux premières tables rondes du programme animées principalement par différents chercheurs de l'IRSEM : Dr [Céline Marangé](#) (chercheuse Russie et Ukraine), [Eveline Mathey](#) (chercheuse Organisations multilatérales de sécurité), Dr [Amélie Zima](#) (chercheuse Sécurité européenne). Pierre Haroche, maître de conférences en sciences politiques à la Queen Mary University of London, a donné un *keynote speech* sur l'autonomie stratégique de l'Union européenne.

La semaine a continué autour d'une nouvelle table ronde sur « Les espaces de compétition entre puissances » avec des chercheurs de l'IRSEM : MCF [Maud Quessard](#) (directrice du domaine Espace euratlantique-Russie), Dr [Élie Baranets](#) (chercheur Sécurité internationale), capitaine [Béatrice Hainaut](#) (chercheuse Espace), et Dr [Océane Zubeldia](#) (chercheuse Drones, industries et innovation). L'après-midi, les YL sont allés à l'hôtel de Brienne pour rencontrer le cabinet du ministre des Armées. La journée a été clôturée par la découverte des Invalides, avec une visite guidée du musée des Armées.



Les YL ont été invités au Quai d'Orsay pour rencontrer le Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS). Ils ont discuté d'un large éventail de questions internationales, notamment avec les représentants des départements Asie et Affaires stratégiques. L'après-midi s'est organisée autour de la visite du Palais Bourbon et d'une rencontre avec la commission de la défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale. Le soir, les YL ont été reçus par l'IHEDN et leur directeur des Affaires européennes et internationales.



L'industrie de défense a été le thème du jeudi, avec la visite matinale d'Ariane Group et de ses installations de lancement de satellites (Ariane 5 et 6), dont une partie est construite sur le site des Mureaux. L'après-midi, les YL ont rencontré le GICAT qui les a reçus pour discuter des enjeux d'innovation dans l'industrie de défense.

13 juin : Séminaire de recherche, avec Sabine DINI.

Mardi 13 juin s'est tenue en salle Saint-Exupéry une réunion varia consacrée à un retour d'expérience sur les candidatures MCF, Chaires junior, CNRS, IRD, agrégation. Cette séance a été l'occasion pour les différents chercheurs et chercheurs postdoctorants de l'IRSEM de partager leurs expériences respectives sur les différents types de postes offerts en France, mais également en Europe et en Amérique du Nord. Ce moment convivial a été l'occasion de présenter l'ensemble des opportunités de recherches offertes au terme d'un parcours à l'IRSEM et a permis d'échanger les « ficelles, trucs et astuces » pour de futures candidatures.



14 juin : Séminaire « Espace Baltique : Risques et enjeux de sécurité – Les pays Baltes et la défense des valeurs démocratiques ».



La semaine s'est terminée le vendredi avec une dernière table ronde en présence de chercheurs de l'IRSEM (Dr [Benoît de Tréglodé](#), directeur du domaine Afrique – Asie – Moyen-Orient, et Dr [Carine Pina](#), chercheuse Chine), Marianne Péron-Doise, chercheuse associée à l'IRIS, et Pr Isabelle Saint-Mézard, spécialiste de la géopolitique asiatique de l'Institut français de géopolitique (Paris VIII), sur le thème de l'Indopacifique. Enfin, le vice-amiral d'escadre Christophe Lucas, directeur adjoint de la DGRIS, a clôturé cette belle semaine en rappelant les moyens que la France investit dans la zone indopacifique.

Le 14 juin 2023, dans le cadre du cycle « Espace Baltique : Risques et enjeux de sécurité », a eu lieu le séminaire « Les pays Baltes et la défense des valeurs démocratiques », modéré par le Dr Céline Bayou (INALCO). Sont intervenus le Dr Emilija Pundziute-Gallois (CERI-Sciences Po) et le lieutenant-colonel Benjamin Le Gall (École de guerre).

Au cours de son intervention intitulée « L'engagement des pays Baltes en faveur des valeurs démocratiques : quelle stratégie pour quelles finalités ? », Mme Pundziute-Gallois s'est intéressée à l'évolution de la politique diplomatique des États baltes depuis la chute de l'Union soviétique. Elle a mis en avant l'idée que la politique étrangère de la Lituanie, de l'Estonie et de la Lettonie accordait une grande importance à la défense des valeurs démocratiques, en raison de l'histoire, mais aussi de considérations plus pragmatiques. Cette posture n'est pas uniquement la conséquence d'un rapport plus étroit à ces idéaux, adoptés par les États baltes entre 1988 et 1991 au moment où ils se sont affranchis de la tutelle soviétique et qu'ils ont gagné l'indépendance. Cette vision idéaliste de la politique étrangère peut également être considérée comme



une forme de *realpolitik*, pourtant honnie dans les discours publics de ces pays. En choisissant de soutenir de manière active les États menacés par des régimes autoritaires et de s'impliquer de manière résolue dans le multilatéralisme, les États baltes visent ainsi à repousser des menaces potentielles de leurs frontières et à acquérir une plus grande sécurité.

Dans la continuité de l'intervention précédente, le lieutenant-colonel Le Gall a choisi de présenter une partie des conclusions des travaux de recherche qu'il a menés à l'École de guerre sous l'intitulé « De la coopération dans le cadre du projet 16+1 à la confrontation sur la question de Taïwan : comment expliquer le revirement de la Lituanie à l'égard de Pékin ? ». Partant du rapport qu'a entretenu la Lituanie avec la notion de liberté au cours de son histoire, il a démontré que la position lituanienne vis-à-vis de Taïwan s'inscrivait dans une continuité historique. En effet, les relations sino-lituanaises ont été marquées par un intérêt constant de la Lituanie à l'égard des problématiques de liberté et d'autodétermination, notamment sur la question du Tibet ou de Hong Kong. Par ailleurs, alors que Vilnius est bien moins dépendant de Pékin sur le plan commercial que ne le sont d'autres États européens, le soutien résolu de l'État balte vis-à-vis de Taïwan doit être replacé dans la perspective plus large d'une stratégie de diversification des chaînes d'approvisionnement avec les démocraties libérales de la région indopacifique. À la suite de l'ouverture du Bureau de représentation taïwanais en Lituanie, Pékin a réagi vivement en affirmant que Vilnius piétinait le principe d'une seule Chine en entretenant des rapports diplomatiques et économiques avec Taïwan. Vilnius juge cette critique infondée puisque les décisions prises par la Lituanie n'enfreignent en rien la politique d'une seule Chine à laquelle l'État balte a toujours adhéré. Malgré des menaces répétées, la RPC n'est pas parvenue à faire changer la trajectoire des relations entre Vilnius et Taipei, comme elle a pu le faire avec d'autres États comme la République coopérative du Guyana. Ce n'est pas la seule erreur de lecture commise par Pékin. En effet, Bruxelles a également pris fait et cause pour Vilnius sur le plan commercial en dénonçant auprès de l'OMC des pratiques discriminatoires qui affectent le marché unique.

Pierre LANDRY
Assistant de recherche

20 juin : Réunion du Conseil scientifique.

Le mardi 20 juin, s'est tenue la réunion annuelle du Conseil scientifique de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM). Le rôle de ce conseil est défini par l'article 10 de l'[arrêté ministériel](#) portant organisation de l'IRSEM (2015), modifié par l'[arrêté du 14 avril 2021](#). Selon cet article, le Conseil a pour objectif de « proposer des thèmes de recherche, d'émettre des avis sur le programme scientifique de l'Institut, [...], de formuler des évaluations sur la qualité scientifique des travaux, et de participer à l'attribution de prix et d'aides à la recherche ». Il est actuellement présidé par le professeur Philippe Boulanger.

Dans cette optique, la réunion s'est déroulée en présence de la directrice de l'IRSEM, [Majorie Vanbaelinghem](#), ainsi que du directeur adjoint, [Benoît Rademacher](#), et de la directrice scientifique, [Julia Grignon](#). Les directrices et directeurs de domaine de l'IRSEM étaient également présents, et ont partagé les programmes respectifs relevant de leurs domaines. Des échanges enrichissants ont eu lieu, ponctués d'avis et de conseils pour l'avenir de l'IRSEM.

Cette réunion fut l'occasion de remercier pour leur investissement une partie des membres dont c'était la dernière rencontre en raison de la fin de leur mandat : le professeur Philippe Boulanger, la professeure Fanny Coulomb, le professeur Olivier Forcade, la professeure Béatrice Heuser, le professeur Thomas Lindemann et Claude Weber. De nouveaux membres entreront en fonction aux côtés de Stéphanie Balme, Olivier Schmitt, Catherine Tessier et la professeure Anne-Marie Tournepiche, à l'automne prochain.

23 juin : Visite d'une délégation japonaise.



Le 23 juin, la directrice de l'IRSEM, [Marjorie Vanbaelinghem](#), accompagnée de [Carine Pina](#) (chercheuse Chine) et d'[Océane Zubeldia](#) (chercheuse Drones, industries et innovation), a eu l'honneur d'accueillir une délégation japonaise de haut niveau, menée par le député Hiroyuki Miyazawa, du Parti libéral démocrate japonais, et le général de corps d'armée Masahito Goto, directeur pour les systèmes aériens de l'ATLA (Acquisition, Technology and Logistics Agency), ainsi que quatre de leurs collègues japonais.

Cette visite, organisée par l'ambassade du Japon à Paris, a été l'occasion d'échanger sur les changements dans la perception des menaces en France et au Japon, et notamment l'impact de la guerre en Ukraine, les nouveaux axes stratégiques de sécurité et de défense du Japon, le renforcement de la défense européenne, l'Indopacifique, et la continuité du partenariat franco-japonais.

L'IRSEM travaille étroitement avec son homologue japonais, le National Institute for Defence Studies (NIDS), avec qui elle a un partenariat, qui se concrétise par des publications conjointes et des échanges réguliers de chercheurs.

27 juin : Séminaire « L'émergence d'un corridor numérique sino-pakistanaï : enjeux et limites », avec Nowmay OPALINSKI.



Nowmay Opalinski a présenté la cartographie de l'internet chinois et ses projections à l'international, notamment au travers de l'étude de cas du corridor numérique bâti avec le Pakistan. Après une partie portant sur les enjeux stratégiques et sécuritaires de la refondation de l'architecture de l'internet chinois, il a décrit les enjeux, la matérialisation et les défis du corridor numérique sino-pakistanaï pour s'interroger finalement sur la place de ces dispositifs dans le contexte plus large de la compétition sino-américaine.

27 juin : Séminaire de recherche, avec Virginie SALIOU.

Le CF(R) [Virginie Saliou](#) a présenté ses travaux sur l'approche européenne de l'Arctique à travers l'étude des textes institutionnels de l'Union européenne (UE). Cette approche est ambivalente et suit deux mouvements presque opposés. Dans le début des années 2000, les textes relatifs à l'Arctique en tant que région et les textes abordant l'Arctique comme océan promeuvent une approche semblable considérant l'Arctique comme espace voisin. Cependant, dès 2008, alors que les textes maritimes intègrent l'Arctique comme un espace maritime de l'UE, les autres textes des institutions ne présentent qu'un « lien » entre l'Arctique et l'UE. Vers 2014-2016 une bascule s'opère puisque l'approche de sûreté maritime de l'UE externalise l'Arctique tandis que les autres services de la Commission proposent une politique intégrée pour l'Arctique considérant dès lors que « l'UE est en Arctique ». À ce jour, la vision européenne de l'espace arctique ne semble toujours pas stabilisée mais l'ensemble des textes des institutions européennes intègrent désormais une dimension sécuritaire et finissent par se rejoindre sur la sécurisation maritime de cet espace. Les

questions de sûreté maritime et de navigation maritime constituent dès lors l'un des points d'attention majeur de l'UE et l'une des portes d'entrée privilégiée pour légitimer la présence de l'UE dans la zone.

M. Hervé Baudu, professeur à l'École nationale supérieure de la marine marchande, a ensuite discuté la présentation autour de deux axes. Il a d'abord interrogé sur les intérêts européens en Arctique en matière de trafics de destination, tout en soulignant l'importance de cette région, représentant 15 % du PIB russe, pour l'effort de guerre russe en Ukraine. Il a ensuite interrogé sur le positionnement de l'UE en termes de liberté de navigation dans cet espace, notamment autour de la question du statut des détroits et de l'utilisation de l'article 234 de la convention de Montego Bay qui autorise l'État côtier à exercer un contrôle non discriminatoire en cas de risques de pollution pour les zones couvertes par les glaces. Ces questions ont permis de rebondir sur le rôle de contributeur de sécurité maritime mondial que s'arroge l'UE et sur les intérêts différenciés des États membres dans cette région.

30 juin : Visite d'une délégation du Beijing Xiangshan Forum.



Le 30 juin, [Marjorie Vanbaelinghem](#) (directrice de l'IRSEM), [Benoît de Tréglodé](#) (directeur du département Asie – Afrique – Moyen-Orient), [Carine Pina](#) (chercheuse Chine/monde chinois) et [Wendy Ramadan](#) (déléguée au développement international et aux relations institutionnelles) ont reçu une délégation du Beijing Xiangshan Forum : le colonel Dr Zhao Xiaozhuo (directeur adjoint), le colonel Liu Silong (directeur-manager du programme et chercheur associé), la Dr Luo Yanqi (coordinatrice du programme et chercheuse), ainsi que trois chercheurs de l'Académie des sciences militaires (APL) : le colonel Dr Li Fei, le colonel Zheng Haibo et le lieutenant-colonel Zhu Xiaoming.

Les échanges entre le Beijing Xiangshan Forum et l'IRSEM ont porté, entre autres, sur les questions stratégiques et de sécurité en Asie, les opérations internationales de la Chine sous l'égide des Nations unies, le rôle de la Chine au Moyen-Orient et plus largement sur les actions de la Chine comme intermédiaire dans les conflits.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ET DES CHERCHEURS ASSOCIÉS



Maxime AUDINET

- Participation avec Tiphaine de Champchesnel au séminaire Jeunes Chercheurs sur la conciliation thèse/famille, IRSEM, École militaire, 6 juin 2023.
- Communication : « L'influence de la Russie en Afrique entre autolégitimation et posture anti-néocoloniale », Journée d'étude « La Russie en quête d'un ordre mondial post-occidental », CRPM, Université Paris Nanterre, 12 juin 2023.
- Participation à l'émission *28 minutes*, « [Ingérences numériques russes : des armes de désinformation massive ?](#) », Arte, 16 juin 2023.
- Intervention : « Exploring Russia's "information influence" abroad: a contribution through textual analysis and lexicometry », colloque « Social Science Research in the Context of Conflict, War, and Authoritarianism: Methodological Challenges and New Approaches to Data Collection and Analysis » organisé par le Russia Institute du King's College, Londres, 23 juin 2023.
- Participation au FICA de l'IHEDN, « L'influence russe en Afrique subsaharienne », 28 juin 2023.



Élie BARANETS

- Conférence : « Cadres définitionnels et théoriques », École d'été « Les conflits et les interventions internationales », Sciences Po Bordeaux, Université Laval, Université de Bordeaux, IRSEM, Paris-Panthéon-Assas, Bordeaux, 5 juin 2023.
- Intervention : « The New Spaces of Great Power Competition », Paris Defence Young Leaders (2^e édition), IRSEM, École militaire, 13 juin 2023.
- Lecture croisée, « Les relations internationales en crise et l'héritage d'Edward H. Carr », *Annuaire français de relations internationales 2023*, Éditions Panthéon-Assas, 27 juin 2023, p. 1011-1015.



Camille BRUGIER (associée)

- Interviewée dans TF1news, « [Pourquoi la Commission européenne appelle-t-elle à bannir Huawei et ZTE ?](#) », 16 juin 2023.
- Conférence : « Géopolitique de la Chine : Enjeux d'une montée en puissance », 235^e session de la région Corse de l'IHEDN, 20 juin 2023.
- Post régulier de vulgarisation scientifique sur la Chine contemporaine : Panda, Alcool de Riz et PCC #6 – « [Do less work, make fewer mistakes – ou pourquoi les fonctionnaires rechignent au travail sous Xi Jinping](#) », 21 juin 2023.



Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Participation au séminaire Jeunes Chercheurs avec une présentation sur le thème Thèse et Famille avec Maxime Audinet, IRSEM, École militaire, 6 juin 2023.
- Co-organisation avec Adrien Schu (Université de Bordeaux) d'un panel sur le partage et le pré-positionnement d'armes nucléaires et présentation « Le partage nucléaire de l'OTAN sous pression », Congrès annuel de l'AEGES, 9 juin 2023.
- Participation au colloque « Dissuasion » de l'École de guerre, École militaire, 26 juin 2023.



Paul CHARON

- Citation : [Rapport de la commission d'enquête](#) de l'Assemblée nationale relative aux ingérences politiques, économiques et financières de puissances étrangères – États, organisations, entreprises, groupes d'intérêts, personnes privées – visant à influencer ou corrompre des relais d'opinion, des dirigeants ou des partis politiques français, 1^{er} juin 2023.
- Citation : Thomas Allard, « [TikTok. Le risque d'espionnage est-il réel ?](#) », *Sciences et Vie magazine*, juin 2023.
- Intervention : « Les nouvelles frontières de la fiction. De l'utilisation des récits dans les armées et les services de renseignement (États-Unis, France, Chine) », au sein du panel « Guerre et fiction » coordonné par Amélie Férey et Audrey Hérisson, [6^e congrès](#) de l'Association pour les

études sur la guerre et la stratégie (AEGES), Bordeaux, 8 juin 2023.

- Citation : Antoine Izambard, « L'offensif ambassadeur chinois a fini sa mission en France », *Challenges*, 22 juin 2023.

- Entretien : avec Joris Zylberman, « [Que sait-on du cyberespionnage chinois ?](#) », Fréquence Asie, RFI, 25 juin 2023.

- Intervention : « L'avenir des manipulations de l'information de la Chine », Académie du renseignement, 28 juin 2023.

- Intervention : « Epistemology and methodology of strategic foresight », Universidad Rey Juan Carlos, Madrid, 30 juin 2023.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Participation au séminaire « Culture du monde arabe et géopolitique dans le Golfe », organisé par la Fondation Moulay Hicham, Oxford, 29-30 mai 2023.

- Publication : avec Carine Pina et Wendy Ramadan-Alban, « [L'accord de normalisation des relations diplomatiques saoudo-iraniennes signé à Pékin : Regards croisés](#) », Note de recherche 137, IRSEM, 7 juin 2023.

- Interviewée sur la visite du prince héritier saoudien en France, Journal de 12h30, France Culture, 16 juin 2023.

- Interviewée sur la visite de MBS en France, Radio-Télévision suisse, 16 juin 2023.

- Publication : « [Que change la normalisation saoudo-iranienne sous l'égide de Pékin ?](#) », AOC, 19 juin 2023.

- Interview : « [Pétrole, foot et cinéma : comment l'Arabie saoudite se paye le monde](#) », Matinale du journal de Guillaume Ernet, France Culture, 20 juin 2023.

- Interview : émission *Culture monde* de Julie Gacon, « Pèlerinages : sur les routes de la foi », 1^{er} épisode : « [Le Hajj au service du rayonnement de l'Arabie saoudite](#) », 26 juin 2023.

- Conférence : « The Middle East in a post Western World: New dynamics and challenges », pour le groupe français Ardian, 28 juin 2023.

- Échanges et brainstorming sur le soft power des pays du Golfe et comment l'Arabie saoudite devient le centre de gravité culturel autour d'Olivier Roy, Henry Laurens, Stéphane Lacroix, Frédéric Lagrange, Catherine Cornet, Khadija Finan-Mohsen, Shon Yom, Oxford, 29 et 30 mai 2023.



Clément DESHAYES

- Podcast : *Culture Monde*, série « Quand les militaires confisquent le pouvoir », Épisode 2/4 : « [Soudan : la révolution otage de la guerre des généraux](#) », avec Anne-Laure Mahé et Gwenaëlle Lenoir, France Culture, 6 juin 2023.



Sabine DINI

- Intervention à la Journée d'étude « Corps combattants », IRSEM, École militaire, 1^{er} juin 2023.



Julia GRIGNON

- Ouverture de la Journée d'étude « Le corps combattant », IRSEM, École militaire, 1^{er} juin 2023.

- Co-responsable scientifique de l'École d'été « [Les conflits et les interventions internationales](#) », Sciences Po Bordeaux, Université Laval, Université de Bordeaux, IRSEM, Paris-Panthéon-Assas, Bordeaux, 5-10 juin 2023.

- Conférence : « Cadres définitionnels et théoriques », École d'été, Sciences Po Bordeaux, Université Laval, Université de Bordeaux, IRSEM, Paris-Panthéon-Assas, Bordeaux, 5 juin 2023.

- Conférence : « Les enjeux juridiques liés aux conflits et aux interventions », École d'été, Sciences Po Bordeaux, Université Laval, Université de Bordeaux, IRSEM, Paris-Panthéon-Assas, Bordeaux, 6 juin 2023.

- Conférence : table ronde pluridisciplinaire sur le positionnement des chercheur.e.s vis-à-vis des acteurs de la défense, Association pour les études sur la guerre et la stratégie, [Congrès de l'AEGES](#), 9 juin 2023.

- Conférence : « La Cour pénale internationale », Apprentissages sans frontières, [Université des Médias et des Droits humains](#), 19 juin 2023.

- Conférence : « La guerre vue du droit. Quels cadres juridiques pour quelles situations et pour quelles finalités ? », Journée d'étude « [The "Nature" of war](#) », Institut d'études avancées de Paris, 20 juin 2023.



Béatrice HAINAUT

- Interviewée par Cécilia Severi, « [Chine, la face cachée du spatial](#) », Smart Space, BSmartTV, 9 juin 2023.
- Intervention : « The New Space Competition », table ronde « The New Spaces of the Great Power Competition », Paris Defence Young Leaders, IRSEM, École militaire, 13 juin 2023.
- Intervention au sein du séminaire du Commandement des Forces aériennes stratégiques, Villacoublay, 15 juin 2023.
- Intervention sur les enjeux de l'espace au Salon international de l'aéronautique et de l'espace, Le Bourget, 25 juin 2023.
- Publication : « Premiers enseignements de l'utilisation des satellites commerciaux dans la guerre en Ukraine », *Défense et sécurité internationale*, hors-série n° 90, « [Aviation de combat, l'épreuve du feu](#) », juin 2023.
- Publication : « La course à la commercialisation de l'espace », *Annuaire français de relations internationales 2023*, Éditions Panthéon-Assas, 27 juin 2023, p. 823-838.
- Intervention lors de la conférence « Diplomatie spatiale : de l'art à la science », Centre de documentation de l'École militaire, 27 juin 2023.



Édouard JOLLY

- Invité de la matinale présentée par Aurélien Accart, France info radio, 6 juin 2023.
- Invité de l'émission *Point de vue* présentée par Anne-Emmanuelle Isaac, « [Guerre en Ukraine : la contre-offensive menacée ?](#) », Le Figaro Live, 7 juin 2023.
- Interviewé par Antoine Malo, « [Guerre en Ukraine : L'armée russe a consolidé ses lignes de défense](#) », *Journal du dimanche*, 11 juin 2023.
- Interviewé par Pierre-Louis Pagès, « [«L'armée russe a montré qu'elle est capable de tout», décrypte le chercheur en théorie des conflits armés Édouard Jolly](#) », *Var Matin*, 15 juin 2023.
- Conférence « Comprendre les stratégies militaires et la conduite des hostilités en Ukraine », FMES, Toulon, 15 juin 2023.

- Mission aux États-Unis en tant que REGS du CHEM (ONU, OTAN, Capitole, Pentagone, Département d'État), 17-25 juin 2023.
- Interviewé par Camille Brunier, « [Exercice Orion : se préparer à la guerre](#) », *Journal de la Défense*, juin 2023.
- Invité de la matinale présentée par Aurélien Accart, France info radio, 27 juin 2023.
- Interviewé par Linh-Lan Dao, « [Financement occidental ou coup monté par Moscou : d'où viennent deux théories du complot autour de la mutinerie avortée de Wagner ?](#) », *francetvinfo.fr*, 28 juin 2023.
- Invité de l'émission *Le monde de Loison* présentée par Patricia Loison, France info TV, 28 juin 2023.



Sömbül KAYA

- Interviewée par Camille Neveux, « [Élections en Turquie : Selçuk Bayraktar, gendre et atout charme d'Erdogan](#) », *Journal du dimanche*, 27 mai 2023.
- Modération de la table ronde 3 « "Faire corps" : Adhésion collective à la pratique de la violence », Journée d'étude « Corps combattants », IRSEM, École militaire, 1^{er} juin 2023.
- Rédaction d'une note et présentation « La Turquie et les équilibres régionaux au PMO », CPCO, Paris, 15 juin 2023.
- Participation à la réunion du 5+5 défense, présentation de l'axe 2 du rapport *Défis traditionnels et nouveaux en Méditerranée occidentale*, Tunis, Tunisie, 20-22 juin 2023.
- Co-organisation et modération de la Journée d'études « La Turquie au lendemain des élections », IFRI, 23 juin 2023.
- Présentation de l'axe 4 « Fluidité et multipositionnalité dans les champs » de l'enquête de terrain de l'équipe Turquie, séminaire en ligne, ANR CALOT sur les conséquences des loyautés forcées (Turquie, Russie, Argentine et France de Vichy), 23 juin 2023.
- Participation au Comité de rédaction de la revue *European Journal of Turkish Studies* (EJTS), 27 juin 2023.



Céline MARANGÉ

- Participation à l'émission « [Jusqu'où peut aller Prigojine ?](#) », *Le Club – Le Figaro International*, 5 juin 2023.
- Visite de la base aérienne 106 de Mérignac à l'invitation du général Julien Sabéné et du colonel Louriou, suivie d'une conférence sur les enjeux de sécurité en Europe orientale avec Olga Gille-Belova et un collègue juriste pour les officiers de la base et les membres de l'IHEDN en Aquitaine, 7 juin 2023.
- Participation à un séminaire sur les enjeux de la guerre en Ukraine, École d'été « Les conflits et les interventions internationales », Sciences Po Bordeaux, Université Laval, Université de Bordeaux, IRSEM, Paris-Panthéon-Assas, Bordeaux, 9 juin 2023.
- Présentation : « La guerre en Ukraine et les perspectives d'évolution du conflit » dans le cadre du séminaire consacré à la sécurité européenne, Paris Defence Young Leaders (2^e édition), IRSEM, École militaire, 12 juin 2023.
- Organisation du séminaire « Les pays Baltes et la défense des valeurs démocratiques », dans le cadre du cycle « Espace baltique : Risques et enjeux de sécurité », IRSEM, École militaire, 14 juin 2023.
- Participation à la conférence « Shaping the new Ukraine », Chatham House, Londres, 20 juin 2023.
- Publication : avec Igor Frantsousov, « 2022 : l'onde de choc de la guerre en Ukraine », *Annuaire français de relations internationales 2023*, Éditions Panthéon-Assas, 27 juin 2023, p. 587-589.



Florian OPILLARD

- Organisation de la journée d'étude « Corps combattants », en présence de Loïc Wacquant (Keynote speaker), IRSEM, École militaire, 1^{er} juin 2023.
- Modération de la table ronde « Les techniques de perfectionnement des corps », Journée d'étude « Corps combattants », IRSEM, École militaire, 1^{er} juin 2023.
- Organisation avec Arthur Oldra (UNIL) du panel « Théories et méthodes pour une géographie critique du fait militaire » et présentation de la communication « Habitus géographique et dispositions biographiques comme tactiques d'entrée en terrain militaire », AEGES, 9 juin 2023.



Carine PINA

- Publication : avec Fatiha Dazi-Héni et Wendy Ramadan-Alban, « [L'accord de normalisation des relations diplomatiques saoudo-iraniennes signé à Pékin : Regards croisés](#) », Note de recherche 137, IRSEM, 7 juin 2023.
- Publication : « [China's international police and judicial cooperation](#) », Research Paper 135, IRSEM, 8 juin 2023. [Traduction de la note de recherche 135, parue le 3 mai 2023.]
- Intervention au séminaire CEFAS, Villacoublay, 15 juin 2023.
- Intervention : « The China Factor in the French Indo Pacific Strategy », table ronde sur l'Indopacifique, Paris Defence Young Leaders (2^e édition), IRSEM, École militaire, 16 juin 2023.
- Organisation du séminaire « L'émergence d'un corridor numérique sino-pakistanaï : enjeux et limites », avec Nowmay Opalinski, IRSEM, École militaire, 27 juin 2023.
- Organisation de la rencontre avec la délégation du Beijing Xiangshan Forum, IRSEM, École militaire, 30 juin 2023.



Maud QUESSARD

- Présidence et modération de la table ronde « Power Politics », Paris Defence Young Leaders (2^e édition), École militaire, 13 juin 2023.
- Conférence Minerve-Synopia : « Les États-Unis et les nouveaux espaces de compétition de puissances : des espaces contestés ? », École militaire, 15 juin 2023.
- Discutante au séminaire de recherche « Les enjeux maritimes et stratégiques en Arctique », présenté par Virginie Saliou, 27 juin 2023.
- Publication : Direction et introduction de la Rubrique Amérique du Nord, « Les dilemmes stratégique de Joe Biden par les marges », *Annuaire français de relations internationales 2023*, Éditions Panthéon-Assas, 27 juin 2023, p. 377-379.
- Invitée à l'émission *Zoom Zoom Zen*, « [La guerre informationnelle](#) », présentée par Matthieu Noël, avec Cyril Lacarrière, France Inter, 8 juin 2023.

- Membre du jury du comité de sélection pour un poste de maître de conférences en politique américaine, ICP, 21 juin 2023.

- Co-direction avec Benoît de Tréglodé et le colonel Stéphan Samaran du numéro d'été de la *Revue Défense nationale*, « Vers un nouvel ordre international », sur les approches « décentrées » des mutations des relations internationales (à paraître).



Benoît RADEMACHER

- Intervention : « Le MCO 4.0 », Journée Innovation 2023, ENSTA Paris, Palaiseau, 7 juin 2023.



Wendy RAMADAN-ALBAN

- Publication : avec Fatiha Dazi-Héni et Carine Pina, « [L'accord de normalisation des relations diplomatiques saoudo-iraniennes signé à Pékin : Regards croisés](#) », Note de recherche 137, IRSEM, 7 juin 2023.

- Organisation du programme Paris Defence Young Leaders 2023 et accueil des douze personnalités issues des milieux institutionnels, académiques et d'expertise en provenance de l'Asie-Pacifique, IRSEM, École militaire, 12-16 juin 2023.



Maxime RICARD

- Article : avec Adib Bencherif, « ['Speak of the devil and he shall appear': unpacking the practices of security brokers in West Africa](#) », *Globalizations*, 25 juin 2023.



Virginie SALIOU

- Présentation de ses travaux, séminaire de recherche, IRSEM, 27 juin 2023.

- Conférence à l'occasion du « Dialogue stratégique franco-allemand – Sécurité maritime : l'Indo-Pacifique, zone à

tensions ? » organisé par l'Institut français de Bonn (Allemagne), 29 juin 2023.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Publication : coordination avec Marianne Péron-Doise et Isabelle Saint-Mézard de « Regards géopolitiques sur l'Indo-Pacifique, *Hérodote*, n° 189, 2^e trimestre 2023.

- Article : « L'Asie du Sud-Est au défi de l'Indo-Pacifique », *Hérodote*, n° 189, 2^e trimestre 2023, p. 55-69.

- Intervention : « La Chine en Asie du Sud-Est : nouveaux risques sécuritaires », colloque annuel des FAS, Villacoublay, 15 juin 2023.



Camille TROTOUX

- Modération de la table ronde « Corps parade, corps symboliques », Journée d'étude « Corps combattants », IRSEM, École militaire, 1^{er} juin 2023.



Marjorie VANBAELINGHEM

- Ouverture de la conférence sur la Facilité européenne pour la paix, IRSEM, École militaire, 9 juin 2023.

- Modération d'une table ronde lors de la réunion annuelle 1.5 de l'Observatoire franco-allemand de l'Indo-pacifique, CERI/GIGA/IRSEM, format Chatham House, 9 juin 2023.

- Podcast : avec Aries Arugay, « [How South East Asia is Dealing with US-China Rivalry](#) », CSDS-Asia Matters Podcast, 9 juin 2023.

- Intervenante à la conférence en ligne organisée par l'Institut national du service public « INSP 50/50 », 15 juin 2023.

- Discutante au séminaire « Crisis in the Taiwan Strait: What scenarios? What roles and challenges for France? », IFRI, 28 juin 2023.

- Intervention à la table ronde préparatoire de la visite officielle du Premier ministre indien, ambassade d'Inde, 28 juin 2023.



Victor VIOLIER

- Communication : « Sociologie de l'expertise américaine et des savoirs sur la Russie contemporaine », Congrès de l'AE-GES, section thématique 10 « Approches sociohistoriques de la production des savoirs sur la guerre, la stratégie et les armées. Instances, acteurs et contextes », coordonnée par Matthieu Chillaud et Mathias Thura, Bordeaux, 8 juin 2023.

- Participation aux rencontres de la science politique organisées par l'Association française de science politique (AFSP), Paris, Sciences Po, 26 et 27 juin 2023.

- Participation aux journées de travail des lauréats 2023-2024 de la Fondation pour les sciences sociales sur le thème « Un monde en guerre », 28 et 29 juin 2023.

- Podcast : « [Les divisions du pouvoir russe](#) », Le Collimateur, IRSEM, 30 juin 2023.



Amélie ZIMA

- Publication : « La Boussole stratégique et le concept stratégique de l'OTAN : un rendez-vous manqué ? », *Annuaire français de relations internationales 2023*, Éditions Panthéon-Assas, 27 juin 2023, p. 695-708.

- Organisation, introduction et modération du séminaire sur la Facilité européenne pour la paix, IRSEM, École militaire, 9 juin 2023.

- Intervention : « NATO in Ukraine: limited role, reinforce legitimacy? », table ronde « Les évolutions sécuritaires en Europe après l'invasion russe de l'Ukraine », Paris Defence Young Leaders (2^e édition), IRSEM, École militaire, 12 juin 2023.

- Interviewée pour l'émission *Jour J*, « [Ukraine le vrai pouvoir de l'OTAN](#) », RTL, 30 mai 2023.

- Interviewée pour l'émission *Vos questions d'actualité*, « [Que sait-on des soldats contrôlés au Tchad ?](#) », RFI, 22 juin 2023.

- Participation à la conférence « [L'Europe de la défense vue d'Europe centrale et orientale](#) », Fondation Jean Jaurès, 26 juin 2023.



Océane ZUBELDIA

- Discutante dans le séminaire « Une relance de l'Europe de la défense ? Évolution, usages et conséquence de la Facilité européenne pour la paix dans la guerre russo-ukrainienne » organisé par Amélie Zima, École militaire, 9 juin 2023.

- Intervention : « Great-power competition and the role of new technologies » dans le cadre du programme Paris Defence Young Leaders (2^e édition), IRSEM, École militaire, 14 juin 2023.

VEILLE SCIENTIFIQUE

SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE

Ole SPILLNER, Dr Guntram WOLFF, « [China “De-risking”](#) », DGAP, 13 juin 2023.

Comment traduire le concept de « de-risking » vis-à-vis de la Chine en des mesures politiques concrètes ? C'est dans un *policy brief* publié par le think tank allemand DGAP que Ole Spillner, assistant de recherche, et le Dr Guntram Wolff, directeur de la DGAP, analysent les risques dus aux liens étroits entre l'Allemagne et la Chine dans les chaînes d'approvisionnement. Identifiant 3 types de risques – sécuritaire, macroéconomique, risques relevant de l'économie politique –, les auteurs plaident en faveur d'une plus grande intervention de l'État et de l'UE dans la définition de ces risques et proposent des lignes directrices dans la mise en œuvre des mesures politiques.

Si les entreprises et les consommateurs dirigent les échanges économiques, il revient bien au gouvernement d'identifier les risques en matière de sécurité, de macroéconomie et d'économie politique que posent certains échanges. Par exemple, en termes de sécurité « dure » (*hard security*), il n'appartient pas à l'entreprise d'identifier les risques liés à l'exportation d'une machine de production de puces servant aux capacités militaires chinoises. De même, l'on ne peut pas s'attendre à ce que les entreprises prennent pleinement en compte les effets de leurs décisions sur la chaîne d'approvisionnement. Le gouvernement a donc un rôle à jouer dans l'élaboration d'un cadre qui permettrait de se prémunir contre des perturbations macroéconomiques majeures. Enfin, pour les auteurs, le problème de l'économie politique est encore plus important et difficile à gérer : les entreprises peuvent avoir suffisamment d'influence politique pour faire pression et obtenir des gouvernements de modifier leur position en matière de politique étrangère à l'égard de la Chine afin de continuer à réaliser des profits ou au contraire se retrouver piégées dans une confrontation géopolitique.

L'Allemagne est particulièrement exposée à la Chine en raison de ses liens étendus. Quatrième destinataire des exportations allemandes, la Chine est la première source d'importations en Allemagne. En 2022, les entreprises chinoises avaient investi en Allemagne un total d'environ 2,5 milliards d'euros. Après avoir brossé un tableau des perspectives de relations entre les entreprises du DAX (équivalent du CAC 40), et les petites et moyennes entreprises avec la Chine, les auteurs avancent que les déci-

deurs politiques devraient d'abord se concentrer sur les risques de sécurité « dure », ceux-ci devant être traités au niveau européen.

De même, pour identifier des risques macroéconomiques plus larges, Ole Spillner et Guntram Wolff proposent d'adopter une approche fondée sur des données empiriques. Sur le plan institutionnel, la Commission européenne semblerait être la plus équipée pour le faire. Les deux auteurs proposent donc la création d'un comité européen de sécurité économique chargé de définir les risques en matière de sécurité et de fournir une feuille de route claire sur la manière de les traiter. Il serait composé de représentants des États membres et de commissaires compétents chargés de définir la stratégie. Dans ce contexte, la future stratégie allemande sur la Chine devrait faire partie d'une plus large stratégie de l'UE sur la Chine et l'Allemagne. L'Allemagne, en tant que pays le plus exposé de l'UE, devrait mener les efforts européens pour définir les risques de sécurité et mettre en œuvre les décisions.

Marie FAUTRAD
Assistante de recherche

QUAD

Felix HEIDUK, Christian WIRTH, « [The Quadrilateral Security Dialogue between Australia, India, Japan and the United States](#) », SWP (Stiftung Wissenschaft und Politik), 12 juin 2023.

Dans un commentaire publié par le think tank allemand SWP, spécialisé en sécurité internationale, le Dr Felix Heiduk, chef de la division Asie, et le Dr Christian Wirth, chercheur associé au SWP, se penchent sur la raison d'être du Quad, format quadrilatéral entre l'Australie, l'Inde, le Japon et les États-Unis. Selon les déclarations officielles, l'objectif officiel principal du Quad est de renforcer la coopération entre les quatre pays partenaires pour faire face aux défis urgents de la région indopacifique comme la protection du climat, les politiques de santé et la sécurité maritime. Cependant, la montée de la Chine et la remise en question chinoise de l'hégémonie américaine dans la région constitue la raison principale liant les quatre pays. Selon les auteurs, cette alliance reflète davantage un symptôme qu'un remède à l'instabilité régionale croissante en Indopacifique.

Depuis 2014, la Chine remet en question la position hégémonique des États-Unis dans la région et promeut une nouvelle architecture de sécurité « par les Asiatiques pour les Asiatiques », c'est-à-dire menée pour ses propres intérêts.

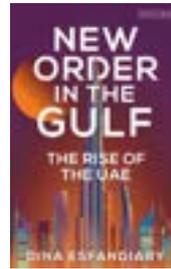
À travers cette stratégie, la Chine noue des liens géoéconomiques avec certains pays en voie de développement et remet en question l'influence américaine dans la région. Retraçant les origines et évolutions du Quad, les auteurs pointent les avantages de ce format et les difficultés auxquelles il est confronté. Bien que comportant un certain nombre d'avantages grâce à la flexibilité de sa structure et son approche fonctionnelle, axée sur les résultats, ainsi que sa complémentarité avec d'autres alliances et forums régionaux sur divers aspects, le Quad ne propose pas, selon les auteurs, de solution aux revendications hégémoniques des États-Unis et de la Chine dans la région car il fait partie intégrante de la rivalité stratégique entre les États-Unis et la Chine. Selon eux, le Quad ne peut être considéré comme un contributeur à la stabilité régionale que si l'on part du principe que la stabilité régionale doit être obtenue en s'opposant résolument à la Chine. Or, ce postulat n'est partagé ni par la majorité des États de la région, ni par l'ensemble de l'Europe.

Par ailleurs, malgré l'apparente convergence d'intérêt entre les membres du Quad, des différences d'appréciation existent sur la menace chinoise. C'est le cas de l'Inde, pays non allié des États-Unis, qui met régulièrement l'accent sur son rôle indépendant dans l'ordre international, ordre qu'elle voit de plus en plus multipolaire, et défendant un concept de l'Indopacifique plus inclusif. De plus, selon les auteurs, les valeurs démocratiques « prétendument » partagées par les membres du Quad ne sont pas souvent conformes à la conception de la démocratie de la plupart des pays en Europe : l'accent mis sur les valeurs démocratiques dans le contexte de la politique de sécurité indopacifique sert principalement à différencier les États partenaires du Quad de la Chine autocratique.

Alors que l'Union européenne s'est concentrée dans la région sur le développement d'une coopération essentiellement exclusive, principalement bilatérale, avec les membres du Quad, Felix Heiduk et Christian Wirth avancent que l'Union européenne devrait élargir sa coopération à d'autres acteurs régionaux, de préférence ceux qui ne nourrissent pas d'ambitions en matière de politique de grandes puissances. Quant au Quad, il pourrait ouvrir des initiatives mini-latérales similaires, ce qui pourrait contribuer à une multilatéralisation d'initiatives spécifiques grâce à la participation active d'États en dehors du Quad.

M. F.

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Dina ESFANDIARY, *New Order in the Gulf. The Rise of UAE*, I.B. Tauris, 2023, 193 pages.

Les relations régionales dans le Golfe ont longtemps été dominées par la compétition pour l'hégémonie régionale entre l'Arabie Saoudite et l'Iran. Cependant, un nouvel ordre régional a depuis lors émergé. Ces dernières années, la volonté d'autonomisation et d'une politique étrangère plus proactive des Émirats arabes unis (EAU) s'est considérablement accrue, modifiant même la dynamique sécuritaire dans la région. Les EAU se sont émancipés et ont pris des positions en retrait de la rivalité irano-saoudienne afin de se préserver et prioriser leurs propres intérêts, indépendamment de leurs voisins. C'est la thèse que défend Dina Esfandiary dans son ouvrage *New Order in The Gulf. The Rise of The UAE* en tentant de répondre à la question : pourquoi ce changement a-t-il eu lieu et de quelle façon ?

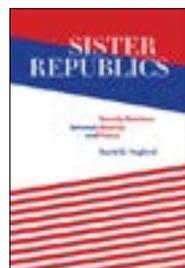
Cet ouvrage présente ainsi la place et le rôle des EAU dans ce nouvel ordre régional. Il évalue le poids croissant et l'influence de sa politique étrangère qui se caractérise par l'émergence d'un interventionnisme hybride. L'auteure identifie trois dossiers régionaux clés qui ont motivé le changement de politique étrangère émiratie : les printemps arabes de 2011, le « pivot vers l'Asie » américain sous Obama et l'accord sur le nucléaire iranien de 2015. Elle décline également les trois catégories d'événements qui ont modifié la perception de la menace des dirigeants émiratis : 1) les inquiétudes quant à un désengagement américain de la région, 2) les craintes d'un plus grand interventionnisme iranien, 3) la vacance des puissances régionales arabes traditionnelles fragilisées par les printemps arabes (Égypte).

Les EAU ont pris conscience du besoin de développer une politique plus affirmée capable de soutenir leurs intérêts, qui n'étaient pas la priorité des États-Unis. Ils ont ainsi développé leurs capacités militaires et non militaires, diversifié leurs partenariats sécuritaires et commerciaux, et fait preuve d'un plus grand interventionnisme dans des théâtres d'opérations régionaux comme le Yémen ou la Libye. Cet interventionnisme émirati a cependant affaibli et même polarisé le Conseil de coopération du Golfe (CCG) dont la cohésion sur les questions de sécurité régionale a toujours été le talon d'Achille. Les « petits » États du Golfe, à l'image des EAU,

cherchent davantage à poursuivre leurs intérêts, quitte à entrer en compétition avec leurs voisins. De plus, les EAU n'hésitent plus, notamment, à s'affranchir de l'hégémonie saoudienne à l'instar du Qatar. Ils ont opté pour une politique de diversification ambitieuse en multipliant les mini-partenariats avec les puissances asiatiques sans consulter leurs partenaires du CCG. En résultent l'émergence de multiples centres de décision, et donc d'une complexification du contexte régional, et un fractionnement visible au sein du CCG.

Il est cependant dommage que l'examen de l'évolution du rôle des EAU réalisé par l'auteure reste assez factuel et partiel. Il présente des événements et des faits, sans proposer une analyse réellement approfondie des changements observés et de leurs conséquences pour l'ordre régional dans le Golfe. Une analyse qui ne se veut même pas critique de la politique interventionniste émiratie, notamment en Libye ou au Yémen, et qui est parfois plutôt complaisante vis-à-vis de l'évaluation des relatifs succès de l'interventionnisme émirati.

Romane REYNAUD
Assistante de recherche



David G. HAGLUND, *Sister Republics: Security Relations between America and France*, Baton Rouge, Louisiana State University Press, 2023, 294 pages.

Sister Republics: Security Relations between America and France est un ouvrage académique d'histoire et de relations internationales qui explore l'évolution des relations franco-américaines sur le temps long. L'auteur examine les interactions politiques, culturelles et historiques entre les deux pays, offrant ainsi une compréhension globale de cette relation complexe. De la Révolution américaine à nos jours, Haglund met en évidence le rôle clé de la France dans la guerre d'indépendance américaine, ainsi que l'impact de la Révolution française sur les idéaux politiques américains.

L'auteur adopte une approche comparative, mettant en lumière les parallèles et les divergences entre les processus révolutionnaires respectifs des deux nations et leur influence sur la construction des États-nations. À travers des moments clés de l'histoire franco-américaine, Haglund analyse les périodes de tensions et de rivalités, telles que les différends commerciaux au XIX^e siècle et les désaccords politiques au XX^e siècle.

Un aspect convaincant de ce livre est la mise en évidence des figures clés qui ont façonné la relation franco-américaine. Benjamin Franklin, Thomas Jefferson, Charles de Gaulle et François Mitterrand, entre autres, sont étudiés en détail pour démontrer leur influence sur les politiques et les dynamiques de pouvoir entre les deux pays. Haglund explore également les échanges culturels et intellectuels, en analysant les influences réciproques de la philosophie des Lumières et du romantisme sur les sociétés et les mentalités des deux nations.

Sister Republics repose sur une recherche minutieuse, s'appuyant sur une variété de sources primaires et secondaires, notamment des lettres, des discours, des rapports diplomatiques et des ouvrages historiques. L'auteur maîtrise les sources françaises et américaines, ajoutant ainsi une profondeur supplémentaire à l'ouvrage. Malgré son caractère académique, la prose de Haglund reste accessible et engageante, rendant l'histoire vivante à travers des anecdotes intéressantes et un style narratif fluide.

Sister Republics: Security Relations between America and France de David G. Haglund est un ouvrage incontournable pour quiconque s'intéresse à l'histoire franco-américaine. Sa recherche approfondie, son analyse comparative et sa présentation claire en font une contribution significative à la compréhension des relations politiques, culturelles et historiques entre les deux pays.

Maud QUESSARD

À VENIR

4 juillet : Présentation du livre d'Étienne DIGNAT sur les otages « La rançon de la terreur », École militaire, amphithéâtre Lacoste, 14h-15h30. [Inscription](#).



Payer ou ne pas payer ? Céder, quitte à récompenser et renforcer un ennemi, ou rester ferme, quitte à laisser mourir l'un des siens ? Plébiscités par les organisations criminelles et terroristes, les enlèvements avec rançons imposent un dilemme radical aux États. S'appuyant sur des entretiens réalisés dans sept pays, cet ouvrage analyse les politiques des gouvernements qui privilégient la solidarité ou le sacrifice, pointe les impasses des approches en vigueur et propose une solution originale.

Étienne Dignat est docteur en théorie politique de Sciences Po Paris. Il a été précédemment chercheur invité à l'Université d'Oxford et à l'Université Columbia.

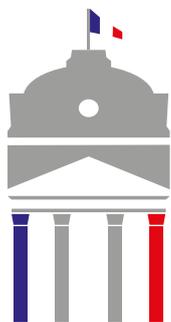
7 septembre : Conférence « NATO-AP4-Korea Relations in Flux » [Online and Offline Hybrid], by Wooyeal PAIK (Yonsei/IRSEM), École militaire, amphithéâtre Sabatier, 10:00-12:00. [Registration](#).



East Asia and Oceania are looking to Europe in the military-strategic dimension. The AP4 (four Asia-Pacific partners; Japan, Korea, Australia and New Zealand) want to boost ties with NATO even as strengthening relations with the AP4 (four Asia-Pacific partners) forms an important aspect of the NATO 2030 agenda. Korea has proactively joined this diplomatic effort, a foreign policy initiative that unprecedentedly bold for Korea. This series of political action already bring Korea and the other three upper-middle powers multiple consequences – both positive and negative – which will only increase in number and magnitude. This conference deals with their perspective and compulsion for strengthening ties with NATO as the world experiences a convergence of regions (Indo-Pacific and Euro-Atlantic) and security dimensions (military, economy, technology, political regime) driven by the U.S., China, and other significant powers, and the other way around.

Moderator: Marjorie Vanbaelinghem (IRSEM).

Discussant : Céline Pajon (IFRI).



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Juillet-août-septembre
2023

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe

Dernières publications de l'IRSEM

Ouvrages publiés par les chercheurs

Événements

Actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 18\)](#)

Sommet de l'OTAN

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 19\)](#)



[À VENIR \(p. 21\)](#)

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE

Au cours de ces derniers mois, l'IRSEM a connu un certain nombre de changements, de départs et d'arrivées.

DIRECTEURS DE DOMAINE



Le **colonel Stéphane SAMARAN**, directeur du domaine « Stratégies, normes et doctrines » depuis 3 ans, part à la retraite et quitte l'IRSEM. Il est remplacé par le colonel Stéphane Faudais.



Stéphane FAUDAIS est colonel dans l'armée de Terre. Il a soutenu sa thèse de doctorat en histoire en 2012 à l'École pratique des hautes études, sous la direction du professeur Hervé Coutau-Bégarie. Ses travaux portent d'une part sur l'histoire du XIX^e siècle et du Second

Empire et d'autre part sur les stratégies de guerre révolutionnaire.

Dans ses postes précédents, il a été, en particulier, directeur de la prospective aux Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan, titulaire de la chaire de tactique et d'histoire militaire de l'armée de Terre et directeur du département Histoire, géopolitique et stratégie de l'École de guerre.

Stéphane Faudais est chargé de recherches à l'Institut de stratégie comparée et chercheur partenaire à l'UMR SIRICE. Il enseigne à l'université Paris-Panthéon-Assas, à l'Institut catholique de Paris et aux Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan.



Après 6 ans à l'IRSEM à la tête du domaine « Défense et Société », **Anne MUXEL**, spécialiste de la sociologie de la jeunesse, quitte l'institut pour prendre de nouvelles responsabilités à la tête du Centre de recherches politiques de Sciences Po (CEVIPOF) où elle continuera à étudier la socialisation

politique, les comportements électoraux et l'abstention. Elle est remplacée par Elyamine Settoul.



Elyamine SETTOUL, maître de conférences des universités, est le nouveau directeur du domaine « Défense et société ». Docteur de Sciences Po Paris, il a été doctorant invité à l'université d'Oxford (OxPo 2011) et Jean Monnet Fellow au Robert Schuman Centre for Advanced Studies de l'Institut universitaire européen de Florence (2013-2015). Ses recherches s'articulent autour des questions de sociologie du milieu militaire, des thèmes liés à l'ethnicité, l'immigration, les discriminations, les phénomènes de radicalisation et l'espace MENA. Il a créé le certificat de spécialisation Prévention des radicalisations au sein de la chaire de criminologie du Conservatoire national des arts et métiers de Paris. Il a été maître de conférences à Sciences Po Paris et enseigne à l'EOGN (École des officiers de la Gendarmerie nationale).

Il est l'auteur de nombreux articles de sociologie militaire et a publié deux livres en 2022 : *Penser la radicalisation djihadiste – Acteurs, théories, mutations* aux Presses universitaires de France (préface de Marc Sageman) et l'ouvrage collectif, codirigé avec Thierry Balzacq, *Radicalization in Theory and Practice: Understanding Religious Violence in Western Europe* aux Michigan University Press.

CHERCHEURS



Docteur en science politique de l'Université de Rennes 1, le capitaine **Yves AUFFRET** rejoint le domaine « Armement et économie de défense » en juillet 2023 en tant que chercheur sur les questions relatives au cyberspace. Ses travaux de thèse ont porté sur l'émergence de la sécurité de l'information et son influence sur les relations internationales.

Le capitaine Auffret a occupé pendant environ 9 ans un poste d'officier enseignant-chercheur à l'École de l'air et de l'espace (EAE) à Salon-de-Provence. Alors affecté au centre de recherche de l'établissement (CREA), il a enseigné aux futurs officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace dans des domaines variés (politique de défense, institutions françaises, droit, étude des conflits, cyberspace et relations internationales, et enfin wargames). Outre ses missions d'enseignement, d'encadrement et d'expertise, il a piloté la refonte du cursus Licence de l'EAE et animé

le thème de recherche « Puissance aérospatiale » au sein du CREA.

Il coordonne actuellement l'ANR ASTRID CIGAIA portant sur l'utilisation d'un algorithme d'intelligence artificielle pour analyser les controverses liées à la guerre en Ukraine. Ce projet pluridisciplinaire est en partenariat avec l'EAE et l'Université Côte d'Azur.



Docteur en histoire contemporaine de Sorbonne Université, **Maxime LAUNAY** rejoint l'équipe « Défense et société ». Formé aux sciences sociales à l'ENS Cachan, il est spécialiste des relations politico-militaires et du lien entre les armées et la société. Sa thèse, intitulée « Une armée nouvelle ? La gauche et l'armée française (1968-1985). Antimilitarisme, libertés publiques et défense nationale », a reçu le Prix de thèse de l'Assemblée nationale et le Prix spécial de l'IHEDN. Il a enseigné à Sorbonne Université, à l'université d'Orléans ainsi qu'à Delhi University. Dernière publication : « L'antimilitarisme, des "années 68" à la fin du service militaire », dans Éric Fournier et Arnaud-Dominique Houte (dir.), *L'antimilitarisme du XIX^e siècle à nos jours*, Éditions de la Sorbonne, 2023, p. 181-189.



Philippe PERCHOC est docteur en science politique de l'Institut d'études politiques de Paris où il a soutenu sa thèse sur les politiques étrangères et de défense baltes après la chute de l'URSS. Ses travaux portent principalement sur la place des États baltes dans le système européen en termes stratégiques, institutionnels et symboliques.

Philippe Perchoc a été conseiller thématique du directeur général du Service de recherches du Parlement européen (EPRS) après avoir été coordinateur du dialogue du Parlement européen avec les organisations religieuses et philosophiques auprès de deux premières vice-présidentes du Parlement européen.

Auparavant, il a été analyste thématique élargissements et voisinages à EPRS après avoir été chercheur Marie Curie Cofound à l'Université catholique de Louvain. Il enseigne les questions européennes dans plusieurs universités en France et en Belgique.

Il dirige l'antenne « IRSEM-Europe » à Bruxelles.

CHERCHEUSE INVITÉE



En juin 2018, après son 2^e examen d'État, **Leonie BELK** entre comme juriste à la Bundeswehr. À la « 10. Panzerdivision », une division blindée, elle est d'abord conseillère juridique des commandants de compagnies pour toutes questions de droit disciplinaire, de droit pénal militaire et de droit pénal en général. Par ailleurs, en tant que procureur militaire, elle enquête sur des soldats ayant commis des fautes disciplinaires graves comme le manquement à l'obligation de loyauté envers la constitution allemande.

À partir du 1^{er} novembre 2020, elle commence à donner des cours de droit au Zentrum Innere Führung aux juristes nouvellement entrés à la Bundeswehr et à des officiers. Elle se spécialise sur les questions de radicalisation et d'extrémisme au sein du service public et de l'armée. Avec un politologue de l'Université de Bonn, elle développe des « programmes préventifs » sous forme de cours spéciaux destinés aux commandants en chef et des forces spéciales, qui traitent des questions sociologiques, politiques et juridiques liées aux tendances antidémocratiques, à la radicalisation et l'extrémisme. Elle a rédigé plusieurs articles sur ces sujets dont un consacré à la loyauté envers la constitution allemande au sein du service public. Cet article sera publié dans le « Handbuch Innere Führung » du ministère de la Défense allemand en novembre 2023.

Depuis septembre 2023, elle travaille comme chercheuse invitée à l'IRSEM grâce à un programme d'échange entre le ministère des Armées français et le ministère de la Défense allemand.

DÉPARTS

L'IRSEM salue également le départ de **Sabine DINI** et **Maxime RICARD** partis vers d'autres horizons et leur souhaite une bonne continuation.

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Strategic brief No. 61 – 12 juillet.

« [Another Election, Another Cabinet: Will Kuwait Correct Its Course?](#) », by Clemens CHAY, 2 p.

The perennial question on Kuwaiti politics is one of domestic stability. Specifically, resolving the cabinet-parliament deadlock is high on the agenda.

The 6 June 2023 legislative elections continue from a vicious cycle of dissolution and renewal. It will take a tough cabinet and bold moves to force a breakthrough.



Research Paper No. 138 – 17 juillet.

« [Use of reservists in the Ukrainian conflict: between mass and high technology, hard lessons for Western armies](#) », by Lieutenant-colonel Pierre LEMERCIER and Major Louis-Marie RÉGNIER, 20 p.

Military lessons of the war in Ukraine are numerous and of great interest to Western armies. They affect all areas of conflict and are diverse and varied. Against this backdrop, this article looks in particular at the use of reservists by the two belligerents and seeks to draw some useful observations for our own defence models. Until the mid 2000s, the Russian and Ukrainian armed forces, both heirs to the Soviet model, had similar structures. Then these structures, and in particular the organisation, training and use of reservists diverged. The conflict that began in 2014 has accentuated these divergences, challenged the models chosen but also shown the importance of using reservists. Since 2014, but especially since 2022, both the Russians and the Ukrainians have had to adapt the way they employ their reservists in order to face the reality of war, with contrasting results. For their part, Western armies have been grappling since the end of the Cold War with the dilemma: mass or high technology? The question of this use of reservists in France and more widely in Western countries is no exception to this issue. First, this study describes the models in place and how they are evolving, then it analyses the use and results obtained by Ukrainian and Russian reservists in the context of the current conflict. Finally, in the light of these observations, this document proposes three main options for Western armies regarding the organisation and the use of their reservists.



Étude n° 108 – 18 juillet.

« [L'Académie russe de l'économie nationale et de l'administration publique au service de la modernisation autoritaire du régime de Vladimir Poutine](#) », par Victor VIOLIER, 112 p.

En septembre 2010, le président de la Fédération de Russie, Dmitri Medvedev, crée par décret l'Académie russe de l'économie nationale et de l'administration publique. Cette réforme procède en fait à la réunion de quinze établissements d'enseignement supérieur, de recherche et de formation continue des cadres du service public. Un temps délaissé et victime, à l'instar de l'ensemble du secteur de l'enseignement supérieur, de l'effondrement des financements publics, le dispositif institutionnel de formation des cadres hérité de l'Union soviétique est réinvesti par l'équipe au pouvoir à la fin des années 2010. Si la recentralisation autoritaire du pouvoir et la construction de la « verticale du pouvoir », chère au président Poutine, ou encore la reprise en main du champ partisan ont été mises en œuvre de façon spectaculaire, la formation d'une bureaucratie au service du régime assurant la domination de l'État sur la société s'est opérée à bas bruit et dans un second temps. C'est dans ce cadre, et alors qu'elles ont failli disparaître à la faveur de la liquidation du parti communiste et de la chute de l'Union soviétique, que le réseau des anciennes écoles supérieures du parti se voient attribuer une mission de premier plan au cœur du projet modernisateur du pouvoir. Ce dernier entend faire de ces anciens établissements de formation des cadres soviétiques et du parti, le nouveau creuset élitaire de la Russie de demain.



Brève stratégique n° 62 – 20 juillet.

« [Les guerres de l'information à l'heure de l'intelligence artificielle](#) », par Dusan BOZALKA, 2 p.

L'intelligence artificielle (IA) favorise non seulement les capacités offensives d'acteurs malveillants sur le terrain numérique, mais elle fragilise aussi davantage les capacités défensives de nos sociétés face aux manipulations de l'information. Réalisée sur la base de discussions menées à la conférence annuelle du Centre d'excellence pour la communication stratégique de l'OTAN à Riga (Lettonie), cette brève stratégique se propose de synthétiser les dangers que présentent les outils utilisant cette technologie.



Étude n° 109 – 24 juillet.

« [Les logiques du chaos – Révolution, guerre et transition politique au Soudan](#) », par Clément DESHAYES, 73 p.

Le violent conflit qui a éclaté au Soudan en avril 2023 entre l'armée soudanaise et les Rapid Support Forces, une unité paramilitaire, constitue l'acmé d'une crise politique multidimensionnelle qui a débuté avec le soulèvement populaire de 2019. Comprendre les dynamiques de cette compétition pour le pouvoir nécessite de se pencher sur des processus historiques de plus ou moins longue durée : les reconfigurations du pouvoir ouvertes par la chute d'Omar al-Beshir ; les pratiques de contre-insurrection mises en œuvre durant les guerres civiles ; l'imbrication d'intérêts politiques, sécuritaires et économiques des forces armées ; et enfin la concentration du pouvoir dans le « centre » du pays qui a nourri des formes de marginalisation dans les régions.

L'étincelle de cette violence se trouve de prime abord dans le refus de l'armée d'un transfert de pouvoir aux civils et autour de la question de la réforme du secteur de la sécurité. Néanmoins, ce conflit prend sa source dans une plus longue durée et dans les transformations induites par le changement politique rapide de ces dernières années. Comprendre la violence qui s'est déclenchée depuis le 15 avril exige de revenir sur les défis et échecs de la transition, notamment quant à la représentation des périphéries, de montrer que ce conflit tire son origine des pratiques de gouvernance et de contre-insurrection héritées du régime du National Congress Party (1989-2019) et enfin que ce conflit dépasse une simple compétition entre généraux rivaux.



Research Paper No. 137 – English version.

« [The agreement to normalize Saudi-Iranian diplomatic relations was signed in Beijing: Mixed perspectives](#) », by Fatiha DAZI-HÉNI, Carine PINA, Wendy RAMADAN-ALBAN, 21 p. [Traduction de la note de recherche 137 parue le 7 juin 2023.]

On March 10, 2023, Saudi Arabia and Iran announced that they had signed an agreement to resume their diplomatic relations. This agreement was concluded under the aegis of China – a resounding event that is bound to trigger a variety of political and economic upheavals in a strategic

region that holds 40% of the world's fossil fuel reserves. It also points to a transformation of the international system, with regional players increasing their autonomy and China playing a growing role on the international political stage. What assessments can be made about this new rapprochement between the region's "two best enemies"? What does this situation say about Beijing's evolving regional and international expectations? The present study shows that this tripartite agreement is of major importance to a variety of players in the region. Thus, it has been well received on an international level. This agreement is also the manifestation of the three protagonists' shared economic interests. It points to a significant change in the political and strategic regional order.



Brève stratégique n° 63 – 23 août.

« [Le renforcement de la coopération militaire entre Singapour et la Chine – Quels enjeux pour la cité-État ?](#) », par Carine PINA, 2 p.

Depuis ces dernières années, la Chine et Singapour développent leur coopération en matière militaire. La Chine mène une diplomatie de défense très active à Singapour en réponse à celle conduite par les États-Unis dans la région. Pour la cité-État, il s'agit de continuer à maintenir des relations équilibrées avec les deux puissances, une position qui semble être un peu plus délicate à l'heure actuelle.



Strategic Brief No. 63 – English version.

« [Strengthening military cooperation between Singapore and China: What is at stake for the city-state?](#) », by Carine PINA, 2 p.

In recent years, China and Singapore have been developing their military cooperation. China is conducting a very active defence diplomacy in Singapore, in response to that led by the United States in the region. For the city-state, it is a question of maintaining balanced relations with both powers, a position that seems to be slightly more delicate at present.



Research Paper No. 139 – 24 août.

« [NATO and the War in Ukraine: Limited Role but Reinforced Legitimacy?](#) », by Amélie ZIMA, 11 p.

This analysis proposes a new reading of NATO's role, based on what appears to be a paradox: while the Alliance is playing a very limited role in this war, its attractiveness and legitimacy have been greatly enhanced since the outbreak of war in February 2022. Furthermore, NATO seems to be at the heart of the conflict which is taking place on the organization's eastern flank, it opposes two countries with partnership programs with the organization, namely Russia and Ukraine; and one of the Russian government's main misleading narratives is to accuse NATO of being responsible for this conflict because of its enlargement policy.

Indeed, NATO's role is limited to a deterrent posture, which means that it is implementing policies to protect the territorial integrity and sovereignty of member states. However, the Alliance's attractiveness and legitimacy have been greatly enhanced since the outbreak of the conflict, as evidenced by the willingness of two neutral countries, Finland and Sweden, to join NATO. The European Union, on the other hand, has not benefited from this renewed legitimacy, even though it is far more involved in the conflict through its policy of arms supplies to Ukraine (European Peace Facility); through sanctions on Russian individuals and companies; and through aid to Ukrainian refugees.



Brève stratégique n° 64 – 29 août.

« [Le chantage nucléaire de la Russie : une simple intimidation stratégique ?](#) », par Céline MARANGÉ, 2 p.

Régulièrement proférées par les autorités russes au début de l'invasion de l'Ukraine en 2022, les menaces d'escalade nucléaire s'étaient atténuées avant de resurgir avec force en juin 2023. Si elles visent à dissuader les pays occidentaux, elles reflètent aussi une évolution de la posture nucléaire russe.



Strategic Brief No. 64 – English version.

« [Russia's nuclear blackmail: Mere strategic intimidation?](#) », by Céline MARANGÉ, 2 p.

At the start of the invasion of Ukraine in 2022, the Russian authorities regularly voiced threats of nuclear escalation. These threats had initially subsided, before vehemently resurfacing in June 2023. While they are used as a dissuasive tool against Western countries, they also reflect an evolution in Russia's nuclear posture.



Strategic Brief No. 65 – 28 septembre.

« [US Withdrawal and European Strategic Autonomy](#) », by Kyle HAYNES, 2 p.

With Russia's military being decimated in Ukraine and East Asia becoming the United States' most important regional commitment, the US is likely to shift significant military resources away from Europe. This will create unprecedented opportunities for European strategic autonomy in the coming years.

**OUVRAGES PUBLIÉS
PAR LES CHERCHEURS**



Revue Défense Nationale, « [Vers un ordre international alternatif ?](#) » coordonné par Maud QUESSARD, Stéphane SAMARAN et Benoît de TRÉGLODÉ, n° 862, été 2023.

L'ordre international, tel qu'il a été établi après la Seconde Guerre mondiale, est aujourd'hui confronté à de nombreux défis et remises en question. Les dynamiques géopolitiques, économiques et technologiques actuelles ont sapé les fondements de cet ordre, ouvrant la voie à l'émergence d'un nouvel équilibre mondial. Comprendre ce nouveau paysage international nécessite une ouverture à l'altérité et une diversification des sources pour saisir les voix émergentes qui redéfinissent l'ordre mondial. Ce numéro de la RDN examine les principales raisons qui contribuent à la contestation de l'ordre international actuel, les espaces géographiques ou virtuels où le combat se livre, ainsi que les implications de cette transition vers un nouvel ordre. L'objectif de ce numéro est de souligner la diversité des approches et des éclairages extra-occidentaux pour mieux calibrer nos diplomaties d'influences futures sur ces nouveaux théâtres d'opérations.



Florian OPILLARD et Thibaut SARDIER (dir.), *Il y a urgence ! Les géographes s'engagent*, CNRS Éditions, septembre 2023, 250 p.

Retour de la guerre aux frontières de l'Europe, événements météo-climatiques extrêmes, précarité sociale, pénurie énergétique, etc. Comment appréhender cette situation contemporaine où les urgences semblent se multiplier, dans tous les domaines ?

Les géographes peuvent nous y aider. Sur leurs terrains, à l'écoute des populations, ces spécialistes des spatialités observent la rapidité des bouleversements à l'œuvre et décryptent la transformation radicale de l'habitabilité de nos lieux de vie.

L'époque n'est plus à l'attente. De nombreux géographes ne se satisfont plus d'être de simples témoins des crises qui se succèdent et s'intensifient : c'est tout le sens de ce manifeste collectif. Car s'il faut se méfier des discours sur « l'urgence » ou « l'alerte » qui peuvent conduire

à faire des choix précipités et à céder à la panique, il faut néanmoins comprendre ce qui est en jeu et agir vite, avant que la multitude de crises ne fasse système, créant une situation invivable.



Adrien ESTÈVE, Eberhard KIENLE, Carola KLÖCK, Alain DIECKHOFF (dir.), *Un monde en crises*, Presses de Sciences Po, coll. « L'Enjeu mondial », septembre 2023, 180 p.

La marche du monde s'enraye sous l'effet d'une accumulation de crises graves. Dernière en date après la pandémie de Covid-19 et promettant d'être longue, la guerre en Ukraine menace la paix et la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale. Elle vient s'ajouter à une fragilisation de la démocratie, notamment en Europe, à l'érosion des normes humanitaires, au creusement des inégalités, à la dislocation de nombreux États, au déclin du multilatéralisme, aux tensions liées à l'approvisionnement énergétique et, surtout, au dérèglement climatique. La singularité de cette constellation de crises réside dans leur intensité exponentielle, dans l'enchevêtrement des défis qu'elles posent et dans l'incapacité des gouvernants et des institutions à les traiter de front.

ÉVÉNEMENTS

4 juillet 2023 : Présentation du livre d'Étienne DIGNAT, *La rançon de la terreur : Gouverner le marché des otages*.



À l'occasion de la sortie de l'ouvrage *La rançon de la terreur : Gouverner le marché des otages* (PUF) en février dernier, l'IRSEM a organisé le mardi 4 juillet 2023 une conférence avec son auteur Étienne Dignat. Titulaire d'un doctorat en science politique et chercheur associé au CERI, M. Dignat était interrogé par le [Dr Paul Charon](#), directeur du domaine « Renseignement, anticipation et stratégies d'influence » de l'IRSEM, tandis que la conférence était modérée par le [Dr Élie Baranets](#), chercheur Sécurité internationale au sein de l'institut.

Durant sa présentation, Étienne Dignat a tout d'abord tenu à exposer les deux approches choisies par les États lorsque certains de leurs ressortissants sont pris en otages. Ainsi, si les États d'Europe continentale vont adopter une logique « solidaire » et payer la rançon, les États anglo-saxons vont plutôt opter pour une approche dite « sacrificielle », consistant à refuser officiellement de payer la rançon aux preneurs d'otages, ainsi qu'à dissuader les particuliers de le faire. Toutefois, ce discours peut ne pas correspondre avec la réalité, et ces États anglo-saxons peuvent passer par l'intermédiaire d'autres gouvernements pour payer la rançon, mais uniquement dans le cadre de prises d'otages menées par des organisations criminelles.

Selon Étienne Dignat, ces deux logiques vont avoir une incidence sur les pratiques des prises d'otages : les pays européens vont ainsi assister à une augmentation des rançons demandées, tandis que les États ayant choisi l'approche sacrificielle reçoivent des pressions supplémentaires de la part des preneurs d'otages.

Face aux limites de ces logiques solidaire et sacrificielle, et face au recours à la force jugé inefficace par l'intervenant,

Étienne Dignat prône une autre approche. Selon lui, si le refus des États de faire partie des négociations est acceptable, il ne serait pas concevable d'interdire à des familles ou à des entreprises de payer une rançon pour libérer un otage. Par conséquent, l'intervenant promeut une méthode où les assurances seraient chargées de couvrir les expatriés et touristes et de payer les rançons en cas de prise d'otages. En outre, l'auteur insiste sur la nécessité de responsabiliser les individus face à ces risques, tâche qui serait dévolue aux assureurs, selon lui.

Grâce à cette méthode, nous pourrions assister, selon Étienne Dignat, à un tarissement du marché des otages, permis par la réduction des payeurs potentiels et de l'arrêt du phénomène de croissance des rançons demandées. Par ailleurs, une telle approche fondée sur la logique d'assurance offrirait la possibilité à des États partisans de l'approche solidaire tels que la France ou l'Espagne de se retirer du jeu des négociations avec les preneurs d'otages.

Si le travail de M. Dignat s'est concentré sur l'étude des otages issus de démocraties occidentales dans des pays étrangers, occultant donc un certain nombre de cas potentiels, son ouvrage s'appuie sur un travail de terrain poussé, ainsi que sur de nombreux entretiens avec des personnes issues du monde du renseignement et de la diplomatie, et nous offre une étude à visée pratique de la question des prises d'otages et de leur résolution.

Pierre LANDRY
Assistant de recherche

7 septembre : Conférence « NATO-AP4-Korea Relations in Flux », par Wooyeal PAIK (Yonsei/IRSEM).



L'IRSEM a ouvert le 7 septembre son cycle de conférences pour l'année 2023-2024 avec une conférence intitulée « NATO-AP4-Korea relations in flux » organisée par le [Dr Wooyeal Paik](#), modérée et discutée respectivement

par [Marjorie Vanbaelinghem](#), directrice de l'Institut, et Céline Pajon, chercheuse à l'IFRI.

Wooyeal Paik est chercheur invité à l'IRSEM et professeur associé au Département de sciences politiques et d'études internationales, directeur adjoint du Yonsei Institute of North Korea Studies et directeur du Center for International Relations, Aerospace Strategy & Technology Institute à l'université de Yonsei à Seoul. Ses recherches portent actuellement sur les interactions entre la politique intérieure et les relations internationales, ainsi que sur les liens entre l'Asie et la zone euro-atlantique.

Alors que nous assistons à une convergence entre les acteurs de sécurité des zones indopacifique et euro-atlantique, le Dr Paik a étudié le resserrement des relations et des intérêts mutuels de l'OTAN et de l'AP4. Il a ainsi montré que ces liens se renforcent et font apparaître une convergence des enjeux de sécurité militaire, économique et technologique. Il décrit l'expansion de la Chine dans l'Indopacifique comme un « point de départ » amenant les pays asiatiques à approfondir leurs relations avec les États membres de l'OTAN, perçus comme des partenaires fiables.

Le déclenchement de la guerre en Ukraine est également un tournant car il a été propice à l'approfondissement des relations entre certains États asiatiques et l'Europe : c'est le cas de la Corée du Sud par exemple, qui est devenue l'un des premiers fournisseurs d'armes de haute technologie de la Pologne, et de l'Australie, qui a été particulièrement active dans son soutien à l'Ukraine par l'envoi d'armes et de matériel.

À rebours d'une vision dépassée qui étudie le monde comme allant « de l'ouest vers l'est », le Dr Paik montre que les liens entre les deux régions s'établissent dans les deux sens, et que chaque région influence l'autre autant qu'elle est influencée par elle.

L'exemple des relations entre la Corée du Sud et l'OTAN est très intéressant : si la Corée est un partenaire économique de longue date de l'Europe, elle cherche aujourd'hui à étendre ses champs de collaboration, notamment aux sphères technologiques et militaires. Elle a en outre ratifié l'ITPP (*Individual Tailored Partnership Program*) au sommet de Vilnius, qui va dans ce sens. De plus, s'il est vrai que l'OTAN cherche à approfondir ses relations avec ses partenaires asiatiques, il en va de même du côté coréen, pour qui ces partenariats sont essentiels, autant en matière de sécurité que d'ambitions internationales. Son rapprochement avec la Pologne en témoigne.

Le Dr Paik montre que les régions indopacifique et euro-atlantique sont de plus en plus interconnectées.

Actuellement, les deux régions observent d'un œil attentif l'évolution de la relation entre la Russie et la Corée du Nord, symbole de l'imbrication croissante de ces deux régions. Ce constat soulève aussi la question de l'autonomie stratégique européenne et du positionnement européen par rapport aux priorités et à l'évolution de l'OTAN. Céline Pajon, chercheuse à l'IFRI, commentait la présentation du Dr Paik et a clairement exposé ce qu'était et n'était pas la coopération entre l'OTAN et l'AP4. Elle a également rappelé que d'importants désaccords subsistent au sein de l'alliance vis-à-vis de la montée en puissance de la Chine. Prenant pour exemple la position française, elle a expliqué l'opposition d'Emmanuel Macron à l'ouverture d'un bureau de liaison de l'OTAN à Tokyo.

Wooyeal Paik a pu répondre aux questions des participants en ligne et en présentiel. Elles ont engendré une discussion portant à la fois sur des concepts théoriques (*security dilemma, power struggle...*) et sur des enjeux contemporains, comme la position de la France, la politique intérieure de la Pologne, Taïwan, la coopération chinoise avec le « Sud global », et les relations bilatérales entre le Japon et la Corée du Sud.

12 septembre : Rencontre avec l'Université Charles de Prague et Paris-Panthéon-Assas.



Le 12 septembre 2023, l'IRSEM a eu le plaisir d'organiser une rencontre avec l'Université Charles de Prague et Paris-Panthéon-Assas (PPA) dont l'IRSEM est l'institut partenaire. L'été dernier, PPA a rejoint l'Alliance 4EU+, un réseau d'universités européennes comprenant l'Université Charles de Prague ainsi que Sorbonne Université et les Universités de Heidelberg, de Copenhague, de Genève, de Milan et de Varsovie.

Pr [Julia Grignon](#) (directrice scientifique de l'IRSEM), Dr Philippe Perchoc (IRSEM) et [Wendy Ramadan-Alban](#)

(déléguée au développement international et aux relations institutionnelles, IRSEM) ont discuté avec leurs homologues des futures pistes de coopération entre l'IRSEM et la faculté des sciences sociales de l'Université Charles de Prague, qui fait preuve d'un intérêt manifeste pour les études de sécurité. Ces nouvelles synergies institutionnelles vont permettre d'enrichir et d'alimenter la dimension européenne des activités de l'IRSEM.

18-20 septembre : Symposium IRSEM-CISA, National Defense University, Fort Lesley J. McNair, Washington.



Le premier Symposium IRSEM-CISA (College of International Security Affairs), dans le cadre du partenariat entre les deux organismes de recherche signé en 2022, s'est déroulé du 18 au 20 septembre, à National Defense University (NDU), Fort Lesley J. Mc Nair, Washington DC. Une délégation de quatre chercheurs de l'IRSEM ([Élie Baranets](#), [Béatrice Hainaut](#), [Maud Quessard](#) et Emmanuel Dreyfus) a été accueillie entre autres par le professeur Andrew Nuovo, le directeur scientifique adjoint Mathew Dearing, la chancelière du CISA Denise Maria Marsh et le directeur David Burck, pour une série de séminaires fermés avec plusieurs centres de NDU et de ses think tanks partenaires à Washington (ACSS, CEPA) et pour une conférence débat sur les nouvelles compétitions de puissance devant une centaine d'élèves officiers et une dizaine de cadres de la faculté selon le prestigieux format du *Chancellor lecture series*.

Ainsi les chercheurs de l'IRSEM ont-ils pu, lors d'échanges fructueux et documentés, présenter les travaux de l'institut et s'entretenir avec la direction et l'ensemble de l'équipe de l'Africa Center for Strategic Studies (ACSS), du CEPA (Center for European Policy Analysis) et du CISA sur les enjeux de sécurité en Afrique, en Europe et en Indo-Pacifique en insistant sur la rivalité États-Unis – Chine,

l'évolution de l'alliance atlantique dans le contexte de la guerre en Ukraine ainsi que sur le rôle des SMP et des questions informationnelles et spatiales dans l'évolution des conflits contemporains. Un ouvrage académique conduit conjointement par les chercheurs (Élie Baranets et Andrew Nuovo) des deux centres est en préparation pour une publication aux États-Unis en 2024.

18-22 septembre : Participation de l'IRSEM au dialogue de sécurité franco-mongol, Oulan-Bator, Mongolie.



Du 18 au 22 septembre, la directrice de l'IRSEM [Marjorie Vanbaelinghem](#) était en visite en Mongolie, où elle a participé au Dialogue de sécurité entre la France et la Mongolie organisé par l'Institut for Strategic Studies (ISS) et le National Institute for Security Studies (NISS) à Oulan-Bator. Elle y a prononcé le discours d'ouverture de la session consacrée à divers sujets de défense internationale, où le ministère des Armées, au travers de l'État-major des Armées et de la DGRIS, était représenté.

Le dialogue de sécurité entre la France et la Mongolie n'avait pas eu lieu depuis 2019. Cette année pourtant, il revêt une importance particulière puisque le président de la Mongolie se rendra en France en octobre. La Mongolie est un interlocuteur privilégié de la France sur divers sujets, comme la compétition des puissances, la Russie, la Chine, l'Europe, mais aussi l'évolution des alliances et les nouvelles dynamiques de sécurité en Asie.

Sur place, Marjorie Vanbaelinghem a également rencontré plusieurs think-tankers mongols réunis autour de l'équipe de l'Institut national d'études internationales de Mongolie. Cette rencontre fut l'occasion d'en apprendre davantage sur la «Third Neighbour Policy» mongole, ainsi que sur le point de vue des chercheurs locaux sur l'environnement stratégique actuel. En retour, la directrice a répondu à de nombreuses questions, portant aussi bien

sur les objectifs de la France dans l'Indopacifique que sur les positions françaises face à la guerre en Ukraine ou la relation franco-mongole. Une rencontre avec un cercle élargi de chercheurs de l'IRSEM et de think-tankers mongols sera mise à l'agenda et l'IRSEM participera au « Dialogue d'Oulan-Bator » de juin 2024.

19-21 septembre : Conférence annuelle du réseau NESSI, Hambourg.



La Conférence annuelle du réseau NESSI (Network of European Strategic Studies Institutions) s'est tenue à Hambourg du 19 au 21 septembre 2023. Ce [Réseau des instituts européens d'études stratégiques](#), qui rassemble actuellement 16 instituts européens de recherche stratégique – étroitement liés ou appartenant aux institutions de défense de leur pays –, a été créé à l'initiative de l'IRSEM en 2021 à Paris. Le réseau était, pour l'année 2023, présidé par le GIDS (German Institute for Defence and Strategic Studies).

La rencontre annuelle a été l'occasion de discuter des perspectives du réseau pour l'année prochaine et d'organiser une conférence sur l'« Architecture européenne de sécurité ».

À cette occasion, [Amélie Zima](#), spécialiste de l'OTAN et chercheuse Sécurité européenne à l'IRSEM, a fait une communication intitulée « Beyond NATO: Why the EU is a structural major challenge for the Russian authoritarian regime? ».

Le réseau a entériné l'accueil d'un 17^e membre, l'institut lituanien General Jonas Žemaitis Military Academy.

La présidence 2024 sera assurée par l'Istituto di Ricerca e Analisi della Difesa (IRAD – Italie).

26 septembre : Séminaire « Entre captation et prédation des ressources minières, le rôle ambigu de la Chine en Afrique », avec Simon MENET (chargé de recherche à la Fondation pour la recherche stratégique).



Au cours des deux dernières décennies, la Chine s'est posée en acteur central de l'industrie et des marchés miniers mondiaux. Entre 2005 et 2010, elle a représenté à elle seule 80 % de l'augmentation mondiale de la demande de métaux. Elle est désormais le premier importateur de bauxite et de minerai de fer ainsi que le premier producteur mondial d'or et de la majorité des métaux critiques. L'exposé de Simon Menet a souligné l'importance des ressources minières pour les activités économiques de la Chine, ce qui explique son implantation en Afrique. La stratégie de captation-prédation des ressources minières orchestrée au plus haut niveau passe ainsi à la fois par un ajustement stratégique de la structure industrielle sur le plan national et par une multiplication des investissements directs à l'étranger (IDE), en particulier en Afrique. Ces IDE sur le continent africain sont le fait de nombreux acteurs chinois allant des grands conglomérats publics aux petites entreprises artisanales appartenant à des ressortissants/migrants chinois originaires bien souvent de la même région en Chine. Il a mis en avant le fait que si la majorité de ces activités sont licites et relèvent principalement d'une logique de marché, une proportion non négligeable d'entre elles reposent sur des pratiques illégales, souvent le fait des petites unités artisanales d'orpaillage, comme par exemple au Ghana, en Centrafrique ou encore en Guinée.

L'exposé a été suivi de nombreuses questions permettant à la fois de préciser le cadre de ces activités chinoises en Afrique et d'élargir la thématique aux enjeux que la présence chinoise pose aux acteurs internationaux du secteur minier.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ET DES CHERCHEURS ASSOCIÉS



Maxime AUDINET

- Intervention, avec Maxime Ricard, sur la présence russe en Afrique subsaharienne au Paris International Capstone Course du CHEM, École militaire, 4 juillet 2023.
- Intervention : « L'influence russe en Afrique entre autolégitimation et posture anti-néocoloniale », à une table ronde sur la Russie en Afrique au sein du think tank Futuribles, 6 juillet 2023.
- Participation au programme de rencontre des journalistes étrangers du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 11 juillet 2023.
- Intervention : « [Wagner, un héritage très convoité après la mort de Prigojine](#) », *La Croix*, 28 août 2023.
- Intervention : « [Mort annoncée de Prigojine : quel sera l'avenir de la milice Wagner ?](#) », Franceinfo, 24 août 2023.
- Conférence : « When Words Fight », Université Paris 2, intervention « Exploring Russia's "information influence" abroad: a contribution through textual analysis and lexicometry », 6 septembre 2023.
- Cité dans « [Le "JDD", nouveau porte-voix du Kremlin](#) », *Mediapart*, 2 septembre 2023.
- Cité dans « [Comment le Kremlin tente de reprendre en main le groupe Wagner](#) », *Mediapart*, 16 septembre 2023.



Élie BARANETS

- Article : « Contester l'ordre international par les normes : perspectives théoriques », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 17-22.
- Interviewé, avec Maud Quessard, pour l'article « [11-Septembre : les leçons géopolitiques, 22 ans après](#) », IHEDN, 11 septembre 2023.
- Interventions lors du premier Symposium IRSEM-CISA (College of International Security Affairs), National Defense University, Washington DC, 18-20 septembre 2023.



Dusan BOZALKA
(doctorant associé)

- Publication : « [Les guerres de l'information à l'heure de l'intelligence artificielle](#) », Brève stratégique n° 62, IRSEM, 20 juillet 2023.
- Article : « Récits stratégiques complottistes : visions alternatives de l'ordre international ? », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 71-76.



Camille BRUGIER
(associée)

- Post : Panda, Alcool de Riz et PCC, « [Existe-t-il un Wagner chinois ?](#) », 12 juillet 2023.
- Post : Panda, Alcool de Riz et PCC, « [Surveiller \(beaucoup\) et servir \(un peu\) : le guichet unique de l'administration chinoise à votre porte](#) », 30 août 2023.
- Interviewée par Simon Desplanques dans le podcast « [30 minutes pour comprendre](#) », sur la Chine et l'ordre international, 14 août 2023.



Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Article : « Vers un monde sans norme nucléaire ? », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 29-34.
- Communication : « Circulation transnationale et diffusion locale du cadrage de cause. Le cas des associations françaises pour l'abolition de l'arme nucléaire », lors du congrès annuel de l'association française de sociologie, Université de Lyon 2, 5 juillet 2023.



Paul CHARON

- Conférence : « China's intelligence security apparatus and *modi operandi* », Rey Juan Carlos universidad, Madrid, 1^{er} juillet 2023.
- Membre du jury de soutenance (en qualité de directeur de mémoire) de master 2 d'Eléonore Ray, intitulé : « Les cyberopérations dans un conflit de basse à haute intensité

- étude de cas de l'approvisionnement en électricité en Ukraine (2022), Sorbonne, 3 juillet 2023.
- Publication : « [Xi Jinping](#) », encyclopédie Universalis, juillet 2023.
- Conférence : « China's influence operations », dans le cadre du colloque « [Intelligence & National Security in a Changing World](#) », Cambridge Security Initiative, Magdalene College, Cambridge University, 27 et 28 juillet 2023.
- Conférence : discutant lors de la [présentation](#) du livre *La Raçon de la terreur* par Étienne Dignat, École militaire, 4 juillet 2023.
- Conférence : « Les opérations de renseignement de la RPC », colloque de lancement de la chaire renseignement de Sciences Po Aix, Aix-en-Provence, 6 juillet 2023.
- Formation de cadres du CAPS (MEAE) aux méthodes de génération de scénarios d'anticipation multiples, École militaire, 21 juillet 2023.
- Citation : Jérémy André, « [Comment la Chine nous espionne](#) », *Le Point*, 21 septembre 2023.
- Membre du jury de soutenance de trois mémoires du diplôme Renseignement et Menaces globales de Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, École militaire, 21 septembre 2023.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Conférence : « The Middle East in a Post Western World », Ardian, 6 juillet 2023.
- Publication : avec Carine Pina et Wendy Ramadan-Alban, « [The agreement to normalize Saudi-Iranian diplomatic relations was signed in Beijing: Mixed perspectives](#) » [traduction de la note de recherche 137 parue le 7 juin 2023], IRSEM, 21 juillet 2023.
- Article : « Guerre en Ukraine et renouveau des politiques étrangères de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis (EAU) », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 104-110.
- Interviewée par Patrick Chaboulez pour l'émission *Tout un monde*, « [L'Arabie saoudite fait de l'intelligence artificielle son nouveau pari](#) », Radio Télévision Suisse, 17 août 2023.

- Interviewée par Isabelle Cornaz pour l'émission *Tout un monde*, « [Les BRICS, l'ambition du contrepoids](#) », Radio Télévision Suisse, 22 août 2023.

- Participation à la conférence webinar « Saudi-Iran normalisation » du cercle ECFR's Women of Middle East Network for Peacebuilding (WOMENP), 4 septembre 2023.

- Participation à l'Observatoire Golfe de la DGRIS, « L'économie digitale dans le Golfe », 13 septembre 2023.

- interview pour « [Les relations entre Israël et l'Arabie saoudite au menu de la rencontre Biden-Netanyahu](#) », RFI, « Journal du Monde », 20 septembre 2023.

- Invitée à l'émission *Les enjeux internationaux*, « [Vers une normalisation des relations entre l'Arabie saoudite et Israël ?](#) », France culture, 28 septembre 2023.



Clément DESHAYES

- Publication : « [Les logiques du chaos – Révolution, guerre et transition politique au Soudan](#) », Étude n° 109, IRSEM, 24 juillet 2023.

- Article : avec Maxime Ricard et Lola Jaccod, « La recherche d'alternatives de politique étrangère : les cas du Mali, du Burkina Faso et du Soudan », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 111-118.



Emmanuel DREYFUS (associé)

- Participation au Symposium IRSEM-CISA, National Defense University, Fort Lesley J. McNair, Washington, 18-20 septembre 2023.



Adrien ESTÈVE

- Publication : avec Eberhard Kienle, Carola Klöck, Alain Dieckhoff (dir.), *Un monde en crises*, Presses de Sciences Po, coll. « L'Enjeu mondial », septembre 2023.



Julien FRAGON (associé)

- Tribune : « Pour un contrôle externe accru des exportations d'armement », *Le Monde*, 10 août 2023.



Julia GRIGNON

- Article : « Le droit des conflits armés, un droit contesté ? », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 41-45.

- Conférence : « Qualification et droit applicable au conflit en Ukraine », Conférence de rentrée du Centre de recherche et de documentation européennes et internationales, Bordeaux, 14 septembre 2023.

- Conférence : « La diffusion du droit international humanitaire : une obligation ? », Croix-Rouge française, 21 septembre 2023.

- Conférence : « Droit international des droits de l'homme et conflits armés », Institut des droits de l'homme de Strasbourg, Fondation René Cassin, 21 et 22 septembre 2023.

- Conférence : « Les droits des victimes », Institut des droits de l'homme de Strasbourg, Fondation René Cassin, 25 septembre 2023.



Béatrice HAINAUT

- Article : « Contestations ou nouvelles interprétations des normes dans l'espace extra-atmosphérique ? », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 23-28.

- Participation au [panel de la RED TEAM Défense saison 3](#) pour évoquer les enjeux juridiques liés au scénario Espace, 29 juin 2023.

- Interviewée dans le cadre du numéro hors-série du magazine *Sciences et vie* consacré à la guerre post-moderne, 10 juillet 2023.

- Interviewée sur le sujet du secteur spatial de la Russie pour l'émission *Smart Space*, « [La Russie peine à relancer son secteur spatial](#) », BSMART TV, 30 août 2023.

- Interventions lors du premier Symposium IRSEM-CISA (College of International Security Affairs), National Defense University, Washington DC, 18-20 septembre 2023.

- Intervention : « Souveraineté : quelle place pour les coopérations spatiales ? », colloque sur le NEWSPACE dans le cadre du [festival STAR's UP](#), Hangar Y, Meudon, 22 septembre 2023.



Édouard JOLLY

- Encadrement pour le CHEM de la première édition du [Paris International Capstone Course](#), Paris, Verdun, Toulon, Istres, Nîmes, 3-14 juillet 2023.

- Invité des Matins d'été de France culture, « [Armes nucléaires : l'éthique de la guerre](#) », 18 juillet 2023.

- Invité de l'émission *Avoir raison avec...*, série « Avoir raison avec... Günther Anders », [Comment l'homme est-il devenu obsolète ?](#), France culture, 8 août 2023.

- Interviewé par Étienne Ouvrier pour les journaux du groupe EBRA, « [Trois mois après son lancement, la contre-offensive ukrainienne patine](#) », 7 septembre 2023.



Sümbül KAYA

- Article : « La quête d'autonomie de la Turquie à l'international », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 97-103.

- Mission de recherche, réalisation d'un terrain à Istanbul, 12-31 juillet 2023.

- Participation au Workshop « Security in East Mediterranean », Near East South Asia Center For Strategic Studies, National Defense University, US government and Turkish Asian Center For Strategic Studies, Istanbul, Turquie, 17-19 juillet 2023.

- Participation au comité de rédaction de *l'European Journal of Turkish Studies*, 20 septembre 2023.

- Participation au débat « [La Turquie entre tensions intérieures et affirmation internationale](#) », avec Bayram Balci, Didier Billion, Marianne Meunier et Sami Ramdani, Les Géopolitiques de Nantes, Nantes, 29-30 septembre 2023.



Maxime LAUNAY

- Communication : « Une alternance sans alternative. La politique de défense à l'heure de la continuité socialiste (1978-1983) », colloque « Alternance politique, continuité administrative ? », organisé par les laboratoires IRIS et IRISSO, campus Condorcet, 18-19 septembre 2023.



Céline MARANGÉ

- Publication : « [Le chantage nucléaire de la Russie : une simple intimidation stratégique ?](#) », Brève stratégique n° 64/« [Russia's nuclear blackmail: Mere strategic intimidation?](#) », Strategic Brief No. 64, IRSEM, 29 août 2023.

- Mission de recherche à Kyiv, Ukraine, 25 août-5 septembre 2023.

- Participation à la session du CHEID sur la diplomatie d'influence, 14-15 septembre 2023.

- Présentation : « Soviet Union's Strategy: Coercion and Subversion » à la conférence annuelle SONAC du ministère britannique de la Défense, Université d'Oxford, 25-26 septembre 2023.



Florian OPILLARD

- Publication : avec Thibaut Sardier (dir.), *Il y a urgence ! Les géographes s'engagent*, CNRS Éditions, septembre 2023.

- Entretien : « L'urgence comme outil d'anticipation », Grand entretien, *Le 1 Hebdo*, 25 septembre 2023.

- Invité à l'émission *Autour de la question*, « Face à l'urgence », RFI, 26 septembre 2023.

- Invité à l'émission *La terre au carré*, France Inter, 27 septembre 2023.

- Direction scientifique du Festival international de géographie : [Festival international de géographie - Actus \(saint-die-des-vosges.fr\)](#), 29 septembre-1^{er} octobre 2023 : table ronde avec Catherine Biaggi et Laurent Carroué, « Les nouvelles géographies de l'urgence » ; animation d'une table ronde sur « Les armées et le changement climatique », avec Adrien Estève, Sofia Kabbej et François Gemenne ; animation d'une rencontre entre Claire Fercak

(Après la foudre, Arthaud) et Christophe Asselin, chasseur d'orages ; café géographique : « Les spatialités de l'urgence ».

- Invité à l'émission *Prise de terre*, Radio Télévision Suisse, 30 septembre 2023.



COL Olivier PASSOT
(associé)

- Article : « [Ukraine : la décentralisation de l'effort de guerre](#) », FMES, Toulon, 30 juin 2023.



Carine PINA

- Publication : avec Fatiha Dazi-Héni et Wendy Ramadan-Alban, « [The agreement to normalize Saudi-Iranian diplomatic relations was signed in Beijing: Mixed perspectives](#) » [traduction de la note de recherche 137 parue le 7 juin 2023], IRSEM, 21 juillet 2023.

- Article : « Mythe et narratifs stratégiques des relations entre la Chine et ses communautés outre-mer », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 91-96.

- Publication : « [Le renforcement de la coopération militaire entre Singapour et la Chine – Quels enjeux pour la cité-État ?](#) », Brève stratégique n° 63/« [Strengthening military cooperation between Singapore and China: What is at stake for the city-state?](#) », Strategic Brief No. 63, IRSEM, 23 août 2023.

- Participation à un séminaire organisé par le Dr Sinderpal Singh (directeur du programme Asie du Sud) et le Dr Paco Milhiet (chercheur associé) à la [RSIS – S. Rajaratnam School of International Studies](#) de la National Trades Union Congress (NTUC, Singapour), au cours d'une mission de recherche à Singapour, 2-12 septembre 2023.

- Organisation du séminaire « Entre captation et prédation des ressources minières, le rôle ambigu de la Chine en Afrique », avec Simon Menet, IRSEM, École militaire, 26 septembre 2023.



Malcolm PINEL
(associé)

- Recension de *Chinese Air Power* de Yefim Godon et Dmitriy Komissarov (Hikoki Publications Ltd), *Vortex – Études sur la puissance aérienne et spatiale*, n° 5, « [L'armée de l'Air chinoise](#) », juin 2023.



Maud QUESSARD

- Publication : coordination, avec Stéphan Samaran et Benoît de Tréglodé, du numéro « [Vers un nouvel ordre international](#) », *Revue Défense nationale*, n° 862, été 2023.

- Article : avec Stéphan Samaran et Benoît de Tréglodé, « Introduction – Vers un nouvel ordre international ? », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 9-14.

- Article : « L'influence numérique des puissances émergentes dans un ordre international en mutation », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 51-57.

- Recension : Haglund David G., *Sister Republics: Security Relations between America and France* (Baton Rouge, Louisiana State University Press, 2023), *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 202-203.

- Intervention à la conférence « [Ingérence informationnelle & manipulation de masse](#) », avec Raphaëlle Bacqué, général 2S Paul Césari, Vincent Madec et Jean-Paul Mattei, dans le cadre de la Journée des auteurs et gens de lettres Nonza, organisée par la commune de Nonza en partenariat avec l'association Corsica Sfera et de la FNAC de Bastia, Nonza, 4 août 2023.

- Interviewée, avec Élie Baranets, pour l'article « [11-Septembre : les leçons géopolitiques, 22 ans après](#) », IHEDN, 11 septembre 2023.

- Interventions lors du premier Symposium IRSEM-CISA, National Defense University, Washington DC : participation au séminaire fermé ACSS-CISA-IRSEM ; participation au séminaire fermé IRSEM-CEPA ; intervention à la conférence *Chancellor's lecture series* avec Élie Baranets et Béatrice Hainaut, 18-21 septembre 2023.



Benoît RADEMACHER

- Modérateur de la table ronde « Révolution quantique : enjeux stratégiques et technologiques », conférence inaugurale de la session 2023-2024 de l'EMSST, Paris, École militaire, 7 septembre 2023.



Wendy RAMADAN-ALBAN

- Publication : avec Fatiha Dazi-Héni et Carine Pina, « [The agreement to normalize Saudi-Iranian diplomatic relations was signed in Beijing: Mixed perspectives](#) » [traduction de la note de recherche 137 parue le 7 juin 2023], IRSEM, 21 juillet 2023.

- Article : « La République islamique d'Iran, au-delà de la contestation de l'ordre international ? », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 119-124.

- Représentation de l'IRSEM à la Conférence annuelle du réseau NESSI (*Network of European Strategic Studies Institutions*), le [Réseau des Instituts européens d'études stratégiques](#), Hambourg, 19-21 septembre 2023.

- Présentation : « The revolutionary grand strategy of Iran: a product of the Cold War? », à la conférence « The Cold War and its implications for the inter-state competition in the 21st century » de la SONAC (Secretary of State's Office of net assessment and challenge) du ministère de la Défense britannique, Oxford, 25-26 septembre 2023.



Maxime RICARD

- Intervention, avec Maxime Audinet, sur la présence russe en Afrique subsaharienne au Paris International Capstone Course du CHEM, École militaire, 4 juillet 2023.

- Article : avec Clément Deshayes et Lola Jaccod, « La recherche d'alternatives de politique étrangère : les cas du Mali, du Burkina Faso et du Soudan », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 111-118.



Virginie SALIOU

- Communication : « La stratégie française en indopacifique », [Dialogue stratégique franco-allemand, sécurité maritime : l'Indopacifique, zone à tensions ?](#), organisé par l'Institut français de Bonn avec Dr Moritz Brake et Dr Gudrun Wacker, animé par Andreas Noll, en français-allemand, 29 juin 2023.

- Publication : « [L'insécurité maritime dans les espaces caribéen et sud-américain](#) », *Études caribéennes*, n° 55, « La maritimisation : regards croisés », juillet 2023.

- Article : « Les grands fonds marins : nouveaux espaces de conflictualités », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 65-70.



COL Stéphan SAMARAN

- Publication : coordination, avec Maud Quessard et Benoît de Tréglodé, du numéro « [Vers un nouvel ordre international](#) », *Revue Défense nationale*, n° 862, été 2023.

- Article : avec Maud Quessard et Benoît de Tréglodé, « Introduction – Vers un nouvel ordre international ? », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 9-14.

- Article : « De l'érosion à la contestation des normes », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 35-40.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Publication : coordination, avec Maud Quessard et Stéphan Samaran, du numéro « [Vers un nouvel ordre international](#) », *Revue Défense nationale*, n° 862, été 2023.

- Article : avec Maud Quessard et Stéphan Samaran, « Introduction – Vers un nouvel ordre international ? », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 9-14.

- Article : « Les États d'Asie du Sud-Est face à l'éventualité d'une guerre à Taïwan », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 84-90.

- Conférence : « L'Indo-Pacifique et l'Asie du Sud-Est », CESM, 25 septembre 2023.

- Conférence : « Recherches sur les enjeux sécuritaires au Viêt Nam et les études stratégiques », Les journées de rentrée du Centre Asie du Sud-Est (CASE) – EHESS, 28 septembre 2023.
- Invité du JT à l'occasion de la visite au Viêt Nam du président américain Joe Biden, RFI, 10 septembre 2023.
- Cité dans « La "nouvelle" carte de la Chine irrite ses voisins », *Le Figaro*, 12 septembre 2023.



Marjorie VANBAELINGHEM

- Article : « [NATO and European security dynamics: any lessons for Asia after the Vilnius summit?](#) », *Korea on point*, 1^{er} août 2023.
- Participation au Dialogue de sécurité entre la France et la Mongolie organisé par l'ISS et le NISS à Oulan-Bator ; discours d'ouverture : « Strategic environment foresight, scenario development: diversification and convergence », 19 septembre 2023.
- Participation au débat « [Qui doit défendre l'Europe ?](#) », avec Anne Bauer, Jean-Pierre Maulny, Jérôme Pellistrandi et Gaspard Schnitzler, Les Géopolitiques de Nantes, Nantes, 29 septembre 2023.



Victor VIOLIER

- Participation au Congrès 2023 de l'Association française de sociologie (AFS) à Lyon. Animation et discussion d'un panel sur « Les élites dans les crises » pour le compte du réseau thématique 42 « Sociologie des élites ». Animation et discussion d'une table ronde sur « La sociologie face à la guerre en Ukraine » pour le compte du réseau thématique 34 « Sociologie politique », 4-7 juillet 2023.
- Publication : « [L'Académie russe de l'économie nationale et de l'administration publique au service de la modernisation autoritaire du régime de Vladimir Poutine](#) », Étude n° 108, IRSEM, 18 juillet 2023.
- Article : avec Emmanuel Dreyfus, « La Russie, "forteresse assiégée" par l'Occident collectif" – Vision du monde et justifications russes de la guerre en Ukraine », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 77-83.
- Enregistrement de capsules vidéo pour l'Association des professeurs d'histoire-géographie (APHG) sur « [La formation des élites en Russie post-soviétique](#) » et plusieurs

notions de science politique et d'histoire de l'URSS et de la Russie contemporaine, 22 août 2023.

- Rédaction et livraison, en lien avec la DRM, d'un chapitre sur l'évolution des mentalités en Russie pour le rapport sur la Russie *Adaptations des plans de la guerre froide* préparé sous la direction du CICDE, 15 septembre 2022.
- Participation à l'organisation de la séance de rentrée du séminaire du groupe de recherche « Au-delà du post-soviétisme : dynamiques sociales et politiques » du CERI Sciences Po sur le thème « [L'autoritarisme numérique en Russie](#) », 19 septembre 2022.
- Rencontre et échanges avec le CPCO au sujet de l'évolution de la situation politique en Russie en lien avec la guerre en Ukraine, septembre 2022.



Amélie ZIMA

- Citée dans « [Adhésion de la Suède à l'OTAN, pourquoi ça coince encore ?](#) », *L'Express*, 10 juillet 2023.
- Interview : « [Sommet de l'OTAN à Vilnius : avec l'adhésion de l'Ukraine, on aurait une escalade](#) », TF1, 10 juillet 2023.
- Citée dans « [Adhésion de l'Ukraine, l'OTAN fracturée avant le sommet de Vilnius](#) », *L'Express*, 10 juillet 2023.
- Citée dans « [L'OTAN n'est pas prête à faire adhérer l'Ukraine mais lui offre un lot de consolation](#) », *Mediapart*, 12 juillet 2023.
- Citée dans « [Ce que la Suède apporte à l'OTAN](#) », *Le Point*, 12 juillet 2023.
- Citée dans « [Sommet de l'OTAN : ce que contient l'article 5 du traité de l'Alliance atlantique](#) », *Le Monde*, Les décodeurs, 13 juillet 2023.
- Interviewée pour l'émission *Appels d'actualité*, RFI, 13 juillet 2023.
- Publication : « [NATO and the War in Ukraine: Limited Role but Reinforced Legitimacy?](#) », Research Paper 139, IRSEM, 24 août 2023.
- Article : « L'OTAN et la guerre en Ukraine », *L'Ours*, hors-série *Recherche socialiste* n° 102-103, « [Faire face à la guerre](#) », juin 2023, p. 27-36.
- Conférence : « Beyond NATO: why the EU is a structural major challenge for the Russian authoritarian regime? », conférence du réseau Nessi, Université Helmut Schmidt, Hambourg, 19-21 septembre 2023.



Océane ZUBELDIA

- Article : « Au cœur des combats et de la compétition de puissances : l'ère des technologies inhabitées », *Revue Défense nationale*, n° 862, « [Vers un nouvel ordre international](#) », été 2023, p. 46-50.

- Publication : « L'intelligence artificielle dans l'industrie de défense française », *Engagement*, n° 140, automne 2023, p. 80-84.

- Jury de soutenance en qualité de directeur de mémoire M2 Université Lyon III (en ligne), 13 septembre 2023.

- Jury de soutenance en qualité de directeur de mémoire M2 Sciences Po Bordeaux, École militaire, 28 septembre 2023.

VEILLE SCIENTIFIQUE

SOMMET DE L'OTAN

Sean MONAGHAN, Sissy MARTINEZ, Otto SVENDSEN, Carlota GARCIA ENCINA, Mathieu DROIN, « [What happened at NATO's Vilnius Summit?](#) », CSIS, 14 juillet 2023.

Quels enjeux et leçons peut-on retenir du sommet de l'OTAN à Vilnius ? C'est dans un questions-réponses publié par le *think tank* américain Center for Strategic and International Studies (CSIS), que Sean Monaghan, Sissy Martinez, Otto Svendsen, Carlota Garcia Encina et Mathieu Droin analysent le bilan de ce sommet. Plus de 500 jours après le début de la guerre d'agression russe en Ukraine, le sommet a été dominé par les questions de garanties de sécurité vis-à-vis de l'Ukraine, par l'annonce de levée du veto turc sur la question de l'adhésion de la Suède à l'OTAN, mais également par les questions de renforcement de la dissuasion et de la défense de l'Alliance, un an après le sommet de Madrid.

Tandis que la question des garanties de sécurité données à l'Ukraine a dominé l'agenda du sommet, la position adoptée par l'Alliance dans son communiqué reflète, pour les auteurs, celle des États-Unis. Cherchant à éviter tout risque d'escalade, le communiqué indique que l'Alliance sera en mesure d'inviter l'Ukraine à rejoindre l'Alliance « lorsque les Alliés seront d'accord et que les conditions seront remplies ». Par ailleurs, des mesures ont été prises pour alléger les procédures pré-adhésion et pour renforcer le programme d'assistance à l'Ukraine. Les pays du G7 ont, eux, renouvelé leur « engagement inébranlable » à assurer la liberté de l'Ukraine dans une déclaration conjointe. Cette dernière fournit un cadre multilatéral permettant aux signataires de prendre leurs propres « engagements et arrangements bilatéraux en matière de sécurité avec l'Ukraine ».

Sur un autre plan, l'annonce de la levée du veto de la Turquie à l'adhésion de la Suède à l'OTAN ainsi que de son réalignement soudain avec les partenaires occidentaux sur des questions clés a été assez inattendue. Le lendemain, l'administration Biden a annoncé le transfert des avions de chasse F-16 dans le cadre d'un accord qui jusqu'ici était bloqué. Relevant que le communiqué reprenait les termes favoris d'Ankara sur le terrorisme – Ankara accusait la Suède de financer le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) et sa branche syrienne, les Unités de pro-

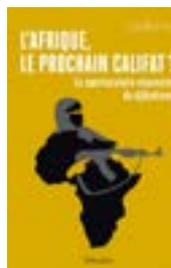
tection du peuple (YPG), qui constituent une menace pour l'OTAN « sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations » –, les auteurs font valoir que, si la Turquie restera sûrement un allié inconstant de l'OTAN, l'adhésion de la Suède constitue néanmoins une aubaine pour l'Alliance, notamment en termes de capacités, de présence et de partage d'informations dans la région Baltique-Nordique et enfin de renforcement de dissuasion de l'OTAN dans l'Arctique.

Les Alliés se sont en effet engagés à renforcer la posture de dissuasion et de défense de l'Alliance et se sont accordés à porter le niveau des dépenses militaires à au moins 2 % du PIB et, « dans de nombreux cas, à dépasser 2 % du PIB », visant ainsi à combler le fossé laissé par les Alliés qui ne respectent pas actuellement l'objectif des 2 %. Alors que certains pays comme les États-Unis, la Pologne et les États baltes dépassent ce seuil, qu'il n'y a pas d'alignement complet sur la perception des menaces et la politique intérieure, que les débats fiscaux au sein de l'UE continuent, les auteurs considèrent que l'objectif de 2 % ne permet pas de comprendre précisément la production de défense réelle des Alliés. Ils proposent de réexaminer cet objectif pour prendre en compte les capacités que les Alliés fournissent dans la pratique. Lors de ce sommet, les Alliés se sont mis d'accord pour prendre des mesures visant à dissuader les menaces conventionnelles et hybrides non militaires ainsi qu'à accroître les investissements et l'intégration de technologies émergentes et de rupture.

Alors que les dirigeants du Japon, de la Corée du Sud, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande étaient présents, montrant ainsi la volonté de l'Alliance de renforcer ses liens avec les partenaires de l'Indopacifique, le sommet de Vilnius a aussi démontré, selon les auteurs, que l'Alliance reste déterminée à soutenir les pays non alliés souhaitant rejoindre l'OTAN mais confrontés à des obstacles démocratiques et sécuritaires comme la Moldavie, la Géorgie et la Bosnie Herzégovine, également présents lors de ce sommet. Reste que le travail sera conséquent avant un élargissement de l'OTAN.

Marie FAUTRAD
Assistante de recherche

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Luis MARTINEZ, *L'Afrique, le prochain Califat ? – La spectaculaire expansion du djihadisme*, Tallandier, 2023.

L'Afrique subsaharienne est aujourd'hui confrontée à un défi de sécurité majeur : la montée du djihadisme. Luis Martinez plonge les lecteurs dans cette réalité pré-occupante, encore inimaginable au début des années 2000.

Méfiance envers les pouvoirs locaux et pauvreté sont présentées comme des catalyseurs primordiaux du recrutement. Au fil des pages, l'ouvrage détaille la progression fulgurante des groupes djihadistes, démontrant comment ils ont évolué des régions reculées vers les centres urbains. Leur objectif radical de renverser les gouvernements laïcs, leur discours anti-occidental et leur fixation sur la France comme principal adversaire prennent forme sous la plume de Martinez. Une corrélation tangible se dessine entre l'attrait exercé par les groupes djihadistes et leur stratégie d'infiltration, trouvant un terreau fertile dans un contexte marqué par l'instabilité politique, la précarité économique et une population majoritairement jeune.

L'auteur se penche sur le rôle de la France au Sahel, de l'optimisme initial à la suite de l'opération Serval à l'hostilité croissante suscitée par sa présence militaire. Il analyse comment ces interventions ont renforcé l'image néocoloniale de la France et soulevé des interrogations quant à ses objectifs en Afrique, l'héritage colonial français étant désormais une source tenace de tensions. Martinez poursuit son exploration en disséquant la montée du radicalisme religieux en Afrique subsaharienne, insistant sur la croissance des conflits confessionnels et le continent africain comme terre de conversion pour les djihadistes. Il met en lumière les initiatives entreprises par les imams pour contrer l'extrémisme, tout en explorant l'influence de l'Arabie saoudite et la propagation du wahhabisme.

Parallèlement, la Russie et la Turquie cherchent à s'imposer en Afrique, avec l'Algérie comme relais, tandis que la Chine, en tant qu'acteur économique clé, doit faire face aux menaces pesant sur ses ressortissants. Son modèle de développement suscite des questions, tout comme sa politique répressive envers les Ouïghours. Malgré cela, la Chine conserve un soutien en raison de ses investissements économiques en Afrique, se présentant comme

« puissance pacifique », cherchant à exporter son modèle tout en protégeant ses intérêts et ses citoyens sur le continent.

Finalement, l'ouvrage pointe du doigt les lacunes inhérentes aux stratégies de lutte contre les groupes djihadistes, exposant l'inefficacité des opérations militaires et plaidant en faveur d'une approche plus holistique. Il encourage vivement à rediriger les investissements européens vers les institutions africaines, dans l'optique de résoudre les problèmes de manière autonome.

L'Afrique, le prochain Califat représente une lecture indispensable pour ceux qui aspirent à une compréhension approfondie des enjeux géopolitiques critiques auxquels est confrontée l'Afrique subsaharienne actuellement. Luis Martinez offre une perspective fine sur l'expansion du djihadisme et ses conséquences, ainsi que les répercussions régionales et internationales qui en découlent.

Asia ZANELLI
Assistante de recherche



ELGAS, *Les bons ressentiments, essai sur le malaise post-colonial*, Riveneuve, 2023, 219 pages.

Les bons ressentiments, essai sur le malaise post-colonial est un essai consacré aux mouvances intellectuelles décoloniale et post-coloniale dans un contexte actuel de surenchères identitaires.

Elgas, journaliste et doctorant sénégalais, dénonce la pensée décoloniale en mettant en lumière les contradictions de ce courant intellectuel. Cette pensée se serait travestie au fil du temps en se perdant dans le militantisme au détriment de la vérité scientifique. Elle serait ainsi devenue stérile, voire elle-même aliénatrice, et renforcerait un ressentiment, au lieu de le guérir.

Cet ouvrage expose le paradigme décolonial qui, en se complaisant dans l'accusation de l'Occident, se cantonne à la réaction, plutôt qu'à l'action. Ce faisant, elle encense l'ancien colon, qui reste au cœur du discours, et paralyse l'effervescence intellectuelle sur le continent africain. Ardemment attaché à la liberté intellectuelle, Elgas dénonce une censure grandissante suscitée par cette pensée, et cela même au sein de la communauté africaine. Selon lui, les penseurs n'auraient plus le loisir de s'exprimer librement ; toute œuvre ou discours non conforme à cette doctrine est mis au ban, et son auteur fustigé et taxé de trahison. L'essai déplore un appauvrissement du champ de la réflexion du fait de ces postures morales et

hygiénistes, et révèle les dérives militantes décoloniales, dont le discours stigmatise et divise même au sein de la communauté qu'elle défend.

Le malaise invoqué dans le titre de l'ouvrage découle d'un sentiment d'inachevé laissé par le courant décolonial, puis post-colonial. Si le combat a été remporté sur le terrain par ces anciennes colonies, il n'apaise pas les meurtrissures du passé laissant place au ressentiment chez ses dernières. Pour cause, la domination de la France reste tangible, et l'Afrique ne parvient à se faire entendre qu'à travers elle, renforçant un sentiment de dépendance à son égard. Le malaise provient de ce que « l'Afrique noire » reste pensée par des intellectuels qui ont dû embrasser les codes et la langue du colon pour que leur activité se déploie. Le ressentiment couplé à une nécessité de se tourner vers l'Occident pour « réussir », et « devenir quelqu'un », renforce un sentiment d'aliénation.

Dans son essai, l'auteur propose une voie alternative de désaliénation, qui irait au-delà du paradigme décolonial. Elgas préconise une émancipation de l'épistémologie occidentale, qui reste selon lui le principal canal d'influence et de domination des savoirs au sein de la communauté africaine. Plutôt que de nourrir un ressentiment envers son bourreau, et d'attendre de lui une expiation de ses péchés, Elgas enjoint de conquérir la réparation. Pour guérir du ressentiment, l'auteur recommande aux intellectuels du continent africain d'abandonner les discours accusateurs et de cesser d'essentialiser l'Africain dans son statut de victime. Il faut tourner le discours non pas contre l'Occident, mais vers l'Afrique. Sortir de l'aliénation ne peut alors se faire qu'en résistant, portant un regard lucide sur soi, tout en remettant au goût du jour non pas la décolonisation, mais « l'incolonisation », un terme qui incarne l'idée qu'aucune colonisation ne pourrait détruire irréversiblement des civilisations. Il appartient ainsi aux sociétés africaines de se ré-inventer et de tourner leur énergie vers la création, en mettant de côté cette perpétuelle querelle de l'aliénation, et en apprivoisant ses douleurs, seul antidote à la blessure coloniale.

Lou COLAS
Assistante de recherche

À VENIR

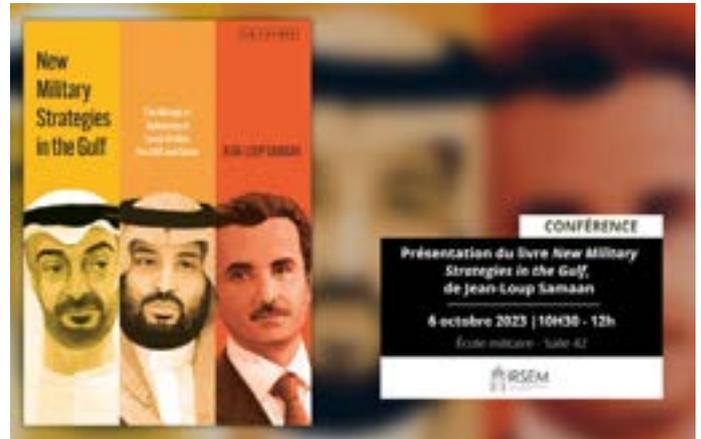
3 octobre : Présentation de l'ouvrage d'Amélie ZIMA, *L'OTAN*, « Que-Sais-Je ». École militaire, amphithéâtre ESGA, 13h30-15h.



(Re)découvrir le rôle vital de l'OTAN dans le contexte actuel de la crise ukrainienne est une démarche essentielle. Cette alliance militaire, forte de plus de 70 ans d'expérience et dans laquelle la France joue un rôle majeur depuis sa réintégration au sein du commandement intégré en 2009, représente en effet un modèle de sécurité unique en Europe et en Amérique du Nord.

La parution de la deuxième édition du Que-Sais-Je *L'OTAN* d'Amélie Zima offre une opportunité précieuse de se familiariser davantage avec cette institution militaire incontournable et d'essayer d'en anticiper les évolutions.

6 octobre : Présentation de l'ouvrage *New Military Strategies in the Gulf* de Jean-Loup SAMAAN, IRSEM, École militaire, Salle 42, 10h30-12h. [Inscription obligatoire.](#)



Comment les pays du Golfe ont-ils redéfini leurs ambitions stratégiques au cours de la dernière décennie ? De l'intervention dans les crises du monde arabe à leur ambivalence dans la compétition entre les États-Unis et la Chine, ces États ont opéré des changements sans précédent. Cette posture inédite des puissances de la région s'accompagne de réformes en profondeur de leurs armées, qu'il s'agisse de leur gouvernance interne, de la formation militaire, ou encore de l'industrie de défense locale.

Jean-Loup Samaan présentera en français son ouvrage *New Military Strategies in the Gulf* (I.B. Tauris, août 2023) qui cherche à répondre à certaines de ces interrogations. *New Military Strategies in the Gulf* explore la quête d'autonomie stratégique de l'Arabie saoudite, des Émirats arabes unis et du Qatar, et met en lumière les défis et les risques pour la péninsule Arabique.

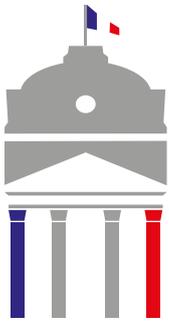
26 octobre : Lancement de l'Académie de défense de l'École militaire (ACADEM), en présence de Sébastien LECORNU, ministre des Armées, École militaire, amphithéâtre Foch, 8h-18h. [Inscription.](#)

La création de l'ACADEM répond à la nécessité d'une plus grande ouverture des foyers de réflexion stratégique en raison de l'évolution rapide du contexte géopolitique, la mutation des formes de conflit et la transformation des sociétés. ACADEM, qui regroupe une vingtaine d'organismes de recherche, de formation supérieure et de doctrine, présents sur le site de l'École militaire (École de guerre, IRSEM, IHEDN, IHEMI, CESA...), formera une plateforme d'échanges intégrée, ouverte à tous ceux qui s'intéressent à la stratégie ou aux études sur la guerre.

Inaugurée par le ministre des Armées, introduite par le général Durieux, président d'ACADEM, et destinée aux étudiants, enseignants, chercheurs, professionnels des sujets stratégiques et de défense, la journée de lancement s'organisera autour d'une table ronde sur la pensée stratégique française modérée par la directrice de l'IRSEM puis, l'après-midi, de trois ateliers de réflexion thématiques, avec le CDEM, la FMES et l'université de Lyon III.

28 novembre : Colloque de l'Académie de défense de l'École militaire (ACADEM), « Forces morales de la Nation », École militaire, 13h30-18h30. [Inscription.](#)

Directement lié aux commémorations du 11 Novembre et placé sous le parrainage des Bleuets de France, ce colloque, réunissant enseignants, représentants de la société civile, chercheurs et militaires, s'inscrit dans le cadre de la mise en place de l'Académie de défense de l'École militaire. Il sera principalement articulé autour de deux tables rondes sur l'engagement de la société civile en faveur des forces armées et sur les modèles d'engagement citoyen.



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Octobre 2023

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe

Dernières publications de l'IRSEM

Événements

Actualité des chercheurs

[À VENIR \(p. 9\)](#)

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE

L'IRSEM félicite son directeur adjoint, l'ICA Benoît Rademacher, nommé chevalier de l'Ordre national du mérite. La cérémonie de remise de décoration a eu lieu aux Invalides, le 5 octobre 2023.



DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Strategic Brief No. 62 – English version.

« [Information Warfare in the Age of Artificial Intelligence](#) », by Dusan Bozalka, 2 p.

Artificial intelligence (AI) not only enhances the offensive capabilities of malicious actors in the digital realm but also further weakens the defensive capacities of our societies against information manipulation. Based on discussions held at the annual conference of the NATO Strategic Communications Centre of Excellence in Riga, Latvia, as well as on current events, this strategic brief aims to summarize the dangers presented by tools utilizing this technology.

ÉVÉNEMENTS

3 octobre : Présentation de l'ouvrage d'Amélie Zima, L'OTAN (« Que sais-je ? ») dans le cadre du séminaire Jeunes Chercheurs.



Le 3 octobre s'est tenue à l'IRSEM une conférence de présentation de l'ouvrage d'[Amélie Zima](#), *L'OTAN*, dont la seconde édition vient de paraître aux Presses universitaires de France dans la collection « Que sais-je ? ». La conférence, qui s'inscrivait dans le cadre du séminaire Jeunes Chercheurs, a été introduite par la directrice scientifique de l'IRSEM, [Julia Grignon](#). Celle-ci a évoqué les différents types de publications que peuvent produire les jeunes chercheurs, l'intérêt des formats comme « Que sais-je ? » qui s'adresse tout autant aux étudiants qu'au grand public. Julia Grignon a aussi souligné les parallèles que peut soulever l'étude d'une organisation internationale, et donc les relations internationales et les études stratégiques, avec d'autres domaines de recherche, dont le droit. La discussion a ensuite été ouverte par [Maud Quessard](#), directrice du domaine « Europe, relation transatlantique – Russie », qui a évoqué les enjeux des présidentielles américaines sur l'Alliance, la question des élargissements, du pilier européen de l'OTAN ainsi que du rôle et de la place de la Turquie dans l'organisation. Le débat a ensuite été poursuivi par un échange avec les doctorants RIS qui ont évoqué les défis actuels auxquels est confrontée l'OTAN, comme le réchauffement climatique ou les attaques cyber, les problématiques de fonctionnement interne de l'Alliance avec les constructions de coalitions et les modalités de prise de décision ou encore les problèmes méthodologiques que soulèvent l'étude de l'OTAN et notamment la question de la comparaison avec d'autres organisations internationales.

3 octobre : Rencontre avec Liana Negoita, Personnalité d'Avenir Défense (PAD).



L'IRSEM a reçu mardi 3 octobre 2023 la Personnalité d'Avenir Défense (PAD), Mme Liana Negoita, directrice politique de défense du ministère roumain de la Défense nationale. Le PAD est un programme organisé par le ministère des Armées – Direction générale des relations internationales et de la stratégie, qui a pour objectif de sensibiliser de futures élites étrangères aux positions françaises en matière de sécurité et de défense.

Dans ce cadre, Mme Negoita s'est entretenue longuement avec [Maud Quessard](#), directrice du domaine « Europe, relation transatlantique – Russie », ainsi qu'avec [Amélie Zima](#), chercheuse Sécurité européenne. Les sujets abordés ont notamment concerné la politique de défense et de sécurité dans le cadre de l'UE et de l'OTAN dans le contexte de la guerre en Ukraine ; l'autonomie stratégique en Europe ; les menaces hybrides et de désinformation.

Pour rappel, les relations entre la France et la Roumanie se sont renforcées à travers le déploiement de troupes françaises sur le territoire roumain dans la perspective de contribuer à la réassurance du flanc oriental de l'OTAN.

L'IRSEM a été fortement intéressé par cet échange avec une interlocutrice roumaine de haut niveau dans un contexte où le territoire roumain se situe, depuis février 2022, au centre des enjeux sécuritaires européens.

6 octobre : Présentation de l'ouvrage *New Military Strategies in the Gulf: The Mirage of Autonomy in Saudi Arabia, the UAE and Qatar* (Londres, IB Tauris, 2023), par Jean-Loup Samaan.



Le 6 octobre a eu lieu la présentation de l'ouvrage *New Military Strategies in the Gulf* de Jean-Loup Samaan, organisée par l'IRSEM et modérée par [Fatih Dazi-Héni](#) (IRSEM). Ce livre, publié en août 2023, s'intéresse à la manière dont les États du Golfe ont redéfini leurs ambitions stratégiques au cours de la décennie 2010 des « printemps arabes ». Jean-Loup Samaan, chercheur au Middle East Institute de l'université de Singapour, présente les résultats de son enquête de terrain, notamment à Abu Dhabi. L'auteur explore la quête d'autonomie stratégique de l'Arabie saoudite, des Émirats arabes unis et du Qatar, les trois monarchies les plus proactives du Conseil de coopération du Golfe dans les domaines diplomatique, militaire, de la diversification économique et plus globalement de la diffusion d'un *soft power* devenu l'un des instruments de rayonnement les plus efficaces en termes d'influence dans le monde.

Après être revenu sur le choix de son objet d'étude, l'auteur explique que l'interventionnisme militaire de ces pays a été motivé par le contexte des révoltes arabes. Cette inflexion majeure de leur politique étrangère devenue volontiers militariste se traduit par une rhétorique ambitieuse destinée à développer un lien civilo-militaire dont ces pays étaient jusqu'à présent dépourvus. Afin de tester son hypothèse centrale concernant la quête d'autonomie stratégique dans le Golfe, l'auteur part du constat qu'un décalage significatif existe entre le discours et la réalité du terrain.

Pour valider cette ambition d'autonomie stratégique, Jean-Loup Samaan pose quatre niveaux. Le premier concerne la gouvernance des armées, avec l'objectif d'uti-

liser l'armée en tant que facteur de cohésion sociale afin de la transformer pour en faire un outil opérationnel. Le deuxième point concerne la formation des militaires, la professionnalisation des armées, la création d'écoles de guerre dans le contexte d'un environnement où le débat public sur les questions de défense est absent. Ainsi, l'auteur constate l'augmentation des partenariats avec des entités étrangères, et notamment les États-Unis pour les Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite, et le Royaume-Uni pour le Qatar. Le troisième niveau ambitionne de construire une industrie de défense afin de localiser les structures d'assemblage et de construction d'équipements de défense pour contourner les aléas des fournisseurs d'armes et notamment le refus américain de livrer certains armements sensibles. En prenant l'exemple des ambitions saoudiennes qui projettent de fabriquer localement 60 % de son armement d'ici 2030 contre 2 % en 2015, l'auteur conclut que ces objectifs sont irréalistes. Enfin, la diplomatie de défense constitue le quatrième critère avec l'ouverture des relations de défense à d'autres acteurs que les principaux États occidentaux : États-Unis, Grande-Bretagne et France. De nouveaux acteurs privilégiés émergent dans la région, parmi lesquels la Russie, la Chine mais aussi l'Afrique du Sud et plus récemment la Turquie, avec lesquels de véritables coopérations militaires sont envisagées.

Ainsi, cette quête autonomiste conduit à la militarisation croissante des sociétés du Golfe, notamment aux Émirats arabes unis, qui ont adopté le service militaire, et au Qatar mais pas en Arabie saoudite, même si le débat est ouvert. Une politique et une expression nationalistes sont promues autour de monuments, célébration de fêtes nationales et diffusion de films pour commémorer la mémoire des soldats morts sur le front yéménite. Toutefois, et comme le montre l'échec de la guerre au Yémen de 2015, loin d'obtenir les résultats escomptés, cette quête d'autonomie reste illusoire en raison de la dépendance accrue à la technologie occidentale et à celle concurrente en provenance de Chine.

Outre les failles opérationnelles, l'auteur fait le constat de contradictions structurelles, non seulement du fait de l'écart entre les ambitions et les réalisations mais surtout entre le narratif nationaliste pour fabriquer localement et la dépendance des armées du Golfe au savoir-faire de sociétés étrangères privées pour pallier les défaillances locales, que ce soit sur le terrain militaire au Yémen ou en Libye, ou localement pour réformer les institutions de défense avec l'intervention de sociétés de défense américaines (Booz Allen, PwC, Hamilton...).

Une partie significative de la séance a ensuite été consacrée à de nombreux échanges entre le public et l'auteur sur les spécificités de cette quête d'autonomie stratégique. Alors que les armées n'étaient pas au centre de la construction des États dans ces trois pays, les Émirats arabes unis manifestent une volonté plus forte de se militariser et sont en avance concernant leur politique de défense. L'Arabie saoudite, quant à elle, voit naître depuis quelques années une nouvelle expression d'un nationalisme davantage corrélé à l'armée, dénotant un certain proto-militarisme. En outre, de nombreuses pistes de réflexion ont été abordées, notamment sur les modalités et la faisabilité d'un retour d'expérience sur la guerre au Yémen qui pourrait valoir de test pour l'avenir des armées dans le Golfe. Des questions ont aussi porté sur l'émergence d'Israël comme nouvel acteur dans la sécurité et la défense régionale ou sur les conséquences sur le marché de la compétition des équipements de défense notamment avec la France et les incidences quant à l'influence de la France dans la région.

16 octobre : Partenariat de l'IRSEM avec le projet ANR ASTRID CIGIA.

L'IRSEM devient partenaire du projet ANR ASTRID CIGIA coordonné par le [CNE Yves Auffret](#) (Dr.). Rassemblant des chercheurs en science politique, en histoire et en informatique, ce projet a pour but d'étudier la plus-value d'un algorithme d'intelligence artificielle pour analyser l'argumentation et la contre-argumentation dans les controverses issues de la guerre en Ukraine. Financé dans le cadre de l'appel thématique ANR ASTRID guerre cognitive 2022, ce projet pluridisciplinaire est mené en lien avec le centre de recherche de l'École de l'air et de l'espace et l'UMR CNRS I3S de l'université Côte d'Azur.

26 octobre : Lancement de l'Académie de défense de l'École militaire (ACADEM), en présence de Sébastien Lecornu, ministre des Armées, École militaire.



Le 26 octobre 2023, l'Académie de défense de l'École militaire (ACADEM) a été officiellement lancée en présence de M. Sébastien Lecornu, ministre des Armées, et du général de corps d'armée Benoît Durieux, président d'ACADEM.

ACADEM a été créée dans le but de favoriser la réflexion stratégique en réunissant les organismes de recherche, de formation supérieure et de doctrine présents sur le site de l'École militaire. Elle se profile comme une plateforme dédiée à l'échange d'idées et à la tenue de débats substantiels portant sur la défense et la sécurité nationale.

Le lancement a débuté par une allocution inaugurale du général Durieux, qui a eu l'occasion de revenir sur la vocation d'ACADEM, évoquant notamment son objet, son engagement dans la formation des dirigeants, et sa contribution essentielle au débat public. La parole a ensuite été cédée au ministre des Armées, qui a réaffirmé la pertinence de l'existence d'une telle académie pour l'enrichissement de la pensée stratégique en France.

La matinée s'est poursuivie avec une table ronde consacrée à « La pensée stratégique française : pourquoi et pour qui ? ACADEM et l'écosystème de recherche stratégique », modérée par la directrice de l'IRSEM, [Marjorie Vanbaelinghem](#). Le panel d'intervenants était composé de la professeure Delphine Allès, du général d'armée Didier Castres, de la professeure Beatrice Heuser, de Xavier Pasco, et enfin du professeur Olivier Zajec. Au cours de cette table ronde, les intervenants ont proposé des définitions de la pensée stratégique et ont engagé des réflexions de fond concernant les études stratégiques et le rôle de l'université dans le développement de la pensée stratégique.



Cette journée, riche en échanges et en débats de haute volée, s'est poursuivie l'après-midi avec trois conférences simultanées portant sur les thématiques suivantes : « Quel réseau documentaire pour les études sur la guerre et la stratégie ? Ressources, acteurs, services », « Vaincre demain : l'enjeu du (des) couplage(s) des capacités militaires ? », et « Recomposition géopolitique au Moyen-Orient : Prochaine surprise stratégique ? ». Pour cette dernière conférence, la chercheuse [Fatiha Dazi-Héni](#) de l'IRSEM, spécialisée dans les questions liées au Golfe et au Moyen-Orient, a apporté son expertise précieuse lors d'une intervention consacrée au conflit actuel entre Israël et le Hamas.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ET DES CHERCHEURS ASSOCIÉS



Maxime AUDINET

- Communication : « Wagner : quel visage prêter au groupe après la mort d'Evgueni Prigojine », Association Sciences Po Défense et Stratégie, Paris, 4 octobre 2023.
- Présentation : « Cat and mouse : RT, Sputnik, and the mutations of Russia's transnational state media after the full-scale invasion of Ukraine », Annual Conference of the EUDisinfo Lab, Cracovie, 12 octobre 2023.
- Communication : « Influence et lutte informationnelles, le cas de la Russie », Conférence IHEDN sur les guerres de l'information (avec Maud Quessard et Paul Charon), 19 octobre 2023.
- Publication : avec Julie Deschepper, Clémentine Fauconnier, Kevin Limonier, « Manifeste du collectif CORUSCANT pour l'émergence des nouvelles études russes », AOC, octobre 2023.



CNE Yves AUFFRET

- Intervention : « Relations internationales et cybersécurité » au profit du Mastère spécialisé CyberSCID, délivré par Centrale Méditerranée et l'École de l'air et de l'espace, en partenariat avec le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et le Commandement de la cyberdéfense (COMCYBER), Salon-de-Provence, 3 et 12 octobre 2023.



Dusan BOZALKA (doctorant associé)

- Publication : « [Information Warfare in the Age of Artificial Intelligence](#) », Strategic Brief No. 62, IRSEM, 9 octobre 2023. [Traduction de la Brève stratégique 62, parue le 20 juillet 2023.]



Camille BRUGIER
(associée)

- Publication : « China: supporter or contender of multilateralism? », dans A. Guibault, F. Petiteville, F. Ramel (eds), *Crisis of Multilateralism? Challenges and Resilience*, Palgrave Macmillan, « The Sciences Po series in International Relations and Political Economy », 2023, p. 131-154.

- Post : « La crise de l'immobilier chinoise », Panda, Alcool de Riz et PCC, 10 octobre 2023.



Paul CHARON

- Citation : « [Une société chinoise a vendu à Wagner deux satellites pour faire du renseignement](#) », AFP, 5 octobre 2023.

- Interview par Marc Teddé pour Radio Classique sur la vente de satellites par la Chine à Wagner, 5 octobre 2023.

- Accueil d'une délégation de l'Institute for National Policy Research de Taiwan, pour des échanges sur les enjeux de l'Asie-Pacifique et de la guerre en Ukraine, École militaire, 9 octobre 2023.

- Intervention : « Les opérations d'influence de la République populaire de Chine », au profit des auditeurs du CHEM, École militaire, 10 octobre 2023.

- Intervention : « Travailler sur la Chine : du terrain physique au terrain numérique », dans le cadre de la journée d'étude « [Anticiper des conflits internationaux : méthodologies, prévisions et perceptions faussées](#) », École Polytechnique, 13 octobre 2023.

- Intervention avec Maud Quessard et Maxime Audinet sur une étude comparée des opérations et dispositifs d'influence américains, russes et chinois, IHEDN, 19 octobre 2023.

- Radio : invité de l'émission *Les dessous de l'infox*, présentée par Sophie Malibeaux, sur le thème « Diplomatie publique et opérations d'influence, Pékin à la manœuvre », RFI, 20 octobre 2023.

- Intervention : « Épistémologie de l'analyse du renseignement », Académie du renseignement, 23 octobre 2023.

- Accueil d'une délégation d'experts des services du Premier ministre japonais, École militaire, 26 octobre 2023.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Article : « The War in Ukraine and Arab Gulf States' Foreign Policy Shifts », *European Review of International Studies*, 10, Brill, Ceri, p. 166-195, octobre 2023.

- Invitée à l'émission *Le Monde de Poincaré*, « La puissance saoudienne et le point sur une éventuelle normalisation israélo-saoudienne » avec 3 éditorialistes, BFM, 2 octobre 2023.

- Conférences à Sciences Po Lille, programme Moyen-Orient et Monde musulman : « Les leçons que tirent les monarchies de la péninsule Arabique des printemps arabes : Digitalisation, surveillance cyber et techno-autoritarisme », 5 octobre 2023 ; « Questions et enjeux sécuritaires au Moyen-Orient », 12 octobre 2023 ; « L'avenir des enjeux de sécurité au MO : Entre crise de confiance Golfe-USA, diversification des partenaires et quête d'autonomie : Quid des enjeux de sécurité environnementale ? », 19 octobre 2023.

- Modératrice de la conférence autour du livre de Jean-Loup Samaan, *New Military Strategies in the Gulf*, École militaire, 6 octobre 2023.

- Interviewée par Hélène Seigner : « Arabie saoudite : "La cause palestinienne redevient une question de politique intérieure" », *Le 1 hebdo*, 468, 25 octobre 2023.

- Participation, avec Karim Émile Bitar, Jean-Paul Chagnollaud, Pierre Razoux et Théo Nencini, à la table ronde : « Recomposition géopolitique au Moyen-Orient : prochaine surprise stratégique ? » modérée par l'amiral Pascal Ausseur (directeur de la FMES), Journée de lancement de l'Académie de défense de l'École militaire (ACADEM), 26 octobre 2023.



Julia GRIGNON

- Modératrice : [Présentation de l'ouvrage L'OTAN d'Amélie Zima](#), « Que sais-je ? », IRSEM, 3 octobre 2023.

- Séminaire doctoral : animation de la réunion de rentrée de la « relève stratégique », doctorantes et doctorants bénéficiant d'une bourse relations internationales et stratégie délivrée par la DGRIS dans le cadre du Pacte enseignement supérieur et affiliés, IRSEM, 3 octobre 2023.

- Membre de jury de thèse : « Prohibition of Terrorism in International Humanitarian Law », Onur Dur, Université de Bâle, 9 octobre 2023.
- Cours : « Les défis relatifs à la qualification des conflits armés », Université Aix-Marseille, 9-11 octobre 2023.
- Média : Boris Proulx et François Carabin, « [Le Hamas, une organisation terroriste pour toute la classe politique canadienne](#) », *Le Devoir*, 10 octobre 2023.
- Média : Louise Leduc, « [Israël et le Hamas en guerre : Des morts par milliers](#) », *La Presse*, 10 octobre 2023.
- Publication : « [Quel droit international dans le conflit israélo-palestinien ?](#) », *La Conversation*, 11 octobre 2023.
- Média : Elisabeth Pierson, « [Les exactions du Hamas en Israël sont-elles constitutives d'un crime contre l'humanité ?](#) », *Le Figaro*, 11 octobre 2023.
- Média : Clément Machecourt, « [Le siège total de Gaza par Israël face au "droit de la guerre"](#) », *Le Point*, 11 octobre 2023.
- Média : Jean-Dominique Merchet, « [Droit international humanitaire : "Les violations de l'un ne doivent pas masquer les violations de l'autre"](#) », *L'Opinion*, 11 octobre 2023.
- Publication : « [Where does international law fit into the Israeli-Palestinian conflict?](#) », *The Conversation*, 13 octobre 2023.
- Média : Benjamin Laurent, « [Israël-Gaza : quelle est la différence entre un crime de guerre et un acte terroriste ?](#) », *Géo*, 13 octobre 2023.
- Média : Philippe Hage Boutros avec Mario Doueiry, « [Le "siège complet" de Gaza est-il illégal ?](#) », *L'Orient le jour*, 14 octobre 2023.
- Média : Léo Aguesse, « ["Préserver un minimum d'humanité" : Israël-Hamas, le conflit au défi du droit de la guerre](#) », *Le Parisien*, 15 octobre 2023.
- Média : Jérôme Hourdeaux, « ["Terrorisme", "crimes de guerre" ou "crimes contre l'humanité" ? Les mots justes pour qualifier les violences](#) », *Médiapart*, 15 octobre 2023.
- Conférence d'actualité en droit international humanitaire – sélection de quelques défis posés par les conflits contemporains, Conférence annuelle des conseillers juridiques (LEGAD) du ministère des Armées, 18 octobre 2023.
- Conférence : « La protection de la population civile et du personnel médical en période de conflit armé », Croix-Rouge française, section de Lille, 26 octobre 2023.



CNE Béatrice HAINAUT

- Intervention lors de la MBDA Space Week, Le Plessis, 5 octobre 2023.
- Intervention lors de la journée d'étude de l'IDETCOM (Institut du droit de l'espace, des territoires, de la culture et de la communication) de l'Université Toulouse Capitole portant sur la [pratique de la dualité par la France dans l'espace extra-atmosphérique](#), Toulouse, 19 octobre 2023.



Édouard JOLLY

- Entretien avec Amaury Coutansais-Pervinquière, « [Pourquoi il est si difficile de qualifier un conflit armé de victoire ou de défaite](#) », *Le Figaro*, 29 septembre 2023.
- Entretien avec Maxime Morin, « [Le suicide de l'humanité me semble davantage possible par une apocalypse lente](#) », *Philitt*, 14, « Liberté et catastrophe : penser le devenir de la technique », octobre 2023.



Sümbül KAYA

- Article : « L'armée mise au pas », *Le monde diplomatique, Manière de voir*, « Le siècle turc, 1923-2023 », octobre-novembre 2023.
- Participation à la réunion du 5+5 défense au Centre euromaghrébin de recherches et d'études stratégiques (Cemres) à Tunis, Tunisie, 4-6 octobre 2023.
- Participation au séminaire sur les conséquences des loyautés forcées (programme ANR), présentation de l'équipe Russie, en ligne, 27 octobre 2023.



Maxime LAUNAY

- Organisation de la journée d'études « Les lieux de privation de liberté, des lieux politiques », SFHPO, MSH de Dijon ; communication : « La fin des bagnes et prisons militaires en France », 20 octobre 2023.
- Participation à la table ronde « L'antimilitarisme, un défi de la modernité (du XIX^e siècle à nos jours) », carte blanche au Rendez-vous de l'histoire

de Blois, avec Bénédicte Chéron, Éric Fournier, Hélène Harter et Arnaud Houte.

- Cité dans « L'armée, miroir d'une France sans boussole », *Le Monde diplomatique*, octobre 2023.



Céline MARANGÉ

- Article : « Du fiasco initial à l'enlèvement de l'armée russe en Ukraine », *Hérodote. Revue de géographie et de géopolitique*, 190-191, « Russie-Ukraine, nouvelle géopolitique du monde », octobre 2023, p. 79-97.

- Publication : avec l'officier général responsable de la prospective à l'état-major des armées, avant-propos, « Il faut se préparer au retour des guerres de haute intensité », *Sciences & Vie*, 310, hors-série « Où va la guerre ? », octobre 2023, p. 7-13.

- Séminaire fermé sur la stratégie russe avec Pr Dmitry (Dima) Adamsky de l'université Reichman en Israël et présentation de son livre *The Russian Way of Deterrence: Strategic Culture, Coercion and War* (Stanford University Press, octobre 2023), 25 octobre 2023.

- Séminaire fermé avec sept représentants du think tank Ukrainian Prism pour aborder notamment la coopération de l'Ukraine avec l'UE et l'OTAN en matière de défense et de sécurité, les retours d'expérience de la guerre et la question des sanctions, 30 octobre 2023.



Philippe PERCHOC

- Intervention : Symposium « Europe du Nord, pays Baltes : vers un nouveau centre de gravité géopolitique ? », IEGA (Institut d'études de géopolitique appliquée), 26 octobre 2023.



Carine PINA

- Intervention : « La Chine et les "Opérations militaires autres que la guerre" à l'étranger, modalités et enjeux de la protection des intérêts chinois outre-mer », au colloque « Anticiper des conflits internationaux ? Le pouvoir de l'expertise dans l'évaluation

des menaces soviétique et chinoise », dans le cadre de la Journée d'études à l'École Polytechnique, organisée par l'AID et l'École Polytechnique, 13 octobre 2023.

- Participation au Xiangshan Forum, Pékin, Chine, 29-31 octobre 2023.



Maud QUESSARD

- Discutante lors de la conférence autour de l'ouvrage d'Amélie Zima *L'OTAN* (« Que sais-je ? »), École militaire, 3 octobre 2023.

- Interviewée par Ségolène Forgar, « [Attaque du Hamas contre Israël : "Si les violences à l'égard des femmes nous interpellent davantage, c'est qu'elles sont faites à dessein"](#) », *Le Figaro Madame*, 9 octobre 2023.

- Présidence et animation avec Emmanuel Dreyfus du Club Phoenix, Innovation Défense Lab ; la table ronde « Diplomatie, soft power et luttes d'influence » a permis de faire intervenir deux jeunes chercheuses soutenues par la DGRIS, Iris Marjolet et Camille Haye. La première partie de la séance a porté sur la diplomatie militaire chinoise ; la seconde sur l'aide internationale au Sahel central, Balard, 13 octobre 2023.

- Communication : « Les États-Unis et les luttes informationnelles à l'ère numérique » dans le cadre de la conférence « Luttes informationnelles » avec Maxime Audinet et Paul Charon, majeure Souveraineté net Cybersécurité de la session nationale de l'IHED, École militaire, 19 octobre 2023.

- Entretien avec Victor Mérat, « [Guerre Israël-Hamas : de YouTube à Candy Crush, la communication de guerre de l'État hébreu pour rallier l'Occident à sa cause](#) », *Le Figaro*, 24 octobre 2023.

- Entretien avec Félix d'Orso, « [Guerre Israël-Hamas : quand Tel-Aviv reprend les codes de communication de l'armée ukrainienne](#) », *Le Parisien*, 25 octobre 2023.



Elyamine SETTOUL

- Conférence : « Enquêter sur des objets controversés : le cas des études sur l'islam », Sciences Po Bordeaux, 12 octobre 2023.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Encadrement du comité 4 « Connectivity and regional integration in the Indo-Pacific », 3^e session internationale pour l'Indopacifique, IHEDN, 4-6 octobre 2023.

- Intervention : « Défense, recherche et prospective sur l'Asie », Sciences Po Lyon, 19 octobre 2023.



Marjorie VANBAELINGHEM

- Interventions au Dialogue de sécurité de Séoul, Corée du Sud, 18 octobre 2023.

- Modératrice de la table ronde « La pensée stratégique française : pour quoi et pour qui ? L'ACADEM et l'écosystème de recherche stratégique », avec pour intervenants Olivier Zajec, Beatrice Heuser, Xavier Pasco, Delphine Allès et le général Didier Castres, dans le cadre du lancement de l'Académie de défense de l'École militaire, 26 octobre 2023.

- Participation au Xiangshan Forum, Pékin, Chine, 29-31 octobre 2023.

- Participation au Xiangshan Forum, Pékin, Chine, 29-31 octobre 2023.



Amélie ZIMA

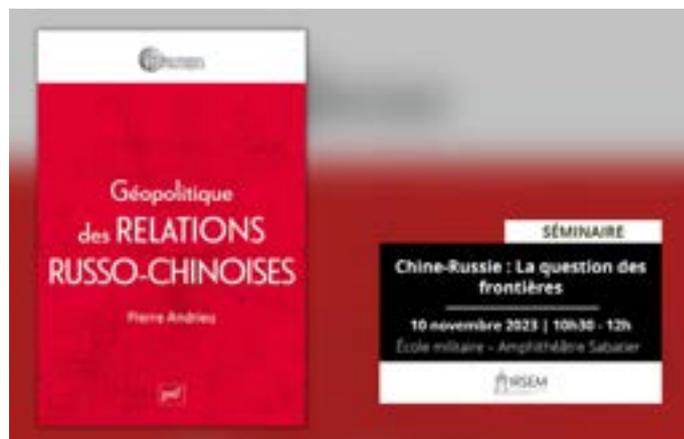
- Publication : « Les États-Unis, l'Union européenne ou l'OTAN : quelles orientations pour la politique de défense de la Pologne ? », dans Collectif, [À l'Est, quoi de nouveau ? Les enjeux de défense européenne vue d'Europe de l'Est](#), note de la Fondation Jean Jaurès, octobre 2023.

- Conférence : Présentation de *L'OTAN* (Paris, PUF, « Que sais-je ? », 2023, 2^e éd.), introduction par Julia Grignon, discussion par Maud Quessard, 3 octobre 2023.

- Participation à la rencontre avec la Personnalité d'Avenir Défense (PAD), Mme Liana Negoita, directrice politique de défense du ministère roumain de la Défense nationale, 3 octobre 2023.

À VENIR

10 novembre : Séminaire « [Chine-Russie : La question des frontières](#) », avec Pierre Andrieu, à l'occasion de la parution de son ouvrage *Géopolitique des relations Chine-Russie* (PUF, 2023), École militaire, amphithéâtre Sabatier, 10h30 - 12h. [Inscription](#).



Les relations actuelles entre Pékin et Moscou s'affichent comme un partenariat renouvelé et privilégié, premier contrefort face aux États occidentaux, au premier rang desquels les États-Unis. Si les perspectives et les domaines de coopération entre les deux frères ennemis sont incontestablement nombreux, ils ne peuvent pas totalement occulter, en dépit des discours officiels, les sujets de discorde, au premier rang desquels la question frontalière, comme l'illustre la publication en septembre dernier de la carte géographique officielle chinoise retoquant l'accord frontalier sino-russe sur l'île Bolchoï Oussouriisk (Heixiazi). La parution de l'ouvrage de Pierre Andrieu nous donne l'occasion de l'interroger et de discuter des enjeux frontaliers sino-russes.

14 novembre : Conférence-débat « Le néoconservatisme américain. La démocratie pour étendard », École militaire, amphithéâtre Suffren, 15h30 - 17h30. [Inscription](#).



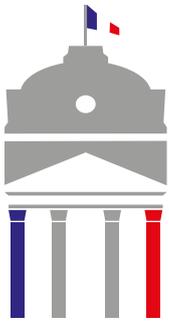
« Les néoconservateurs sont de retour ! » Voici une affirmation que l'on entend aux États-Unis à intervalles réguliers depuis la fin des années 2000.

Souvent associé à la politique étrangère de George W. Bush, le néoconservatisme ne se limite pas à cette période et s'étend bien au-delà de la sphère internationale, portant une vision de la société dans son ensemble.

À un an de l'élection présidentielle états-unienne et à l'occasion de la sortie de l'ouvrage de Pierre Bourgois aux Presses universitaires de France, cette conférence-débat rassemblera plusieurs spécialistes des États-Unis et des relations internationales : Pierre Bourgois (UCO), Maud Quessard (IRSEM), Dario Battistella (IEP Bordeaux), Frédéric Heurtebize (Université Paris Nanterre), Jean-Vincent Holeindre (Université Paris-Panthéon-Assas).

28 novembre : Colloque de l'Académie de défense de l'École militaire (ACADEM), « Forces morales de la Nation », École militaire, 13h30-18h30.

Directement lié aux commémorations du 11-Novembre et placé sous le parrainage des Bleuets de France, ce colloque, réunissant enseignants, représentants de la société civile, chercheurs et militaires, s'inscrit dans le cadre de la mise en place de l'Académie de défense de l'École militaire. Il sera principalement articulé autour de deux tables rondes sur l'engagement de la société civile en faveur des forces armées et sur les modèles d'engagement citoyen.



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Novembre 2023

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe

Dernières publications de l'IRSEM

Événements

Prix

Actualité des chercheurs et des doctorants

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 13\)](#)

Profils psychologiques

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 14\)](#)



[À VENIR \(p. 15\)](#)

VIE DE L'IRSEM

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Les Champs de Mars, n° 37, « [Le soldat augmenté](#) », dirigé par Pierre Bourgois, Les Presses de Sciences Po, 224 p.

Le combattant du futur sera-t-il un « super soldat » ? L'augmentation militaire fait aujourd'hui partie des thématiques incontournables en études stratégiques ; les travaux portant sur les évolutions technologiques militaires mettent de plus en plus en avant ce concept, au même titre que les sujets des drones armés et des systèmes d'armes létaux autonomes, largement évoqués durant la dernière décennie.

Réunissant des spécialistes issus d'horizons et champs disciplinaires ou professionnels divers, le dossier se fixe l'objectif d'appréhender l'augmentation du soldat sous des angles différents afin de mieux définir ses contours et d'en saisir la diversité et la complexité, à travers les problématiques et débats qu'elle suscite.



Brève stratégique n° 66 – 7 novembre.

« [Évolution de l'OTAN – Poursuite ou accélération du processus de transformation ?](#) », par Éveline Mathey et Pierre Landry, 2 p.

Confrontée depuis 2014 à la détérioration de son environnement stratégique, l'OTAN adapte sa posture militaire afin de renforcer sa défense collective et de faire face aux défis futurs. À cette fin, l'Alliance engage des transformations lui permettant, d'une part, d'être capable de défendre son territoire et, d'autre part, d'anticiper les menaces.



Brève stratégique n° 67 – 8 novembre.

« [Une barrière trop intelligente ? – Comment le Hamas s'est joué d'un système de protection très élaboré](#) », par GBR (2S) Olivier Passot, 2 p.

Le 7 octobre 2023, le Hamas a réussi à franchir la barrière de sécurité séparant Gaza du territoire israélien en appliquant un plan d'opérations très élaboré. Combinant efficacement le choc, le feu et le mouvement, jouant sur la surprise, le groupe terroriste a minutieusement exploité

les limites de cette barrière, dont les performances technologiques réelles se sont avérées insuffisantes pour pallier la faiblesse des effectifs.



Étude n° 110 – 21 novembre.

« [L'établissement de normes de comportement dans l'espace extra-atmosphérique – De la Terre à la Lune, et au-delà](#) », par Béatrice Hainaut, 128 p.

Les révolutions spatiales en cours (modification de la relation entre partenaires étatiques et partenaires privés, accès aux technologies spatiales facilité pour de nombreux acteurs, évolutions technologiques...) modifient les risques et les menaces auxquels sont confrontés les acteurs utilisant l'espace. Il serait vain aujourd'hui d'essayer de décrire avec certitude le paysage spatial de demain, tant les évolutions sont rapides, et les conséquences de ces dernières plus ou moins connues, comprises et maîtrisées.

Malgré ces incertitudes, il semble indispensable, pour la plupart des acteurs spatiaux, d'établir de nouvelles normes afin d'assurer la viabilité à long terme de l'espace, c'est-à-dire de pérenniser son utilisation au profit de tous. À cette fin, la promotion des normes contraignantes et non contraignantes est réalisée au travers d'un certain nombre d'initiatives sous différents formats, comme le groupe de travail des Nations unies sur la réduction des menaces spatiales au moyen de normes, de règles et de principes de comportement responsable, qui s'est réuni entre mai 2022 et septembre 2023, en quatre sessions distinctes.

Cette étude a pour objectif d'analyser les mécanismes d'émergence et de diffusion des normes de comportement dans l'espace, que ce soit pour les orbites terrestres, l'espace cislunaire et la Lune. Elle dresse également un portrait du rôle et de l'influence de chacun des acteurs étatiques et non étatiques dans la promotion de ces normes.



Étude n° 111 – 29 novembre.

« [Le droit des conflits armés internationaux appliqué à l'espace extra-atmosphérique – Les défis posés par les satellites artificiels](#) », par Jennifer Lachance, 112 p.

La présente étude examine les défis posés par les satellites artificiels à l'application du droit des conflits armés internationaux dans l'espace extra-atmosphérique. Le premier défi repose sur l'idée que le droit des conflits armés internationaux n'avait pas pour vocation primaire de s'étendre à l'environnement spatial. Le deuxième défi se retrouve dans le caractère inadapté de la définition des attaques en droit des conflits armés internationaux aux attaques contre des satellites artificiels dans l'espace en raison notamment de la définition des attaques comme des opérations terrestres, aériennes ou navales – et non pas spatiales. Le troisième défi réside dans l'application de la règle de la distinction eu égard au double usage des satellites artificiels, car cette règle protège les biens à caractère civil uniquement lorsqu'ils ne sont pas employés à des fins militaires. Le quatrième défi est soulevé par les débats sur la nécessité de prendre en compte les effets indirects et à long terme de ces attaques en vertu de la règle de la proportionnalité. Le cinquième défi concerne la protection de l'environnement spatial, car les critères pour bénéficier d'une telle protection sous le Protocole additionnel I sont très difficiles à remplir. Considérant ces enjeux, cette étude conclut que de nouvelles règles devraient être adoptées par les États afin de conserver la pertinence du droit des conflits armés internationaux dans l'espace.

ÉVÉNEMENTS

7 novembre : Séminaires « Méthodologie et outils computationnels de la recherche sur les guerres de l'Information en terrain numérique » et « Telegram, outil privilégié de la désinformation russe en France et en Afrique depuis février 2022 », avec Jean-Christophe Boucher.



Le 7 novembre 2023, Jean-Christophe Boucher, professeur adjoint à l'École de politiques publiques et au Département des sciences politiques à l'Université de Calgary (Canada), et membre du Réseau d'analyse stratégique canadien, a été reçu par [Maud Quessard](#), directrice du domaine « Europe, espace transatlantique, Russie » ainsi que par l'équipe de l'IRSEM. Jean-Christophe Boucher a donné deux séminaires sur le site de l'École militaire, l'un sur l'analyse computationnelle et son intérêt pour la recherche académique et les milieux institutionnels, l'autre sur l'usage de Telegram par les ambassades russes dans le monde. Ces deux dernières années, l'IRSEM a étendu sa coopération avec les partenaires canadiens. En 2021, l'IRSEM et le RAS avaient notamment coorganisé un Symposium annuel sur les guerres de l'information et les alliances stratégiques.

10 novembre : Séminaire « Chine-Russie : La question des frontières », avec Pierre Andrieu.



Le 10 novembre a eu lieu le séminaire « Chine-Russie : La question des frontières », organisé par l'IRSEM et animé par les chercheuses [Céline Marangé](#) et [Carine Pina](#). À cette occasion, Pierre Andrieu, ancien ambassadeur, diplomate russophone et sinisant, désormais professeur à Sciences Po Paris, a présenté son dernier livre, *Géopolitique des relations russo-chinoises*, paru aux éditions PUF en 2023, avant de s'intéresser à la question des contentieux frontaliers sino-russes. Cette conférence a inauguré une série de séminaires sur les relations russo-chinoises qui vise à comprendre la nature et l'évolution du partenariat stratégique de la Chine et de la Russie depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie, ainsi qu'à mieux appréhender leurs sujets de discorde et leurs domaines de compétition.

Pierre Andrieu a d'abord retracé l'histoire longue des relations entre les deux pays, considérant que la méfiance en était le fil rouge et que le dossier des frontières en constituait le baromètre. Il a mis en lumière les différends frontaliers qui les ont jalonnées à différentes époques, en particulier depuis l'imposition des traités inégaux à l'empire des Qing entre le début des guerres de l'Opium en 1839 et la fin de la guerre des Boxers en 1901. La révolution bolchevique et le soutien apporté par Moscou au Parti communiste chinois n'ont pas remis en cause l'annexion de la partie nord et de la côte orientale de la Mandchourie par l'empire russe. À la suite de la rupture sino-soviétique en 1960, la question des frontières est redevenu un sujet de vives tensions qui ont failli conduire à la guerre en 1969.

Après le rétablissement de leurs relations diplomatiques en mai 1989, les deux pays ont entrepris des négociations pour régler leurs contentieux frontaliers. Ces efforts ont abouti, en 2004, à la signature d'un accord complémentaire concernant l'île Abagatai sur la rivière Argoun et les îles Tarabarov et Bolchoï Oussourijskij sur le fleuve

Amour qui a abouti à la rétrocession de certaines îles à la Chine en 2008. Toutefois, il reste communément admis à Pékin que la Russie n'a pas rendu nombre de « territoires spoliés ». En dépit du renforcement du partenariat stratégique entre Pékin et Moscou, la question frontalière fait l'objet de « piqûres de rappel », comme lors de la publication de la carte de Chine en août 2023. Pierre Andrieu conclut que la frontière russo-chinoise reste une question épineuse qui pourrait ressurgir à l'avenir.

14 novembre : Conférence-débat « Le néoconservatisme américain. La démocratie pour étendard », avec Pierre Bourgois.



Le 14 novembre, la conférence sur le néoconservatisme aux États-Unis, modérée par [Maud Quessard](#) (IRSEM), s'est déroulée en présence de Dario Battistella (Sciences Po Bordeaux), Pierre Bourgois (Université catholique de l'Ouest) et Jean-Vincent Holeindre (Paris-Panthéon-Assas université, Centre Thucydide).

Dans un premier temps, Pierre Bourgois s'est exprimé sur les idées et la place du néoconservatisme aux États-Unis, à l'occasion de la sortie de son ouvrage *Le néoconservatisme américain. La démocratie pour étendard* (PUF) dont l'enjeu est de mettre en lumière la substance intellectuelle d'un courant qui, en politique intérieure comme en politique étrangère, porte la démocratie en étendard.

De Barack Obama à Joe Biden en passant par Donald Trump, aucune des présidences successives, qu'elle soit démocrate ou républicaine, n'a été épargnée par l'idée de la réapparition du néoconservatisme, comme si la vie politique américaine était hantée par le spectre permanent de ce courant. Le terme est souvent invoqué en référence à la politique étrangère de George W. Bush, marquée par les interventions en Afghanistan et en Irak. Or, non seulement le néoconservatisme n'est aucunement réductible à l'ère de

l'après 11 septembre 2001, mais il ne peut également s'envisager sous l'angle unique de la politique internationale en général, et du Moyen-Orient en particulier. Au contraire, depuis la fin des années 1960, il offre une vision complexe de la société moderne qui mérite d'être analysée.

Les participants ont ensuite discuté sur leurs différentes opinions et questions sur ce mouvement et l'analyse de Pierre Bourgois.

21 novembre : Séminaire Jeunes Chercheurs.



Le séminaire des Jeunes Chercheurs, dont le thème central était « Terrains sensibles », a été ouvert par la directrice scientifique de l'IRSEM, [Julia Grignon](#).

Pendant la première partie de la séance, Sophie Hamel, doctorante en géographie et géopolitique, a décrit les difficultés rencontrées lors de ses études de terrain en Australie, aux Fidji, au Vanuatu et en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Au cours de sa présentation, elle a expliqué que ses terrains n'étaient pas sensibles en eux-mêmes, mais que la nature de son sujet – le déploiement des réseaux numériques des États insulaires du Pacifique (EIP) – l'était. Sa présentation a suscité des discussions animées avec les doctorants ainsi qu'avec son discutant, [Elyamine Settoul](#), le maître de conférences et directeur du domaine « Défense et société » à l'IRSEM.

La seconde partie du séminaire était consacrée à la présentation des travaux d'Elyamine Settoul, notamment de son livre *Penser la radicalisation djihadiste*, où il étudie les phénomènes de radicalisation, ce qui l'a amené à travailler sur des terrains sensibles. Au cours de cette séance, il a partagé son expertise sur les nombreux entretiens qu'il a menés en prison avec des individus radicalisés. Sa présentation a été suivie par de discussions enrichissantes avec les jeunes chercheurs.

23 novembre : Séminaire Asie 4 « La stratégie numérique chinoise, aspects domestiques et internationaux », avec Séverine Arsène (chercheuse associée Médialab de Sciences Po).



La présentation de Mme Séverine Arsène a souligné l'importance du numérique pour la Chine à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Le recours au numérique est devenu un élément central du contrat social du Parti communiste avec la population – tant pour lui offrir une modernisation des conditions de vie que pour exercer un contrôle accru. Le numérique investit de nombreux services administratifs, en premier lieu celui de la police, en s'appuyant sur les réseaux sociaux. Il soutient le système de « crédit social » qui se veut avant tout un moyen de faire appliquer la Loi ou les décisions de justice et repose sur une volonté de recouper les données, sans occulter le fait, note-t-elle, que ce système existe surtout à l'échelon local et ne concerne pas tout le territoire. L'importance du numérique s'incarne aussi au travers du modèle de *smart city*, comme Xiongan et des systèmes *hightech* de surveillance, développés surtout dans des points névralgiques en Chine. Elle s'interroge sur la question de l'efficacité de ces dispositifs en précisant que ce modèle comprend des points de tension – notamment la place du secteur privé. Dans le même temps, les autorités chinoises promeuvent ce modèle de gouvernance à l'international, sur le plan commercial comme sur le plan des normes techniques et politiques. La réception de ces efforts est variable selon les régions et les acteurs, mais elle fait de la Chine un acteur majeur de la mise en place des normes numériques de demain. En conclusion, Mme Séverine Arsène s'interroge sur la viabilité des entreprises monopolistiques dans le numérique et sur les conséquences, y compris environnementales de notre dépendance et vulnérabilité à

l'égard de la Chine en matière de matériaux utilisés pour le numérique. Deux questions qui doivent nous amener à une réflexion de fond sur l'utilisation que nous souhaitons ou devons faire des outils numériques.

23 novembre : Visite de Matti Pesu, directeur de recherche finlandais, personnalité d'avenir du programme du Quai d'Orsay.



L'IRSEM a reçu le 23 novembre 2023 M. Matti Pesu (FIIA – Finnish Institute of International Affairs, Helsinki) dans le cadre du « Programme d'invitation des personnalités d'avenir » (PIPA) organisé par le Quai d'Orsay. Les échanges conduits entre M. Pesu, expert sur le rôle de la Finlande dans l'architecture de sécurité euro-atlantique, et des chercheuses de l'IRSEM ont porté sur les enjeux spatiaux, les effets de l'adhésion de la Finlande à l'OTAN sur la stratégie du pays, la question de l'Arctique, et enfin, la résilience sociétale.

L'expertise du [Dr Béatrice Hainaut](#), spécialiste des questions spatiales, ainsi que celle d'[Eveline Mathey](#) qui a occupé différents postes dans la haute administration ainsi qu'à l'OTAN en tant qu'administratrice, ont contribué à enrichir le débat.

En décembre dernier, l'IRSEM avait reçu une délégation finlandaise composée d'un chercheur au Finnish Defence Command et d'un doctorant à la Finnish National Defence University. Ces échanges de l'IRSEM avec ses homologues finnois participent au « partage de connaissance » (*shared knowledge*), qui représente l'un des objectifs principaux de notre politique institutionnelle.

28 novembre : Colloque de l'Académie de défense de l'École militaire (ACADEM), « Forces morales de la Nation ».



Le 28 novembre 2023, la nouvelle Académie de Défense de l'École militaire organisait, à la demande de l'état-major des Armées, son premier colloque public sur le thème « Les forces morales de la nation ». Le général d'armée Thierry Burkhard, chef d'état-major des Armées, a prononcé l'allocution d'ouverture devant un amphithéâtre plein où avaient notamment été conviés des enseignants, ainsi que des classes. L'après-midi s'est articulé autour de deux tables rondes, suivies d'un débat.

La première table ronde, modérée par le [Dr Céline Marangé](#), chercheuse Russie et Ukraine à l'IRSEM, portait sur « L'engagement de la société civile en faveur des forces armées » et réunissait cinq intervenants issus des armées et de la société civile.

Dans un premier temps, la discussion a porté sur deux modèles étrangers d'organisation sociale qui favorisent l'engagement et la résilience. La sociologue et politiste Ioulia Shukan a décrit les manifestations de solidarité de la société civile ukrainienne à l'égard des forces armées, notamment pour ce qui concerne l'achat d'armement et d'équipement, mais aussi l'accompagnement des blessés et la prise en charge des amputés de guerre. Le lieutenant-colonel Claire Bertaux, attachée de défense à Helsinki, a ensuite exposé la conception intégrée de la sécurité finlandaise. Elle repose sur un système de réservistes entraînés et met très tôt l'accent sur l'endurance aux épreuves et la disposition à défendre un mode de vie.

Dans un second temps, les débats ont porté sur la France. Il a d'abord été question des formes d'engagement en faveur des armées et en collaboration avec les armées. Le colonel Pierre de Villeneuve, adjoint au commandant

du Centre national des sports de la défense et spécialiste de la sécurité civile, a présenté les initiatives prises par les armées pour favoriser la reconstruction des blessés par le sport et les partenariats existant avec des associations sportives du milieu scolaire. Louis-Frédéric Doyez, ancien délégué général de la Fédération française de Handisport désormais en charge de la préparation du village olympique de Lille, a insisté sur l'importance de valoriser les blessés à travers le sport et surtout de les aider à retrouver une vie normale et une place dans la société.

Il a ensuite été question des ingrédients de la résilience. Arnaud Serrats, ancien opérateur et négociateur du GIGN désormais adjoint au responsable de la formation au sein de la direction de la sécurité diplomatique du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, a présenté les protocoles développés en Israël et repris aux États-Unis qui démontrent que, pour éviter l'apparition d'un syndrome post-traumatique, il faut occuper la personne dans les six à douze heures après la survenue de l'événement traumatique. Il a aussi expliqué les méthodes employées par le GIGN pour faire baisser la peur et l'agressivité, en particulier la combinaison de l'écoute active et de la détermination absolue. Le colonel de Villeneuve est revenu sur le rôle crucial des civils volontaires auprès des pompiers et des militaires de la sécurité pour faire face à des catastrophes naturelles et sur l'importance de la préparation et de l'entraînement.



La deuxième table ronde, modérée par le Pr Anne-Catherine Robert, s'intitulait « Vers un nouveau modèle d'engagement citoyen » et réunissait Tristan Lecoq, inspecteur général d'histoire-géographie, Corinne Orzechowski, déléguée générale au Service national universel, le général Louis-Mathieu Gaspari, secrétaire général de la Garde nationale, et Marc Vannesson, directeur de l'éducation et de la prévention au sein de la Croix-Rouge française. Les discussions ont mis en exergue le rôle du corps ensei-

gnant dans la mobilisation de la jeunesse et la nécessité de mieux faire connaître certaines initiatives prometteuses réunissant militaires, enseignants et jeunes autour de projets fédérateurs. Plusieurs enseignants présents dans l'assistance ont témoigné des effets positifs que des classes « défense » et des contacts directs avec des militaires ont eus sur leurs élèves et appelé à multiplier ces dispositifs, en particulier dans les quartiers difficiles.

Le général Philippe Delbos a ensuite animé un débat entre un enseignant en histoire-géographie, François da Rocha-Carneiro qui est vice-président de l'Association des professeurs d'histoire et de géographie (APHG), et un journaliste de défense, M. Didier François qui a été otage de Daesh. En fin de journée, le général de corps d'armée Benoît Durieux, président de l'ACADEM, a clôturé l'événement par un discours qui replaçait la question des forces morales dans le temps long de l'histoire politique et militaire française et européenne.

29 novembre : Séminaire Asie 5 « Présentation de l'ouvrage *China and the Middle East and North Africa* » d'Yahia H. Zoubir.



Axé sur les relations de la Chine avec le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord (MENA), [*China and the Middle East and North Africa*](#) de Yahia H. Zoubir (Routledge, 2023) propose une analyse essentielle d'une région complexe qui menace de devenir le champ de bataille de puissances rivales à l'avenir.

Cet ouvrage réunit les contributions de spécialistes de la Chine du monde entier, de la région MENA, des États-Unis, d'Asie, de Chine notamment, et d'Europe. Les auteurs, experts dans leurs domaines respectifs (politique, militaire, nucléaire, économie, énergie et tourisme), utilisent différentes méthodologies pour comprendre les poli-

tiques de la Chine dans la région MENA. Les sujets analysés comprennent les investissements chinois dans les infrastructures, la pandémie de COVID-19 et l'initiative « Belt and Road ». Divisé en trois parties, le livre aborde la présence multidimensionnelle de la Chine dans la région MENA et son impact sur la région, tout en expliquant les relations de la région MENA avec ses alliés occidentaux traditionnels. Les relations bilatérales et les interactions interpersonnelles sont également explorées et fournissent un contexte approfondi aux domaines de coopération qui font partie des relations de la Chine avec ses partenaires dans la région.

La présentation de l'ouvrage a été suivie d'un échange fructueux entre l'auteur et le public.

PRIX



Jeudi 23 novembre 2023, à l'hôtel de Lassay, Mme Yaël Braun-Pivet a remis le Prix de thèse en histoire de l'institution parlementaire de l'Assemblée nationale au titre de l'année 2023 à [Maxime Launay](#) pour sa thèse d'histoire contemporaine soutenue à Sorbonne Université et intitulée « Une armée nouvelle ? La gauche et l'armée française (1968-1985). Antimilitarisme, libertés publiques et défense nationale ». Ce prix offre une publication de la thèse chez un éditeur.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS, DES CHERCHEURS ASSOCIÉS ET DES DOCTORANTS



Maxime AUDINET

- Publication : avec Julie Deschepper, Clémentine Fauconnier, Kevin Limonier, « [Pour l'émergence des nouvelles études russes !](#) », Manifeste du collectif CORUSCANT, novembre 2023.
- Article : « L'appareil de désinformation russe », *Diplomatie*, n° 124, novembre 2023, p. 70-72.
- Conférence inaugurale du collectif CORUSCANT, Campus Condorcet, 6 novembre 2023.
- Rencontre, avec Victor Violier, de journalistes russes et biélorusses indépendants (programme Sapere Aude/ School of Civic Education), Sciences Po Paris, 3 novembre 2023.
- Interview : « [Les services secrets russes et l'antisémitisme : "Ils adorent jeter du sel sur la plaie"](#) », Mediapart, 12 novembre 2023.
- Interview : « [L'invasion de l'Ukraine force à changer la manière d'étudier la Russie et l'ex-URSS](#) », RTS, 16 novembre 2023.



CNE Yves AUFFRET

- Modérateur de la table ronde « Numérisation du monde : entre opportunités et facteurs de risques pour les États – quelles stratégies de cyberdéfense et de cyber-résilience ? », Forum innovation défense 2023, Paris, 24 novembre 2023.
- Participation au webinaire « Dialogue stratégique franco-allemand : Souveraineté numérique en Europe/ Deutsch-französischer strategischer Dialog: Digitale Souveränität in Europa » avec Simona Autolitano (CASSIS/ BSI), organisé par l'Institut français de Bonn, le CERC (Centre Ernst Robert Curtius) et le CASSIS (Center for Advanced Security, Strategic and Integration Studies) de l'Université de Bonn, ainsi que le Bureau Rhénanie du Nord-Westphalie de la Friedrich-Naumann-Stiftung für die Freiheit, 21 novembre 2023.



Pierre BOURGOIS
(associé)

- Direction du dossier « Le soldat augmenté », *Les Champs de Mars*, n° 37, 2021/2, novembre 2023.

- Introduction : « Le soldat augmenté : une complexité en question » ; article : « Les démocraties sous pression ? L'enjeu stratégique du soldat augmenté », *Les Champs de Mars*, n° 37, 2021/2, « Le soldat augmenté », novembre 2023, p. 7-24 et 91-117.



Dusan BOZALKA
(doctorant associé)

- Article : « Q et ses Anons : au-delà des idées reçues sur le complotisme contemporain », *Diplomatie*, n° 124, novembre 2023, p. 65-69.



Camille BRUGIER
(associée)

- Post : « [La banque asiatique d'investissement et d'infrastructures \(AIIB\) remet-elle en cause l'existence de la Banque Mondiale](#) », Panda, Alcool de riz, et PCC #13, 23 novembre 2023.



Paul CHARON

- Double conférence : « China's intelligence apparatus and operations » et « Chinese influence operations. A Machiavellian moment », au King's Centre for the Study of Intelligence, King's College London, Londres, 13 et 14 novembre 2023.

- Cours : « Géopolitique de l'Asie », dans le cadre du master Géostratégie, défense et sécurité internationale, Sciences Po Aix, 23 et 24 novembre 2023.

- Conférence-débat à la suite de la projection du documentaire « Tik Tok, l'ombre chinoise », La Fabrique du mensonge, cinéma Les Trois Luxembourg, 27 novembre 2023.

- Organisation et modération d'un séminaire fermé autour d'Anne-Marie Brady sur le thème : « China's Foreign Interference in the Francophone Pacific », IRSEM, 28 novembre 2023.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Conférence : « Les diplomaties du Golfe », École de journalisme de Sciences Po dans le cadre du cours de RI de Pierre Grosser, 24 novembre 2023.

- Présentation, avec Carine Pina, du livre *China and the Middle East and North Africa* de Yahia Zoubir, École militaire, 29 novembre 2023.

- Invitée à l'émission *Le Temps du débat* d'Emmanuel Laurentin, « [Sans "pause humanitaire", une contagion du conflit est-elle à craindre ?](#) », avec Dominique Eddé, écrivaine libanaise, et Ofer Bronchtein, président du Forum pour la Paix, France Culture, 14 novembre 2023.

- Invitée à l'émission *Géopolitique* de Marie-France Chatin, « [Le monde arabe et la guerre à Gaza](#) », avec Hélène Sallon (*Le Monde*) et Emma Soubrier (Prisme), RFI, 18 novembre 2023.



Julia GRIGNON

- Média : « [L'aide humanitaire à Gaza](#) », *C'est encore mieux l'après-midi*, Radio Canada, 19 octobre 2023.

- Média : « [Conflit Hamas-Israël : que prévoit le droit international humanitaire ?](#) », *Le Figaro*, 19 octobre 2023.

- Média : « [Hamas-Israël. Les inapplicables lois de la guerre ?](#) », *Pour l'Eco*, 20 octobre 2023.

- Média : « [Gaza : "Un refus arbitraire de laisser l'aide rentrer sur un territoire est contraire au droit international humanitaire", rappelle la professeure Julia Grignon](#) », France Info, 20 octobre 2023.

- Publication : direction du numéro hors-série « [Le droit international humanitaire applicable au conflit armé entre la Russie et l'Ukraine](#) », *Revue québécoise de droit international*, 27 octobre 2023.

- Média : « [La guerre hors de contrôle ? Les civils en première ligne](#) », *Cultures Monde*, France Culture, 30 octobre 2023.

- Média : « [Israël est-il en train de commettre un génocide à Gaza ?](#) », *24heures*, 31 octobre 2023.

- Média : « [Le Talk : le point sur la situation humanitaire à Gaza](#) », France info, 31 octobre 2023.

- Média : « [Guerre Israël-Hamas : comment le droit international humanitaire s'applique-t-il ?](#) », *La Nouvelle République*, 31 octobre 2023.

- Entretien : « [Conflit Israël-Hamas : Que dit le droit international ?](#) », *Ça nous regarde*, Radio Canada, 2 novembre 2023.
- Média : « [Toutes les parties doivent respecter le droit international humanitaire](#) », France 24, 6 novembre 2023.
- Paneliste : « *Setting Up Humanitarian Corridors in Armed Conflict: Challenges in Law and Practice* », 7th annual workshop – Civilian Protection in Armed Conflict, Lieber Institute for Law and Warfare, 6-9 novembre 2023.
- Média : « [Guerre Israël-Hamas : pauses, trêves, cessez-le-feu... Que recouvrent ces termes ?](#) », *La Croix*, 10 novembre 2023.



CNE Béatrice HAINAUT

- Article : « [Operational, legal, political and strategic implications of using commercial satellites in war](#) », dans *Space, Cyber and Defence: Navigating Interdisciplinary Challenges*, European Space Policy Institute – ESPI, 3 novembre 2023.
- Publication : « [The Middle East Enters the Space Race](#) », Stimson Center, 3 novembre 2023.
- Intervention à la Conférence académique de l'OTAN 2023 sur le thème des menaces spatiales, Bertinoro, Italie, 8-10 novembre 2023.
- Échanges avec M. Matti Pesu, directeur de recherche à l'Institut finlandais des Affaires Internationales (FIIA) portant sur la stratégie spatiale de défense française, IRSEM, 23 novembre 2023.
- Publication : « [L'établissement de normes de comportement dans l'espace extra-atmosphérique – De la Terre à la Lune, et au-delà](#) », Étude 110, IRSEM, 21 novembre 2023.
- Intervention au webinar de l'[International Legal Center for Space Sustainability](#) (ILS) sur le thème de la militarisation de l'espace et de la viabilité à long terme des activités spatiales, 28 novembre 2023.



Sümbül KAYA

- Participation à un séminaire fermé : « Les sociétés de sécurité privées en Turquie », DGRIS, 27 novembre 2023.
- Participation à « Les militaires en procès, table ronde sur la justice en Turquie », Institut d'études anatoliennes

(IFEA), Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, CNRS, 9 novembre 2023.



Maxime LAUNAY

- Participation au lancement de l'« Observatoire des héritages du Centre d'expérimentations du Pacifique » (CNRS), 2 novembre 2023.
- Communication : « L'armée, un objet politique ? Comprendre la transformation des armées sous la V^e République », séminaire Acteurs, pratiques et représentations de la sécurité, XIX^e-XXI^e siècles, séminaire du Pr Arnaud Houte, Sorbonne Université, 14 novembre 2023.
- Organisation du débat autour du livre *Une histoire du conflit politique* de Julia Cagé et de Thomas Piketty avec la Société française d'histoire politique (SFHPo), Sciences Po, 20 novembre 2023.
- Remise du Prix de thèse d'histoire de l'Assemblée nationale, hôtel de Lassay, Paris, 23 novembre 2023.



Céline MARANGÉ

- Co-organisation d'un cycle sur les relations sino-russes avec Carine Pina et co-animation du séminaire de lancement avec une intervention de l'ambassadeur Pierre Andrieu qui a présenté un panorama des relations Chine-Russie et une réflexion sur les différends frontaliers entre la Russie et la Chine, IRSEM, École militaire, 10 novembre 2023.
- Conception et animation d'une table ronde sur l'engagement de la société civile en faveur des forces armées à l'occasion du colloque « Les forces morales de la nation », ACADEM, École militaire, 28 novembre 2023.
- Organisation d'un séminaire fermé sur les aspects humanitaires, sécuritaires et politiques de la guerre en Ukraine avec des représentants ukrainiens de l'ONG « East SOS » revenant d'une mission d'observation dans les territoires situés à proximité de la ligne de front (régions de Mykolaïv, Kherson, Donetsk et Kharkiv), 30 novembre 2023.



Eveline MATHEY

- Publication : avec Pierre Landry, « [Évolution de l'OTAN : Poursuite ou accélération du processus de transformation ?](#) », Brève stratégique 66, IRSEM, 7 novembre 2023.



Philippe PERCHOC

- Intervention sur le thème de la défense de l'Europe et de la nouvelle architecture de sécurité en Baltique pour des fonctionnaires lettons, slovaques et roumains dans le cadre d'un séminaire organisé par l'Organisation internationale de la francophonie, novembre 2023.

- Interview : « [What role for the European Council?](#) », newsletter [EDUC-EU](#), novembre 2023.



Alexandra NICOLAS (doctorante associée)

- Articles : « Le maintien de la sécurité environnementale : quel rôle pour les armées ? » et « La crise de la biodiversité, un risque sécuritaire non conventionnel motivant le recours aux armées ? », Les grands dossiers de *Diplomatie*, n° 76, « Géopolitique du changement climatique », octobre-novembre 2023, p. 43-46 et p. 47.



Carine PINA

- Coorganisation, avec Céline Marangé, du séminaire Chine-Russie « La question des frontières », avec Pierre Andrieu, IRSEM, École militaire, 10 novembre 2023.

- Communication : « The Security Challenges of China's Migration Diplomacy », au 6^e colloque international (6th CERPE Workop), « In an Era of Uncertainties and New Opportunities – Chinese Migrations in Europe » organisé par l'ISCTE, Lisbonne (Portugal), 16 novembre 2023.

- Organisation du séminaire Asie 4, « La stratégie numérique chinoise, aspects domestiques et internationaux » avec Arsène Séverine, IRSEM, École militaire, 23 novembre 2023.

- Coorganisation, avec Fatiha Dazi-Héni, du séminaire Asie 5, « Présentation de l'ouvrage *China and the Middle East and North Africa*, d'Yahia H. Zoubir », IRSEM, École militaire, 29 novembre 2023.



GBR Olivier PASSOT (associé)

- Interviewé par Jean Guisnel, « [Conflit Hamas-Israël : la guerre des tunnels a-t-elle commencé ?](#) », *Le Point*, 28 octobre 2023.

- Interviewé par Léo Aguesse, « [Comment l'armée israélienne traque les chefs de guerre du Hamas jusqu'aux souterrains de Gaza](#) », *Le Parisien*, 2 novembre 2023.

- Publication : « [Une barrière trop intelligente ? – Comment le Hamas s'est joué d'un système de protection très élaboré](#) », Brève stratégique 67, IRSEM, 8 novembre 2023.

- Interviewé au sujet de l'opération sur l'hôpital al-Shifa, France 24, 15 novembre 2023.

- Interviewé pour « [Comment Israël peut-il se débarrasser du Hamas étant immergé, dissimulé dans la population à Gaza ?](#) », France 24, 20 novembre 2023.

- Interviewé au sujet de l'accord relatif à la libération des otages, France 24, 22 novembre 2023.



Maud QUESSARD

- Article : « La politique étrangère des États-Unis face aux crises du XXI^e siècle », *Questions Internationales*, n° 122, « Fracturations, Vingt ans de relations internationales », Paris, La documentation française, novembre 2023, p. 16-26.

- Article : « Les démocraties occidentales face à la globalisation des luttes informationnelles numériques », *Diplomatie*, n° 124, novembre 2023, 75-79.

- Coordination du dossier « Géopolitique » : « Les enjeux de la lutte informationnelle », *Diplomatie*, n 124, novembre 2023.

- Organisation de deux séminaires de recherche avec le Pr Jean-Christophe Boucher (Université de Calgary, CANIS), « Méthodologie et outils computationnels de la recherche sur les guerres de l'Information en terrain numérique » et « Telegram, outil privilégié de la désinformation russe en France et en Afrique depuis février 2022 », École militaire, 7 novembre 2023.
- Conférence : « Les dilemmes stratégiques de l'Administration Biden », IEP de Bordeaux-IHEDN Aquitaine, 8 novembre 2023.
- Organisation et présidence de la conférence « Le néconservatisme américain : la démocratie en étendard » autour de l'ouvrage de Pierre Bourgois (PUF, 2022), 14 novembre 2023.
- Interview avec Mélanie Meloche-Holubowski, « [Le brouillard de la guerre à l'ère des réseaux sociaux](#) », Radio Canada, 20 novembre 2023.
- Séminaire fermé avec l'ambassadeur Scott, représentant du commandement militaire américain pour l'Afrique (Africom), École militaire, 29 novembre 2023.



Wendy RAMADAN-ALBAN

- Obtention d'un prix spécialisé en science politique de la Chancellerie des Universités de Paris pour sa thèse intitulée « La grande stratégie de la République islamique d'Iran : le cas des négociations sur le programme nucléaire iranien (2003-2015) », 10 novembre 2023.
- Présentation : « La fabrique du politique à travers l'émergence des think tanks en République islamique d'Iran », à la journée d'étude « États, institutions et sociétés en Iran, Afghanistan, Asie centrale et au Pakistan depuis les années 1970 » organisée par Guillaume Beaud (CERI, Sciences Po) et Sophia Mahroug (CRHXIX, Sorbonne Université), 16 novembre 2023.



Elyamine SETTOUL

- Soutenance d'Habilitation à diriger des recherches, « Les visages du jihadisme français : les approches théoriques plurielles d'un phénomène singulier », Collège de France/Université de Toulouse, 27 octobre 2023.

- Séminaire de formation « Radicalisation et désengagement : les nouveaux enjeux », Institut de recherche Méditerranée Moyen-Orient, 18 novembre 2023.
- Séminaire anthropologie de la violence, de la mort et du deuil, « Engagement radical et jeunesse : réalités et défis », Université Paris Descartes, 20 novembre 2023.
- Conférence « Ultra droite et djihadisme : *un regard comparé* » dans le cadre d'un projet européen (sur invitation), CNAM Paris, 20 novembre 2023.
- Séminaire Jeunes Chercheurs, « Enquêter sur des terrains sensibles : le cas du djihadisme », IRSEM, 21 novembre 2023.
- Présentation de l'enquête « Penser la radicalisation djihadiste – Acteurs, théories, mutations, Séminaire de recherche, IRSEM, 28 novembre 2023.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Podcast : « Vietnam : symptomatique des limites du concepts d'Indopacifique en Asie du Sud-Est ? », GéoAsia (Deezer, Spotify, Youtube, Soundcloud, Apple podcast), novembre 2023.



Victor VIOLIER

- Rencontre et échanges avec des journalistes russes et biélorusses en exil réunis pour l'école d'éducation civique Sapere Aude, en compagnie de Maxime Audinet (IRSEM), Sciences Po, Paris, 2 novembre 2023.
- Rencontre avec Miłosz Bartosiewicz, chercheur au département Russie du Centre d'études est-européennes de Varsovie (OSW), en compagnie de Maxime Audinet (IRSEM), École militaire, Paris, 7 novembre 2023.
- Co-animation de la 3^e séance du séminaire organisé par le groupe « Au-delà du postsoviétisme : dynamiques sociales et politiques » du CERI, en partenariat avec le séminaire « Autoritarisme, guerre et mobilisations dans l'espace postsoviétique » (CERCEC-EHESS) ; présentation de Julia Lerner (Senior lecturer at the Department of Sociology and Anthropology, Ben-Gurion University of the Negev) : « The origins and meanings of emotional media under War in Russia », Sciences Po, Paris, 14 novembre 2023.



Amélie ZIMA

- Article : « [Who Will Guard the Guarads?, Parliamentary Control and the Use of Forces in CEE Countries](#) », *Journal of Power Institutions in Post-Soviet Societies (PiPPS)*, n° 23, numéro spécial, « The reconstruction of armies in Post-Soviet Societies », novembre 2023.
- Intervention : « Méthodologie de la recherche », séminaire de master 2 « Politique européenne-AlterEurope », Université de Saint-Étienne, 24 novembre 2023.
- Intervention : « L'Europe centrale en campagne : les enjeux européens d'une année électorale décisive », dans le cadre du cycle de conférences *Les rendez-vous du politique*, Bibliothèque nationale de France, 22 novembre 2023.
- Intervention : « L'OTAN dans la guerre en Ukraine, un rôle imité, une légitimité renforcée », conférence « Faire face à la guerre », Maison de l'Europe, 20 novembre 2023.



Océane ZUBELDIA

- Intervention : « La conscience de l'air : le cas appliqué aux drones aériens », séance 4 « Les années 1990-2010 : laboratoire des politiques climat-air-énergie et nouveaux usages du ciel », Journées d'études « Un ciel dans l'histoire », Conservatoire national des Arts et Métiers (CNAM), 20-21 novembre 2023.
- Intervention à la table ronde finale, Journées d'études « Un ciel dans l'histoire », CNAM, 20-21 novembre 2023.
- Modération de la table ronde « Enjeux juridiques et éthiques des nouvelles conflictualités : un cadre pour l'innovation ? », Forum Innovation Défense (FID), Porte de Versailles, 24 novembre 2023.
- Participation : International Robot Exhibition (IREX), Tokyo, 29 novembre-2 décembre 2023.

VEILLE SCIENTIFIQUE

PROFILS PSYCHOLOGIQUES

Dennis Foster et Jonathan Keller, « [Interactive Leader Psychology and the Ebb and Flow of interstate Rivalry](#) », *International Studies Quarterly*, 67 (4), décembre 2023.

Dans un article récemment publié par la revue *International Studies Quarterly*, Dennis Foster et Jonathan Keller se sont penchés sur les mécanismes psychologiques à l'œuvre au niveau des décideurs au regard des possibilités de violence armée. Une abondante littérature existe déjà au sujet des profils psychologiques des décideurs et de leur impact sur le choix de la force. Là où l'article innove, c'est qu'il ne se contente pas d'examiner cette dimension unilatérale, mais s'attache au contraire à étudier les interactions entre différents profils psychologiques. Pour cela, les auteurs réalisent une enquête prenant pour cas d'étude la rivalité américano-soviétique durant la guerre froide. Ils remarquent que la probabilité de conflits augmente à mesure que les profils psychologiques des décideurs perdent en complexité. Plus surprenant, la situation la moins propice à l'affrontement s'observe lorsque, d'un côté, un décideur dispose d'un profil caractérisé par la complexité tandis que, de l'autre côté, son homologue dispose d'un profil caractérisé par la simplicité. La présence d'un décideur au profil complexe, pensent les auteurs, a toutes les chances de distiller de l'empathie dans la relation bilatérale, et par là-même de diminuer le risque de spirale conflictuelle.

Élie Baranets
Chercheur Sécurité internationale

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Yves Duchère, Vietnam et États voisins – Géopolitique d'une région sous influence, Armand Colin, 2023, 400 pages.

Vietnam et États voisins – Géopolitique d'une région sous influences de Yves Duchère, maître de conférences chargé des cours de géographie à l'université d'Angers pour l'institut franco-chinois basé à Ningbo (Chine), se divise en trois parties. La première porte sur la formation du Vietnam dans son environnement régional, à travers une perspective historique et géographique. La deuxième présente les mutations du pays depuis les réformes économiques du *Đổi mới*, en mettant l'accent sur les problématiques internes du Vietnam. La dernière analyse la cohérence entre les quatre pays de la région (Vietnam, Cambodge, Laos et Chine), et montre les liens unissant les trois premiers à la Chine, et les tensions qui en découlent.

Le Vietnam constitue un carrefour commercial et culturel entre la Chine et l'Asie du Sud-Est. Mélange de culture autochtone en contact avec l'Inde, le Japon et les mondes malais et chinois, ce pays et ses riverains présentent une riche diversité ethnolinguistique et religieuse. Sous occupation française, puis fracturé lors des deux grandes guerres d'Indochine, le Vietnam est réunifié en 1975, marquant la victoire du socialisme d'État. Yves Duchère étudie les différences de l'ex-ensemble indochinois notamment en termes de développement économique. À partir des années 1980, les réformes structurelles mises en place par la direction vietnamienne transforment son économie en économie de marché à orientation socialiste. Intégré à l'ASEAN en 1995 et de l'OMC en 2007, le Vietnam s'est imposé comme un acteur de la mondialisation. Le pays compte sur son attractivité touristique, son commerce, son agriculture et sa capacité à capter les investisseurs étrangers. Le pays fait toutefois face à des enjeux socio-économiques et environnementaux importants qui fragilisent la durabilité de son modèle de développement.

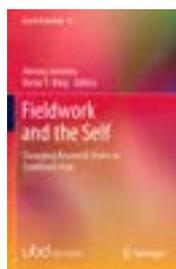
L'ouvrage du géographe Yves Duchère dresse par ailleurs un portrait détaillé de l'autoritarisme vietnamien avant de revenir sur les caractéristiques politiques partagées par les quatre États de la péninsule. D'après l'auteur, la région partage une même culture politique faite d'autoritarisme, de monopartisme et de népotisme. La Chine favorise la stabilité de ces États et de leurs élites politique et économique, nécessaire à leur développement et Xi Jinping

multiplie les preuves de soutien politique et technique. Pékin continue de promouvoir et d'assurer la pérennité de ses valeurs dans les pays de sa périphérie en encourageant les dirigeants à ne pas céder au modèle occidental et à ses normes. Ces valeurs trouvent un certain écho, malgré des différences selon les pays de la sous-région.

Néanmoins, la gouvernance autoritaire de ces États ne se veut, selon l'auteur, ni totalement rigide, ni entièrement sous contrôle de la Chine. Pour cause, les formes et modalités des rapports État-société varient en fonction des contextes nationaux ; le pragmatisme, la négociation et le consensus sont plus courants que l'usage de la force et de la violence. Tirillés entre la crainte de froisser la Chine de Xi Jinping et la nécessité de défendre leurs intérêts nationaux, ces pays perçoivent le voisin chinois tout la fois comme source de menaces et d'opportunités. Face à l'essor chinois et à ses ambitions sur la scène internationale, différentes stratégies ont été adoptées par le Vietnam, le Cambodge et le Laos pour s'offrir une place dans le nouvel ordre régional.

Lou Colas

Assistante de recherche



Jérémy Jammes, Victor T. King, Fieldwork and the Self: Changing Research Styles in Southeast Asia, Asia in Transition, Springer Nature, 2021, 446 pages.

Cet ouvrage, publié dans la collection « Asia in Transition », regroupe un ensemble de contributions sous la direction de deux anthropologues travaillant sur l'Asie du Sud-Est, Jérémy Jammes et Victor T. King. Le premier est anthropologue, spécialiste de l'Asie du Sud-Est, et professeur à l'Institut d'études politiques de Lyon et chercheur à l'Institut d'études est-asiatiques de Lyon. Le second est professeur spécialiste de Bornéo à l'Université Brunei Darussalam et professeur émérite à l'École des langues, cultures et sociétés de l'Université de Leeds au Royaume-Uni.

Dans un chapitre introductif, les auteurs présentent les objectifs et les contributions de l'ouvrage, soulignant l'importance du travail de terrain pour la compréhension de la complexité des sociétés asiatiques rappelant, si besoin est, la nécessité pour tous les chercheurs sur cette aire culturelle de se confronter à ses réalités empiriques. Le deuxième chapitre synthétise les interrogations épistémologiques des approches réflexives sur la recherche en sciences sociales en Asie du Sud-Est.

Dans un chapitre introductif, les auteurs présentent les objectifs et les contributions de l'ouvrage, soulignant l'importance du travail de terrain pour la compréhension de la complexité des sociétés asiatiques rappelant, si besoin est, la nécessité pour tous les chercheurs sur cette aire culturelle de se confronter à ses réalités empiriques. Le deuxième chapitre synthétise les interrogations épistémologiques des approches réflexives sur la recherche en sciences sociales en Asie du Sud-Est.

L'ouvrage se divise en trois parties et seize contributions. La première partie est composée de cinq études anthropologiques de chercheurs occidentaux portant sur diverses zones de l'Asie du Sud-Est, parmi lesquelles une étude sur les racines du changement dans la campagne thaïlandaise ou bien sur les sociétés secrètes au Vietnam. Cette partie développe notamment une réflexion sur les pratiques de recherches sur ces terrains particuliers. La seconde partie regroupe cinq contributions d'anthropologues et sociologues asiatiques, dont les études abordent aussi bien le patrimoine urbain que l'ethnicité, le concept d'identité et de multiculturalisme, la religion, que la culture populaire ou encore la diaspora malaisienne. Elle met en lumière le rôle joué par les expériences personnelles dans la collecte et l'analyse des données empiriques, et conduit une réflexion sur l'engagement personnel des chercheurs sur leur terrain. La dernière partie rassemble six contributions orientées davantage vers la littérature et la linguistique ainsi que la sociologie politique, avec par exemple l'étude des langues de Bornéo ou encore celle de la construction politique du concept d'identité en Malaisie et à Singapour. Elle interroge particulièrement le rapport des chercheurs à leur objet de recherche et examine leurs diverses trajectoires réflexives, tout en conduisant des débats épistémologiques sur le « global » et le « local », ainsi que sur la position entre les chercheurs « outsiders » et les chercheurs « insiders ».

Plus qu'un exposé de méthodologies formelles, *Fieldwork and the Self* se concentre sur les questions, que les auteurs désignent comme négligées, du hasard, de l'erreur, de la coïncidence, des impasses, des secrets, de l'improvisation, des changements de cap, du silence, de la mémoire et des défis numériques dans la recherche sur le terrain. L'ouvrage examine l'évolution des méthodes de recherche en sciences sociales sur l'Asie du Sud-Est. Il donne l'occasion à des chercheurs d'origines et de disciplines différentes de s'interroger sur l'interaction entre leur objet et eux-mêmes. Les contributeurs sont notamment invités à réfléchir à leur vision et compréhension de l'Asie du Sud-Est en tant que terrain d'étude. Les auteurs présentent leur ouvrage comme le premier à développer de manière exhaustive le caractère personnel et réflexif de la recherche sur les études aréales et rappellent l'importance du « terrain » pour la compréhension de l'Asie du Sud-Est et de ses diversités ethnoculturelles.

Lou Colas
Assistante de recherche

À VENIR

15 décembre : « L'adhésion de la Finlande et de la Suède à l'OTAN », Cycle de séminaires « Espace baltique : Risques et enjeux de sécurité », IRSEM, École militaire, Salle 42, 9h30 – 11h30. [Inscription.](#)

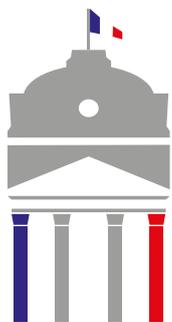


À la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022, deux pays neutres ont fait part de leur volonté de rejoindre l'OTAN : la Finlande et la Suède. Quelles sont les raisons qui ont motivé Helsinki et Stockholm à abandonner leur tradition de neutralité qui remonte à plusieurs décennies pour la première, à la fin des guerres napoléoniennes pour la seconde ?

Cependant, leur demande de rejoindre le club otanien s'est heurtée à une vive opposition de la part de la Turquie et de la Hongrie. Alors même que la Finlande a finalement pu rejoindre l'Alliance au printemps 2023, la ratification pour la Suède reste toujours en suspens.

Grâce aux interventions de Sophie Enos-Attali (Université catholique de Paris) et d'Amélie Zima (IRSEM), ce séminaire entend proposer des clés d'analyse sur ce changement radical d'orientation stratégique et de politisation des adhésions.

Le cycle de séminaires est co-organisé par Céline Bayou (INALCO), Sophie Enos-Attali (Institut catholique de Paris), Céline Marangé (IRSEM) et Amélie Zima (IRSEM).



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Décembre 2023

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 2\)](#)

Équipe

Dernières publications de l'IRSEM

Événements

Prix de thèse

Actualité des chercheurs et des doctorants

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 9\)](#)



[À VENIR \(p. 10\)](#)

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 8\)](#)

Robots



*Bonne
année!*



En 2024, suivez l'actualité de la recherche stratégique



www.irsem.fr



École militaire
1, place Joffre
75700 PARIS SP 07

La Lettre de l'IRSEM
décembre 2023

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE

L'IRSEM souhaite la bienvenue à Clotilde BÔMONT, postdoctorante.



Docteure en géographie politique de l'Université Panthéon-Sorbonne, Clotilde Bômont rejoint l'équipe du domaine « Armement et économie de défense ». Elle travaille principalement sur l'intégration des nouvelles technologies dans les organisations gouvernementales et militaires, et sur les enjeux de « souveraineté numérique » aux niveaux national

et européen. Sa thèse de doctorat portait sur la géopolitique du *cloud* défense français et analysait plus largement les nouvelles formes d'organisation spatiale du pouvoir de l'État à travers la construction d'un objet socio-technique.

Clotilde Bômont est également affiliée au centre de recherche et de formation « GEODE – Géopolitique de la datasphère » (Université Paris 8) depuis 2018. Précédemment, elle a été chercheuse invitée à l'Université de Columbia à New York (2019) et chercheuse associée au Centre de recherche des Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan (CREC, 2018-2022). Ancienne allocataire de la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS), Clotilde Bômont a été aussi doctorante associée à l'IRSEM de 2017 à 2020. Elle a enseigné à l'Université Panthéon-Sorbonne, à l'Université Paris 8 et aux Écoles militaires de Saint-Cyr Coëtquidan.



L'Institut souhaite une bonne continuation à Tiphaine de CHAMPCHESNEL qui a rejoint la Direction générale du numérique et des systèmes d'information et de communication (DGnum) et à Clément DESHAYES qui a réussi le concours d'entrée à l'Institut de recherche pour le développement (IRD).

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Étude 112 – 7 décembre.

« [La guerre en Ukraine : un nouveau contexte stratégique pour la Turquie ?](#) », par Sümbül Kaya (dir.), 98 p.

La guerre en Ukraine a opéré un grand changement dans l'environnement géopolitique de la Turquie : elle lui a permis de sortir de son isolement et lui a donné l'opportunité de réaffirmer sa position non seulement sur la scène internationale mais aussi au niveau régional. Son rôle de médiateur dans la crise ukrainienne et sa diplomatie hyperactive ont marqué son retour dans le débat transatlantique. Cependant, ce renouveau n'a pas suffi à atténuer toutes les tensions qu'elle avait suscitées au sein de l'OTAN.

Cette étude a pour objet de questionner le positionnement de la Turquie durant la crise internationale provoquée par le conflit et d'étudier la recomposition de sa politique étrangère. Les contributions réunies ici ont également pour but d'éclairer la façon dont la crise internationale est aussi exploitée au profit de ses propres intérêts par le pouvoir en place.



Report No 109 – English version.

« [The dynamics of chaos: Revolution, war and political transitions in Sudan](#) », by Clément Deshayes, 74 p.

In April 2023, a violent conflict broke out in Sudan between the Sudanese army and a paramilitary group named the Rapid Support Forces (RSF). This clash constituted the climax of a multidimensional political crisis, one that stemmed from Sudan's popular uprising of 2019. In order to understand the dynamics underlying this power struggle, we first need to grasp certain – more or less lengthy – historical processes: the reconfiguration of power, sparked by the fall of Omar al-Bashir; the counter-insurgency practices that emerged during the country's civil wars; the interweaving of the armed forces' political, security and economic interests; and finally, the concentration of power in the "center" of the country, which fueled forms of marginalization in other regions.

This outbreak of violence was initially sparked by the fact that armed groups refused to transfer power over to civilians, as well as by issues surrounding the reform of the security sector. However, the conflict is rooted in a longer-standing

history, as well as in transformations brought about by rapid political shifts in recent years. In order to truly understand the violence that has erupted since April 15, 2023, we need to look back on the challenges and failures of the political transition, particularly regarding the representation of peripheral areas and marginalized groups. We must also highlight the fact that this conflict is rooted in governance and counter-insurgency practices inherited from the NCP regime (1989-2019) and that it extends beyond a mere competition between rival generals.

ÉVÉNEMENTS

5 décembre : Visite d'une délégation de l'Institut militaire de documentation, d'évaluation et de prospective (IMDEP), Algérie.



Le 5 décembre 2023, l'IRSEM a reçu une délégation de l'Institut militaire de documentation, d'évaluation et de prospective (IMDEP) affilié au ministère algérien de la Défense nationale.

L'IRSEM a eu l'occasion de présenter son fonctionnement et ses activités auprès de ses interlocuteurs ainsi que d'écouter ces derniers présenter leur institut. Il a également été question d'évoquer ensemble les contours d'activités scientifiques communes afin de concrétiser l'intérêt pour des échanges de vues.

En mai 2022, l'IRSEM avait déjà reçu son homologue algérien sur le site de l'École militaire. Ces liens s'inscrivent dans le cadre d'une relation bilatérale balisée par la feuille de route conjointe signée en janvier 2023 entre les états-majors des armées français et algérien visant à renforcer la coopération militaire et sécuritaire.

15 décembre : Séminaire « Espace baltique : Risques et enjeux de sécurité / L'adhésion de la Finlande et de la Suède à l'OTAN ».



Le vendredi 15 décembre s'est tenu à l'IRSEM un séminaire organisé dans le cadre du cycle « Espace baltique : Risques et enjeux de sécurité ». La séance était consacrée à l'adhésion de la Finlande et de la Suède à l'OTAN.

La première présentation, proposée par Sophie Enos, maîtresse de conférences à l'Institut Catholique de Paris, est revenue sur les divergences entre la Finlande et la Suède. Si les deux pays ont pris la même décision d'adhérer à l'OTAN, les ressorts de leurs décisions sont différents étant donné qu'ils ne partagent pas la même conception de la neutralité, ni les mêmes choix en matière de défense. Ainsi pour la Finlande, il s'agit de prendre le contrepied de sa ligne traditionnelle puisque l'adhésion à l'OTAN est présentée comme garantissant la souveraineté du pays (alors qu'avant l'invasion de l'Ukraine en février 2022, la neutralité était censée assurer la souveraineté du pays). Pour la Suède, la possible adhésion, deux pays membres de l'OTAN n'ayant pas encore ratifié son entrée, serait une césure stratégique majeure qui témoigne de sa perception d'une nouvelle vulnérabilité dans la zone baltique.

Le deuxième exposé, présenté par [Amélie Zima](#), chercheuse Sécurité européenne à l'IRSEM, est revenu sur les raisons des blocages turc et hongrois à l'adhésion de la Suède. Si un mémorandum a été signé sous l'égide de l'OTAN afin de prendre en compte certaines demandes turques à l'égard de la Finlande et de la Suède et que la première est finalement devenue membre, Ankara n'a toujours pas ratifié l'adhésion suédoise. De plus, la Hongrie bloque également l'adhésion. Cependant ces blocages sont difficiles à surmonter car ce sont des motifs extérieurs à l'OTAN (comme la demande d'extradition de Kurdes présents en Suède) et sont exportés sur des arènes extérieures à l'OTAN, l'Union européenne et la relation bilatérale. L'OTAN se retrouve donc dans une impasse avec une situation de blocage inédite car aucun pays res-

pectant les critères d'adhésion, comme c'est le cas pour la Suède, n'a dû attendre aussi longtemps pour devenir membre. Cette impasse soulève des questions sur le fonctionnement interne de l'OTAN, ses normes et ses procédures et ce d'autant plus qu'elle ne dispose pas de réels moyens de pression, ni de sanctions contre des membres qui prendraient des décisions contraires à son efficacité et ses politiques.

Les présentations ont été suivies d'un riche débat avec l'ensemble des participants qui ont évoqué le rôle de la Russie dans ces blocages, les possibilités d'exclusion d'État membres de l'OTAN, la posture nucléaire de la Suède et de la Finlande, les conséquences pour l'industrie de défense ainsi que pour la défense européenne.

19 décembre : Séminaire Jeunes Chercheurs.

Le séminaire des Jeunes Chercheurs a eu lieu à l'École militaire le 19 décembre. La première partie de la séance était consacrée à la présentation des travaux de thèse d'Eva Portel (doctorante en science politique à Sciences Po Bordeaux), sur le thème « Comment analyser un conflit armé ? ». Sa thèse porte sur les destructions de biens culturels en temps de conflit armé, plus précisément sur le cas de l'État islamique en Irak et en Syrie entre 2014 et 2019. Les destructions sont souvent présentées comme l'expression de la doctrine salafiste revendiquée par l'EI et le patrimoine comme une victime de la violence armée. Cependant, la doctorante s'interroge sur le rôle que peuvent jouer les destructions volontaires dans un conflit armé, en d'autres termes, comment les destructions, en plus de servir l'identité religieuse du groupe, s'insèrent dans les dynamiques du conflit armé. Son discutant était [Élie Baranets](#), chercheur Sécurité internationale à l'IRSEM.

Dans la deuxième partie, Élie Baranets a décrit les défis liés à la soumission d'un article à une revue à comité de lecture lorsqu'on est jeune chercheuse ou jeune chercheur.

PRIX DE THÈSE

6 décembre : Remise des prix de la chancellerie des universités de Paris.



Mercredi 6 décembre 2023, a eu lieu en Sorbonne la cérémonie de remise des prix de la chancellerie des universités de Paris. Ce prix a décerné cette année 41 récompenses dans 6 disciplines différentes. [Wendy Ramadan-Alban](#), déléguée au développement international et aux relations institutionnelles à l'IRSEM, a reçu un prix de sciences politiques, récompensant son travail de doctorat portant sur « La grande stratégie de la République islamique d'Iran : le cas des négociations sur le programme nucléaire iranien (2003-2015) ».

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS, DES CHERCHEURS ASSOCIÉS ET DES DOCTORANTS



Maxime AUDINET

- Intervention : « Digital investigation and Russian studies since the full-scale invasion of Ukraine », au séminaire « Russia expertise in the conditions of war » organisé par l'ECFR, Berlin, 4-5 décembre 2023.

- Intervention : « L'influence informationnelle de la Russie en Afrique subsaharienne francophone », Académie du renseignement, École militaire, 12 décembre 2023.

- Cité dans l'enquête de Sylvain Tronchet, « [Les "influenceurs du Kremlin", ces Français qui ont choisi de relayer la propagande russe depuis Moscou](#) », France Info/Radio France, 18 décembre 2023.

- Audition parlementaire par la Commission de Défense de l'Assemblée nationale sur la stratégie d'influence de la Russie en Afrique, 20 décembre 2023.



Camille BRUGIER (associée)

- Post : « [La Chine, les monde et les données](#) », Panda Alcool de riz et PCC, #14, 13 décembre 2023.



Paul CHARON

- Interviewé pour *TikTok, l'ombre chinoise*, documentaire de la série « La fabrique du mensonge », film réalisé par Elsa Guiol, et participation au [débat suivant l'émission](#) avec Thomas Snégaroff, France 5, 3 décembre 2023.

- Entretien : « [L'indépendance de TikTok est toute symbolique](#) », propos recueillis par Julien Bisson, « TikTok : faut-il s'en méfier ? », *Le Un hebdo*, n° 475, 13 décembre 2023.

- Intervention : « Les stratégies d'influence chinoise en Europe », dans le cadre du 6^e cycle « Cadres du ministère des Armées (DRSD) » organisé par l'IHEDN, École militaire, 14 décembre 2023.

- Intervention : « Les évolutions récentes des manipulations de l'information chinoises », dans le cadre de la conférence organisée par l'association Minerve : « Doit-on s'inquiéter de l'évolution de la Chine ? », École militaire, 14 décembre 2023.

- Cité par Lucas Minisini et Thomas Eydoux, « [L'espion chinois, le député belge et les institutions européennes](#) », *Le Monde*, 15 décembre 2023.

- Intervention : « Géopolitique de l'Asie », Sciences Po Aix, 18 décembre 2023.

- [Audition](#), avec Maxime Audinet et Jonathan Guiffard, par la commission de la défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale sur le thème de l'influence de la Russie, de la Chine et de la Turquie en Afrique, Assemblée nationale, 20 décembre 2023.

- Intervention sur « l'évolution des manipulations de l'information de la Chine » dans le cadre des petits-déjeuners « chercheurs-décideurs » d'ACADEM, École militaire, 21 décembre 2023.

- Cours : « Analyse des données », dans le cadre du diplôme Renseignement et menaces globales (DIREM) de Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, 21 et 22 décembre 2023.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Mission d'évaluation en Arabie saoudite sur la situation régionale et entretiens avec le Dr Ibrahim Al-Assiri, directeur de recherches et d'analyses du Centre d'études et de recherches stratégiques de défense (CERSD), dépendant de la Direction des affaires

stratégiques du ministère de la Défense saoudien, pour la validation d'une collaboration et de la signature d'une LOI entre l'IRSEM et le Centre d'études stratégiques du ministère de la Défense saoudien, 3-14 décembre 2023.

- Recension : David B. Roberts, *Security Politics in the Gulf Monarchies : Continuity and Change* (New York Columbia University Press, 2023), *Politique étrangère*, hiver 2023, p. 211-212.



Julia GRIGNON

- Conférence : « [La situation en Ukraine et ses leçons de droit humanitaire, La délimitation du temps du conflit](#) », Université Galatasaray (Turquie), 4 décembre 2023.

- Membre de jury de thèse, « Le droit international humanitaire dans les jurisprudences de la Cour européenne des droits de l'homme et de la Cour interaméricaine des droits de l'homme », Juany Ibáñez, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 14 décembre 2023.

- Présidente de jury de thèse, « La guerre hybride au regard du droit international », Université de Lille, 18 décembre 2023.

- Modératrice de panel : « La protection de l'action humanitaire dans un contexte de remise en cause du droit international humanitaire », [6^e Conférence nationale humanitaire](#), Centre de crise et de soutien, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et Coordination Sud, 19 décembre 2024.



CNE Béatrice HAINAUT

- Intervention sur le thème de la recherche stratégique appliquée à l'espace, auprès d'une délégation algérienne de l'Institut militaire de documentation, d'évaluation et de prospective (IMDEP) affilié au ministère algérien de la Défense nationale, IRSEM, 5 décembre 2023.

- Participation au comité de rédaction de la revue *VORTEX*, revue de l'Armée de l'air et de l'espace, École militaire, 19 décembre 2023.



Sümbül KAYA

- Publication : *La guerre en Ukraine : Un nouveau contexte stratégique pour la Turquie* (dir.), Étude n° 112, IRSEM, décembre 2023.

- Participation à l'accueil d'une délégation de l'Institut militaire de documentation, d'évaluation et de prospective (IMDEP) affilié au ministère algérien de la Défense nationale, 5 décembre 2023.

- Communication : « Autoritarisme et loyautés forcées », Alliance française et ANR CALOT, Buenos Aires, 7-12 décembre 2023.



Maxime LAUNAY

- Publication : avec Simon Catros, « [L'anticommunisme des militaires au XX^e siècle](#) », notice pour l'*Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe*, décembre 2023.

- Communication : « Le goût du secret : écrire l'histoire des armées contemporaines à l'épreuve des archives », séminaire du professeur Olivier Wieviorka, ENS Paris-Saclay, 11 décembre 2023.

- Audition par les députés co-rapporteurs de la mission d'information parlementaire sur le rôle de l'éducation et de la culture dans la défense nationale, Commission de la défense nationale et des forces armées, Assemblée nationale, 19 décembre 2023.

- Communication : présentation du travail de thèse, « Une armée nouvelle ? La gauche et l'armée en France (1968-1985). Antimilitarisme, libertés publiques, défense nationale », séminaire de recherche de l'IRSEM, 21 décembre 2023.



Céline MARANGÉ

- Participation au jury de thèse de Pierre Labrunie, « Des fauteurs de troubles aux promoteurs de l'ordre : la formation de l'État russe au prisme du renouveau cosaque dans la région de Volgograd », thèse en études politiques sous la direction de Françoise Daucé et Gilles Favarel-

Guarrigues, École des hautes études en sciences sociales, Paris, 1^{er} décembre 2023.

- Co-organisation d'un séminaire fermé sur les sanctions contre la Russie avec le CICDE, École militaire, 8 décembre 2023.

- Co-organisation et participation au colloque de Mémorial-France « [Violences impériales, repenser l'histoire soviétique au prisme de l'actualité](#) », avec une intervention sur « l'action anticoloniale du Komintern en Asie dans l'entre-deux-guerres et la réactivation du discours anti-impérialiste par la Russie aujourd'hui », dans la troisième table ronde sur « La lutte anticoloniale comme stratégie d'influence d'hier à aujourd'hui », École des hautes études en sciences sociales, campus d'Aubervilliers, 15 décembre 2023.

- Retransmission de la table ronde sur [l'engagement de la société civile en faveur des forces armées](#) sur la chaîne Youtube de l'Académie de défense de l'École militaire.



Philippe PERCHOC

- Cité par Maxime Ponsot, « Adhésion de l'Ukraine à l'UE : faire adhérer un pays en guerre, est-ce vraiment possible ? », *Ouest-France*, 15 décembre 2023.



Carine PINA

- Recension : Anne-Christine Trémon, *Pour la cause de l'ancêtre. Relation diasporique et transformation d'un village globalisé. Shenzhen. Chine* (Paris, Nanterre/Société d'ethnologie, coll. « Recherches sur la haute Asie » 24, 2019), *Études chinoises*, Revue de l'As-

sociation française d'études chinoises, n° XXXIX, décembre 2023, p. 403-408.



Maud QUESSARD

- Présidence et intervention « Les recompositions de puissances », avec Alice Eckman, Maya Kandel, Karim Medjoub, Colloque « Fracturations, transformations : Vingt ans de relations internationales », 20^e anniversaire du Centre Thucydide, AFRI et *Questions*

Internationales, Université Paris-Panthéon-Assas, 14-15 décembre 2023.

- Participation au documentaire *La désinformation dans le conflit Israël-Hamas*, « Le vrai ou faux », avec Luc Brisson, France Info-Tv, 7 décembre 2023.

- Membre du jury pour la soutenance de thèse de M. Nizar Slimani, « A Critical Constructivist Approach to the U.S. Energy Security (2004-2020) », sous la direction de Gildas Le Voguer, Université de Rennes 2, 8 décembre 2023.

- Publication : « La politique étrangère des États-Unis face aux crises du XXI^e siècle », *Questions internationales*, « Fracturation(s) », n° 122, décembre 2023-janvier 2024, p. 16-26.



Elyamine SETTOUL

- Intervention au colloque « Mémoires et transmission familiale », École nationale de protection judiciaire de la jeunesse, Roubaix, 5 décembre 2023.

- Intervention sur « Laïcité, radicalisation, émeutes et adolescence », La Maison de Solenn, Hôpital Cochin, 22 décembre 2023.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Cité dans « Entre la Chine et les États-Unis, le Vietnam opte pour la "diplomatie du bambou" », *Les Échos*, 11 décembre 2023.



Amélie ZIMA

- Organisation du séminaire « L'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'OTAN », dans le cadre du cycle de séminaires « Espace Baltique : Risques et enjeux de sécurité », IRSEM, 15 décembre 2023.

- Intervention : « La politisation de l'adhésion à l'OTAN : le cas des blocages turc et hongrois à l'adhésion de la Suède », séminaire « L'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'OTAN », IRSEM, 15 décembre 2023.



Océane ZUBELDIA

- Article : « L'intelligence artificielle dans l'industrie de défense en France », *Esprit Surcouf*, Observatoire de la défense et de la sécurité, 1^{er} décembre 2023.

- Intervention : « Drones – AI decision-making support, or going beyond? A Preview of the future combat », National Institute of Defense Studies (NIDS), Tokyo, 11 décembre 2023.

- Intervention : « AI innovation integration through the lens of "from technological superiority to operational superiority" », séminaire de coopération industrielle de défense organisé par la mission militaire de défense, Tokyo, 13 décembre 2023.

- Modération : table ronde « Cyber in Space », séminaire de coopération industrielle de défense organisé par la mission militaire de défense, Tokyo, 13 décembre 2023.

- Modération : atelier du Club Phoenix, « L'apport des SHS dans les innovations de défense », doctorants DGRIS : Sarah Badari-Frade (Université Paris-Est Créteil), Hugo Peter (Université Lyon 3), Charlotte Escorne (Institut français de géopolitique, IFG), Innovation Défense-Lab, Paris, 19 décembre 2023.

VEILLE SCIENTIFIQUE

ROBOTS



International Robot Exhibition (IREX), Tokyo, 29 novembre-2 décembre 2023.

Depuis 1973, le salon international des robots (IREX) a lieu tous les deux ans à Tokyo. Dernièrement, du 29 novembre au 2 décembre 2023, l'événement a réuni 650 exposants (japonais, sud-coréens et allemands), une centaine de robots et

plus de 100 000 visiteurs. Les dernières innovations ont été dévoilées sous la thématique « Des sociétés durables grâce à la robotique ». En ce domaine, il est important de souligner que la valeur du marché mondial a été estimée pour l'année 2023 à 20 milliards de dollars et devrait doubler d'ici 2028.

Deux grandes catégories de robots peuvent être distinguées. Tout d'abord, le robot dit de service qui est assigné à l'assistance des humains dans le cadre de missions diversifiées programmées, semi-autonomes ou entièrement autonomes (éducation, santé, sécurité, crise sanitaire, agriculture, etc.). Cette catégorie de robots semble, de plus en plus, jouer un rôle important, à l'instar du robot d'assistance opérationnelle, Colossus (Shark Robotics), déployé par les pompiers de Paris lors de l'incendie de Notre-Dame (2019) qui a offert de nombreux champs d'actions (reconnaissance, logistique et assistance). La seconde catégorie, le robot industriel qui selon l'Organisation internationale de normalisation, est un système commandé automatiquement, multi-actif, polyvalent et programmable ; il s'agit principalement de bras mécanisés.

Le salon IREX appelle de nombreuses questions liées à la place de l'humain et du robot, à l'apport de robots collaboratifs pour travailler dans un espace commun, à l'automatisation des tâches voire à l'enrichissement de la réflexion sur la mise en œuvre de machines dotées des progrès de l'intelligence artificielle (IA). Le futur de la robotique peut être assimilé à celui de l'informatique. À l'origine, cette dernière était utilisée pour une application industrielle laissant la place à un usage personnel, pour enfin aboutir à une consommation de masse.

Océane ZUBELDIA
Chercheuse Drones, industrie et innovation

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Claude Weber, *Un ethnologue dans les armées*, Paris, Pierre de Taillac, 2023.

Claude Weber, maître de conférences en sociologie à l'Académie militaire de Saint-Cyr, propose avec ce court ouvrage intitulé *Un ethnologue dans les armées* un essai appelé à faire référence en sociologie militaire. Moins porté sur les enjeux théoriques de ce champ que sur les questionnements méthodologiques que provoque ce terrain singulier qu'est l'institution militaire, ce livre se veut un plaidoyer pour l'ethnologie du fait militaire. À travers sa trajectoire d'enseignant-chercheur longue de trois décennies au contact des armées, l'auteur interroge les différentes postures qu'il a adoptées au cours de ses enquêtes pour pénétrer un monde difficile d'accès au regard du secret et du devoir de réserve qui s'imposent aux militaires, mais aussi en raison de l'incompréhension voire de la méfiance que peuvent parfois susciter les sciences sociales.

De son passage sous les drapeaux au début des années 1990, à l'occasion duquel il devient un « indigène » afin de réaliser un premier travail universitaire, jusqu'à sa position actuelle d'*insider* permanent à Saint-Cyr, en passant par ses années de scientifique *outsider*, Claude Weber s'attache à montrer les avantages et les inconvénients de ces différentes situations de recherche. Il interroge *in fine* cette dichotomie classique entre *insider* et *outsider* pour mieux montrer en réalité la grande diversité de ces positions qui sont fonction des stratégies adoptées par le chercheur, du contexte et des temporalités dans lesquels s'inscrit son enquête, des négociations qu'il a menées avec l'institution, sans négliger la part de hasard qui procède de tout terrain.

Avec une certaine humilité et non sans une certaine dose d'autodérision – ce qui participe sans nul doute au plaisir de lecture au regard des rigidités de l'exercice académique classique, l'auteur dévoile « l'atelier du chercheur », explique quelques « ficelles » du métier, et donne à voir ce qui se joue entre l'observateur et l'observé, montrant combien l'observation, pour qu'elle offre les informations désirées et permette la mise en œuvre des hypothèses de travail, suppose une forte implication physique et émotionnelle. Ainsi des passages consacrés aux outils à la disposition du chercheur pour favoriser son intégration auprès des enquêtés, qu'ils soient assez attendus pour ce qui concerne les propriétés sociales qu'il peut valoriser ou

non (l'âge, le genre, la connaissance du milieu militaire, le soutien institutionnel) ou qu'ils témoignent de l'inventivité nécessaire à l'enquête par les différentes approches possibles – par les rites, par le corps, ou encore par la géographie des lieux.

S'il ne mésestime pas la fascination que le monde militaire peut susciter et l'idéalisation qu'une trop grande proximité avec l'objet peut provoquer, l'auteur souligne combien l'attachement n'est pas incompatible avec l'exercice d'une analyse critique, fondée sur un objectif de connaissance et non de jugement, guidée par une méthodologie rigoureuse, soucieuse d'éthique et d'honnêteté intellectuelle. Se qualifiant au terme de cet exercice de réflexivité de « marginal sécant » au sein du ministère des Armées qui l'emploie, et d'« étranger indigène » par rapport à ses enquêtés, Claude Weber rend ainsi compte de cette ligne de crête exigeante entre distance et empathie – vraie aussi bien pour la sociologie militaire que pour d'autres objets étudiés – qu'il a su aborder grâce à un travail toujours au contact et dans la longue durée.

Maxime LAUNAY
Chercheur Défense et société

À VENIR

17 janvier 2024 : Table ronde « [La Chine et “la protection de ses intérêts outre-mer” : de la projection des forces sécuritaires chinoises à l'international](#) », 9h-12h30, École militaire, Salle 42. [Inscription](#).



La protection des intérêts chinois à l'étranger implique et justifie aujourd'hui systématiquement la projection internationale des forces militaires et policières de la Chine. Latente depuis Jiang Zemin (1993-2003), la réflexion autour de l'implication des forces militaires (Armée populaire de libération [APL] et Police armée du peuple [PAP]) pour la protection des intérêts chinois à l'étranger se développe sous la direction de Hu Jintao. Elle s'appuie sur une vision de la sécurité élargie aux menaces non traditionnelles et sur les stratégies d'implication des forces militaires dans des Opérations militaires autres que la guerre (OMAG). Les forces militaires ne sont pas les seuls moyens utilisés par Pékin pour protéger ses intérêts outre-mer. La Chine les sécurise par l'intermédiaire de la projection internationale de ses forces de police qui se matérialise tant par des coopérations policières que par des opérations extraterritoriales de la Chine.

Cette table est organisée autour d'Andrea Ghiselli, l'auteur d'un ouvrage majeur sur cette question : *Protecting China's Interests Overseas. Securitization and Foreign Policy*, Oxford, Oxford University Press, 2021.

Interventions : Dr Andrea Ghiselli, « Changes and Continuity in China's Approach to the Protection of its Interests Overseas » ; Dr Ilaria Carrozza, « Protecting Chinese Interests amid Great Power Competition: How China Extends its Influence through Military Training and Technology Exports » ; [Dr Carine Pina](#), « Chinese Military Operations other than War” and the protection of Chinese Citizens and Interests overseas ».

18 janvier : Conférence « [La politique russe au Moyen-Orient vue de Pékin](#) », avec Andrea Ghiselli, 16h-17h30, École militaire, Amphithéâtre Athéna. [Inscription](#). La conférence sera présentée en anglais.



Alors que la concurrence sino-américaine et les tensions russo-américaines ne cessent de s'accroître, nombreux sont ceux qui pensent que la Chine et la Russie se sont partagé les rôles de façon toujours plus coordonnée pour affaiblir les États-Unis. Pourtant, ce débat a longtemps négligé l'analyse des relations sino-russes au Moyen-Orient, malgré l'importance de cette région.

Le séminaire vise à comprendre comment les actions russes sont perçues en Chine à travers l'analyse du débat entre les experts chinois en politique étrangère. La Russie est considérée comme un acteur opportuniste dont le comportement n'est que partiellement compatible avec les intérêts chinois. Toutefois, les problèmes liés à la politique chinoise au Moyen-Orient et la pression exercée par la rivalité avec les États-Unis en Asie limitent considérablement les capacités d'action de la Chine.

Andrea Ghiselli est professeur à l'École des relations internationales et des affaires publiques de l'Université Fudan à Shanghai. Il supervise un projet de recherche sur la Chine en Méditerranée, le ChinaMed. Ses recherches portent principalement sur la politique étrangère chinoise et les relations de la Chine avec le Moyen-Orient.